– 5 cartes dépliantes

ROUTE

DU CAROSSE

DE PARIS A PROVINS.

Du Bureau des voitures publiques, Quai des Céleſtins, il part tous les Mardis, à 5 heures du matin, un Caroſſe pour Provins, va dîner à Brie-Comte-Robert, couche à Mormant & arrive le jeudi pour dîner à Provins. Le prix des places eſt de 8 livres, & dans le panier 5 livres ; celui du port des paquets, 9 deniers par livre peſant.

Lieues de poſte.	*Sortant de Paris, il paſſe,*	Diſtance de Paris.	Heures où il ſe trouve.
lieues.		lieues.	mati.
	A la porte S. Antoine. . . .	$\frac{1}{2}$	5 $\frac{1}{2}$
	Suit la rue de Charenton, fauxbourg S. Antoine. . . .		
	A la grande Pinte, *ham.* . .	1	6
	Devant le Château de Bercy.		
2	A Charenton, *bourg*, (*relais*).	1 $\frac{1}{4}$	6 $\frac{1}{2}$
	A Alfort, *ham.*	2	7
	A Creteil, *vill.*	3	8
	A Boiſſy-S. Léger, *vill.* . . .		
	Devant le château de Grosbois.	4 $\frac{1}{2}$	9
3	A la poſte & au pavillon de Grosbois, *cabaret*, (*relais*).	5	10
	A la Folie, *cabaret.*	5 $\frac{1}{4}$	
	Auprès du château des Marais.	6	11
	A S. Lazare, *ferme.*	6 $\frac{3}{4}$	11 $\frac{1}{2}$
2	A Brie-Comte-Robert, *ville* (*rel.*)	7	12

lieues.		lieues.	soir.
	A Panfou, *fief.*	7 $\frac{1}{4}$	
	Au bas de Coubert, *ham.* . .	9	3
	Aux Etars, *ham.*	10	4
	Au pont des Seigneurs. . . .	10 $\frac{1}{2}$	5
4	A Guignes, *vill.* (*relais*). .	11	5 $\frac{1}{2}$
	A la baraque, *petite maison.* .	11 $\frac{1}{2}$	6
	Devant Mons, *ferme.*	21 $\frac{1}{2}$	6 $\frac{1}{2}$
2	A Mormant, *ville*, (*relais*). .	13	7 matin
	Au parc de l'Epine, *fief.* . .	13 $\frac{1}{2}$	
	Devant le château de Eisseau.	13 $\frac{3}{4}$	
	A la ferme du Grand-Puy, *vill.*	14 $\frac{1}{4}$	5 $\frac{1}{2}$
	A la Picardie, *cabaret.* . . .	15 $\frac{1}{2}$	6 $\frac{1}{4}$
3	Au carrefour ou demi-lune de Nangis. (1) (*relais*). . .	15 $\frac{3}{4}$	7
	A la Bretoche, *cabaret.* . .	16	7 $\frac{1}{2}$
	A la Borde, ou Préboudreau, *ferme.*	16 $\frac{1}{4}$	
	A la petite Bretoche, *cabaret.*	16 $\frac{1}{2}$	8
	Aux deux maisons.	17	8 $\frac{1}{2}$
	A S. Léonard de Vauvillers, *cab.*	17 $\frac{1}{2}$	9
3	A la Maison Rouge, *ham. rel.* (2).	18 $\frac{1}{2}$	10
	A Vulaines, *vill.*	20	11
3	A PROVINS, *ville où il arrive à midi*, (*relais*).	20 $\frac{1}{2}$	midi.
22 l.			

(1) La poste en compte 16, à cause du détour de Nangis, qui est à 1 q. de l. de la route.

(2) La poste en compte 19, à cause du détour de Nangis.

DESCRIPTION

Table

quatrième volume.

Route de Paris a troyes
Suitte de la Description de Paris a troyes
Route de troyes a Langres, par Bar-
Sur-aube et chaumont
Route de Langres a Belfort ou belfort.
Route de Basle a Strasbourg, par
Colmar.

Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/leconducteurfran04deni

1.re FEUILLE DE LA ROUTE DE PARIS A TROYES, Dreßée et Deßinée ſur les Lieux, en Avril 1778. par L. DENIS, Géographe; avec Privilége du Roy.

Se vend à Paris chés L'Auteur et au Magasin de Geographie à l'Hotel soubise.

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Paris à Troyes.

Distance de Paris, & direction de la Route.

DU bureau des voitures publiques, Quai des Céleſtins, on paſſe à la porte S. Antoine, de laquelle on voit la Baſtille à dr. En arrivant ſur une belle place, on y remarque cinq rues qui viennent y aboutir.

Quittant ce carrefour, on laiſſe la rue du fauxbourg S. Antoine en face, & l'on prend celle de Charenton qui eſt à ſa dr.

Traverſant la partie méridionale du fauxbourg S. Antoine, devenu conſidérable depuis environ 20 ans; on paſſe devant une Manufacture de poëles de fayence qui eſt à dr., & enſuite devant l'ancien Hôtel des Mouſquetaires noirs. Remarquant une multitude de Menuiſiers en meubles & autres ouvriers dont ce fauxbourg eſt rempli, on laiſſe la rue Moreau à dr., à l'angle de laquelle on voit le Couvent des filles Angloiſes, avec une fabrique de cloux vis à-vis à gauche.

Quittant les Angloiſes, on va paſſer devant la rue S. Nicolas, qu'on laiſſe à g. pareillement abondante en Menuiſiers. Après cette rue, on remarque à dr. un magaſin de fer & de charbon de terre très-bien fourni.

Un peu plus loin, on trouve la rue Tra-

au Sud eſt.

verſiere, après laquelle on voit l'Hôpital des Enfans Trouvés à g.; vis-à-vis à dr. il y a un Tanneur & un Corroyeur, & enſuite la rue des Charbonniers; on apperçoit l'Hôpital général à dr. en face.

Quittant cette rue, on côtoie le mur de l'Abbaye S. Antoine à g., après lequel on découvre à g. la partie du fauxbourg, aux environs des Picpuces. Sur la dr., on apperçoit l'Hôpital général & ſes deux moulins au-deſſus; & préciſément à g., on voit l'Abbaye S. Antoine & les Trinitaires, qu'on reconnoît par un clocher. Le grand bâtiment qui ſe trouve à la dr. de l'Abbaye, percé d'une infinité de fenêtres, c'eſt la Manufacture Royale des glaces; l'Obſervatoire borne l'horiſon à dr.

Laiſſant des marais à g. & à dr. remplis de légumes, on tourne à g.; un peu plus loin, on voit un Maréchal à dr., après lequel on ſe trouve à la barriere & à la rue de Reuilly.

Prenant à dr., on laiſſe la rue de Reuilly à g. en paſſant une barriere, après laquelle on remarque un pavillon de l'ancien château de Rambouillet, maiſon Royale. Côtoyant le mur de Rambouillet à dr., on arrive à une ſeconde barriere, après laquelle la route ſe dirige au ſud-eſt en prenant ſur la dr.; il y a une ruelle à g., & une maiſon bourgeoiſe à droite.

Se trouvant vis-à-vis une ruelle à dr., on apperçoit du même côté le dôme du Val-de-Grace, à la dr. de celui de l'Hôpital général; à ſa g., la tour de S. Martin, avec l'égliſe de S. Magloire; l'Obſervatoire eſt

au Sud-eſt.

préciſément entre les deux moulins de l'Hôpital ; à la dr. du Val-de-Grace, on apperçoit les deux tours & le dôme de la nouvelle égliſe de Ste. Genevieve ; l'égliſe de S. Etienne eſt à ſa dr. ; on la connoît par la lanterne qui termine la tour quarrée ; S. Sulpice eſt plus loin avec ſes deux tours. La route monte un peu.

Un peu plus loin, on voit les arbres qui rempliſſent les jardins & les boſquets de la Rapée & de S. Bonnet, en-deçà de l'Hôpital & de la Seine. Deſcendant une pente douce, on laiſſe à g. un chemin qui va au Trône ; il paſſe devant les deux Couvents de Picpuces que l'on apperçoit avec leurs jardins & les arbres qu'ils renferment. A dr. on apperçoit l'égliſe & la maiſon des Peres de la Doctrine Chrétienne, avec de belles maiſons bourgeoiſes parmi de grands arbres qui forment de belles & magnifiques allées ſur le bord de la Seine. Le Pâté de M. de Montmartel eſt à leur g. C'eſt un joli pavillon ſitué ſur le bord de la Seine, à l'angle de la rue de la Grande Pinte ou ruelle de Bercy. Vis-à-vis, à l'autre angle, il y a une Raffinerie de ſucre, pareillement ſur le bord de la riviere.

Au-deſſus de la maiſon de la Doctrine, on découvre celle du vill. d'Ivry, avec ſon moulin & la route qui conduit au vill. & à S. Frambourg ; le clocher qu'on apperçoit à la g. des arbres à l'horiſon, c'eſt Villejuif ; le château de Bicêtre eſt à ſa dr.

Arrivez au N°. 2. . . . . 1.

Un peu plus loin que cette borne milliaire on ſe trouve au bas en laiſſant un chemin à

g. avec un moulin sur la hauteur. Après la derniere maison à dr., on côtoie un jardin en passant sur une arche, sous laquelle passent les eaux qui descendent dans les temps de pluies de la vallée de Fescamp.

Quittant l'arche, on laisse une ruelle bordée de sureaux qui va aux maisons des jardiniers, qui se trouvent parsemées çà & là au milieu des marais ; l'Hôpital général se voit en ligne directe à la ruelle.

Montant une pente douce, on remarque à g. un côteau couvert de vignes, avec le moulin au-dessus; à mi-côte, on découvre les maisons parsemées dans la vallée de Fescamp, fertile en légumes, &c.

Arrivez à *la Grande Pinte*. . . . . .

Après les premieres maisons à dr., les dernieres de la paroisse Ste. Marguerite & du Fauxbourg S. Antoine, on trouve la rue de la Grande Pinte à dr., qui descend au l âté de Mde. de Montmartel, à la Rafinerie de sucre & à la riviere.

Quittant la rue, on entre sur la paroisse de Conflans en remarquant à dr. & à g. une quantité d'auberges. Dans celle qu'on nomme le Moulin, on y remarque une tour qui donne le nom au fief de Bercy, anciennement un colombier. A côté, on voit encore les restes de la premiere maison qui a été bâtie à la Grande Pinte, elle est derriere celle qui est sur la rue.

La derniere maison à dr., c'est une grosse auberge après laquelle on trouve le mur du parc de Bercy, que l'on côtoie; il y a une auberge à g.

Arrivé au haut, on sort de la Grande

au Sud-est.

Pinte. En ſe retournant on découvre le vill. & l'Abbaye de Montmartre, avec les moulins ſur la hauteur.

Côtoyant le mur & le parc de Bercy, on laiſſe des vignes à g. remplies d'arbres, après leſquelles il y a un chemin qui conduit dans le vallée de Feſcamp; on apperçoit du même côté le château de Vincennes; à ſa g le vill. de la Piſſotte, avec Montreuil parmi les arbres; S. Mandé eſt en-deçà de Vincennes & Fontenay-ſur-bois au-delà, un peu ſur ſa dr., derriere le parc.

Après avoir paſſé devant une ferme à g., on remarque la campagne fertile en légumes, choux, &c.

Arrivez à *Bercy*. . . . . .

C'eſt un beau château à dr., ſitué au milieu d'un parc conſidérable; en face il y a une grande cour & une belle grille avec des foſſés. Vis-à-vis à gauche, ſe trouve une demi-lune, avec une belle avenue de quatre rangées de noyers directe au château & au donjon de Vincennes, qu'on reconnoît par une tour terminée d'une lanterne; le chemin de S. Martin eſt entre les deux rangées qui forment le côté droit de l'avenue; la vue eſt bornée à dr. par le parc de Bercy qui eſt conſidérable & bien percé; il s'étend ſur le bord de la Seine, & à g. par le bois de Vicennes, entouré de murs, auprès duquel on voit les Hoſpitalieres & S. Mandé.

Etant au bout du parc de Bercy, on trouve la maiſon d'un garde à l'angle du mur & de l'avenue qui conduit au château de Conflans, que l'on voit. Cette maiſon &

le vill. tirent leur nom de leur ſituation au confluent de la Seine & de la Marne, ſur la pente d'un côteau qui donne une vue charmante ſur la Seine & ſur la plaine d'Ivry. Le château doit ſes beautés, non-ſeulement à la nature du ſol, mais encore au bon goût de François du Harlay, Archevêque de Paris & à ſes ſucceſſeurs. Il appartient à l'Archevêché, & ſert de maiſon de plaiſance à ſes Archevêques.

Les dedans du château ſont magnifiques, ſurtout la galerie, ornée de peintures des plus grands maîtres.

Le jardin eſt compoſé de trois terraſſes l'une ſur l'autre, qui ſe communiquent par pluſieurs rampes d'eſcaliers; celle du haut eſt ornée d'une grande baluſtrade, avec des vaſes de fayance. On remarque l'amphithéâtre & la grotte, qui renferme des Peintures qui ſont de le Sueur; des jets d'eau, des trumeaux, un baſſin de marbre blanc, &c. On remarque encore le mail, qui a 130 toiſes de long; les bois, les boſquets, les boulaingrins, &c. tout concourt à l'embelliſſement de ce ſéjour agréable.

La pompe que l'on trouve vis-à-vis, ſur la rive dr. de la riviere, ſert à donner de l'eau à cette maiſon. Elle eſt bâtie ſur trois palées de pieux, dont deux ſoutiennent toutes les machines, & l'autre ſoutient un corps de logis dans lequel ſont renfermés les corps des pompes aſpirantes & foulantes. Cette machine eſt jointe à la terre par un pont de bois de ſix arches, ſur lequel ſont les tuyaux qui conduiſent l'eau.

Etant à l'avenue de Conflans, on voit

au Sud eſt.

une Vierge vis-à-vis à g., & plus loin en ligne directe une maison blanche sur la hauteur à l'horison, c'est le château de l'Epine qui dépend de Montreuil, dont on voit le clocher de ce vill. à sa dr. avec un moulin.

Quittant l'avenue, on laisse un chemin qui conduit aux Carrieres & au Couvent des Carmes Déchaussés, dont on voit le clocher. Cette maison dépend du Couvent de Paris, qui en fait son Collége.

Arrivé au N°. 3. . . . . 1 ½

Soixante toises après la borne milliaire, on trouve un chemin qui va au bois de Vincennes, il est direct à la grande avenue qui va aboutir au pont de S. Maur.

Arrivé vis à-vis un calvaire planté au chemin des Carrieres à dr., on apperçoit à la g. d'un petit donjon, le clocher de Ville-juif, avec le moulin Saquet à sa g.; en face du chemin, on voit Vitry avec son gros clocher au bas de la côte, & sur la route de Choisy; il y a des moulins au-dessus à l'horison; au-dessus des maisons des Carrieres, on découvre dans le bas, au bord de la Seine, le Port-à-l'Anglois, & plus loin Choisy, avec son château & son parc; le vill. d'Orly & celui de Villeneuve-le-Roi sont plus loin; Thiais est à sa dr., & Valenton & Limeil à sa g., avec le Montgriffon au milieu du bois de la Grange; à la dr de Valenton, on apperçoit l'église & les maisons de Villeneuve S. Georges, & plus loin Montgeron, en-deçà de la forêt de Sénart.

Regardant à g., on voit S. Mandé, avec les Hospitalieres en-deçà, auprès du mur

du parc de Vincennes, dont on apperçoit le château; Montreuil eſt à ſa g., l'Epine & Bagnolet; à dr. on voit la riviere de Seine & le Port à l'Anglois.

Etant à l'angle d'un mur, on apperçoit à dr. & à la g. d'un petit donjon, le château de Bicêtre.

Arrivez à *Charenton*. . . . . 1 ¼

Se trouvant au mur du jardin des Carmes, on tourne à dr. en laiſſant à g. une croix à l'angle d'un chemin qui conduit au Trône. Après ce chemin, on arrive au commencement du mur du château du cadran à g., à l'angle duquel il y a une grille de fer.

Côtoyant le mur des Carmes, & celui du Cadran à g., on remarque à dr. une porte avec une croix au-deſſus; étant vis-à-vis le château du Cadran, qui appartient à *Madame de Mons*, on deſcend une côte rapide en tournant à g. Vis-à-vis à dr., on remarque une belle grille à travers laquelle on voit le jardin de la belle maiſon de M. *Dionis du Séjour*, Conſeiller au Parlement; on apperçoit auſſi la Seine & la Marne, le Port à l'Anglois, Vitry, Choiſy, &c. Après le château du Cadran, il y a le chemin de Vincennes.

au Sud-eſt.

Traverſant Charenton, qui n'a qu'une rue, on laiſſe le bureau de la Meſſagerie nouvelle des environs de Paris à droite, & un bureau de Commis qui reçoivent les droits du Roi à g. Après l'auberge du Lion d'or, on trouve la demeure des Cavaliers de Maréchauſſée.

Arrivé au bas, on tourne fort à dr. en laiſſant à g. une ruelle qui monte, elle limite

la paroiſſe de Conflans; après cette ruelle, on trouve la rue du Val Doſne de la maiſon des Peres de la Charité & de S. Maurice.

Quittant la rue du Valdoſne, on laiſſe les maiſons de la paroiſſe S. Maurice à g. La premiere, c'eſt la poſte, groſſe auberge; la derniere à dr., qui renferme le Bureau du Domaine, termine la paroiſſe de Conflans.

On comprend ſous le nom de Charenton la paroiſſe de S. Maurice, & une partie des carrieres. Il eſt parlé de cet endroit dans les Annales de Saint Bertin, ſur l'an 865. Les Calviniſtes de France y avoient un temple ſi fameux, qu'il étoit regardé parmi eux comme leur Métropole. Il avoit été bâti ſur les deſſins de Jacques de Broſſe, ſavant Architecte; il fut renverſé en 1685, en conſéquence de la révocation de l'Edit de Nantes. Le couvent des filles du S. Sacrement, dit le Valdoſne a été élevé à ſa place; l'égliſe ne fut achevée qu'en 1703. Auprès de cette maiſon, on trouve celle de la Charité, où l'on prend des Penſionnaires infirmes, en démence & autres dont on a un ſoin particulier.

Sortant de Charenton, on paſſe ſur un grand pont de pierre conſtruit ſur la riviere de Marne, qui pend ſa ſource au-deſſus des deux moulins de la ferme de la Marnotte, ſituée à 2500 t. au midi de Langres, auprès du bois d'Amour & d'une chauſſée Romaine, à 1 d. l. au couchant du vill. de Baleſme, au pied du grouppe, ou petit plateau que la grande chaîne forme à cet endroit en donnant naiſſance à pluſieurs branches qui font la ſéparation de quantité de rivieres.

Traverſant le pont, on remarque quatre moulins à dr., qui ſont conſidérables; à g., on apperçoit le gros bâtiment de la Charité couvert d'ardoiſes, avec un beau moulin que ces Peres ont fait bâtir cette année ſur un bras de la Marne; l'égliſe du couvent du Valdoſne eſt à ſa g., & celle de S. Maurice à ſa dr.; à la dr. de la riviere, on voit le moulin neuf.

Après les moulins à dr., on découvre les Carrieres avec l'égliſe des Carmes & la belle maiſon de M. Dionis en-deçà, avec les beaux jardins bien entretenus.

Sortant du pont, on ſort auſſi de la banlieue de Paris, de-là on voit Ivry à dr., avec le château de M. de Bellinghem & S. Frambourg à ſa g., & plus loin le clocher de Villejuif ſur la hauteur; à leur dr., préciſément au-deſſus d'Ivry, on voit le château de Bicêtre à l'horiſon; on apperçoit bien la jonction de la Marne, avec la Seine & le Port à l'Anglois à ſa g.

Quittant le pont, on deſcend un peu en tournant à g.: quinze à vingt toiſes plus loin, on ſe trouve au milieu d'une demi-lune, de laquelle on voit en face le vill. de Maiſon, à l'extrémité de la route de Melun; à ſa dr. on apperçoit en ligne directe à une avenue, le bourg de Choiſy, avec Valenton & Limeil à ſa g.; Villeneuve S. George eſt entre les deux, avec Orly, Villeneuve-le-Roi, &c.

Quittant la demi-lune, on tourne fort à g. en laiſſant la route de Melun à dr.

Arrivéz à *Alfort*. 2

Le premier objet à dr., c'eſt l'Ecole Vé-

au Sud-eſt.

térinaire, située à la fourchette des deux routes; elle mérite d'être vue, sur-tout son cabinet d'histoire naturelle; on y remarque des squelettes intéressans; vis à-vis à g., il y a une très-jolie maison bourgeoise.

Après l'Ecole Vétérinaire, on côtoie le mur en passant sur une arche, après laquelle on arrive aux premieres maisons d'Alfort, en remarquant une croix collée contre un mur à dr. & la quatrieme borne milliaire à g.

Traversant ce ham., on remarque plusieurs auberges à g. & à dr. Après la derniere à g., on trouve un chantier, & on voit plus loin le Valdosne en face, & au-dessus le bois de Vincennes entouré de mur; la Charité est à la dr. du Couvent, avec S. Maurice, &c. Côtoyant le mur qui entoure le jardin & le parc de l'Ecole, on remarque une grille à travers laquelle on voit le parc percé de belles allées.

Quittant le mur, on voit à l'angle une autre grille, qui laisse pareillement entrevoir l'intérieur du parc. Plus loin, on apperçoit le clocher de Maisons; sur la g., on voit S. Maurice à côté de la Charité.

Prenant sur la dr., on laisse un peu plus loin un chemin à g., & celui de maisons à dr., après lequel on se trouve à l'avenue plantée de Tilleuls du château Gaillard, que l'on voit à 50 toises, avec un beau jardin bien entretenu.

Quittant cette avenue, qui a une barriere au commencement, on va passer devant une autre très-large remplie de Luzerne, elle est en face de la grille du château Gaillard.

De-là on voit celui de Charentonneau, & son colombier qui le domine; les maisons qui sont plus loin au bas de la côte, sont les moulins de S. Maur, à la dr. desquels on apperçoit le château & le vill. de Chenevieres sur la hauteur, avec le parc de Grandval; Ormesson & Noiseau sont entre les deux; à dr. on voit bien le vill. de Maisons, rempli de belles maisons bourgeoises.

Un peu avant d'être au chemin de Charentonneau à Maisons, on apperçoit le vill. de Thiais à la dr. de Maisons, avec le clocher de Villejuif & le moulin Saquet à l'horison. au Sud-est.

Après le chemin, on laisse une remise à g. & une à dr. en remarquant que l'on monte une pente douce; arrivé au haut, on voit à g. le château & le vill. de S. Maur, au-dessus des moulins qui sont au bas, sur la Marne; Chenevieres est à leur dr., Ormesson & Sucy; à dr., on découvre Valenton; à sa g. Limeil & le Mont Grisson, petit tertre dans le bois de la Grange, du haut duquel on jouit d'une vue charmante sur Paris. Vitry se voit par-dessus Maisons, Bicêtre, le Val-de-Grace, & plus loin le Calvaire à l'horison.

Traversant le chemin de S. Maur à Maisons, on descend une pente douce en remarquant à la g. de la derniere maison bourgeoise de Maisons, Villeneuve S. George, au-dessus d'une remise, à l'extrémité de la côte; il y a une sabliere à dr.

Arrivez au N°. 5. . . . . 2 m.

De cette borne milliaire, on voit bien Valenton avec Limeil à sa g., & plus loin

Villeneuve S. George, dont on voit le clocher & une belle maiſon bourgeoiſe, avec un beau jardin qui renferme un bois; à ſa dr., on découvre Vigneux, Draveil à la droite & auprès de la forêt de Sénart; à leur dr. Athis, Juviſy & les environs de Fleury; Mérongis plus loin à l'horiſon.

A la g. de la route, on apperçoit le vill. de Nogent-ſur-Marne à 1 l., entre S. Maur & le bois de Vincennes; le château de Plaiſance eſt au-deſſus avec le moulin de Fontenay ſur-Bois, dont on voit des maiſons de ce vill.; à dr. on apperçoit Choiſy-le-Roi, qu'on reconnoît par ſon château royal, ſon parc & ſon égliſe au milieu de la plaine; Rungis eſt au-deſſus & un peu à ſa dr., on en voit le clocher à l'horiſon avec la route de Fontainebleau; Chevilly eſt à ſa dr.; Orly, Villeneuve-le-Roi, Ablon ſont plus loin que Choiſy le long de la côte.

Un peu plus loin on ſe trouve au chemin de Creteil à Maiſons; on remarque à dr. de la route N. D. des Meſches, avec des arbres devant la Chapelle; Meſly eſt un q. de l. plus loin; à g. on voit bien S. Maur, Nogent & Plaiſance, avec le moulin de Fontenay à l'extrémité du bois de Vincennes.

Un peu avant d'arriver à Creteil, on laiſſe un chemin à g., avec une croix de fer poſée ſur une colonne de pierre. De-là, on apperçoit très-bien Chenevieres au-deſſus de la Varenne, & à ſa dr. le grand mur du parc d'Ormeſſon, anciennement Amboiſe; l'endroit qu'on voit le long de la côte; à la g. de Choiſy, parmi les arbres, c'eſt le château de Grignon.

Arrivez à *Creteil*. 3

A l'angle des premiers murs qui entourent les jardins, on tourne à dr. en remarquant dans le bas à g., sur le bord de la Marne, le château du Buisson appartenant à M. de Malezieux.

Côtoyant les murs du jardin de M. du Port à dr., & 100 toises après celui de M. l'Abbé Clément; à g. on voit les maisons du vill. de Champigny à la dr. du parc de S. Maur : 220 toises plus loin, on entre dans le vill. de Creteil en tournant à g.

Traversant le vill., on se trouve sur une place sur laquelle on voit l'église dédiée à S. Christophe à g.; le clocher est une tour quarrée; il y a un carcan, une croix & un arbre auprès de l'église.

Monseigneur l'Archevêque de Paris est Seigneur de Creteil. Les belles maisons bourgeoises de M. le Comte de Socourt, M. l'Abbé Clément, Chanoine & Trésorier d'Auxerre, M. du Port, Conseiller du Parlement; M. Nouette, M. le Roi, M. Denis, M. Miller, Notaire à Paris, M. Crampon, M. Boileau & Madame de la Popiniere, font l'ornement de Creteil.

Sortant du vill., on remarque la maison de M. Denis à dr. & plus loin celle de M. Nouette, avec une avenue en face à g. Après le mur de M. Nouette, on trouve un sentier duquel on découvre Choisy; Thiais à sa dr., Grignon à sa g.; Orly Villeneuve-le-Roi, Ablon, Athis, qui est dans la touffe d'arbres, qu'on apperçoit à l'extrémité de la côte; l'horison est borné par les arbres de la route de Fontainebleau, éloignée de 2 l.;

au Sud-est.

à g. on voit Champigny à 1 l., avec la route de Rozoy à l'horiſon.

Quittant les dernieres maiſons de Creteil, dont la derniere à dr. eſt une petite auberge, on tourne un peu ſur la g. en remarquant Chenevieres à g., entre un château & un moulin ſur la hauteur; il y a un chemin à dr. après lequel on trouve une vigne.

Quelques pas plus loin que la derniere maiſon à g., on apperçoit Sucy en Brie ſur la hauteur, à la g. de la route, avec le château & le parc de grand Val à ſa g., & celui du petit Val à ſa dr., préciſément au levant, on voit la riviere de Marne dans le fond à g., & plus loin le vill. de la Varenne, parmi les arbres, & des avenues; l'égliſe eſt dédiée à S. Hilaire; cet endroit avec S. Maur & le parc ſont renfermés dans une preſqu'iſle formée par la Marne, qui fait un détour de 2 l. & demie.

Au-deſſus du parc de S. Maur, on découvre les environs de Montjay & le Raincy; à dr., on découvre en ſe retournant, l'Obſervatoire, le Val-de-Grace, Ste. Genevieve, Montmartre, les Invalides, & plus loin le Mont Valérien, &c.

Un peu plus loin, on laiſſe la croix de Bonneuil, à dr. de laquelle on remarque une jolie plaine à g. arroſée par la Marne; la vue eſt bornée à dr.

Quelques toiſes après la croix, on paſſe ſur une arche en remarquant à g. le vill. de Chenevieres, ſon château & ſon moulin ſur la côte, avec la nouvelle route qui va à Ormeſſon, qu'on apperçoit à la dr. du moulin,

au milieu des arbres; il y a des vignes à g. & à droite.

Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis un petit pavillon bâti à l'angle d'un clos entouré de hayes vives, sur le bord de la route à g., en face duquel il y a une avenue à dr. avec une barriere.

Quittant le pavillon, on côtoie un fossé qui entoure une belle haie vive plantée double, bien taillée, par-dessus laquelle on apperçoit dans le bas le fief de Raney, château à M. de la Touche; Sucy est plus loin avec le moulin sur la hauteur; le clos qui est à dr. bordé d'arbres, dépend de Raney.

Presqu'à l'extrémité du clos à dr., on remarque une plantation entourée de charmille par compartiment. Regardant précisément au nord, qui est direct à S. Maur, on voit le moulin de Fontenay & le vill. à leur dr.; Nogent & Plaisance, les environs du Raincy, Montjay, &c.

Quittant le clos à dr., on trouve une belle avenue à g. en face du château de M. de la Touche que l'on voit; l'avenue qui est à dr. est vis-à-vis celle à g.; il y a un banc de pierre au commencement

Un peu plus loin que les avenues, on se trouve à la fin des fossés & des haies doubles qui entourent les clos du fief; à l'angle de la haie, il y a une avenue avec une barriere & un poteau au haut duquel on voit l'avenue du Raney; elle suit les hayes & les fossés qui bordent le clos. De cet endroit, on apperçoit en face de l'avenue; le château du petit Val au bas de Sucy, avec le Piple

à

au Sud-est.

à ſa dr., avec un moulin entre les deux ſur la hauteur.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à la ſeptieme borne milliaire, après laquelle on découvre le vill. de Bonneuil à l'extrémité de l'avenue.

Deſcendant une pente douce, on laiſſe la route de Choiſy à dr., & la nouvelle route d'Ormeſſon à g.; elle conduit auſſi au grand & au petit Val; après ces routes, on voit bien Valenton, & à ſa g. Limeil, & plus loin Villeneuve S. Georges, à l'extrémité de la côte; Brevanne eſt en-deçà de Limeil parmi les arbres.

Un peu plus loin, on traverſe le chemin de Bonneuil à Villeneuve S. Georges, à l'angle duquel il y a une croix; le château & le parc du Piple ſont à la g. de la route; on voit bien le clocher de Bonneuil.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à la demi-lune, où vient aboutir une avenue à dr. & une à g. plantées en face du château de Bonneuil, que l'on voit; celle à g. a été coupée au commencement de cette année; l'horiſon eſt bornée à dr. par la route de Fontainebleau, & à g. par l'extrémité de la branche qui ſépare les eaux de la riviere de Seine de celle de la Marne: elle prend naiſſance au petit plateau formé aux environs de Langres par la rencontre des grandes chaînes qui viennent des Pyrennées & du grand plateau de Suiſſes; de ce grouppe elle ſe dirige au nord, en laiſſant la ſource de l'Aube à g. & celle de la Marne à dr., va paſſer entre Arc & Chaumont en Baſſigny, laiſſe Bar-ſur-Aube au couchant, & la ſource

de la Blaise au levant; prenant au nord-oueſt, elle laiſſe Joinville & S. Dizier au levant; ſe dirigeant au couchant, paſſe entre Vitry-le-François & Arcis ſur Aube, laiſſe Chalons au nord, donne naiſſance au grand Morin, en paſſant entre Sezanne & Pont-ſur-Seine, traverſe la forêt de la Traconne, laiſſe Provins au midi, paſſe à Champcenetz. Après avoir lancé une branche qui paſſe à Courchamp & à la forêt de Jouy, elle ſépare les eaux de la riviere d'Yeres de celles de la Seine, paſſe à la ſource de la riviere d'Yeres, en laiſſant Coulommiers au nord, traverſe la forêt de Crecy & celle d'Armainvilliers; après le bois de N. D., elle vient ſe terminer depuis Villeneuve S. George juſqu'au grand Val & Sucy.

Quittant la demi-lune, on laiſſe une eſpece d'étang à g. & des marécages à dr.; en tournant un peu à g., on voit le Piple, le moulin Sucy, Ormeſſon & Chenevieres à l'horiſon.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en laiſſant une marre à g. & des marécages, avec une borne, après laquelle on trouve un chemin large ſans être pavé, qui conduit au petit Val; quelques toiſes après, on laiſſe le chemin de Sucy à g., & enſuite l'avenue du château du Piple; vis-à-vis à dr., il y a deux chemins, avec un poteau, le premier va à Choiſy-le-Roi; il eſt aligné au clocher de Villejuif, que l'on apperçoit entre deux arbres à l'horiſon; le ſecond conduit au château de Brevanne, qui appartient à M. le Pilleur.

Quittant l'avenue du Piple, dont on voit

au Sud-eſt.

le château en face accompagné d'un beau bâtiment & de belles avenues, on laisse une sabliere à dr. & une à g., en remarquant le clocher de Limeil au-dessus du parc de Brevane, qui est entouré d'un mur.

Après avoir laissé un chemin à g. & un à dr., on trouve un fossé à g., où coulent les eaux qui descendent de Boissy dans les tems des pluies, elles se répandent ensuite dans la prairie qu'on voit à g.

Montant la côte de Boissy, ou l'extrémité de la branche qui sépare les eaux de la Seine de celles de la Marne, on se trouve à mi-côte, aux murs qui entourent les premiers clos de Boissy S. Léger à gauche; il y a une sabliere à dr. Etant à cet endroit le 23 Mai, on voit le soleil se coucher directement sur le château de Bicêtre.

Arrivez à *Boissy S. Léger*. . . . . 4 ½

Ce vill. releve du Marquisat de Brunoy, qui appartient à MONSIEUR, frere du Roi; l'église est dédiée à S. Léger & à S. Blaise; le Seigneur est M. de Quincy; M. Charny & M. Dulac y ont de belles maisons de campagne; les pauvres de cette paroisse ne cessent de faire des vœux pour la continuité des jours de ce dernier.

Traversant le vill., on monte toujours en tournant un peu sur la g. & sur la dr., il y a un carcan de ce côté; vis-à-vis à g. on voit la rue qui conduit à la paroisse; un peu plus loin, on passe devant le bureau de la poste aux lettres, qui est à g.

Sortant du vill., qui a plusieurs grosses auberges, on laisse la belle maison de M. Charny à dr., & celle de M. Dulac à g.

Quittant le mur des jardins, on remarque une croix à g. avec un chemin après lequel on descend en tournant à dr. presque à angle droit.

Regardant à g., on apperçoit le N°. 9 à l'angle d'une belle avenue avec une barriere; elle aboutit à une demi-lune, qui est en face d'un haha & d'une allée qui traverse le parc de Grosbois, que l'on voit; vis-à-vis à dr., il y a une auberge, qui est la derniere maison du vill., avec un cadran tracé sur le mur, il y a un jardin après, avec un puits au milieu.

Quittant ce jardin, on apperçoit du même côté celui de M. Charny, avec le bosquet à son extrémité; le château de Brevane est à sa g., & plus loin la ferme de l'Hôpital & celle de la Tour auprès parmi les arbres; Choisy est 1 d. l. plus loin, avec Thiais, au-dessus desquels on découvre les environs de Sceaux, Chatillon, Meudon, &c. Villejuif s'apperçoit à l'horison, au-dessus de Vitry, que l'on voit au bas de la côte, avec ses moulins au haut.

Dix pas avant l'arche, on découvre Paris à dr. plus loin que Vitry, &c. Passant sur l'arche, on laisse des prés & des saules à dr., & plus loin le jardin de M. Charny, entouré d'un mur.

Côtoyant le parc de Grosbois, renfermé d'un grand mur, on remarque un petit jardin entre le parc & la route; montant un peu, on se trouve vis-à-vis un étang ou marre, sur le bord de la route à dr. De là on découvre Paris, Montmartre, Belleville & Menilmontant, Romainville & Bonneuil,

au Sud-est.

qu'on apperçoit dans le fond, au-deſſus d'une maiſon de Boiſſy.

Quelques toiſes plus loin, on voit au-deſſus du mur & du jardin de M. Charny, le calvaire avec les environs de S. Germain; l'Autils, montagne à la dr. de Poiſſy, Sannois & Enguien, 7 lieues S. Martin du tertre, 12 l. & les environs de Champlâtreux, &c. Ces derniers endroits ſont ſur la chaîne qui ſépare les eaux de l'Oiſe & de l'Aiſne de celles de la Marne.

Arrivé à l'avenue du jardin de M. Charny, on voit Vincennes & Montreuil en face; entre deux maiſons de Boiſſy, on apperçoit le vill., le château & le parc de S. Maur, & plus loin à l'horiſon, préciſément au nord, le Raincy, dans le bois de Bondy, avec la côte & la tour de Montjay à ſa dr.

Quittant l'avenue, on en remarque une autre à g., qui côtoie le mur du parc de Grosbois; étant à l'extrémité de cette avenue & du mur du parc, on voit par le moyen d'un haha une belle allée du parc, qui vient y aboutir. De cet endroit, on découvre en plein Paris au nord-oueſt, & tous les endroits dont on vient de parler; la vue qui eſt une des plus belles qu'il y ait, s'étend du couchant au nord. Vincennes s'apperçoit entre le boſquet de M. Charny & le vill. de Boiſſy.

Tournant fort à g., preſqu'à angle droit, on ſe trouve en face du haha, qui fait le demi-cercle à l'angle du mur du parc; vis-à-vis à dr., il y a un chemin au coude, qui ſe partage en deux, l'un va à Villeneuve S. George & l'autre à la Grange, dont on

apperçoit l'extrémité du château au milieu du bois. On voit la pointe du clocher de Limeil, préciſément au couchant.

Quittant le haha, on côtoie le mur du parc en remarquant à dr. le château de la Grange, au-deſſus du bois; un peu plus loin on ſe trouve vis-à-vis un deuxieme haha qui laiſſe entrevoir le parc & deux allées qui viennent y aboutir; en face, il y a une demi-lune à dr. Quelques toiſes plus loin, on perd la belle vue dont on a parlé en arrivant au bois de la Grange à dr., & ſur une arche, après laquelle il y a un foſſé rempli d'eau qui côtoie la route; un peu plus loin, on trouve un troiſieme haha en face d'une belle allée qui traverſe le parc, après lequel on arrive à la demi-lune & au chemin pavé qui conduit au château de la Grange en traverſant le bois de ce nom; ce château que l'on voit en face à 1 d. l., appartient à M. Raimond. Tous les ans le 31 Août, il ſe tient une foire pour le beſtiaux, ſur la place, qui dure trois jours; trente toiſes plus loin qu'une fauſſe porte du parc, qui eſt condamnée, on ſe trouve à la dixieme borne milliaire, après laquelle on laiſſe une route à dr. qui vient aboutir à la demi-lune; la route tourne un peu à g.; 20 toiſes après on arrive à *Grosbois*. 5

au Sud-eſt.

Etant en face de la grille, qui eſt belle, avec un foſſé cimétriſé; on admire la belle & large allée qui conduit au château appartenant depuis peu à MONSIEUR, frere du Roi. Cette belle maiſon conſiſte en trois corps de logis, un dans le fond & les deux autres placés à la dr. & à la g. de la cour; celui du fond s'enfonce en forme de demi-

cercle ; il eſt compoſé de deux ordres d'architecture l'un ſur l'autre, terminé par un grand fronton ; le parterre & le jardin ſont ſpacieux & très-agréables, ornés de ſtatues, de pieces d'eau, &c.

Du parterre, on monte dans le parc, qui a preſque 2 l. & d. de circonférence, par deux rampes décorés de baluſtrades & autres ornemens d'architecture. M. le Préſident du Harlai n'a rien épargné pour l'embelliſſement de ce ſéjour agréable.

En face de la grille à dr., il y a une belle & large demi-lune, où viennent aboutir cinq routes en forme d'étoiles ; celle qui eſt directe à la grille & au château eſt large, elle conduit à Brunoy.

Quittant la grille du château, on trouve la poſte, avec l'auberge du pavillon de Grosbois. Après avoir quitté le bois de la Grange, à dr. on trouve une demi-lune en face du mur du parc à g. qui fait le demi-cercle. De-là on voit le clocher de Villecreſne à dr., & celui de Brie-Comte-Robert en face de la route.

Quittant la demi-lune, on tourne fort à g. en deſcendant & en laiſſant une avenue à g. le long du mur du parc, qui s'éloigne. Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à la *Folie.*

Ce ſont deux maiſons à g. qui dépendent de la paroiſſe de Villecreſne, l'une eſt occupée par un Maréchal, & l'autre par un Aubergiſte.

A mi-côte, on laiſſe le chemin & le parc de Villecreſne à dr., & un autre à g. avec une grille du parc. Un peu plus loin, on

trouve une demi-lune avec une avenue en face de la grille ; le chemin qui ſuit le mur & l'avenue à g., va à Marolles, vill. que l'on voit ſur la hauteur.

Arrivé au bas, on traverſe de belles prairies à dr. en examinant un petit bois plus loin à la g. du vallon, derriere lequel on trouve la ferme de Monteſar ; le bois d'Auteuil ou Autel eſt plus loin, avec la ferme. Le château de Cerçay eſt plus loin avec un bois.

Arrivez à la 11e. borne milliaire 5 1/2

Quittant la borne, on paſſe ſur un pont de deux arches, ſous lequel coule le petit ruiſſeau de Reveillon ou Rouillon ; il vient de Ouzouer-la-Ferriere, vill. à 3 l. ſur la route de Rozoy, il va ſe jetter dans la riviere d'Yeres, auprès de l'Abbaye de ce nom. On voit un petit ruiſſeau qui deſcend du parc, il ſe joint au Reveillon au pont ; il y a des prés & des ſaules qui bordent ce ruiſſeau ; on apperçoit bien le château de Cerçay au-delà du petit bois. au Sud-eſt.

Quittant l'arche, on monte ; arrivé preſqu'au haut, on trouve la route pavée qui conduit à Marolles en traverſant le vallon où coule le Reveillon ; on voit le vill. & le château.

Après la route de Marolles, la route fait le demi-cercle ; il y a un chemin à dr. & un roſier au coude à g. ; un peu plus loin, on laiſſe une remiſe à dr. & une à g. à 50 toiſes avec des vignes ; au-delà du vallon ; on voit bien Villecreſne & le bois de la Grange au-deſſus.

Arrivé au haut, on trouve le chemin de Senteny, dont on voit le vill. & le château avec une belle maiſon au-deſſus ; à la g. de l'égliſe, dans le fond, ſur le petit ruiſſeau de Reveillon, il y a un chemin à dr.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve au chemin du château du Marais, ſitué à 50 toiſes environ à g. ; Senteny eſt dans le fond, le chemin à dr. conduit à Brunoy.

Regardant à g. en remontant le vallon, on apperçoit le beau château & le parc de Villemenon, à la g. de Servon, que l'on voit dans la touffe d'arbres à la g. de la route; le château de Forcil eſt au-deſſus, ſur la hauteur qui borne l'horiſon; la route monte un peu.

Arrivez au N°. 12. 6

Après le mur qui renferme le château du Marais, on voit le château de Senteny, couvert en ardoiſe, de même que celui de Villemenon & de Forcil, qu'on apperçoit bien à l'horiſon.

Etant au chemin pavé de Senteny, on remarque qu'il eſt preſque direct à l'égliſe, que l'on voit à la g. du château.

Arrivé au haut, on apperçoit à dr. le clocher & le vill. de Périgny ; celui de Mandres à ſa dr., & plus loin la forêt de Sénart; Servon eſt à g. de la route, avec le château ſitué à la g. de l'égliſe de ce vill. ; il y a une remiſe à dr.

A la g. de Mandres, & à l'extrémité d'une remiſe, on découvre le château de Brunoy ; forêt de Sénart eſt au-deſſus, avec les environs de Montlhéry plus loin ; le bois de

la Grange & le mont Griffon ſont à la dr. de Brunoy.

Un peu plus loin, on ſe trouve ſur une arche, de laquelle on voit le château, le parterre & l'égliſe de Servon, à 1 q. de l. à gauche.

Quelques toiſes après, on ſe trouve au chemin pavé & planté du château de Servon & de celui de Villemenon, où vient aboutir une route qui traverſe le bois N. D.; il conduit auſſi à la Jonchere, château; à l'Abbaye d'Yverneau, *Ordre de S. Auguſtin*, & au château des Sous-Carrieres, 3 q. de l.; Léſigny & ſon château ſont 1 q. de l. plus loin; il appartient à M. le Duc de Penthievre; la Barre eſt à ſa dr., & le Buiſſon à ſa g.; Villarceau, la Maiſon Blanche & Romaine, ſe trouvent 1 q. de l. au-deſſus.

Après le chemin pavé, on laiſſe celui de Varennes à dr., de-là on apperçoit le clocher de Combs-la-Ville. Après une remiſe à g. & deux ormes à dr., on ſe trouve ſur une arche, après laquelle il y a un chemin. De cet endroit, on apperçoit le clocher de l'Abbaye d'Yverneau & la fleche de Lezigny; Forcil eſt en-deçà avec le vill. de Ferolles plus loin; Attilly & Chevry ſont à leur droite.

Quittant l'arche, on laiſſe le chemin à dr. après lequel on trouve la 3e. borne milliaire; on apperçoit bien la Tour de S. Etienne au milieu de Brie-Comte-Robert, avec un moulin à vent à ſa dr.; on voit auſſi le clocher de Combs-la Ville preſqu'au midi; la ferme de Violette eſt à ſa g., avec le bois & la forêt de Sénart à dr., ſur le ſommet de

au Sud-eſt.

la branche qui sépare la riviere d'Yeres de la Seine, il y a une plantation de saules qui entoure un pré.

Après avoir laissé un chemin à dr. & un à g., avec une remise, on se trouve sous le méridien de Senlis & vis-à-vis une croix de fer à dr., après lequel on arrive en face de *S. Lazare.*

C'est une grosse ferme à dr. avec un chemin qui y conduit; vis-à-vis à g., on voit une petite maison bourgeoise nouvellement bâtie appartenant au Maire de la ville de Brie.

Quittant la maison, il y a une haye, après laquelle on voit le chemin de Ferolles & ensuite une justice en face d'un chemin qui conduit à Brie; côtoyant des hayes à dr., on laisse une sabliere du même côté.

Arrivez à *Brie-Comte-Robert.* 7

Cette petite ville tire son surnom de Robert, Comte de Brie, qui y faisoit sa résidence; son nom latin est *Braia Comitis Roberty*: elle est située au milieu d'une plaine fertile en bled, à 7 l. de Paris, à 3 & d. de Corbeil, à 4 & d. de Melun, à 14 de Provins & à 10 de Meaux.

Cette Seigneurie ayant demeuré longtems dans la maison de Dreux, passa ensuite dans celles des Ducs de Bretagne, d'Artois & d'Evreux, après laquelle elle fut réunie à la couronne par le mariage de Jeanne d'Evreux, qui épousa Charles-le-Bel, Roi de France, dans la suite elle passa dans la maison d'Orléans, & fut réunie une seconde fois à la Couronne par François premier. La Seigneurie appartient présentement à M. le

Duc de Penthievre. Brie renferme un Bailliage, un Grenier à Sel, une Maréchauſſée, &c. L'égliſe paroiſſiale eſt dédiée à S. Etienne; ſa tour a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie dans l'opération des grands triangles de la France; du haut de cette tour, on apperçoit celle de Montlhéry *à 7 l. au couchant d'hyver;* Montmartre, *8 l. au nord-oueſt;* la tour de Montjay, *7 l. au nord;* le moulin & le château de Belle-aſſiſe, *5 l. au nord-eſt*, au-delà d'Armainvilliers; & la tour de Lumigny, auprès de la forêt de Crécy, & les environs de Guignes. Outre l'égliſe, qui n'a rien de remarquable que ſon antiquité; il y a un Couvent de Minimes & une maiſon de Sœurs de la Croix, qui prennent des Penſionnaires, & une compagnie de Chevaliers de l'Arquebuſe; Colonel M. le Marquis de Brunoy.

Le commerce de Brie-Comte-Robert conſiſte en bled; la place où ſe tient le marché le lundi & le vendredi, eſt belle & grande; elle eſt ſituée préciſément au milieu de la ville: le marché du lundi eſt conſidérable en bled; les foires s'y tiennent à la S. Louis, à la S. Simon & à la S. André. Les principales auberges ſont le petit Lourd & l'Ecu.

Traverſant l'extrémité de Brie-Comte-Robert, on laiſſe le petit Lourd, groſſe auberge à dr., après laquelle on tourne du même côté, en laiſſant une autre auberge à gauche avec le N°. 14, & la route de Meaux vis-à-vis la rue qui va dans la ville à droite.

Après la borne milliaire, on paſſe devant la belle maiſon de M. Valadon, Secrétaire

au Sud-eſt.

du Roi ; il y a une belle grille avec une ferme après qui dépend de la maiſon ; le mur qui eſt à dr. entoure le jardin de M. de Varſure, qui partage la Seigneurie de Brie avec M. le Duc de Penthievre.

Quittant ce mur, on va paſſer ſur une arche, après laquelle on voit le vieux château des Comtes & la tour de S. Etienne ; il ne reſte plus du château qu'une tour quarrée qui eſt en ruine.

Côtoyant les anciens foſſés, on paſſe devant la porte du château & de la maiſon d'un garde-chaſſe, qui eſt au coin à dr.

Quelques toiſes plus loin, on voit une porte de la ville à dr., après laquelle on trouve la poſte aux chevaux, & enſuite à une rue qui conduit aux Minimes.

Tournant à g., on ſe trouve un peu plus loin en face d'une belle ferme, dans la maiſon de laquelle ſiége la Juſtice de M. de Verſure, à qui elle appartient ; il y a un beau parc entouré de murs, avec quatre tours, une à chaque angle. Cette maiſon eſt le fief primitif de Brie-Comte-Robert, que M. de Liſle nomme dans ſa Carte de la Prévôté de Paris, *Panfou*.

Sortant de la ville de Brie-Comte-Robert ; la route ceſſe d'être pavée, on voit à dr. la route de Melun au-delà du vallon. Un peu plus loin, on laiſſe le chemin d'Eſvry-les-Châteaux à dr. Après avoir monté une pente douce, on tourne fort à g. ; à la dr. de la ville, on voit la ferme de la Borde, auprès du bois ; Férolles & Léſigny ſont plus loin ; le château de la Barre eſt entre

les deux ; la Maiſon Blanche & les bois de N. D. ſont au-deſſus, 2 l.

Arrivé à une croix & au chemin de la Meuniere & du Meſnil, belles fermes à g. ; on apperçoit à une bonne lieue, le vill. de Coſſigny, avec ſon moulin à vent entre le bois de la Borde & la ferme de la Meuniere ; le château de Paſſy eſt 1 q. de l. plus loin, au bord de la forêt d'Armainvilliers ; Chevry eſt à la g. de Coſſigny ; à dr. on voit un moulin dans le vallon, ſur le petit ruiſſeau formé par les fontaines qui ſont dans la ville de Brie.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Grégy, vill. à 1 d. l. à dr. ſur la riviere d'Yeres ; on apperçoit du même côté un bois au coude que fait le vallon entre les deux moulins.

Arrivez à la quinzieme borne milliaire. . 7 ½ au Sud-eſt.

Quittant cette borne, on apperçoit le vill., le château & le parc d'Evry-les-Châteaux, à 1 l. au-delà de la riviere d'Yeres ; le château & le parc, avec des avenues, qu'on apperçoit 1 d. l. plus loin, c'eſt Cramayel ; on eſt vis-à-vis la ferme de la Meuniere, à la dr de laquelle il y a une Juſtice.

Avant de deſcendre la côte, on voit dans le fond, à l'angle du bois à g., le château de Villemain, & à ſa dr. le vill. de Griſy, & entre les deux, 1 d. l. plus loin, la ferme de la Chapelle S. Martin, ſur la hauteur, en-deçà de la forêt d'Armainvilliers, qui a près de 4 l. du midi au nord-eſt, 1 du levant au couchant ; Coſſigny eſt à leur g. Au-deſſus du parc de Villemain-le-Ménil ; eſt la ferme qu'on voit entre le bois & la Meuniere.

Descendant la côte, on découvre dans le fond, à la dr. de la route, le beau château de Suines couvert d'ardoises; la ferme de Varnelle est à sa dr., la riviere d'Yeres passe entre les deux.

Arrivé au bas, on se trouve sur un pont sous lequel passe un petit ruisseau qui prend sa source dans la forêt d'Armainvilliers; il traverse le parc du château de Villemain, se jette dans l'Yeres, à 1 q. de l. au-dessous à dr.; la vue est bornée à g. & à dr.

Quittant le pont, on sort de la Prevôté & Vicomté de Paris, en laissant des prairies & des saules à dr. Montant une côte, on voit à g. le projet d'une nouvelle route de Grisy & de Villemain, elle ira aussi à la Grange-le-Roi.

Un peu plus loin, on se trouve au commencement des vignes de Grisy à g. & à dr.; il y a un petit ruisseau qui descend le long de la route.

Arrivez au N°. 16. 8

Vis-à-vis cette borne milliaire, on remarque une plantation de peupliers; après les vignes à g., on trouve une autre plantation du même côté, composée de 15 peupliers à quelques toises de la route, après laquelle il y a une marre. De cet endroit, on voit bien le château & le parc d'Esvry, au-delà du vallon à dr.

Après avoir laissé une plantation de saules & de peupliers à dr., avec des vignes remplis d'arbres, on se trouve à la fontaine qui fournit l'eau du petit ruisseau qu'on a vu le long de la route à g.; il y a une touffe de peupliers à dr.; le terrein incline à dr,

ce qui eſt cauſe que la vue eſt bornée à gauche.

Arrivé preſque au haut, on remarque un paſquier à dr., après lequel on laiſſe le chemin de Griſy à g., dont on voit le vill. à q. de l.; il y a une carriere de pierre à g., & des prés avec des ſaules à dr.

Etant au ſommet de la côte, on ſe trouve à un petit chemin & à l'avenue du château de Suines, qu'on apperçoit avec un beau parc; vis-à-vis à g., il y a un chemin qui ſe partage en deux, l'un va à Griſy, & l'autre à la Grange-le-Roi; il y a un ſaule auprès.

Se trouvant vis-à-vis le parc de Suines, qui eſt entouré de murs, on apperçoit à ſa g. le ham. de Cordon à une d. l. la ferme de Méliant auprès, & Mardilly au-delà de la riviere & du vallon; Fourches eſt à 5 q. de l., préciſément au midi; Liſy eſt à ſa g., avec Champdeuil & Suſſy, & à ſa dr. Limoges, avec le ham. de Trembleſſeau & Cramayel, tous ſur le ſommet de la branche qui ſépare les eaux de la riviere d'Yeres de celles de la Seine: elle borne l'horiſon.

Sur la g. de la route, on voit la Grange-le-Roi, avec ſon parc & ſon château entre le parc de Coubert & la forêt d'Armainvilliers.

Arrivé au chemin de Sognolles à Griſy, on voit Coubert à g. de la route, & ſon château parmi les arbres du parc; à ſa g. celui de la Grange-le-Roi, avec le vill. (*On rentre ſur la Prevôté & Vicomté de Paris*).

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à la *dix-ſeptieme borne milliare*. 8 1/2

au Sud-eſt.

Un

Un moment après, on arrive à la demi-lune de l'avenue du beau château de la Grange-le-Roi, dont on apperçoit le vill. en face; l'avenue eſt plantée de quatre rangées d'ormes.

Un peu plus loin que l'avenue de la Grange, on laiſſe une marre à g., après laquelle on paſſe ſur une arche en remarquant des près à g. & à dr., avec une marre.

Arrivez à la belle avenue plantée de quatre rangées d'arbres en face du beau château de Coubert, appartenant à M. le Comte de Coubert.

Quittant l'avenue, on voit le vill. de Coubert à g., & Sognolles à 1 d. l. à dr. ſur la riviere d'Yeres parmi les arbres; on voit bien Liſſy au ſud, avec Suſſy; Champigny & Criſenoy à ſa g. à l'horiſon.

Arrivez au bas de *Coubert*. 9

En y entrant, on tourne à dr. en remarquant la route qui recommence à être pavée au coude; il y a un chemin à g. & à dr.

Traverſant ce ham., on deſcend en laiſſant la poſte aux lettres & des auberges à g. Quittant les maiſons, on remarque un moulin dans le vallon à dr.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule un petit ruiſſeau qui deſcend du château de Coubert; après avoir fait tourner le moulin, qu'on voit à dr., il ſe jette dans l'Yere à Sognolles, vill. à 1 d. l. à dr.

Quittant l'arche, on remarque une remiſe à g. & une à dr., avec le N°. 18 à g., après lequel on monte. 9

Arrivé au haut, on ſe trouve au milieu d'une demi-lune, à l'angle de laquelle il y a

une justice à g. ; de cette demi-lune, on apperçoit le sommet des maisons & des arbres de Sognolles à dr. ; le vill. de Solers à sa g. à 1 q de l., avec Barneaux entre les deux, au-delà du vallon ; Champdeuil est plus loin, &c.

Sortant de la demi lune, la route prend à g. ; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis Solers, vill. à dr. en remarquant des prés & des saules à dr. & à g. avec le bois de Courquetaine, & le parc de Coubert plus loin ; il y a une sabliere entre les deux.

Après les prés à dr., on trouve un chemin à dr. qui va à Solers, dont on voit le colombier du château, celui à g. conduit à Courquetaine.

Quittant ce chemin, on sort de l'Archevêché de Paris pour entrer sur le Diocèse de Sens ; on quitte aussi l'Election de Paris, & on se trouve sur celle de Melun. au Sud-est.

Ayant laissé des prés & des saules à dr. & à g., on se trouve au chemin qui conduit à l'extrémité du vill. de Solers, en laissant une croix & une justice à g. ; le vill. & le château de Courquetaine sont plus loin auprès du parc.

Quittant la croix & la justice, on laisse le chemin de Courquetaine à g. ; un peu plus loin, on trouve le N°. 19. . . . . 9 ½

De cette borne milliaire, on voit à dr. le Prieuré de Mons, avec Barneau à sa dr., tous les deux au-delà de la riviere & du vallon.

Un peu plus loin, on passe sur une arche en remarquant toujours la bonté du terrein qui est fertile en bled, &c. Il y a un bois à

cent toises à dr. & une remise à g. ; on voit bien le château de Courquetaine, avec Malassise à sa dr., au-delà de la remise; le vill. d'Ozouer-le-Vougis s'apperçoit à la g. de la route, & les Etars à la dr., avec le clocher de Guignes au-dessus, & celui de d'Yebles à sa dr. Quelques toises plus loin, on laisse le chemin du ham. de Malassise à g., qui passe auprès de la remise, & un autre à dr. en descendant une pente douce.

Arrivez aux *Etars* ou *Etaires*. 10

La premiere maison à dr., c'est une grosse ferme, après laquelle il y a un chemin qui va à Solers à dr.; celui à gauche conduit à Ozouer; quelques toises après, on voit le N°. 20 à g.; vis-à-vis une croix de fer, on laisse à dr. une auberge, après lequelle il y a un clos rempli d'arbres fruitiers qui descend à la riviere d'Yeres, qu'on apperçoit; la premiere maison à g. est nouvellement bâtie, il y en a une autre plus loin, après laquelle on trouve le chemin férré du vill. d'Ozouer-le-Vougis, éloigné d'environ 1000 toises au levant des Etars; regardant à dr., on apperçoit des vignes & un petit bois au-delà du vallon & de la riviere, avec des prés dans le bas; le vill. d'Yebles est au-dessus avec la tour de Guignes à sa g.

Après avoir passé sur une arche, on apperçoit une belle maison bourgeoise nouvellement bâtie; à la dr. des maisons & du clocher d'Ozouer, appartenant à M. Léger. Le gros bâtiment qu'on voit à la dr. de l'église. C'est une ferme; MM. les Célestins de Paris, la Commanderie de S. Jean de l'Isle,

près Corbeil, les MM. de S. Victor partagent la seigneurie de ce village.

Cinquante pas après l'arche, on tourne à dr. en descendant ; il y a des haies & des vignes à dr., après lesquels on trouve une maison, & ensuite un clos bordé de haies & rempli d'arbres fruitiers. Passant sur une arche, on voit une plantation à g., après laquelle on monte ; étant au haut, on remarque une justice & la tour de l'ancien moulin d'Ozouer à g.

Descendant la côte, on apperçoit à la g. de la route, au bas du bois de Vitry, le moulin de la Pierre blanche, qui dépend d'Yebles ; Guignes est en face de la route, sur la hauteur.

Arrivé au bas & aux prairies, on laisse un chemin qui va à Ozouer à g. ; la maison rouge qu'on voit parmi les arbres, à la dr. de l'église d'Ozouer, appartient à M. Quierot, qui est Seigneur de Jamar, fief situé au nord du vill. ; celle de M. Léger est à sa gauche.

au Sud-est.

Arrivez sur le *pont des Seigneurs*. . . . . 10 ½

Il est composé de 3 arches bâtie sur la riviere d'Yeres, qui prend sa source aux étangs de la Boissiere & au bois de la Grange Menant ; une lieue après elle reçoit le ruisseau de Pezarches & de Tonquin ; après avoir fait tourner les moulins du Plessis & de Villeneuve-la-Hurée, elle se grossit d'un ruisseau qui vient de la fontaine Chaude, auprès de Jouy-le-Chatel, passe au bas de Nesle-la-Gilberde, où elle fait tourner un moulin à vent, va passer sous la route de Meaux ; 1 d. l. après elle passe au bas de

Rosoy, après lequel elle reçoit un petit ruisseau, va passer à Bernay, où elle fait tourner un moulin, va au moulin de Vaux, passe auprès du Prieuré de Segrets, après lequel elle arrive à Pontpierre, où elle se grossit de l'Yvron, qui prend sa source à l'étang de Rampillon; vient passer à Courthomer & à Argentieres, & de-là sous le pont de Chaulmes; reçoit 1 d. l. après un ruisseau qui vient de l'étang de Neufmoutiers, passe entre le bois de Vitry & celui de Foreſt, au bas d'Ozouer, & vient au pont des Seigneurs, & de-là elle va perdre son nom à la Seine, à Villeneuve S. George, après avoir arrosé les parcs de plusieurs beaux châteaux, tels que ceux de Brunoy, Crosne, &c.

Sortant du pont, on trouve une barriere & une maison à g. où loge le Receveur du péage, qui appartient à M. le Duc de Penthievre; vis-à-vis à dr., il y a le chemin du vill. d'Yebles, qui appartient à M. le Comte de Coubert; celui qui est après l'auberge à g. conduit au moulin de la Pierre Blanche, que l'on voit.

Montant une pente douce, on se trouve au haut en laissant un clos à g., avec un chemin à g. & à dr.

Arrivez vis-à-vis *Nogent*. . . . . .

Ce ham. est à g. dans le bas, avec une belle ferme qui est un fief à M. le Comte de Coubert. Quelques toises plus loin, on laisse un chemin à g. qui descend à l'extrémité de Nogent; il est bordé de pommiers d'un côté. On voit bien le vill. d'Yebles à dr., avec le ham. de Vulaines auprès.

Arrivé au bas, on remarque le moulin de Gratteloup à g., à 40 toises dans le bas, & à dr. des pépinieres bordées de peupliers; il y a des prés en-deçà du bois de Vitry, que l'on voit à g.; le ham. des Planches s'apperçoit dans la gorge, à l'extrémité des prairies, parmi les arbres, à l'angle du bois.

Après avoir passé sur une arche, on se trouve à la route plantée de Melun, qui est à dr., construite en gravelage & empierrement.

Arrivez à *Guignes-la-Putain*. 11

La premiere maison à dr. est nouvellement bâtie à l'angle de la route de Melun, petite ville éloignée de 4 l. Après avoir passé sur un pont, on tourne un peu sur la g. en côtoyant des clos & des prés à g.; la 22e. borne milliaire est dans un clos à g. bordé de haies & de noyers.

Après la borne, on monte en laissant des maisons à g., dans l'une desquels il y a un moulin qui tourne par le moyen des eaux d'une fontaine qui est à dr., elles passent sous la route.

Quittant ces maisons, on laisse la route de Meaux à g.; elle passe devant l'église, qui est dédiée à S. Jacques, en face de laquelle il y a une plantation d'arbres.

Ce village, qui est considérable & rempli d'auberges, a pour Seigneur M. le Comte de Couberr.

Sortant du vill., on remarque la derniere maison à g., qui est belle & considérable. C'est une forte auberge où réside la poste; le jardin est bien entretenu & entouré de murs.

au Sud est.

Vis-à-vis à dr., on voit le Grand Louis, auberge considérable & nouvellement bâtie; on y remarque la cour & les écuries pour la grandeur; il y a un beau puits au milieu de la cour.

Quittant le mur du jardin de la poste à g., on trouve le chemin qui conduit à la Tuillerie que l'on voit à g. dans le fond, avec le ham. des Planches à sa dr., & le bois de Vitry au-dessus.

Remarquant la bonté de terres, on laisse un chemin à dr., après lequel on monte une pente douce; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis des prés qui couvrent la campagne à dr.

Etant vis-à-vis une justice, on apperçoit les deux moulins & le château de Vernouillet à g., appartenant à M. d'Anjou, qui y fait des dépenses considérables pour l'embellir; le parc est au-dessus des moulins.

Regardant à dr., on apperçoit à 1 d. l. le parc, le château & le vill. d'Andreselles; descendant, on côtoie une remise à g. entourée d'un fossé qui borde la route; arrivé à l'extrémité, on trouve l'avenue qui conduit au château de Vernouillet, que l'on voit en face; elle est plantée d'une rangée d'arbres à sa g., & de quatre rangées à sa droite.

Quittant l'avenue, on passe sur une arche, à la g. de laquelle il y a un étang le long de l'avenue, & plus loin les bâtimens du château.

Après l'arche, on trouve le N°. 23. . . . 1 1 ½

Un peu plus loin, on laisse le chemin planté de l'étang de Vernouillet, vill. à 1 q.

de l. à g.; le vill. de Verneuil eſt au-deſſus, avec ſon château auprès d'un bois; Beauvoir eſt le clocher qu'on découvre parmi les arbres, ſur la hauteur. Vis-à-vis à dr. on voit une avenue qui eſt directe au château de Suſſy.

Quelques toiſes plus loin, on arrive à la nouvelle avenue plantée en face du beau château d'Andreſelles, nouvellement bâti; il appartient à M. Nouette; Champeaux eſt 3 q. de l. plus loin, ſur la même ligne; à g. on voit le vill. de l'Etang & le moulin à M. d'Anjou.

Arrivé ſur une arche, on remarque à g. une prairie entourée de ſaules, c'étoit autrefois l'étang de Vernouillet qui eſt deſſéché. au Sud-eſt.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une autre arche, ſous laquelle paſſent les eaux qui deſcendent d'Andreſelles dans les tems de pluies par le foſſé qu'on voit bordé de ſaules à dr. & à g.

Arrivez à *la Baraque*. 11 1/2

C'eſt une maiſon ſeule bâtie à dr. au coude & ſur le bord de la route; c'étoit autrefois une petite auberge ſupprimée par autorité, comme ayant ſervi de refuge à des vagabonds, &c.

Quittant la Baraque, on tourne fort à g.; quelques toiſes après, on laiſſe un chemin planté d'arbres à dr., qui va à S. Mery, Bombon & Bréau ſont ſur ſa dr.; on remarque à g. une touffe d'arbres à la pointe de l'ancien étang, après laquelle on monte une pente douce.

Un peu plus loin, on apperçoit le vill. & le château de Vérneuil à l'angle & à la g.

du bois de Boulay, en ligne directe d'une touffe d'arbres, à g. de laquelle on voit bien le clocher de Beauvoir au nord-eſt, parmi les arbres, à l'horiſon; Courgouſſon eſt à ſa droite.

Après avoir laiſſé une remiſe à g., on trouve le N°. 24. 12

De cette borne milliaire, on apperçoit à 3 q. de l. à g. à travers une eſpece d'avenue, & au-deſſus d'une remiſe le vill. & le château de Verneuil à la g. du bois du Boulay; Chaulmes eſt un petit bourg 1 d. l. plus loin, préciſément au nord, on voit bien à la dr. de Verneuil, la fleche de l'égliſe de Beauvoir au-deſſus des arbres; Argentieres eſt 1 d. l. plus loin.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à la croix & au chemin de Péqueux, bordé de peupliers d'un côté & de ſaules de l'autre; on apperçoit à 1 l. à dr. le clocher de Bombon, au-deſſus d'une remiſe; Breau eſt auprès.

Quittant ce chemin, on laiſſe celui de la ferme de Courcelles & de Rouvray à dr., qu'on voit un peu plus loin à dr.; Montchauvoir eſt à leur dr.

Arrivé ſur une arche, on remarque un pré à dr. entouré de peupliers, & une plantation de ſaules à g.; on eſt vis-à-vis le vill. de Péqueux, qui a pour Seigneur les MM. de S. Pierre de Melun; après l'arche & la plantation, on ſe trouve à un chemin planté de peupliers qui conduit à Péqueux, éloigné d'un quart de l. à g., il va auſſi au château de Courgouſſon, qu'on voit à la dr. de Beauvoir; le chemin à dr. va à Courcelles.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en remarquant le château de Courgouſſon à ſix ou ſept cens toiſes à g.; Aubepierre, vill. à 1 d. l. eſt ſur ſa dr., & Beauvoir à ſa g.; il y a des remiſes à dr. & à g., après avoir paſſé ſur une arche, on ſe trouve au N°. 25.

Arrivez un peu après à *Mons*. . . . . 12 ½

C'eſt une belle ferme à dr. de la route, qui appartient à Madame Deſmoulins.

Côtoyant les clos de la ferme qui bordent la route à dr.; il y a un chemin au milieu bordé de noyers qui conduit à la ferme.

Quittant les clos, on laiſſe le chemin d'Aubepierre & de Chaulmes à g., bordé de pommiers; Courcelles & Rouvray ſont à dr. entre les bois; la campagne eſt parſemée de remiſes; il y en a une à g. & une à dr. à 50 toiſes. au Sud-eſt.

Après avoir monté une pente douce, on laiſſe une fabliere à g., après laquelle il y a une Juſtice avec le chemin d'Aubepierre entre les deux; *on eſt préciſément ſous le méridien de Meaux, ville éloignée de 10 l. au nord, il paſſe à Aubepierre qu'on voit.*

Deſcendant une pente douce, on apperçoit la ferme d'Ormeſſon auprès d'un bois: elle appartient à M. Bolan, fermier opulent; le moulin à vent de la Noue eſt à 1 d. l. au-deſſus; un peu plus loin, on ſe trouve à la demi-lune de l'avenue du château de Breſſoy, plantée de quatre rangées d'arbres, il appartient à Madame la Marquiſe des Moulins; de-là on voit bien le clocher de Mormant à la dr. de la route & le chemin de Melun, à la dr. de la demi-lune.

Quittant l'avenue du château, qu'on voit

en face ; on remarque à g. Yvernail auprès de la Nouë, avec le bois Hébert à ſa dr., & plus loin le vill. de Fermette en deçà de la route de Roſoy.

Arrivez à *Mormant*. 13

Etant aux premiers clos du vill., on voit à g. une croix & un chemin plantée qui conduit à Rozoy, après leſquels on tourne fort à dr. en laiſſant le moulin & Ozouer-le-Repos à g. ; côtoyant des clos bordés de hayes à g., on remarque le N°. 26 poſé au milieu de la haye que l'on voit entre la route & le clos ; il y a une pépiniere après.

Entrez dans *Mormant*. 13

Traverſant ce vill., qui eſt conſidérable, & où il ſe tient une foire franche le Jeudi de la Paſſion, le premier Août & le 24 Octobre, on paſſe devant l'auberge du Dauphin qui eſt à dr. (*c'eſt où logent les diligences*). Un peu plus loin, on voit la poſte du même côté, enſuite une marre & l'égliſe paroiſſiale dédiée à S. Germain ; on remarque la fleche par ſa hauteur. Après l'égliſe, on voit la poſte aux lettres, qu'on reconnoît par une maiſon blanche à dr. ; vis-à-vis laquelle on tourne à g. ; la route fait le demi-cercle ; en laiſſant le chemin du village de Lady & de Breau, au coude à droite. Ce dernier a un château avec un parc & un Couvent de Picpus ; M. le Baron Trinker en eſt Seigneur. Après avoir paſſé ſur une arche, on laiſſe à dr. un jardin bordé de hayes.

Sortant de Mormant, qui a Madame la Marquiſe Deſmoulins pour Seigneur, on voit un chemin à g. après lequel on tourne à dr. en laiſſant une croix & une baraque à

g., avec une marre à l'angle ; il y a une auberge à dr., qui eſt la derniere maiſon du vill., après laquelle on remarque un clos bordé de haies & rempli d'arbres ; le vill. d'Ozouer-le-Repos eſt derriere l'avenue qu'on apperçoit à g.

Arrivé ſur une arche & à l'angle du parc de l'Epine à g., on voit à dr. les prairies bordées de peupliers ; quittant le bois, on trouve un chemin bordé de pommiers, qui conduit au fief de *l'Epine*. . . . . 13 ½

Un peu plus loin, on eſt en face d'une avenue plantée de pommiers qui conduit à Ozouer-le-Repos ; elle paſſe devant le fief de l'Epine, dont on voit la porte de la ferme, avec le colombier au milieu de la cour ; on apperçoit au couchant le château & le parc de Breſſoy à dr., au-deſſus de l'avenue qui conduit de Mormant à Lady, dont on voit le clocher à l'extrémité.

Quittant l'avenue, on tourne à g. en laiſſant le N°. 27 du même côté. De cette borne, on apperçoit le château de Biſſeau couvert d'ardoiſes, & ſon parc à la g. de la route ; la campagne à droite eſt remplie d'avenues.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g. qui conduit à la ferme de Biſſeau, que l'on voit à la g. du château ; il y a une remiſe à dr. & un moulin au-delà d'une avenue.

Arrivé à l'avenue plantée de quatre rangées de gros arbres en face du château de Biſſeau, appartenant à M. d'Alvimar ; il y en a une partie d'abattue depuis peu.

Un peu plus loin, on ſe trouve à l'angle du parc de Biſſeau, & à la fourchette d'une

au Sud-eſt.

avenue de pommiers à dr. qui va passer au parc de Bressoy ; elle est directe du levant au couchant ; à g. il y a une tourelle à l'angle du mur, le long duquel il y a un chemin planté de pommiers, qui va à la porte du château.

Quittant l'avenue & la tourelle, on remarque la haye vive qui entoure le parc de Bisseau ; à dr., on apperçoit le moulin de Triboulot à 1 q. de l. Les bois de Lady sont plus loin ; Breau est derriere avec le Couvent des Picpus.

Après avoir passé sur une arche, on laisse des prés à dr. & à g., avec une rangée d'arbres à g., & quatre remises à dr., après lesquelles il y a une justice du même côté.

Quelques toises plus loin, on passe sur une arche en laissant des prés & une marre à g., après laquelle il y a une remise à 50 toises ; le ham. de Feuillet est vis-à-vis à 1 q. de l. à dr. ; le vill. de S. Ouen, dont MM. de S. Denis sont Seigneurs, est 3 q. de l. plus loin, avec le vill. & le château de la Chapelle Thiboust dans le fond.

Quittant la remise à g., on apperçoit le ham. de Bagneaux à une bonne demi-lieue à g., entre des saules, après lesquels il y a une touffe d'arbres.

Arrivez au N°. 28. 14

De cette borne milliaire, on apperçoit au-delà, & à la dr. de Bagneaux, le vill. de Quiers auprès d'un bois ; il dépend du Doyenné de Champeaux, qui fait partie de l'Archevêché de Paris. Ce Doyenné est enclavé dans le Diocèse de Sens ; les Messieurs

de la Collégiale de Champeaux ſont Seigneurs de ce village.

Montant une pente douce, on ſe trouve au chemin de Quiers à g., & à celui de Fontenailles à dr., après leſquels il y a une marre à g.

Arrivé au haut, on tourne à g. en deſcendant une pente douce, & en laiſſant les Tenieres à 1 d. q. de l. à dr., & 1 l. & d. plus loin le bourg de Nangis à dr. de la route.

Préciſément au midi, 1 q. de l. plus loin que Ténieres, on voit la Vacherie, avec le vill. de S. Ouen 1 d. l. au-deſſus, avec le moulin & la Chapelle Thibouſt en-deçà de la forêt de Ville-Fermoy; celle de Fontainebleau eſt plus loin, 6 l.

Arrivez au chemin & vis-à-vis les Téniéres, on voit à la g. de ce ham., le moulin de Fontailles en-deçà, & auprès du château de Boisboudran, dont on voit le parc. au Sud-eſt.

Un peu plus loin, on laiſſe une marre à g. où fut noyé un homme il y a deux ans; il y en a une autre à dr., avec une remiſe à cent toiſes environ, après laquelle on apperçoit le clocher & le moulin de Fontenailles, qui a pour Seigneurs M. le Marquis des Roches & M. de la Barre; le château de Boisboudran & ſon parc ſont entre les deux.

Arrivez au N°. 29. . . . . 14 ½

Après cette borne, on paſſe ſur une arche en laiſſant des prés à g. & à dr., & le chemin de Ténieres au Grand Puy.

Deux cens toiſes après, on arrive au *Grand Puy*. . . . . 14 ½

Paſſant à l'extrémité de ce vill., qui a M. de S. Denis pour Seigneur, on laiſſe une

maiſon à dr., après laquelle il y a des prés entourés de ſaules, une arche & un foſſé bordé de peupliers ; à g. on voit la belle ferme ſeigneuriale de M. de S. Denis, accompagnée de deux tourelles & un beau jardin à 20 toiſes de la grande route.

Quittant la ferme, on laiſſe un chemin du vill. à g., qui conduit auſſi à Quiers, vill. à 3 q. de l. plus loin, & un à dr. qui va à Fontenailles : de cet endroit, on apperçoit à dr. les Pleux, belle ferme au midi ; à ſa dr. le clocher de Fontenailles, à la g. d'un gros arbre, avec ſon moulin à la g. duquel on voit le château & le parc de Boisboudran ; le terrein va en montant.

Un peu plus loin, on laiſſe le chemin de la ferme du haut Chaillot à dr. & un à g. ; étant au chemin de Périchois, ham. à 1 d. l. à g. & de Closfontaine, vill. à 1 d. l. plus loin, qui a pour Seigneurs les Chartreux de Paris ; on voit à dr. le chemin & la ferme de Chaillot à 1 d. l.

Arrivé au haut, on ſe trouve au chemin d'Encœur bordé de noyers ; c'eſt une belle & groſſe ferme avec un colombier, éloignée d'environ deux cens toiſes, au delà d'un pré, qui étoit autrefois un étang qui eſt deſſéché ; on apperçoit un moulin 3 q. de l. plus loin, à la dr. de la ferme ; il eſt entre les Maupas & Cauroy, fermes à la dr. de Nangis. Regardant au ſud-oueſt, qui eſt au-deſſus de Fontenailles, on découvre la forêt de Ville Fermoy à 2 l. ; 3 l. plus loin, les environs de l'Abbaye de Barbeaux, avec la forêt de Fontainebleau ; préciſément au midi, on découvre la Chapelle Rablais,

avec ſon moulin, & le chât. des Moyeux à 2 l.; & plus loin les bois de S. Germain de la Val & les environs de Montereau.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve au N°. 30. 15

Quittant cette borne, on remarque en deſcendant une pente douce, une maiſon à 60 toiſes à g., où logeoit autrefois le Meunier d'un moulin à vent qui a été brûlé par le feu du Ciel.

Paſſant ſur une arche, on remarque des prés à dr. & à g., avec le vill. de Bailly, dont on voit le clocher; la Seigneurie appartient à M. de Guerchy; après l'arche, on monte une pente douce.

Arrivez à *la Picardie*. . . . . 15 $\frac{1}{4}$

C'eſt deux auberges à g. bâties à l'angle & après la nouvelle route de Rozoy, petite ville où ſiége une Election, éloignée de 3 bonnes l. au nord; il s'y tient une foire le 25 Février & le 11 Novembre : elle conduit auſſi à Meaux, 8 l., par la route de Melun à cette ville, qu'elle rejoint à Fontenay, bourg où il ſe tient une foire le lundi d'avant la Touſſaint. au Sud-eſt.

Quittant les auberges à g. & la petite Chapelle de S. Eloy à dr., on tourne fort à dr. en laiſſant un quinconce à g., le long de la route, & plus loin les Loges, avec le fief de la Moinerie à 1 d. l., à l'extrémité des hayes de Nangis; le vill. & le château de Carrois ſont au-deſſus, appartenant à M. de la Barre; le château de Boulaye eſt 1 d. l. plus loin, à la dr. de Closfontaine, au delà du bois de Gravouſt; Courmignan eſt endeçà des Loges; le moulin eſt détruit.

Sur

Sur la dr. on voit le bas de Chaillot, belle ferme à 1 d. q. de l.; le moulin & la ferme de Maupas ſont 1 d. l. plus loin ; celle de Cauroy eſt à leur g. du côté de Nangis, préciſément au midi, celui de Fontains eſt 1 l. au-deſſus, auprès du vill. qui appartient à M. de Guerchy. La route ſépare l'Election de Roſoy à g. de celle de Montereau à dr.

Arrivez au N°. 31. . . . . 15 ½

Après cette borne milliaire, on paſſe ſur une arche en laiſſant des prés à g. & à dr., après leſquels on rentre ſur l'Election de Roſoy; après avoir traverſé une avenue, on voit la ferme des Mantreſſes à une petite diſtance à dr. le long de l'avenue, & plus loin celle de Cauroy entre deux moulins, à la dr. de Nangis, qu'on découvre bien; il y a une juſtice à g., avec un tertre couvert de bois.

Un peu plus loin, on ſe trouve à une belle demi-lune, où vient aboutir la route de Nangis & de Montereau au midi, avec une avenue de pommier entre les deux, au couchant; il y a un chemin, une chapelle & une petite maiſon à g.

On voit en face de la route à dr., le bourg de Nangis, ſitué à 1 d. quart de l. de la route, au milieu d'une plaine fertile en bled à 5 l. au nord de Montereau, qui s'y communique par une belle route plantée, dont une partie eſt pavée de grès, & l'autre en gravelage ou empierrement; elle ſe joint à celle de Donnemarie & de Bray-ſur-Seine à moitié chemin; à 4 l. au ſud-eſt de Roſoy, à 5 au couchant de Provins, à g. au ſud eſt de Brie-Comte-Robert, & à 16 l. de Paris.

Il renferme une égliſe paroiſſiale dédiée à S. Martin, un château ſuperbe, accompagné d'un parc à l'angloiſe, où M. le Comte de Guerchy, qui a la ſeigneurie, a fait des dépenſes conſidérables pour l'embellir; il eſt ſpacieux; un Bureau de poſte aux chevaux & aux lettres; une Maréchauſſée, &c.

Le commerce conſiſte en bled; le marché s'y tient le vendredi pour les chevaux & autres beſtiaux; une foire à la S. Martin-Bouillon, qui arrive le 4 Juillet, & un fort marché le Mercredi des Cendres & le Mercredi Saint.

au Sud-eſt.

Quittant la demi-lune, on tourne à dr. en remarquant le bourg de Nangis avec des moulins à ſa g. ſur le chemin de Donnemarie.

Arrivez à *la Bretoche*. 16

Il y a quelques auberges à g., ſur le bord de la route, avec un chemin qui va au vill. de Chatel, après lequel on voit une marre, & enſuite le N°. 32. (*On eſt ſous le méridien de Noyon, ville à 30 l. au nord*).

Quittant cette borne, on tourne fort à g. en laiſſant le Chatel du même côté. Les habitans de ce vill. ſont obligés de rendre le pain-beni à la paroiſſe de Montereau d'où il dépend.

au Levant.

Regardant à dr., on apperçoit deux moulins à la g. de Nangis, laiſſant des prés à g. & à dr. on tourne à g. en laiſſant un chemin au coude à dr.; on voit bien le clocher de Rampillon à la dr. de la route.

Côtoyant les hayes de Nangis à g., on laiſſe la ferme de la Borde ou Préboudreau

à dr., & plus loin un étang assez considérable.

Quittant le bois à g., on voit du même côté à 1 d. l. le ham. de Pfauve à la dr. du bois, & plus loin à sa dr., le château de Vienne, appartenant à M. le Comte de Guerchy; la Croix, en Brie, est 1 l. plus loin, sur la hauteur; il y a une carriere auprès de ce vill.

Traversant un petit vallon, on passe sur une arche, dont les eaux qui coulent dessous vont se rendre dans l'étang que l'on voit à dr. avec le bois de Nangis au-dessus; il y a une rangée de saules au-delà du fossé à dr.

Quittant l'arche, on monte en laissant le N°. 33. à g., vis-à-vis lequel on tourne à dr.; un peu plus loin, on se trouve au haut & au point de partage des eaux de la Seine de celles d'Yere, d'où l'on apperçoit à g. le ham. de Pras, & plus loin la Croix en Brie, au bord de la Garenne; on est vis-à-vis Vienne, qui est à leur g.

Descendez à *la petite Bretoche*. . . . . 16 $\frac{1}{2}$

C'est une auberge à g., avec un abreuvoir, après lequel on voit l'étang de Rampillon, avec le vill. au-dessus; le clocher a servi de point de station à MM. de l'Académie, dans l'opération des grands triangles de la France. Du haut de ce clocher, qui est situé sur le sommet de la branche qui sépare les eaux de la riviere d'Yere, on apperçoit à 6 l. au midi, le château de Surville & les environs de Montereau; au sud-est les bois de Troncis, avec l'arbre de Boulin, aux environs de Sergines & du

Pleſſis S. Jean, à l'extrémité de la branche qui ſépare les eaux de la Seine de l'Yonne. Au levant, on voit le clocher de Sourdun à la dr. de la route, 5 l. & d.; l'Abbaye de Jouy, eſt 4 l. au nord-eſt au-delà de la forêt de ce nom, ſur la branche qui ſépare le Morin de l'Yeres.

Quittant l'auberge, on paſſe ſur un pont ſous lequel coulent les eaux de l'étang de Rampillon; elles vont ſe rendre dans la petite riviere d'Yron, en-deçà & vis-à-vis la Croix en Brie.

Après l'arche, on monte en laiſſant une Garenne à dr, avec un moulin. M. de Barre eſt Seigneur de Rampillon, qu'on voit au-deſſus; Pras eſt au-delà du vallon, avec le château de Vienne plus loin.

Arrivez au N°. 34. (*On paſſe ſous le méridien de Lille, 60 l. au nord*).

Après cette borne, on laiſſe une maiſon à g. & une à dr., après leſquelles on ſe trouve à la nouvelle route ferrée & plantée qui conduit à la Commanderie & au vill. de la Croix en Brie, que l'on voit à 1 l. à g., préciſément au nord.

Quittant la route de la Croix, on ſort de l'Election de Roſoy, & on entre ſur celle de Provins; laiſſant un chemin à g. & un à dr., on remarque la ferme du bois d'Epy à g., à 1 q. de l. au nord, avec les Bouleaux un peu plus loin; Châteaubleaux, qui a M. de Barres pour Seigneur, eſt le vill. que l'on voit à la dr. de la Croix, avec ſon bois entre les deux; à dr., on apperçoit à 1 q. de l. la ferme de la Rachée, préciſément au midi; Montepeau eſt plus loin, avec Bois-

au Levant.

guichet à sa g., auprès du bois; Sermuise est en-deçà & à sa g.

Après avoir remarqué des plantations à dr., on arrive sur une arche, après laquelle on monte pour arriver au N°. 35 & à *S. Léonard*. . . . . 17 ½

C'est une auberge nouvellement bâtie sur le bord de la route à dr., après & à l'angle du chemin planté du vill. de Vanvillers, éloigné d'un demi-quart de lieue. Vis-à-vis à g., on voit le chemin qui conduit à la grande maison, grosse ferme à une petite distance de la route; à sa dr., on apperçoit Châteaubleaux, il est situé, de même que S. Just, qui est 1 q. de l. au-dessus, sur la route de Coulommiers, petite ville à 7 l. & d. au nord. La forêt de Jouy est à leur dr.; Vieux-Champagne & Courtevroux sont deux vill. en-deçà, à la dr. de Châteaubleaux, avec le château des Tournelles plus loin, à la dr. du parc; le Plessis est derriere, avec la maison des Peres de la Mercy à sa g., le long de la forêt; la Chesnoise est plus loin au bord de la forêt, avec son château & son moulin à la dr. du château des Tournelles; entre ce château & Vieux-Champagne, on trouve la Cour-Rouge, le bois & le ham. de Courberon.

Descendant une pente douce, on remarque une touffe d'arbres à dr., avec le ham. du Verger, à 1 q. de l., à l'extrémité du vill. de Vanvillers parmi les arbres.

Etant au bas, on passe sur une arche en laissant des prés avec une plantation à g., avant d'arriver au N°. 36; il y a une deuxieme plantation & des prés.

Quittant cette borne milliaire, on voit à 1 q. de l. le ham. de la Cerue en montant. Arrivé au haut, on apperçoit à dr. le ham. de Beaurepaire, plus loin que le verger; les Vérines & la butte de Lizines à 1 l.; on eſt vis-à-vis & au midi de Cérue, auprès duquel il y a une croix & une touffe d'arbres; Vieux-Champagne & Courtevroux ſont plus loin, avec la forêt de Jouy au-deſſus.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la belle ferme de Brugnon; Leudon eſt au-deſſus, & à ſa g. les vill. de Landoy & de Lizines ſur la route de Bray.

Laiſſant des prés à g., on arrive à une belle avenue qui conduit au château des Tournelles, que l'on apperçoit en face, avec ſon parc, qui eſt ſpacieux; il appartient à M. le Duc de Fleury; le ham. & la forêt de Courberon ſont en-deçà, avec le vill. de Courtevroux & le Vieux-Champagne à leur g.

Après l'avenue, & 30 toiſes avant la maiſon rouge, on ſe trouve au milieu d'une belle demi-lune. De là on voit à la dr. de la maiſon rouge, Mitoye avec une touffe d'arbres entre cet endroit & Heurtos; Landoy & Lizines ſont plus loin ſur le chemin ferré de Meaux à Sens.

Quittant la demi-lune, on entre dans la Province de *Champagne*, & dans la *Brie Champenoiſe*. Tournant fort à dr., on voit à 1 d. l. au nord, Vieux-Champagne & Courtevroux, avec le château des Tournelles.

Arrivez à la *Maiſon Rouge*. . . . . 18 ½

En entrant dans ce ham., on deſcend en tournant fort à dr. & en laiſſant une marre

au Levant.

à dr. & une à g. ; la premiere maiſon, c'eſt l'auberge de la Croix Blanche ; au milieu de ce ham., on voit le N°. 37 à g. ; la route de Bray & de Sens, ville à 11 l. à dr., & celle de Coulommiers & de Meaux, 14 l. à g. ; on remarque encore la Maiſon Rouge, groſſe auberge, avec une chapelle auprès à dr., après laquelle on côtoie un clos à g. en tournant du même côté ; il y a une marre auprès, & une autte à dr.

Sortant de la maiſon Rouge, on voit la belle maiſon de la poſte nouvellement bâtie ; les écuries ſont vis-à-vis avec un jardin après.

Un peu plus loin que ce ham., on ſe trouve au bas de Courtevroux.

En montant on laiſſe une remiſe à g., & Mitoye à dr., qu'on apperçoit à l'extrémité de la Maiſon Rouge ; le Heurtos à ſa g. avec la touffe d'arbres entre les deux.

Arrivé au haut, & au chemin de Mitoye à dr., on laiſſe vis-à-vis à g. une avenue qui fait le demi-cercle, elle eſt directe à Courtevroux & à Vieux-Champagne ; Châteaubleaux eſt plus loin : elle traverſe celle du château des Tournelles, que l'on voit très-bien au nord ; étant là, on ſe trouve au ſommet de la petite branche & au point de partage des eaux qui vont dans la riviere d'Yeres, de celles qui tombent dans la Seine. Elle ſe détache de celle qui ſépare la Marne de la Seine, entre Courchamps & Champcenets. De cet endroit, elle ſe dirige au ſud-oueſt, paſſe au château des Tournelles, à Cucharmoy, traverſe la route à cet endroit, va enſuite à Rampillon en

allant droit au couchant; se dirigeant au nord, va à Carrois; & prenant au nord-oueſt & au couchant, paſſe à Quiers, à Ozouer-le-Repos, à Mormant, à Andreſelles, à Suſſy, Champdeuil, Limoges, Cramayel, traverſe la forêt de Sénart, & va aboutir à la Seine en face de Juviſy, en s'etendant depuis Montgeron juſqu'à Draveil

Deſcendant une pente douce, on voit Cucharmoy à 3 q. de l. & au-deſſus le moulin, le château & le vill. de Cheſnoiſe, au bord de la forêt de Jouy; l'Abbaye eſt derriere: elle eſt de l'Ordre de Cîteaux & du Diocèſe de Sens; Courchamps & Champcenets, vill. avec chacun un beau château ſont plus loin; Aunoy-les-Minimes eſt entre les deux. On voit bien le beau château des Tournelles, qui eſt conſidérable.

Regardant à dr. & au-deſſus de la Chapelle S. Sulpice, vill. éloigné d'un demi-quart de l., on découvre S. Loup; le moulin de Sergines, le Pleſſis-S. Jean avec la Grange à ſa g., ſur le ſommet de la branche qui ſépare les eaux de l'Yonne de celles de la Seine, elle borne l'horiſon; on voit le clocher de Sourdun & la forêt à la dr. de Provins & de la route.

Etant au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant Heurtos à dr. & une remiſe à g., avec le château des Tournelles au-deſſus, & les Peres de la Mercy plus loin.

Après quelques toiſes, on laiſſe une remiſe à g., à la dr. de laquelle on apperçoit un clocher blanc, qui eſt celui de Voulton; celui de Grimbois eſt en-deçà, & Flaix plus

au Levant.

loin dans le bois; le Gouffre de la bonne femme eſt auprès; Rupéreux & Courchamp avec ſon beau château & ſon parc ſont à leur gauche.

Arrivé au chemin de Cucharmoy, qui eſt à g., on laiſſe celui de la Chapelle S. Sulpice à dr., dont on voit le vill. à 1 q. de l. parmi les arbres; après les chemins, on deſcend plus fort.

Arrivez au N°. 38. 19

Cette borne eſt plantée vis-à-vis une remiſe & la Chapelle S. Sulpice; il y a un chemin à g. & à dr.; un peu plus loin; on paſſe ſur une arche, après laquelle la route eſt plantée de noyers.

Montant une pente douce, on laiſſe des vignes à g. & à dr.; arrivé au haut, on deſcend en remarquant une pépiniere à dr., & une remiſe à g., avec un chemin à g. & à droite.

Quittant les noyers, on deſcend plus fort en remarquant à dr. le vill. de S. Loup de Naud à 3 q. de l. dans le fond, avec le haut & le bas Courton, 1 q. de l. au-deſſus à ſa gauche.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis une remiſe éloignée d'environ 30 toiſes à g.; Fontenelle eſt au-deſſus, & Chanoy à ſa g., préciſément au nord à l'extrémité des remiſes, 1 q. de l.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, en remarquant des carrieres à g.; la route eſt plantée de noyers & d'ormes; après l'arche on monte; à mi-côte, on trouve le N°. 39. 19 ½

Etant au haut, on eſt vis-à vis le ham. de Fontenelle, que l'on voit à 1 q. de l.; Cu-

charmoy eſt plus loin avec les Tournelles ; il y a une remiſe à 60 toiſes à g.

Deſcendant une pente douce, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit la Garenne auprès de S. Loup.

Arrivez à *Vulaine*. 20

Traverſant l'extrémité de ce petit vill., on tourne à g. en laiſſant deux maiſons à dr. & l'égliſe à g., avec un chemin ; quittant la derniere maiſon à g., on tourne fort à dr. en remarquant la belle maiſon des Chaiſes à g., appartenant à MM de S. Jacques de Provins, qui en font leur maiſon de plaiſance.

Paſſant ſur une arche, on laiſſe un chemin à g., après lequel on monte ; arrivé au haut, on apperçoit Cucharmoy à la g. des Chaiſes, qui eſt au nord à g., avec le chemin de cette belle maiſon, & le N°. 40. De cet endroit on voit Marolles dans le fond à g. ; on le reconnoît par une maiſon rouge ; Guériton eſt au-deſſus, avec le vill. de Mortery ; S. Hilier & Courchamp ſont plus loin, avec le clocher de Voulton, que l'on voit à leur droite.

Laiſſant des remiſes à g., on voit le chemin de Ste. Colombe & du château de Sépeuil à dr., 3 q. de l., ſur la petite riviere de Vouzie ; plus loin, on voit bien le clocher de Sourdun, & à ſa dr. l'avenue de Montbron, dont on voit le château à l'extrémité ; on eſt au midi de Marolles & de Guériton.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte ; étant au haut, on deſcend une pente douce ; après avoir paſſé

au Levant.

devant le N°. 41, on se trouve sur une arche, & ensuite sur une autre.

Quittant la deuxieme arche, on monte; arrivé au haut, on découvre bien Provins, avec le clocher de Sourdun à sa dr., & l'avenue de Montbron.

Descendant, on laisse un chemin à g. qui va à la Ferté-Gaucher, petite ville à 6 l.; celui qui est à dr., avec une croix à l'angle, conduit à Montereau par Donnemarie.

Quittant ces chemins, on descend une côte rapide en laissant le chemin de la ville haute de Provins à g. avec des vignes; il y a une carriere de pierres & une sabliere à droite.

Passant sur une arche, on remarque un four à chaux à dr., avec un chemin à g. & un à dr., après lesquels on voit le N°. 42. 21

Quittant cette borne milliaire, on côtoie un vallon à dr. rempli d'arbres fruitiers; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis l'Abb. de S. Jacques, Ordre de Ste. Genevieve, sur la hauteur, avec de beaux jardins construits en gradins le long de la montagne, au plein midi; en face à dr., il y a une belle route nouvellement faite qui conduit à Donnemarie, 4 l. & à Montereau, 8 l. de Provins; elle traverse les jardins qui sont en grande quantité & bien placés à l'abri du vent du nord; ils sont renommés pour la primeur de leur production. On remarque les fortifications qu'on démolit. (*On est sous le méridien de Sens*).

Arrivez à *Provins*. 21

Après une espece de porte, on entre dans la ville basse; on voit le rempart à dr. qui

eſt planté, après lequel il y a un beau calvaire à g.

La ville de Provins eſt diviſée en ville haute & ville baſſe, l'une ſur une montagne & l'autre dans un fond.

La ville baſſe eſt traverſée par la petite riviere de Vouzie, qui prend ſa ſource à Richebourg, ham. à 1 l. au nord-eſt, & par l'Urtin, qui vient de Rouilly, vill. à 1 l. au nord, qui ſe réuniſſent au-deſſous de la ville.

Sa ſituation, dont une partie ſe trouve dans un vallon entouré de côteaux, qui la met à l'abri du nord, lui procure la primeur des fleurs, fruits, legumes & autres denrées.

C'eſt une ville très-ancienne, dont il eſt fait mention dans les Chroniques & dans les vieux Cartulaires; ſon nom latin eſt *Pruvinum*, *Provinum*, *Provignum Caſtrum;* elle appartenoit aux Rois de France, lorſque les Comtés devinrent héréditaires; alors Provins fut uſurpé par ſes Comtes, dont il y eut deux races, celle de la Maiſon de Vermandois, qui fut la premiere, & l'autre de la maiſon de Blois & de Chartres; ils ont poſſédé ce Comté, les uns & les autres, l'eſpace de 320 ans, auquel tems, il fut réuni à la Couronne.

L'on voit encore pluſieurs monnoyes des deſcendans de Charlemagne, fabriquées à Provins, avec cette légende, *Caſtris Pruvinis;* ou ſeulement *Provino.*

Provins ne conſiſta d'abord que dans la ville haute, appellé pour lors Janticot, qui étoit une place forte; les Comtes hérédi-

taires l'augmenterent de la ville basse & de plusieurs églises & Monasteres; la ville haute jouit encore aujourd'hui du privilége de se faire apporter les lettres tous les jours par le Facteur avant d'en distribuer dans aucun endroit de la ville basse.

Provins est la capitale de la basse Brie Champenoise, le siége d'un Présidial, d'un Bailliage, d'un Grenier à sel & d'une Maréchaussée. Elle est du diocèse de Sens, assez grande, mais mal peuplée. On y voit un château des anciens Comtes de Champagne, qui y faisoient leur résidence.

Outre l'Abbaye de S. Jacques, il y a des Chanoines Réguliers de Sainte-Genevieve, qui possedent une belle Bibliothéque. Cette ville renferme l'église de Saint-Quiriace, qui est Collégiale & Paroissiale, dont un des Chanoines est Curé; la paroisse de S. Ayoul, Celle de Ste. Croix, S. Pierre, S. Thibaud, & N. D. du Val, qui est aussi Collégiale.

Un Couvent de Jacobins, des Cordeliers; un Collége régi par les Prêtres de l'Oratoire; des Bénédictins qui prennent des Pensionnaires; des Dames de la Congrégation; des Sœurs de la Charité; un Hôpital Général, où l'on reçoit les enfans de la ville, depuis l'âge de 2 ans jusqu'à 18; un Hôtel Dieu & les Orphelins; l'Hôpital & les Filles-Dieu sont hors & au nord de la ville.

On enterre les paroissiens de S. Quiriace à S. Nicolas, où l'on dit la messe tous les vendredis.

Le commerce de cette ville consiste en bled & en excellentes conserves de roses On vient d'y établir une belle blanchisseri

qui deviendra considérable, & une fabrique de toiles peintes; il y aussi des Tanneurs; la manufacture de petites étoffes de laine & fil est tombée.

Le marché du bled se tient sur la place de S. Ayoud, rue du Minage, le mardi & le samedi, ce dernier est le plus considérable; il est franc toute l'année. Il y a une foire à la S. Ayoud & aux Rogations qui durent six semaines; c'est un grand pélerinage; une autre le 4 Septembre & à la S. Martin.

C'est à la S. Jean qu'on loue les domestiques à Provins, qui se présentent sur la place où il se tient une espece de foire; on reconnoît ceux qui sont sans condition, par une cocarde qu'ils attachent à leur chapeau.

Longitude orientale de Provins, 0 d. 57 m. 28 secondes.

Latitude occidentale, 48 d. 33 m. 39 sec.

A 39348 toises en ligne directe au sud-est de Paris, & à 42300 toises, en suivant la route; à 4 l. de Nogent, à 4 de Bray-sur-Seine, à 11 de Sens, à 4 de Donnemarie, à 8 & d. de Montereau, à 10 de Coulommiers, à 5 de Nangis.

La poste part de Paris tous les jours à midi.

Lu & approuvé, ce 10 Septembre 1778.
ROBERT DE VAUGONDY, Censeur Royal.

FIN.

ROUTE

DE LA DILIGENCE

DE PARIS A TROYES.

Du Bureau des voitures publiques, Quai des Céleſtins, il part tous les mardis en Eté, à 10 heures du ſoir, une Diligence pour Troyes, va dîner le mercredi à Nogent & arrive le même jour à 6 heures du ſoir. En hiver, elle part le mercredi à 3 heures du matin, dîne à Nangis, couche à Nogent, & arrive le Jeudi à Troyes pour dîner. Le prix des places eſt de 30 l. 8 ſ.; dans le cabriolet, 19 liv. Le port des équipages & marchandiſes, 2 ſ. par livre peſant; pour les articles au-deſſous de 10 livres peſant, 1 l.; pour les papiers d'affaires au-deſſous de 10 livres peſant, 2 liv. & au-deſſus, 4 ſ. par livre; pour le port de l'argent, 4 liv. pour 1000 liv, & pour 500 liv. & au-deſſous, 2 liv.

Lieues de poſte.	*Sortant de Paris, elle paſſe,*	Diſtance de Paris.	Heures où il ſe trouve.
lieues.		lieues.	matin.
2	A Charenton, *bourg*, (*relais*).	1 3/4	11
3	A Grosbois, *château*, (*relais*).	5	12
2	A Brie-Comte-Robert, *ville* (*rel.*)	6	1
4	A Guignes, *vill.* (*relais*). . .	11	3
2	A Mormant, *vill.* (*relais*). .	13	4
3	A Nangis, *bourg*, (*relais*). .	15 3/4 1/2	5 1/2
3	A la Maiſon Rouge, *ham. rel.*	18 1/2	7
3	A Provins, *ville*, (*relais*). .	21 1/2	8 1/2
	A Sourdun, *vill.*	22 1/2	10

lieues.		lieue.	matin.
	A la forêt de ce nom. . . .	23 $\frac{1}{2}$	
	Auprès de Mériot, *vill.* . .	24 $\frac{3}{4}$	11
	Devant Jaillac, *château ruiné.*	25	
4	A Nogent, *ville où elle dîne.* .	25 $\frac{3}{4}$	12 soir.
	A la Chappelle, *vill.* . . .	26 $\frac{1}{2}$	
	Au château de Pont. . . .	28	
	Aux premieres maisons de Crancey, *vill.*	28 $\frac{3}{4}$	1 $\frac{3}{4}$
	A Faverolles, *hameau.* . . .	29	
	Au pont au Bique.	29 $\frac{1}{2}$	2
5	Aux Granges, *ham.* (*relais*). .	31 $\frac{3}{4}$	3
	A Châtres, *vill.*	32 $\frac{1}{4}$	3 $\frac{1}{2}$
	A la Belle Etoille, *cabaret.* .	33	
3	Aux Grès, *ham.*	35	4
	A la Malmaison, *cabaret.* . .	37	4 $\frac{3}{4}$
	Au Fauxbourg S. Martin. . .	39 $\frac{1}{2}$	5 $\frac{3}{4}$
4	A TROYES, *ville où elle arrive à 6 heures du soir.*	40	6
38 l.			

SUITE

2.me FEUILLE DE LA R.TE DE PARIS A TROYES, Contenant depuis PROVINS jusqu'a cette Ville, Dreſsée et Deſsinée ſur les Lieux, par L. DENIS, en May 1778.

SUITE
DE LA DESCRIPTION
HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE
De la Route de Paris à Troyes.

AVANT de sortir de Provins, on laisse des cazernes à dr.; tournant à g., on passe sur un pont bâti sur un bras de la Vouzie; de-là, on remarque des tanneries à g. avec les remparts qui sont plantés.

Quittant le pont, on passe sous la porte de Troyes, après laquelle il y a un deuxieme pont; on voit les anciennes fortifications qu'on démolit.

Quelques toises après le pont, on laisse à dr. l'ancienne route, qui est encore plantée de Noyers : elle monte la côte; il y a des maisons à g., & plus loin un moulin au-delà des prairies; la vue est bornée à dr. par une montagne très-rapide couverte de noyers, dont on voit une belle avenue le long de la route.

Regardant à g. on voit au-delà des prairies de belles maisons de campagne au bas de la montagne, sur laquelle on apperçoit le clocher de S. Brice; il y a un gros rocher le long de la côte.

Un peu plus loin que la demi-borne milliaire, on tourne fort à dr. à angle droit, en remarquant la prairie remplie de saules,

Distance de Paris, & direction de la Route.

au Sud-est.

qui se trouve arrosée par la riviere de Vouzie, que l'on voit; elle côtoie la route à g

Descendant une pente douce, on passe sur une arche en côtoyant la montagne à dr., qui est escarpée, & la riviere à g.; un peu plus loin, on laisse une plantation à g., avec le chemin de Richebourg qui passe le long; après ce chemin, on tourne fort à g. en côtoyant toujours la montagne à dr.

Montant la côte, on remarque 3 arbres à dr., sur le sommet de la côte en passant sur une arche considérablement élevée; le ravin est rempli d'arbres à dr.; il y a des carrieres. A g., on apperçoit bien le moulin de l'étang sur la Vouzie au milieu de la prairie & des rochers; plus loin, le long de la côte, on voit 26 arbres le long de la route, dans le fond à g., & une rangée à droite.

Montant toujours une côte rapide, on découvre très-bien Fontenay dit S. Brice, sur la hauteur à g. Quittant une plantation à dr., on trouve la 44e. borne milliaire à g.; le moulin de l'étang est vis-à-vis.

Un peu plus loin, on laisse une croix à g. en remarquant des avenues le long de la riviere à g., & plus loin les arbres du ham. du petit & du grand Luboin, avec les avenues de Richebourg à sa dr., & celles du château du Houssay au-dessus.

Arrivé presque au haut, on se trouve vis-à-vis une Justice où vient aboutir l'ancienne route qu'on a vue en sortant de Provins, dont on découvre la ville haute; étant au haut, il y a 4 pins à dr, avec la chapelle de S. Hubert à g.; la maison neuve

au Sud est.

qu'on apperçoit plus loin à mi côte, c'eſt Ville-Grand ; Lugrand eſt à ſa g., autre belle maiſon blanche avec un parc ; le château & le parc du Houſſay ſont plus loin à 1 l. & d. de la route.

Deſcendant une pente douce, on voit la ferme de Ville-Cendrié à g., & à ſa dr. les ruines de celle de la Fontaine ; Preſſoir-Lieu eſt une autre groſſe ferme plus loin, avec Chalautre-la-Petite dans la gorge ; à la g. de la route, on apperçoit la nouvelle ferme des Foſſés, & le vill. de Sourdun à ſa dr.

Arrivé au bas, on laiſſe le chemin de Ville-Cendrie à dr, avec deux noyers ; il y a une plantation de ſaules à g., après laquelle on paſſe ſur une arche ; de là on apperçoit bien Preſſoir-Lieu, à la dr. de Ville-Cendrié.

Quittant l'arche, on monte une pente douce ; étant au haut, on laiſſe une remiſe à g. ; elle a été coupée cette année. Plus loin, on voit le clocher & les maiſons du vill. de l'Echelle.

Arrivé un peu après au N°. 45. 23

Quittant cette borne milliaire, on laiſſe un chemin à g. & un autre à dr., on voit bien le clocher de Sourdun à la dr. de la route ; c'eſt une tour quarrée qui a ſervie de point de ſtation à MM. de l'Académie dans l'opération des grands triangles de la France ; du haut de cette tour, on découvre Monceaux en Brie & ſes environs ; il eſt ſitué ſur un tertre à 1 l. au nord-eſt ; les environs & les bois de Pouy au midi de Nogent ; la grange le Bocage & Vertilly, 5 l. ; le Pleſſis & les bois de Troncis, tous ſur le ſommet de la

branche qui sépare la riviere de Vannes de la Seine ; on voit le clocher de Rampillon précisément au couchant.

Regardant à la dr. de Sourdun, on apperçoit une belle avenue qui conduit au château de Montbron, la ferme du grand Pleux est plus loin auprès de la forêt.

Arrivez à *Sourdun*. 22 3/4

Passant à l'extrémité de ce vill., on laisse une auberge à dr. & un chemin à g. avec une marre & des arbres ; après avoir passé sur une arche, on côtoie un clos & une plantation à dr., après laquelle on apperçoit l'église du même côté ; on voit la ferme des Fossés à g., avec le chemin qui y conduit ; les Moines de Montaigu sont Seigneur de Sourdun. au Sud-est.

Un peu plus loin, on voit une plantation de saules à dr., avec un chemin qui conduit à l'église, après lequel il y a une petite auberge à g., & plus loin plusieurs maisons dans les arbres ; à dr., il y a quelques maisons à 80 toises environ.

Quittant le cabaret ; la route est plantée de deux rangées d'arbres de chaque côté ; il y a une rangée de saules. Côtoyant une plantation & des clos remplis d'arbres à g. & à dr., on voit une sabliere à dr. en-deçà des maisons du vill.

Tournant à g. on se trouve à une avenue des noyers qui descend à la grosse ferme de l'Ormurion, qui n'est pas bien éloignée de la route. Après cette avenue il y a un chemin à dr. qui va aux dernieres maisons de Sourdun.

Quittant les clos à dr., on descend une

pente douce ; étant au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en remarquant la forêt de Sourdun à dr. avec la ferme du petit Paraclet au bord du bois ; N. D. de Sariel & le château de Montbron à la g. de Sourdun.

A mi-côte, on ſe trouve au N°. 46. . . . 23

De cette borne, on apperçoit bien le vill. de l'Echelle à g. ; arrivé au bas, on laiſſe une remiſe à 50 toiſes à g., & une petite plantation à dr., après laquelle on deſcend en côtoyant la remiſe.

Etant au bas, & vis-à-vis la fin de la remiſe, on remarque que la route eſt au point de partage des eaux qui deſcendent à la ſource de la Vouzie à g., & celles qui vont à Chalautre-la Petite à dr.

Montant un peu, on apperçoit à g., préciſément au nord, le ham. de Richebourg & celui des Fontaines dans le fond, avec le moulin du Baſſin en-deçà ; Luboin eſt plus loin à la g. de Richebourg ; le Houſſay eſt au-deſſus.

Arrivé au haut, on voit une remiſe à 100 toiſes à g. dans le vallon, avec la ferme des Foſſés à la dr. de Sourdun, à l'extrémité des arbres ; la belle maiſon blanche qu'on apperçoit plus loin, c'eſt Lugrand.

Deſcendant une côte rapide, on apperçoit la ferme du petit Etang ; à g., au bord de la forêt, il y a des carrieres de grès des deux côtés de la route.

Etant au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant des plantations à dr. ; les eaux qui coulent ſous l'arche viennent d'un étang à g. Quittant l'arche, on monte en côtoyant

la forêt de Sourdun, éloignée d'environ 5 à 6 toises de la route, à dr.; il y a des prés à g. avec une rangée de saules.

Un peu plus loin, on se trouve au N°. 47. 23 ½

Après cette borne, on laisse le chemin de la ferme du petit Etang, que l'on voit à g.; il est bordé d'un côté de trembles, & passe sur la chaussée de l'étang; le Plessis-Pigy & Pigy sont plus loin, à l'extrémité de la forêt.

Quittant le chemin & l'étang, on arrive à la forêt, qu'on traverse; étant au haut de la côte, on se trouve à la croix de fer. De cette croix, qui est plantée à g. de la route, on découvre à 8 à 10 l. du sud à l'est.

Quittant la croix de fer, on tourne à dr. en descendant; la route fait le demi-cercle; il y a une marre à g; on apperçoit les bois de Pont en face sur une côte, & plus loin le moulin d'Orvillers; la côte de Montgueux, Villeloup, Belleville & Prunay au sud-est; les bois de Villadin & de Pouy, ceux de Lannoy; la Grange-le-Bocage, Villers, Château-Feuillet, Vertilly, Plessis du Mé, les environs de Sergines, les bois de Troncis, de Champrond, &c. tous sur le sommet de la branche qui sépare le bassin de la Seine de celui de l'Yonne, elle borne l'horison du midi au levant; elle prend naissance à la grande chaîne, entre Sombernon & le Val-Suzon, précisément au couchant de Dijon; se dirigeant au nord, elle passe au levant de Montbard, entre Tonnere & Chatillon, en s'inclinant vers le nord-oueſt, passe au levant de Chaource, au couchant de Troyes, à la côte de Montgueux, à Villeloup, & va au Sud est.

ſe terminer en face de Montereau, au confluent de l'Yonne, avec la Seine; elle a environ 45 l. de longueur.

Arrivé ſur une arche, on apperçoit à dr. Fontaine-aux Bois, abbaye détruite depuis quelques années; on y dit la meſſe les Dimanches & Fêtes; regardant à dr. de la route, on apperçoit le vill. & le beau château de la Motte-Tilly, bâti par l'Abbé Terray qui n'a rien épargné pour l'embellir; le ham. de l'Ormeau eſt à ſa g. avec Fréparoy ſur la route de Bray à Nogent.

Préciſément au midi, qui eſt à dr., on apperçoit le vill. de Courceroy; à la dr. de la Motte, Fontaines à 3 l. au deſſus, avec Courceaux; Vertilly eſt à l'horiſon, & plus loin à leur g., château-Feuillet, Villiers-Bonneux, la Grange le-Bocage, la Louptiere, &c. A la dr. de Courceroy, le long de la Seine qu'on apperçoit, on voit Athis, Villers, Noyen, Griſy, Paſſy & les environs de Bray, & plus loin ceux de Sergines.

Deſcendant la côte, on ſe trouve à un endroit où la montagne eſt très-rapide en traverſant une cavée, après laquelle on voit le vill. & le château de Melz dans la vallée, au milieu des prés, à 1 d. l. à dr.; la Motte-Tilly eſt plus loin en ligne directe.

Quittant le bois à dr., on trouve une plantation du même côté en côtoyant toujours le bois à g.; le N°. 48 eſt preſque vis-à-vis la plantation.

Arrivé au bas, on laiſſe un petit bois à dr. en deſcendant une double côte; un peu plus loin, on quitte le bois à dr. & la forêt de Sourdun à g. En arrivant aux premiers ar-

bres qui bordent la route, on voit bien Melz & la Motte, avec l'Ormeau & Fréparoy à ſa g.; il y a une carrieres de grès à g., & des vignes au-delà du vallon.

Après avoir traverſé une double côte, on en deſcend encore une autre, preſqu'au bas de laquelle on laiſſe le chemin de Chalautre-la-Grande à g., petit bourg éloigné d'une lieue.

Etant au bas, on apperçoit le Pleſſis-Mériot, ham. à 1 q. de l. à g., & à dr. Verrilly à l'horiſon, avec l'égliſe du Pleſſis-S. Jean & ſon moulin; Château-Feuillet & la Grange-le-Bocage ſont à leur g.; on voit à dr. la côte S. Nicolas & un chemin.

Arrivez au N°. 49. . . . . 24 ½

De cette borne, on découvre la tour de de S. Laurent de Nogent, & à g. le Pleſſis-Meriot avec la ferme des Caves, au bas de la côte & des vignes dont elle eſt remplie.

Quittant le pavé de grès & les arbres qui bordent la route, on voit une plantation à g., après laquelle il y a des prés; la route eſt pavée de pierres; tournant fort à g., on remarque une prairie & une plaine charmante; 20 toiſes plus loin, on ſe trouve ſur un pont en remarquant des marécages à g. & à droite. au Sud eſt.

Arrivez vis-à-vis *Meriot*. . . . . 24 ¾

Ce vill. eſt à 40 toiſes environ de la route à dr.; il dépend de M. l'Abbé Terray; vis-à-vis à g., il y a la route de S. Nicolas bordée de ſaules; avec des arches au commencement : elle eſt pavée en pierre; on voit bien la ferme des Caves au bas de la côte de S. Nicolas avec un bois au-deſſus.

Après avoir passé sur un deuxieme pont, sous lequel coulent la vieille Seine ; on est à la chaussée & en face de l'ancien château de Jaillac, qui est détruit ; il ne reste plus que les murailles & un petit logement d'un Garde-chasse. (*On entre sur l'Election de Nogent en quittant celle de Provins*).

Arrivé sur un troisieme pont de deux arches, on voit le bois de la Saussotte à g., dans la gorge, dépendant de M. l'Abbé Terray ; passant sur un quatrieme pont, on se trouve au N°. 50. 25

De cette borne, on apperçoit la chapelle de S. Pars à mi-côte, & à l'extrémité de la montagne de S. Nicolas à g. & en-deçà du bois de la Saussotte.

Un peu plus loin, on se trouve sur un cinquieme pont en remarquant le N°. 50 entre les deux ; après le pont, on laisse la route ferrée de Beaulieu que l'on voit à dr., éloigné d'environ 1 q. de l. Ce hameau est orné d'un port où s'embarquent sur la Seine les bleds pour Paris, qui sont renfermés dans de beaux magasins, dont on voit les bâtimens à la dr. de cet endroit ; la chapelle de S. Barthelemy est à sa g., & plus loin la belle ferme du Parc d'en bas, nouvellement bâtie ; elle est considérable.

Un peu plus loin, on apperçoit bien S. Pars avec la route de Villenoxe-la-Grande, sur la côte, auprès du bois de la Saussotte ; le Port est un château qui est au bas & à la dr. de S. Pars, à côté d'un petit bois.

Après avoir passé sur un sixieme pont de 3 arches, on en trouve un septieme sur lequel on voit la 51e. borne milliaire.

Quittant le septieme pont, on laisse des arbres à g. & à dr., avec un calvaire très-élevé entouré d'arbres au milieu d'une avenue à dr. Remarquant des avenues à g., on laisse à dr. le chemin de Beaulieu, & à g. un clos rempli d'arbres & entouré de fossés pleins d'eau, après lequel il y a une espece d'étang à dr.

Arrivé sur un huitieme pont de 3 arches, on apperçoit le bois-du-Champ à g. C'est une petite maison au milieu d'un jardin; quittant le pont on tourne à dr.

Arrivé au *fauxbourg des Ponts*. . . . . .

En entrant, on voit à g. & à dr. des clos remplis de peupliers, après lesquels il y a des maisons & des jardins, avec le Couvent des Capucins, que l'on voit à g.

Après les dernieres maisons du fauxbourg à g., on voit la chapelle de Belle-Dame, & l'on trouve la nouvelle route de Sézanne, petite ville à 8 l. de Nogent; elle passe à Villenoxe.

Quittant la route & le fauxbourg, on traverse un beau pont d'une seule arche, belle & solidement bâtie, sur un bras de la Seine; de là on apperçoit à dr. le port de Nogent, & plus loin, le château de la Motte Tilly; à g. la chapelle de Notre-Dame de Lorette, sur le bord de la riviere, qui arrose une des belles prairies qu'il y ait en France: on voit Marnay plus loin.

Après avoir traversé un autre pont, & avoir remarqué des moulins à dr., & une croix à g., on entre dans la ville de *Nogent-sur-Seine*. . . . . 25 l.

Cette ville, qui a le titre de Comté, est

au Sud-est.

avantageuſement ſituée ſur la rive gauche de la Seine, partie en plaine & partie ſur une colline, dans la Champagne propre, aux confins de la Brie & du Sénonois ; à 25 l. au ſud-eſt de Paris, à 15 au nord-oueſt de Troyes. La tradition apprend qu'à l'endroit où elle eſt, il exiſtoit anciennement une ville ou bourg nommé Richebourg, qui fut détruit ; mais une colonie attirée par les agrémens de la ſituation, y vint fonder une nouvelle ville, qui porta le nom de *Novagus*, c'eſt-à-dire *Novagens*, d'où s'eſt formé le nom de Nogent. Elle fut fermée de murs en 1401, & on y entroit par trois principales portes & deux fauſſes : aux trois principales, répondent trois fauxbourgs, qui en portent les noms ; les murs ſont détruits aujourd'hui, & l'on a comblé les foſſés, qui forment une promenade autour de la ville. On compte dans Nogent environ 3000 habitans, qui n'ont qu'une paroiſſe dédiée à S. Laurent. Le tableau du maître autel eſt de le Sueur ; la tour eſt ſurmontée d'une ſtatue coloſſale de S. Laurent qui attire l'attention des curieux, & à laquelle la Compagnie de l'Arquebuſe de cette ville a le privilége de faire préſent tous les ans le 9 Août, d'une couronne dorée & d'une palme. Cette paroiſſe eſt du Diocèſe de Troye, & non de celui de Sens, comme le dit M. d'Expilly dans ſon Dictionnaire de la France & des Gaules.

Outre cette Egliſe, Nogent renferme un Couvent de Capucins hors de la ville, fondé en 1633, proche duquel ſont les Chapelles de Belle-Dame, fondées en 1493 ; une Com

munauté de Sœurs de la Croix, établie en 1688 ; une autre de filles qu'on occupe à filer du coton ; un Collége entretenu par la ville, & dirigé par un Principal. L'Hôtel-Dieu a été fondé par les habitans, brûlé en 1576, & rétabli en 1580. Le Corps Municipal eſt gouverné ſuivant les Edits de 1764 & de 1765. La Juſtice eſt un Bailliage Royal ſuivant la coutume de Troyes, dont eſt appel au Parlement de Paris, & dans les cas de l'Edit, au Préſidial de Troyes. Il y a une Election de la Généralité de Paris, un Grenier à ſel, une Maréchauſſée, &c.

Nogent eſt le premier endroit où la Seine ſoit véritablement navigable en tout temps ; ſon port eſt très-commode pour l'embarquement & la décharge des denrées & marchandiſes pour la proviſion de Paris.

Le commerce eſt en bled ; le marché s'y tient le Mercredi & le Samedi ; ce dernier eſt conſidérable en grains. Une foire le 11 Août, le 28 Octobre & le 11 Juin. La franchiſe de ces trois foires dure 3 jours. Nogent a pour Seigneur M. de Boulogne, qui en eſt auſſi Gouverneur. Il y a un coche d'eau, qui part tous les Mercredis pour Paris ; les principales auberges ſont les trois Rois, le Cigne de la Croix, la ville de Jéruſalem, &c.

La poſte part de Paris tous les jours à midi.

Traverſant la ville de Nogent, on paſſe devant l'Hôtel-de-ville, qui eſt à g., après lequel on tourne à g. & enſuite à dr. pour arriver à la porte de Troyes.

Quittant cette porte, on traverſe une demie-lune où vient aboutir le boulevard,

au Sud-eſt.

qui fait le tour de la ville ; on voit un Calvaire trés élevé, avec des marches pour y monter. Traverſant le fauxbourg de Troyes, on paſſe devant les groſſes auberges de Jéruſalem à dr. & des trois Rois à g., après leſquelles on trouve la poſte aux chevaux à dr.

Après la poſte, il y a la route de Roſieres, château éloigné de 2 l. au ſud-eſt de Nogent; elle eſt pavée de pierres au commencement, & enſuite de cailloux & de gravier.

Quittant la route de Roſieres, on tourne à g. en laiſſant la chapelle de la Trinité du même côté, avec une auberge ; quelques toiſes plus loin, on trouve le N°. 52. . . . 26

Quittant le jardin de la derniere maiſon, on apperçoit les bâtimens de l'ancienne Corderie dans le fond à g., & plus loin la chapelle de N. D. de Lorette, avec quelques maiſons le long de la Seine. Préciſément au nord, on voit S. Pars à mi-côte, & au deſſus le vill. de la Sauſſotte ou S. Fereol; S. Nicolas eſt à ſa g. avec Chalautre-la grande ; derriere & plus loin, le Montaiguillon à l'horiſon ; à la dr. de S. Pars, on voit le bois de la Sauſſotte ſur la côte, à la dr. duquel s'apperçoit le vill. de Montgenot avec Fontaine-Bethon, & ſon moulin à vent au bord de la forêt de la Traconne, à l'horiſon.

A la g. de N. D. de Lorette, on voit au bas de la côte S. Nicolas le château du Port ſur la route de Sezanne ; un peu plus loin à ſa dr., celui de Liours, ſur la même route, eſt au bas du bois de la Sauſſotte, que l'on

apperçoit au-delà des prairies : la ferme de Frecu eſt au-deſſus & à ſa dr.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis une remiſe à dr., après laquelle on voit la chapelle de S. Roch à g., ſur un ſentier que les perſonnes à pied prennent pour le plus court ; la ferme de Berniere eſt plus loin ſur le bord de la Seine ; elle eſt conſidérable & entourée de murs ; 900 arpens, tant terres labourables que prés, ſont de ſa dépendance.

Un peu plus loin, on ſe trouve au milieu d'une grande demie-lune, où vient aboutir une belle route qui conduit au château de la Crouillere, qui mérite d'être vu ; on y remarque le parc a l'angloiſe & un portique en coquillages admiré des Connoiſſeurs : ce château appartient à M. le Comte de Boulogne ; la route eſt plantée & pavée en pierres juſqu'au vill. de S. Aubin, éloigné de 3 q. de l. C'eſt l'ancienne route de Troyes, qui eſt 2 l. plus coutre ; mais moins facile & très-ennuyeuſe ; elle paſſe à S. Aubin, 3 q. de l. ; aux 3 maiſons auberges, 3 l. & d. ; à Echemine, 2 l. & d. ; au Pavillon, 1 l. 1 q., & à Troyes, 3 l. & d.

De la demie-lune on apperçoit au nord-eſt, qui eſt à g. de la route, le moulin & le vill. de Fontaine-Bethon ; à ſa dr., Chantemerle ſur un tertre, à l'horiſon, & plus loin la forêt de la Traconne, qui a 3 l. de longueur ſur 2 de largeur ; on voit S. Pras & le bois de la Sauſſotte préciſément au nord & au deſſus d'un arbre ſeul qui eſt à g.

Quittant la demie-lune, on deſcend en remarquant le vill. de Marnay à g. de la

au Sud eſt.

route, & Tournebride à dr., sur la route du château de la Crouillere ; un peu plus loin on passe devant un joli pavillon bâti à l'angle du parc & sur le bord de la route à dr.

Arrivé au bas, on traverse la chaussée d'une belle piece d'eau qui est en face du château de la Crouillere, qu'on voit à découvert ; il y a un canal à dr. & à g. de la route : après avoir laissé une avenue à g., on passe sur un pont sous lequel coule la petite riviere d'Arduisson, apres avoir traversé la belle piece d'eau ; il y a un moulin à g. & une belle grille à dr., après laquelle on passe devant une auberge à g. en côtoyant le parc.

Un peu plus loin, on laisse une autre auberge à g. & une route à dr., après lesquelles on monte en remarquant une ferme à g. & une autre à dr. ; un peu plus loin, on apperçoit l'église de la chapelle, qui est seule à mi-côte.

Laissant une rangée d'arbres à g., on voit une remise à dr., & ensuite le bois de l'Etoile bien percé ; on voit le clocher de Marnay, à la g. d'un buisson, & une l. plus loin, le vill. de Barbuise, au-dessus celui de Montgenot ; Fontaine-Bethon est en ligne directe à Marnay, à l horison, 4 l.

Arrivé à la Garenne ou Etoile des Crouilleres, on découvre la Seine à g. dans le bas, au milieu de la belle prairie qui a 1 l. de large étant au haut, on tourne à g. en descendant, & en côtoyant le bois à dr. on voit la ferme du clos de Marnay, dont on apperçoit bien le clocher ; le vill. de

Fontaine-Bethon eſt plus loin à l'horiſon, avec Chantemerle à ſa dr., & les côtes de de Fayel & de Barbonne ; Villenoxe eſt préciſément au nord, à la dr. du bois de la Sauſſotte, petite ville éloignée de 4 l. de la route ; il s'y tient une foire le 5 Février, le 26 Mars, le 25 juillet & le 29 Septembre ; étant au bas, on ſe trouve au N°. 54. . . . 27

De cette borne milliaire, on voit à dr. une belle route qui traverſe le bois de Chaſlac ; le Paraclet eſt derriere, avec S. Aubin & Quincey ; un peu plus loin, il y a trois autres routes qui traverſent le bois du Tillet.

Après avoir paſſé ſur une arche, on laiſſe une remiſe à g. en montant ; étant au haut, on ſe trouve à la route plantée qui conduit au vill. de Marnay, au clocher duquel elle eſt alignée : elle eſt pavée en pierre, cailloutage & gravier, comme la grande route ; la ſeigneurie de Marnay appartient à M. de Boulogne. De-là on apperçoit bien Montgenot avec le bois de Razé à ſa dr. au Sud-eſt.

Quittant la route de Marnay, on va paſſer ſur une arche, de laquelle on voit la Seine & la belle prairie ; à dr., on côtoie le bois du Tillet qui eſt percé d'une belle route.

Regardant à la g. de la route, on apperçoit le clocher de la ville de Pont, & à ſa g. l'Hermitage auprès des bois qui ſont répandus au milieu de la prairie, & plus loin le vill. de Villeneuve-au-Châtelot ; Périgny eſt un peu plus loin à ſa dr.

Après avoir paſſé ſur une autre arche, on monte ; étant au haut, on remarque les bois de Pont à dr. ſur une hauteur qui borne l'horiſon ;

l'horiſon ; laiſſant le chemin de Marnay à g., on tourne à dr. en deſcendant ; arrivé au bas, on trouve la 55e. borne milliaire à g. ; le bois s'éloigne de la route à dr., qui eſt plantée double depuis la borne.

Un peu plus loin que le N°. 55, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte ; étant au haut, on voit la riviere de Seine & l'Hermitage au-delà ; à côté des petits bois, le château de Courtavant & le vill. de Barbuiſe ſont plus loin au-delà de la prairie ; le Pleſſis & Montgenot ſont au-deſſus ; Villenoxe eſt à leur g., dans la gorge, en-deçà du bois ; Pont eſt à la dr. de l'Hermitage, avec Villeneuve, Périgny, &c.

Quelques toiſes après, on ſe trouve *ſous le méridien de la ville d'Auxerre, éloignée d'environ 22 l. en ligne directe*, & à l'avenue qui deſcend à l'extrémité du parc de Pont, éloigné d'environ 80 toiſes à g.

Deſcendant une pente douce, on laiſſe un chemin à dr., après lequel on monte en côtoyant toujours le parc à g. ; il y a une avenue de noyers à dr.

Arrivez au *château de Pont*. 28

Ce magnifique château qui eſt un des plus beaux du Royaume, fut bâti en 1630, par M. Bouthillier, Surintendant des Finances. La vue ſeule peut ſatisfaire la curioſité des amateurs ; bâtimens, jardins, parterres, vergers, terraſſes, compartimens, jets & pieces d'eau, boſquets, avenues, rien n'y manque, & l'on peut dire que tout eſt vraiment beau, quoi que ſuſceptible encore de plus grandes beautés ; on admire la chapelle, l'eſcalier, &c. Tout l'enſemble,

qui eſt clos de murailles, contient environ 40 arpens, dominé par un parc de 1800 arpens, percé d'avenues ſur toutes faces, pour la commodité de la chaſſe du Prince Xavier.

Après le château ſe trouve la route qui deſcend à Pont, que l'on voit dans le bas, ſur la rive g. de la Seine, au milieu de la prairie. La ſituation de cette ville eſt des plus agréables. Elle tire ſon nom de la grande quantité de ponts qui s'y trouvent, & qui des le temps de la conquête des Gaules, par Céſar, ſervoient de paſſage aux Légions Romaines, ce qui ſe confirme par la multitude de tombeaux qu'on y trouve, & que la tradition appelle toujours *tombeaux des Romains*. En 451, Attila, Roi des Huns, y dirigea ſa marche (*ad duodecim Pontes*) & y fit des ſacrifices à ſes Dieux.

Depuis la réunion de la Champagne à la Couronne; la ville & la Châtellenie de Pont furent poſſédées par les Rois de France. Elle forma enſuite une partie du Duché de Nemours en faveur de Charles, Roi de Navarre. Elle retourna à Louis XIII en 1623, & ce Roi, en 1629, la donna à la Princeſſe de Conti en échange de la Souveraineté de Château-Regnaud. Elle a paſſé enſuite à M. Bouthillier de Chavigny ſous le titre de Marquiſat, au Prince Ferdinand de Rohan, & enfin au Prince Xavier de Saxe, oncle maternel de Louis XVI, qui en eſt à préſent le poſſeſſeur.

Pont renferme deux paroiſſes, S. Nicolas & S. Martin; un Prieuré, Ordre de S. Benoît, dont la fondation remonte au tems de Char-

au Levant.

lemagne ; une maiſon de Sœurs de la Charité, fondée en 1715 ; un Hôtel Dieu, dont la chapelle eſt deſſervie par le Vicaire de S. Martin.

Cette ville eſt de l'Election, du Grenier à ſel de Nogent & de l'Intendance de Paris : elle a ſon Gouverneur Particulier & ſon Grand Bailly d'épée ; ſon Bailliage Royal de la coutume de Troyes va au Parlement, & pour les cas préſidiaux, à Troyes. Le Corps de Ville eſt compoſé de deux Echevins & de 12 notables ; le Bailly préſide aux aſſemblées.

Quittant la route de Pont, qui eſt plantée & pavée de même que la grande route, on voit à dr. en face du château, avec une belle & large avenue de noyers, il y a une barriere & une route qui monte au bois de Pont, qui eſt bien percée ; on apperçoit du même côté le réſervoir des eaux du château qui deſcendent du bois.

Deſcendant une côte rapide, on laiſſe un chemin à dr. qui conduit à Quincey, vill. de l'autre côté du bois ; on voit bien les regards ſitués ſur les conduits qui amenent l'eau au réſervoir, & au-deſſus le château de Fouju, avec les ham. de Longueperte & de Pommereau, à la g. du bois ; la route ceſſe d'être plantée double.

Regardant Faverolles en face de la route, on arrive au bas en laiſſant un chemin à g. & un à dr. ; dix toiſes plus loin, on trouve le N°. 56 poſé à g., après lequel on monte.

Arrivé au haut, on voit Périgny à la dr. de Villeneuve, au-delà des prairies ; Bar-

buiſe & Montgenot ſont à leur g. & à l'horiſon; le Mont-Aiguillon eſt plus loin.

Deſcendant une pente douce, on va paſſer ſur deux arches, après leſquelles, on monte; arrivé au haut, on deſcend en remarquant l'égliſe de S. Hilaire à dr. de la route ſur la montagne.

Arrivé au bas, on laiſſe des prés à g., bordés de peupliers. Après avoir paſſé ſur une arche & en remarquant une plantation à g., on monte en arrivant au N°. 57. . . . . 28 1/2

Un peu plus loin que cette borne milliaire, on ſe trouve aux premieres maiſons de *Crancey*. 28 3/4

Laiſſant une maiſon à dr., & une autre à g.; on voit derriere l'égliſe le reſte du vill. qui a le Prince Xavier pour Seigneur. (*On paſſe ſous le méridien de la ville de Laon, éloignée de 26 l. au nord.*)

Suivant la route, qui eſt toujours plantée de noyers, on monte en remarquant à g. la belle prairie avec le fief de Maugis derriere Crancey, ſur le bord de la riviere; Périgny & Villeneuve ſont plus loin, au-delà de la prairie. au Levant.

Arrivez à *Faverolles*. 29

Etant à la premiere maiſon à g., on voit l'égliſe de S. Hilaire à dr. ſeule ſur une montagne; elle eſt conſidérable, bâtie en croix avec un petit clocher au milieu.

Après deux auberges, on trouve celle du Cheval blanc ave un puits en face. Deſcendant la côte, on laiſſe une autre auberge à g. & une à dr. avec un chemin; étant au bas, il y a deux auberges à g., dont la derniere eſt la plus conſidérable de l'endroit.

Quittant ces auberges, on laisse le chemin du ham. à g. & ensuite une remise ou petit bois, après lesquels il y a des prés, on voit les bois de S. Loup à dr. à l'horison.

Suivant la route, toujours plantée de noyers, on se trouve vis-à-vis un vallon à dr. avec un bois au haut; on apperçoit l'abbaye de Scellieres à g., parmi les arbres qui bordent la Seine, qui reçoit la riviere d'Aube au vill. de Marcilly, qui est un peu plus loin.

Laissant une touffe d'arbres à g., on va passer sur une arche, après laquelle on monte une pente douce; arrivé au haut, on descend de même en laissant un bois à 100 toises à g.; de-là on voit bien l'Abbaye de Scellieres, Ordre de Cîteaux.

Un peu après les noyers, on trouve une croix de fer, & ensuite un chemin à dr. qui conduit à la ferme de la vigne, qu'on apperçoit au milieu du vallon, à 1 q. de l.; Pars est plus loin, à la g. du vallon.

Un peu plus loin, on trouve le N°. 59.

Quittant cette borne milliaire, on tourne à g. en côtoyant un ruisseau qui touche la route; la prairie est très marécageuse.

Arrivez au *pont au Bique*. . . . . 29 $\frac{1}{2}$

Ce pont, qui est de deux arches, est bâti sur les deux ruisseaux qui descendent, l'un de Gelanne & l'autre de Pars, le premier à 1 l. & l'autre à 1 l. 1 q.

Quittant le pont au Bique, on monte la côte du haut Buisson, qui est longue, en laissant le chemin du ham. de Lion, situé à 1 d. l. sur un bras de la Seine; les noyers

recommencent le long de la route, le terrein devient preſque ſtérile.

A mi-côte on découvre bien la ferme des Vignes & au-deſſus le ham. de Minay avec le vill. de Gelanne ou Celanne, plus loin parmi les arbres, au commencement des plaines de Champagne; le bois de Fay eſt à l'horiſon 3 l.

Arrivé au haut, la route ceſſe d'être plantée; on voit à g. le ham. de Lion dans le fond, & du même côté l'Abbaye de Scelliéres auprès d'un bois, & plus loin le vill. de Conflans; au-delà & ſur le bord de l'Aube; Eſclavolles eſt à ſa g. avec le château de Lurey entre les deux; au-deſſus Villiers-aux-corneilles, Potangis, Fontaine-Bethon, & toute la côte couverte de vignes, on voit même Pont; à ſa dr. le bois de la Sauſſotte avec les environs de Villenoxe dans la gorge, & le Mont Aiguillon à l'horiſon; au-deſſus de Pont on voit la côte S. Nicolas & la forêt de Sourdun au-delà de la belle prairie, dont on découvre environ 4 à 5 l. de long ſur 1 de large.

Arrivé à l'endroit où les noyers recommencent à border la route, on voit le vill. de Pars dans le fond à dr. avec un petit bois en-deçà; au-deſſus de Minay, & à la dr. de Gelanne, on voit le ham. de Pommereau & Longueperte à ſa dr. avec Foujou, en-deçà du bois de Pont; Fay eſt plus loin à l'horiſon.

Tournant à g., on trouve la route plantée qui conduit à Romilly, vill. à 1 d. l. du même côté.

Deſcendant la montagne du Haut-Buiſſon,

au Levant.

on apperçoit à dr. le vill. d'Origny au dessus de Pars, qui est à 1 l. dans la plaine parmi les arbres ; le moulin d'Orvillers est plus loin ; l'horison est bornée par la branche qui sépare les eaux de la Seine de celle de l'Yonne, sur le sommet de laquelle on voit Echemine, & au-dessus Villeloup, le Pavillon & leurs moulins, qu'on apperçoit entre Pars & Orvillers : la côte de Montgueux est plus loin.

Quelques toises après, on laisse un Calvaire entouré de buis & d'aunes sur le bord de la route à dr. ; quittant cette Croix, on découvre à g. le vill. de Romilly avec le clocher, qui renferme une bonne sonnerie. *M. Richard est Seigneur de cet endroit.*

Au-dessus de ce vill. on voit la forêt de Scellieres & plus loin les vill. de Marsilly, Saron, Baudement & Anglure, tous sur la rive dr. de l'Aube ; S. Quentin, Fayel & les côtes de Barbonne sont à leur g. A la g. de Romilly & de la forêt de Scellieres, on découvre les vill. de Conflans, Villiers, Chantemerle, Fontaine-Bethon & son moulin le long de la côte, qui est remplie de vignes ; la forêt de la Traconne est plus loin.

A mi-côte on laisse un clos à g. entouré de hayes, après lequel on tourne à dr. ; étant au bas, on traverse une avenue de noyers de laquelle on voit Pars à dr. avec la grosse tour ou clocher d'Origny à sa g.

Quitant l'avenue, on remarque une remise à g. & une à dr., & on trouve ensuite le chemin de Romilly à Pars : après avoir traversé un autre chemin, on trouve le N°. 61. . . . . 30 ½

De cette borne on voit à g. le ham. de Montoie dans les arbres entre la route & Romilly ; de là on apperçoit bien le moulin d'Orvillers à l'horiſon que l'on verra tout le reſte de la route : il y a une remiſe à g. & à dr. à 100 toiſes de la route.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Montoie au vill. de Pars, avec une croix à dr. ; on remarque une belle plaine d'environ 4 l. du nord oueſt au ſud-eſt, & 3 du ſud au nord, parmi laquelle on ne trouve que les vill. de Pars, Origny & Orvillers, ſans aucun bois ni fontaine ; elle produit du ſeigle & des avoines ; la plaine qui eſt à g., & limitée par la Seine, produit de beau froment.

Au bout d'une demie lieue, on ſe trouve au poteau que limite la Généralité de Paris & l'Election de Nogent, avec un chemin verd auprès à dr., après lequel on voit le N°. 62. C'eſt la derniere borne milliaire plantée le long de la route. (*On entre ſur la Généralité de Chaalons & ſur l'Election de Troyes.*)

Quittant cette borne, on voit les Granges en face de la route ; à ſa g. Maiſieres ou la Grande Paroiſſe ; la vue eſt bornée du même côté par la forêt de Scellieres & les arbres qui bordent la Seine, & qui rempliſſent ſes iſles, qu'on prendroit pour une forêt ; à dr. on voit préciſément au midi le vill. d'Origny, qui a M. de Rozembeau pour Seigneur.

Arrivez aux *Granges*. . . . . 31 ¾

Traverſant ce ham., qui fait partie de la Grande-Paroiſſe, la premiere maiſon qu'on trouve à dr., c'eſt l'auberge de l'Ecu de

au Levant.

France. Un peu plus loin on passe devant l'ancienne Poste, autre grosse auberge, après laquelle on tourne à g., en laissant la belle auberge de S. Laurent du même côté ; après avoir passé sur une arche, on voit une marre à g.

Sortant des Granges, la derniere maison à g. c'est la poste aux chevaux, belle maison nouvellement bâtie.

Un peu plus loin, on apperçoit le petit clocher & le long vill. de la Grande-Paroisse, qui a M. de Rozembeau pour Seigneur; il y a un chemin à g. & un à dr.; au-dessus des arbres qui sont entre l'église de Maisieres, ou Grande-Paroisse, & le ham. des Granges, on apperçoit le vill. de Chantemerle & Fontaine-Bethon avec son moulin au milieu d'un vignoble à l'horison.

Traversant le reste de la plaine, on voit à la dr. & à l'extrémité de Maisieres, le château de Pousse auprès des arbres & d'une prairie ; l'Abbaye de Macheret est plus loin au-delà des arbres & de la Seine, à 1 l.; elle est du Diocèse de Troyes & de l'Ordre de Grammont ; S. Just est 1 d. l. plus loin, entre la Seine & l'Aube, précisément au nord. Il vient d'essuyer un incendie terrible.

Après avoir fait une bonne lieue, on se trouve vis-à vis Cleste, vill. à 1 l. à g. au-delà de la riviere de Seine; on voit le moulin d'Orvillers à dr.

Arrivez à *Châtres*. . . . . 3 2 $\frac{1}{4}$

Passant à l'extrémité de ce vill., on laisse une maison à dr. & deux à g., dont l'une est nouvellemeut bâtie ; un peu plus loin il y a un petit cabaret à g., après lequel on voit

le chemin du vill.; il conduit à Mery; les gens de pied le prennent pour éviter le détour de la grande route, qui augmente la distance de moitié de Châtre à Mery.

Après le chemin, on tourne fort à dr., la route se dirigeant du levant au sud-est; il y a une croix au coude, après laquelle on voit S. Remi, auberge à g., & à dr. une autre qu'on élevoit au mois d'Août dernier.

Montant une pente douce, on laisse un chemin avec une croix à g.; de cet endroit on découvre à l'horison les bois de Pont à dr., précisément au couchant; on voit à la dr. de Châtres, le clocher de S. Oulph ou Oulf; au-delà des arbres & de la Seine; quelques toises plus loin, on apperçoit des maisons de Megrigny, à g. de la route: la vue est bornée par les arbres qui bordent & rempliſſent les Isles de la Seine jusqu'à, & même plus haut que Troyes.

au Sud-est.

Arrivez vis-à-vis la ville de *Mery*. 33

Cette ville est sur la Seine à 3 q. de l. nord-est de la route de Paris à Troyes: elle étoit anciennement plus considérable; mais les guerres & les incendies l'ont ruinée & réduite en l'état où elle est aujourd'hui. Le dernier incendie, arrivé dans sa partie méridionale le 20 Mai 1778, à 2 heures après midi, a consumé en moins d'une heure plus de 64 maisons. On n'y compte plus qu'environ 220 feux. L'Eglise, qui est à l'extrémité méridionale, est sous le titre de l'Assomption de la Vierge; on y voit un Prieuré de l'Ordre de S. Benoît sous le vocable de S. Robert, à la nomination de l'Abbaye de

Moleſme. Il y a en outre la Chapelle de l'Hôtel-Dieu deſſervie par un Chapelain.

Mery eſt le ſiége d'un Bailliage Royal d'où eſt appel au Parlement de Paris, & pour les cas de l'Edit, au Préſidial de Troyes; elle eſt du Grenier à ſel de Villacerf, de l'Election & autres Juridictions de Troyes. Le Seigneur des moulins bannaux de Mery eſt un des quatre qui doivent porter l'Evêque de Troyes à ſon intronisation, & qu'on appelle *Baron de la Croſſe*. Il y a dans cette ville tous les ans une foire le 29 Septembre, jour de la S. Michel.

M. de Valois, dans ſa Notice des Gaules, dit que Mery eſt le *Mauriacum* des Champs Catalauniques, où ſe donna en 451 la fameuſe bataille où Attila fut défait par Aëtius. C'eſt aujourd'hui le ſentiment le plus ſuivi, ſurtout depuis la diſſertation de M. Traſſe, Chanoine de Troyes, retouchée par M. Groſlay. L'Hiſtoire de Villemaur, par M. Chevre, qui en eſt Doyen, nous apprend que Mery a été Comté, & a eu des Seigneurs de ce titre avant de paſſer en main morte. La Seigneurie appartient aujourd'hui aux Chanoines de Vincennes.

Deſcendant une pente douce, on laiſſe un arbre à g., & plus loin les arbres qui bordent la Seine, derriere leſquels ſe trouve Mery; étant au bas, on monte, en remarquant le moulin d'Orvillers à l'horiſon; arrivé au haut, on voit le vill. d'Origny, en laiſſant un chemin à g. & à dr.

Deſcendant la côte, on apperçoit le vill. d'Orvillers à dr., avec les moulins du Pavillon & de Villeloup à l'horiſon, ſur le ſom-

met de la branche qui sépare les eaux de la Seine : le vill. d'Echemine est en ligne directe & au-dessus des maisons d'Orvillers ; Villadin & Plouy sont 3 l. plus loin.

Arrivez à la *Belle-Etoile*. . . . . 33 ¼

C'est une nouvelle auberge bâtie à dr., en face de la route de Mery, qui passe à Mégrigny, succursale de Châtres. Ce vill. qui est à 1 d. l., a M. de Joncheres pour Seigneur.

Quittant l'auberge, on voit le chemin d'Orvillers à dr. ; arrivé au bas de la côte, on se trouve sur une arche en laissant une avenue de saules à g. qui va le long de l'étang de Mégrigny, qui est assez considérable & formé des eaux qui descendent dans les tems de pluies de la branche dont on a parlé, elle passe à Orvillers. Cet étang, qui appartient à M. le Chevalier de S. Basle, a 1 d. l. de long, il abonde en poisson ; les canards sauvages s'y plaisent beaucoup l'hiver & l'été.

au Sud-est.

Les Laboureurs d'Orvillers, de Vallans, de Megrigny, moyennant un boisseau d'avoine chacun, ont le droit d'y mener paître leurs bestiaux, & de couper l'herbe qui pousse dans les endroits qui se déséchent l'été.

Quittant l'arche & l'étang, on tourne à g. en montant ; un peu après, on laisse le chemin de Vallans à g., & celui d'Orvillers à dr. Ces deux vill. ont les Messieurs de S. Pierre de Troyes pour Seigneurs.

A mi-côte, on apperçoit la pointe du clocher de Vallans à g., & plus loin Droup-S. Basle à côté d'une touffe d'arbres, & à la gauche de la fleche de Vallans ; Droup-

Ste. Marie eſt à ſa g., avec les Grandes & les petites Chapelles au-deſſus, & un moulin ſur la branche qui ſépare l'Aube de la Seine; elle borne l'horiſon; à dr. on apperçoit bien le clocher & le moulin du pavillon ſur le ſommet d'une autre branche.

Arrivé preſqu'au haut, on laiſſe le chemin de Vallans qui eſt vis-à-vis au levant; Villers eſt plus loin au-delà de la Seine. Regardant au-deſſus de Megrigny, & à la g. de Méry, on découvre les environs de Sézanne; à leur g. Chantemerle, Fontaine, Béthon, &c.

Côtoyant la montagne de la Boète, dont le ſommet a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie, on paſſe ſous le méridien de Montpellier, ville à 140 l. de Méry, en ligne directe au ſud.

A mi-côte, on apperçoit à 1 q. de lieue S. Georges, ancien Prieuré détruit, & à g. les côtes de Ste. Syre & de Rilly, au-delà & le long de la Seine.

Arrivé au bas, on laiſſe à dr. le chemin du Pavillon, & à g. celui de Vallans, vill. par-deſſus lequel on voit celui de Droup-S. Baſle & ſon château.

Montant un peu, on laiſſe 3 arches à g.; étant au haut il y a un chemin à g. & un à dr., & plus loin le vill. d'Echemine, avec les moulins de Villeloup & du Pavillon, entre leſquels paſſe la vieille route de Paris à Troyes, dont on a parlé après Nogent; on voit bien auſſi à la dr. de la route, la montagne, le clocher & le moulin de Montgueux, avec le vill. & le moulin de Villa-

din, auprès du bois de l'Abbaye de Clairlieu qui eſt derriere.

Deſcendant, on voit un arbre à g., & plus loin les côtes & la chapelle de Ste. Syre ou Ste. Cyr, auprès du vill. de Rilly. C'eſt un grand pélerinage qui eſt très-fréquenté; on y tient une foire le 8 de Juin.

Au-deſſus de Rilly, on apperçoit les clochers des Grandes & des Petites Chapelles à l'horiſon; à mi-côte, il y a un chemin à g. & un à dr.; étant au bas, on ſe trouve ſur un pont ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui va à Courlange, qu'on voit à g.; il prend ſa ſource à S. Georges, qui eſt à au-delà des marécages & des ſaules.

Cinquante toiſes après le pont, on tourne à dr. en montant une côte longue; arrivé au haut, on laiſſe un chemin à g. qui conduit au Prieuré & au vill. de S. Mémin, que l'on voit; il y a une croix à g., après laquelle on deſcend. Laiſſant des chemins à g. & à dr., on ſe trouve au bas.

Montant la côte, on voit le clocher du Pavillon à dr., à l'horiſon, entre deux moulins; on eſt au couchant de S. Memin, de Ste. Syre, de Rilly & des Petites Chapelles.

Deſcendant la côte, on apperçoit Fontaine S. Georges à dr.; arrivé au bas, on ſe trouve *aux Grés*. 35

En entrant dans ce ham., on laiſſe le chemin de S. Meſmin à g. & celui de Fontaine à dr., planté d'un côté; la premiere maiſon à dr. c'eſt la poſte aux chevaux; elle eſt conſidérable; après cette belle maiſon, on laiſſe de groſſes auberges & une à g., après leſquelles on paſſe ſur un pont ſous

au Sud-eſt.

lequel coule un petit ruiſſeau qui prend ſa ſource à Fontaine S. Georges, qu'on voit à 1 q. de l. à dr.

Quittant le pont, on laiſſe deux auberges à dr. & une à g., ornée d'un beau & ſpacieux jardin rempli d'arbres fruitiers, au milieu duquel il y a un vivier traverſé par le petit ruiſſeau.

Sortant du ham., on monte une pente douce, en remarquant Blive à g. dans les prés, avec la chapelle S. Gilles à ſa dr.

Deſcendant, on voit bien le clocher du Pavillon entre les deux moulins ſur la hauteur à dr.; étant au bas, on laiſſe un arbre & un chemin du même côté & un à g.; montant un peu, on ſe trouve vis-à-vis le vill. de Chauchigny, que l'on apperçoit au-delà des arbres & de la Seine : il a pour Seigneur Madame la Comteſſe d'Hutefort. Les petites Chapelles ſont plus loin à l'horiſon; il y a un chemin à g. & à dr.; arrivé preſque au haut, on trouve trois chemins à g. & un à dr., après leſquels on voit Savieres à 1 q. de l. à g., dans le bas parmi les arbres, avec le clocher & un colombier : M. le Marquis Deſlin en eſt Seigneur. Un peu ſur la dr. de la route, on apperçoit la tour de l'égliſe de S. Pierre de Troyes, & à ſa dr. le clocher & le moulin de Montgueux ſur la hauteur à l'horiſon.

Deſcendant, on tourne un peu à dr.; à mi-côte il y a un chemin à g. & un à dr., avec une remiſe à 100 toiſes; arrivé au bas on voit une freſne à g., avec le clocher de Savieres plus loin.

Laiſſant un chemin & une croix à g, on

en voit une autre à dr., avec un petit arbre au milieu des champs ; montant une côte très-longue, on laisse le chemin de Savieres à g. & celui du Pavillon à dr., après lesquels la route est plantée de noyers.

Arrivé au haut, on voit trois arbres à dr. & ceux du vill. des petites Chapelles à g. au-delà de la Seine à l'horison ; à la droite de Savieres, on apperçoit Villacerf.

Descendant une pente douce, on laisse une remise à g. & une à dr. à 100 toises environ ; arrivé au bas, on monte une pente douce & longue ; étant au haut, on voit un chemin à g. & un à dr., après lesquels on descend une pente douce & on monte de même en remarquant une grande quantité d'arbres dans la plaine, qui est la même depuis la côte de Haut-Buisson.

Trente toises plus loin, on se trouve à une route qui conduit à Villacerf, à la dr. de laquelle il y a une remise avec un chemin qui vient y aboutir.

De cette route on découvre le vill., le château & le parc de Villacerf au-delà de la Seine.

Le nom ancien de cet endroit étoit *Samblieres* & ensuite *S. Sépulcre* ou *S. Pulcre* Il est situé à la naissance d'un côteau qui le domine au nord-est, à 1 d. l. à l'est de la grande route de Paris à Troyes, sur le bras oriental de la Seine. Ce n'étoit autrefois qu'un hameau de la paroisse de S. Lyé. On n'y compte guères que 45 feux. L'Eglise est sous l'invocation de S. Jean-Baptiste : le terroir ne produit que du seigle. Le vill releve de la Châtellenie de Payens, du Bailliage,

au Sud-est.

Bailliage, de l'Election & des autres Juriſdictions de Troyes. Il y a un Grenier à ſel, une Communauté de Sœurs de la Charité, fondée en 1600. La Seigneurie a paſſé en 1670 dans la maiſon de Colbert, & fut éririgée en Marquiſat. Le Château fut bâti par Edouard Colbert. M. le Comte de Baviere a eu cette Seigneurie enſuite, & elle appartient aujourd'hui à la fille de Madame la Comteſſe d'Hautefort, Grande d'Eſpagne de la premiere claſſe, Dame pour accompagner Madame.

Dans le dixieme ſiecle, S. Alderald, Chanoine & Archidiacre de Troyes, fit bâtir dans ce vill. un Monaſtere, où il dépoſa une pierre du tombeau de J. C. qu'il avoit apportée de Jéruſalem, & lui donna le nom de S. Sépulcre, où il mit des Bénédictins de Clugny. En 1699, l'Egliſe tomba en ruine, & les reliques furent tranſportées dans l'Egliſe paroiſſiale. C'eſt aujourd'hui un Prieuré ſimple à la collation du Prieur de la Charité-ſur-Loire.

Un peu plus loin que la route de Villacerf, on ſe trouve au haut & vis-à-vis un chemin vert à g., on apperçoit la riviere de Seine à côté de ce vill.; Mergey eſt à l'extrémité du parc. Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g. & un à dr. qui va au Pavillon; à g. on apperçoit le petit clocher de Pains ou Payens; & au-deſſus, à la g. de la route, celui de S. Lyé, tous les deux ſur la rive occidentale de la Seine; Sainte Maure eſt plus loin au-delà & au bord de la riviere.

Quelques toiſes après avoir paſſé devant

un gros noyer qui domine ceux qui bordent la route, on trouve le chemin de Payens, vill. avec une Châtellenie. De-là on découvre en plein Villacerf avec son beau château blanc & couvert d'ardoises, direct & au-dessus des premieres maisons de Payens; Mergey est à sa dr. au-dessus du vill.

Descendant une côte un peu rapide, on remarque que la route tourne un peu sur la dr.; on voit bien le clocher du Pavillon & les deux moulins; il y a deux remises dans la plaine. A mi-côte on traverse le chemin de Payens au Pavillon.

Arrivé vis-à-vis le clocher de Pains, on voit un gros noyer au milieu de la plaine à dr.; étant au bas, on traverse une plaine très-fertile, en laissant un chemin à dr., qui se partage en deux, & un à g. direct au clocher de Pains.

Quelques toises après, on passe sur un pont d'une belle arche & solidement bâti, sous lequel coule l'eau d'un petit ruisseau qui prend sa source d'une fontaine que l'on voit dans la prairie qui est à dr., avec une touffe d'arbres. Le ruisseau est bordé de saules à dr.

Quittant le pont, on arrive à la *Malmaison*. 37

Ce sont deux auberges bâties sur le bord de la route à g.; elles sont peu de chose, sur-tout la deuxieme, qui n'a pas grande réputation. Il y a un chemin & une croix à l'angle du mur de la premiere nommée la Belle-Etoile.

Quittant ces auberges, on tourne fort à

g., en montant une pente douce ; arrivé au haut, on laisse le chemin de S. Lyé à g. & celui du Prvillon à dr. ; on voit bien le vill. de Pains & celui de Mergey, & quelques toises plus loin le château de Riancy, sur le bras occidental de la Seine ; il y a un chemin à dr. avec de gros noyers ; la maison qu'on apperçoit à g., couverte de thuiles, appartient à M. Doué, de Troyes ; à dr. on voit la Grange-l'Evêque dans la gorge, au bas de la côte de Montgueux qui est couverte de vignes.

Montant une double côte longue & douce, on se trouve au haut & à l'avenue du château de Riancy, que l'on voit à sa dr. ; elle est cultivée au milieu. De-là on découvre bien S. Lyé à sa dr. parmi les arbres ; S. Benoît & Vannes sont plus loin, au-delà & sur le bras oriental de la Seine, qu'on appelle la Melda ; Vermoise est entre les deux : on voit bien à dr. Montgueux & la Grange-l'Evêque, à la dr. d'un gros arbre, parmi les vignes remplies de noyers.

Descendant, on tourne un peu à g. ; la route est alignée à la tour de S. Pierre de Troyes ; à mi-côte, on laisse le chemin de la Grange-l'Evêque à dr., avec des noyers qui la bordent, & d'autres à g.

Arrivé au bas, on se trouve au chemin qui conduit au vill. & en face d'une belle avenue plantée de noyers, qui est directe au château que l'on a vu en descendant. S. Lyé, qui est situé sur la rive g. du bras occidental de la Seine, à 1 q. de l. de la route, étoit anciennement appellé *Mantenay*, releve du Grenier à sel de Villacerf,

de la Châtellenie de Payens, de l'Election & des autres Juriſdictions de Troyes; on y compte environ 150 feux. Vers le milieu du ſixieme ſiécle, il y eut un Monaſtere ſous le nom d'Abbaye de *Mantenay*, bâtie par S. Romain, natif de cette Paroiſſe, en l'honneur de S. Gervais & S. Protais. S. Lyé, qui en étoit auſſi natif, ſuccéda à S. Romain en qualité d'Abbé. La Paroiſſe qui poſſéde ſes Reliques, a depuis été appellée de ſon nom. Cette Abbaye fut ruinée dans le tems des ravages des Normands, & il n'en reſte plus aucuns veſtiges.

Les Rois de France aimant la ſituation de ce lieu, firent bâtir ſur les ruines de l'Abbaye, un château qui devint une forteresſe aſſez conſidérable. Louis VII le donna à Mathieu, Evêque de Troyes, & depuis ce tems, ſes ſucceſſeurs ont poſſédé la terre & la ſeigneurie de S. Lyé.

Quittant l'avenue de S. Lyé, on remarque deux chemins à dr., avec une remiſe à leur dr. & une autre entre les deux, éloignées d'environ 200 toiſes; on voit bien le parc & le château de S. Lyé; il y a un bois en-deçà.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en remarquant des ſaules qui entourent des étangs à g. Après l'arche, on monte une pente douce en laiſſant une marre avec des ſaules à dr., le long de la route; à mi-côte, on ſe trouve à la belle avenue qui conduit au chât. de S. Lyé; elle eſt plantée de quatre rangées de tilleuls en face du château que l'on voit dans le bas avec le parc & le vill. à ſa g.

au Sud-eſt.

Arrivé au haut, on traverſe le chemin de S. Lyé à la Grange-l'Evêque.

Deſcendant une pente douce, on tourne un peu à g.; étant au bas, on monte de même une côte légere, douce & longue A mi-côte, on laiſſe un chemin à g. & un à dr., avec un poteau, un gros arbre & une remiſe plus loin; étant au haut, on apperçoit à la dr. de S. Lyé, le vill. & le château de S. Benoît, de l'autre côté, & ſur le bord de la Melda; à ſa dr. le château de Vermoiſe, & Vannes qui eſt vis-à-vis direct à un gros arbre.

Deſcendant la côte, on remarque une quantité d'arbres plantés au milieu des vignes, le long de la côte de Montgueux & dans la plaine; on voit Montgueux parmi les arbres, ſur le ſommet de la montagne; la maiſon qu'on voit à g. à côté d'une touffe de gros arbres, c'eſt Barberey-aux-Moines, & plus loin, à ſa g., le clocher de Ste. Maure, avec un beau château & un parc.

Cette Paroiſſe eſt ſituée ſur le penchant d'une colline, proche le canal oriental de la Seine. Elle eſt peu conſidérable, ne renfermant gueres que 38 feux. Ste. Maure, qui eſt la Patrone de l'égliſe, y a reçu la ſépulture. Dans le ſiécle dernier, on y voyoit encore ſon tombeau élevé ſur quatre pilliers de pierre; mais depuis, il a été changé de place; le vill. eſt du grenier à ſel de Villacerf, de l'Election & des autres Juriſdictions de Troyes. La Seigneurie appartient à la famille de Chavaudon de Sainte-Maure, qui y a un château accompagné de promenades, de jardins & d'avenues qui en

rendent le ſéjour agréable. A mi-côte, on laiſſe deux chemins à g., le premier va à Barberey-les-Moines, & l'autre au ham. de Chanſa, que l'on voit; celui à dr. conduit à Montgueux; il paſſe à côté d'un petit arbre tout rond.

Arrivé au bas, on monte un peu; à mi-côte, on laiſſe le chemin de Barberey les-Moines; il y a des noyers au commencement; on apperçoit le clocher de Barberey-S Sulpice au-deſſus des arbres; à dr. il y a un chemin, un noyer & 6 arbres.

Un peu plus loin, on découvre bien le vill. & le château de Ste. Maure; il y a un étang dans les arbres qui ſont en-deçà à g., & qui appartient à M. de Montier la-Celle.

Arrivé au haut, on laiſſe le chemin de Chanſa à g. avec Ste. Maure au deſſus, dont on voit les arbres & l'égliſe, & à ſa dr. le clocher & la maiſon de Barberey-S. Sulpice; on voit la tour de S. Pierre de Troyes à la g. de la route.

Deſcendant une pente douce, on voit la carriere de Chandey à 1 d. l. à dr.; arrivé au bas, on monte en douceur; à mi côte, on laiſſe le chemin de Barberey-S. Sulpice à g., avec une croix à l'angle & un gros noyer à 20 toiſes ſur la g. du chemin, & d'autres plus loin ſur le même chemin, qui eſt direct au vill. dont on apperçoit le clocher & des maiſons; Chanſa eſt à la g. du chemin de Barbercy dans le fond; le clocher de Ste. Maure eſt plus loin, aligné à celui de Barberey.

Arrivé au haut, on apperçoit la route de Chaalons à la dr. du clocher de Barberey,

au Sud-eſt.

préciſément ſur le ſommet de la branche qui ſépare les eaux de l'Aube de celles de la Seine ; on remarque toujours les arbres qui ſont le long & dans les Iſles de cette riviere ; à dr., on apperçoit la pointe du clocher du vill. de Montgueux, ſur la montagne à l'horiſon, & une grande quantité de noyers parſemés au milieu des vignes que l'on voit en-deçà.

Deſcendant, on tourne un peu à dr. en laiſſant deux chemins à g. & à dr. ; arrivé au bas, il y a un chemin à g. & un à dr. en examinant le petit clocher de la Chapelle-S. Luc, vill. à g., ſur le bord du ruiſſeau de Becon ; Mouſſon eſt le ham. qu'on voit entre ce vill., eſt celui de Barberey.

Montant une côte douce, on arrive au commencement des vignes à dr. ; arrivé au haut, on voit bien la Chapelle S. Luc, & à ſa g. Mouſſon ; les vignes à dr. ſont entourées de hayes.

Deſcendant une pente douce, on quitte les vignes, après leſquelles on laiſſe deux chemins à mi-côte, à dr. ; étant au bas, on remarque un canal bordé de trois rangées d'arbres de chaque côté, il eſt direct entre la Chapelle & Mouſſon.

Montant une pente douce, on traverſe le chemin de la Chapelle à Montgueux, qui eſt bordé d'arbres, avec un gros noyer au commencement ; après ce chemin, on arrive aux vignes de Troyes, qui ſont à dr. & à g. de la route ; on eſt vis-à-vis le clocher de la Chapelle S. Luc.

Traverſant les vignes, remplies de noyers, on deſcend en tournant à g. ; on voit à dr.

le clocher du vill. de Noës, & plus loin Torvillers le long de la côte de Mongueux; à mi-côte on se trouve à la fin des vignes; il y a un chemin à g. & la Cordelière, belle maison de campagne qu'on apperçoit au bord des arbres.

Arrivé au bas, on passe sur une arche après laquelle il y a un chemin à g. & un à dr. bordés de noyers, avec une touffe d'arbres à sa g.

Quittant ces chemins, on monte une pente douce; étant au haut on se trouve aux vignes qui recommencent; elles sont remplies de noyers & de cerisiers; on apperçoit Pont-Sainte-Marie au-delà de la Seine à g. avec Creney plus loin : à dr. on voit le clocher de Noës & celui de Montier-la-Celle, belle Abbaye Ordre de S. Benoît, & plus loin à l'horison, les moulins de Beauregard & de Bouilly.

Descendant, on tourne un peu à dr. en remarquant l'église de S. Martin en face de la route. (*On est sous le méridien de Reims, 30 l. au nord*). A mi-côte on quitte les vignes, en laissant un chemin à g. & un à dr.; le pavé commence.

au Sud est.

Arrivez au bas & au *fauxbourg S. Martin.* 39 ½

Traversant ce fauxbourg, qui a près d'une d. l. de long, on laisse le chemin de Pouilly & de Noës à dr.; les maisons sont couvertes de chaumes & assez mal bâties.

Laissant des maisons & des jardins remplis d'arbres à g. & à dr., on passe sur une arche où coule le petit ruisseau de Becon qui vient de Pouilly; après l'arche, on monte une pente douce en tournant un peu

à dr.; quelques toiſes plus loin, on paſſe devant une belle maiſon à d. après laquelle on trouve celle du Curé de S. Martin à g.

Quittant la maiſon du Curé, on voit l'égliſe paroiſſiale de S. Martin au milieu du cimetiere à g; il y a une allée d'arbres en face de la porte du Curé, entre le cimetiere & la route, ſéparés par une barriere de bois. Le portail de l'égliſe eſt decoré d'un ordre d'architecture terminé par un fronton orné d'un cadran au milieu & les cloches qui doivent ſonner l'heure & les demies. L'égliſe eſt bâtie en croix avec un petit clocher qui s'éleve au milieu: les cloches ſont renfermées dans une tour qui eſt à la dr. du portail.

Quittant l'égliſe S. Martin, on paſſe devant l'ancienne Commanderie de S. Antoine, réunie à celle de Malthe au mois de Juillet 1777. Il ne reſte plus que l'Egliſe, où l'on dit la Meſſe tous les jours.

Après l'égliſe S. Antoine, on laiſſe une rue du même côté, à l'angle de laquelle il y a une marre ou abreuvoir; vis-à-vis à dr. on voit une belle croix de pierre bien ſculptée poſée à l'angle de l'ancienne route de Paris dont on a parlé, 1 q. de l. après Nogent.

Traverſant le reſte du fauxbourg, on laiſſe des auberges à g. & à dr., après leſquelles on ſe trouve à une demie-lune & au cours, qui fait le tour de la ville de Troyes: il eſt bien planté de pluſieurs rangées de tilleuls qui répandent dans le mois de Mai une odeur des plus agréables.

Quittant la demie-lune, on prend à dr.

en ſuivant le cours, qui eſt pavé au milieu (*Les perſonnes qui vont à Troyes ou ſur la route, & qui n'ont point d'affaires à Troyes, prennent à g. pour gagner la porte & le fauxbourg S. Jacques*).

Regardant à g., on voit les remparts avec un foſſé entre les murs & la route où coule depuis peu un ruiſſeau, qui fait que par ce moyen la ville eſt entourée d'eau.

Un peu plus loin on ſe trouve au carrefour de la route de Sens, qui traverſe le fauxbourg de Ste. Savine; quittant le carrefour, on tourne fort à g. à angle droit en laiſſant le cours, qui va joindre la route de Dijon à dr.

Après avoir paſſé ſur un pont conſtruit ſur le foſſé où coule le ruiſſeau qui communique l'eau depuis peu à l'entour de la ville, on paſſe ſous la porte de Paris, après laquelle on ſe trouve dans la ville de Troyes.

DESCRIPTION.

Troyes eſt au milieu d'une plaine enrichie de grandes prairies, & environnée de côteaux couronnés de vignes ou couverts de bois: la Seine la traverſe & en fertiliſe le terrein, abondant en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie; les environs offrent à la vue des promenades, des boſquets, des maiſons bourgeoiſes accompagnées de jardins agréables.

Sa fondation, qui ſe perd dans la nuit des temps, précede la conquête des Gaules par Céſar; elle étoit alors compriſe dans la Gaule

Celtique, où elle étoit la Capitale du pays des Tricasses, sous la Métropole des Sénonois. Par une nouvelle division sous les Empereurs Romains, elle fut de la seconde Lyonnoise ; & sous l'Empereur Honorius elle fut comprise dans la quatrieme Lyonnoise. Vers le commencement du cinquieme siecle, les Gaules ayant pris le nom de France, Troyes fut du partage de Thierry, fils de Clovis, Roi d'Austrasie. A la mort de Clotaire I, elle fut du Royaume de Bourgogne que possédoit Gontran, Roi d'Orléans. Enfin la Champagne ayant été divisée, cette ville fut comprise dans la Champagne propre.

Son nom a varié suivant les temps & les Ecrivains : elle a d'abord été nommée *Civitas Tricassium*, nom que quelques-uns font venir de trois Châteaux (*Tres-arces*) qu'on y voyoit anciennement ; mais cette étymologie n'a aucun fondement, puisque la ville portoit le nom des *Triscasses* avant l'existence de ces châteaux. Auguste lui donna son nom, & elle fut appellée *Augustobona*, &c. & le nom latin qui lui est resté est celui de *Trecæ* & de *Trecensis* pour les peuples de son territoire.

Sous les Romains elle eût des Ducs qui en étoient les Gouverneurs, puis des Comtes amovibles, & ensuite des Comtes qui furent héréditaires, & possederent la Champagne à titre de souveraineté. Ils y faisoient leur résidence, & y tenoient de temps en temps par leurs Officiers une Justice extraordinaire appellée les Grands-Jours, où se trouvoient les Comtes-Pairs, leurs Barons & leurs au-

tres Vaſſaux. Le regne de ces Comtes dura juſqu'à la fin du treizieme ſiecle, où par le mariage de Jeanne de Navare avec Philippe-le-Bel, Troyes avec toute la Province fut réunie à la Couronne de France.

Depuis ce temps le Roi eſt ſeul Seigneur de cette ville, & il l'a toujours maintenue dans les prérogatives dont elle jouiſſoit ſous les Comtes: elle a été longtemps en poſſeſſion de n'avoir point d'autre Gouverneur que celui de la Province, le Maire faiſant la fonction du Gouverneur particulier. Un des plus beaux titres dont elle ſe glorifie, c'eſt d'être la Capitale de la Province. Quelques-uns ont prétendu lui enlever cette prérogative pour la donner à Reims ou à Châalons; mais on a reconnu enfin la vanité de leur prétention. 1°. Reims ne pouvoit être Capitale d'une Province dont elle ne fait pas partie pour le rôle des appellations des cauſes au Parlement; & l'Hiſtoire de la Métropole de Reims avoue elle-même qu'il faudroit un Arrêt du Conſeil pour décider la queſtion. 2°. Châalons, qui a été appellée quelquefois Principale du pays, n'a jamais été appellée Capitale, & le ſiége de la Généralité ne lui donna jamais ce titre.

Il appartient donc à la ſeule ville de Troyes, qui en a toujours été en poſſeſſion ſous les Comtes, comme depuis ſa réunion à la Couronne. Nos Rois le lui ont donné en mille occaſions. Depuis la tenue des Etats, les Députés de Troyes ont toujours eu le pas ſur tous ceux de la Province; les Cérémonies du Sacre de Louis XV & de celui de Louis XVI, ſont des témoignages

authentiques en faveur de cette ville. La parole même de notre auguſte Monarque, eſt un oracle ſacré que rien ne peut contredire. Enfin la Médaille frappée en 1775, par M. Tillet, Chevalier de l'Ordre du Roi & Membre de l'Académie des Sciences, eſt un monument qui conſtatera, dans tous les ſiecles, la prééminance de la ville de Troyes ſur toutes celles de la Province.

Troyes étoit autrefois une des Villes les plus commerçantes du Royaume. La Seine favoriſa ſon commerce & ſes manufactures. Le Comte Henri-le-Libéral, qui protégeoit les Arts & le Commerce, fit pour la commodité des ouvriers, diſtribuer la Seine par canaux, qui entrent dans la ville & ſe répandent en pluſieurs quartiers. Ses foires étoient en réputation du tems même que les Romains étoient maîtres des Gaules, & il eſt marqué dans les regiſtres que les Marchands de dix-ſept villes étoient obligés d'y amener leurs draps ſans qu'ils puſſent les tranſporter ou vendre ailleurs. Elles ſouffrirent des interruptions cauſées par les incendies & par les guerres. Louis XIV en rétablit deux franches pour tous les droits de ſortie du Royaume. Louis XV les a confirmées à perpétuité; mais elles n'ont jamais repris leur premiere ſplendeur.

La ſituation agréable de la ville, & l'étendue de ſon commerce, attirerent un grand nombre d'habitans; reſſerrée d'abord entre les bras de la Seine, elle augmenta inſenſiblement, & devint une des plus grandes villes de France. Vers 1666, elle contenoit ſoixante mille habitans; mais le

nombre en eſt aujourd'hui diminué de plu de moitié, & l'on n'y en compte gueres que 27 ou 28 mille, encore la populatior ſe trouve-t-elle augmentée depuis quelques années.

Troyes reçut la Religion Chrétienne vers le milieu du troiſieme ſiécle, & on remarque S. Amateur comme ſon premier Evêque, les Prêtres qu'elle eut auparavant n'ayant point porté ce titre. Son Evêché eſt ſuffragant de Sens, & comprend ce qui faiſoit autrefois le pays de Tricaſſes. Depuis environ le huitieme ſiecle, lorſque les Evêques de cette ville faiſoient leur entrée ſolemnelle, ils alloient la veille deſcendre à l'Abbaye de N. D. aux Nonains, dont l'Abbeſſe conduiſoit le nouveau Prélat au Chapitre, le revêtoit de ſes habits pontificaux, en exigeant de lui le ſerment de garder les priviléges & franchiſes de cette Abbaye. Le jour de l'entrée, elle ſe préſentoit au Clergé comme ſon Evêque. Ayant fait ſerment au Chapitre, il étoit porté proceſſionnellement dans une chaiſe couverte d'un poële, juſqu'à la Cathédrale, par les quatre Barons de la Croſſe, ceux d'Anglure, de S. Juſt, de Méry & de Pouſſey, qui à genoux lui rendoient foi & hommage. Cette Cérémonie n'eſt plus obſervée depuis M. Bouthillier, qui s'en diſpenſa le premier, vers la fin du dernier ſiécle. Les Evêques font ſimplement ajourner les quatre Barons à venir lui prêter foi & hommage pour conſerver la ſuzeraineté. Mais l'Abbeſſe, pour ne pas perdre ſes droits, fait une proteſta-

tion par Notaires contre l'intronisation de l'Evêque.

Troyes a plusieurs églises, tant séculieres que régulieres. Les quatorzieme, quinzieme & seizieme siécles, virent travailler à la bâtisse de la Cathédrale. La tour & le parvis ne furent achevés qu'au commencement du dix-septieme, & c'est une erreur de la croire un ouvrage des Anglais. Le vaisseau est un des plus grands, des plus éclairés & des plus beaux qui soient en France, il n'y manque que des décorations. Son portail est orné de plusieurs figues & de bas reliefs très-bien travaillés; & parmi ses variétés, on estime principalement les trois roses du grand portail & chaque bout de la croisée. On voit aux portes latérales du chœur les mausolées de Charles de Choiseul, Marquis de Praslin, Baron de Chaource, Gouverneur de Troyes & Maréchal de France, mort en 1626, & de son fils Roger de Choiseul, tué à la bataille de Sedan, en 1641.

Le Clergé de cette Cathédrale est composé d'un Doyen, d'un Grand Archidiacre & de quatre Archidiacres, un Grand-Chantre, trente Chanoines, deux Diacres & deux Chanoines Vétérans; un Maître de Musique, un Appariteur, neuf Vicaires & huit Enfans de chœur.

L'Eglise Collégiale de S. Etienne fut bâtie en 1157, par le Comte de Champagne Henri I, surnommé le Libéral pour servir à son Palais, qui en étoit proche. Depuis la réunion de la Champagne à la Couronne, cette Eglise a pris le titre de Royale, & les Canonicats sont à la nomination du Roi.

Les plus beaux monumens qui s'y trouvent ſont les tombeaux des Comtes Henri I, le fondateur, & Thibaut III, ſon fils, époux de Blanche de Navarre, placés au milieu du chœur. L'ouvrage du jubé eſt eſtimé des Connoiſſeurs pour les ornemens, les bas-reliefs & les ſtatues. Le tréſor eſt très curieux & riche.

Le Clergé eſt compoſé d'un Doyen, d'un Sous-Doyen, d'un Grand Chantre & Sous-Chantre, de dix-ſept Chanoines, deux Chanoines de Sainte Genevieve & un Mathurin, quatre Chanoines de N. D., huit Vicaires, un Maître de Muſique & ſix Enfans de chœur.

Jacques Pantaléon, natif de Troyes, étant monté ſur la Chaire de S. Pierre ſous le nom d'Urbain IV en 1262, fit bâtir dans le lieu de ſa maiſon paternelle une Egliſe en l'honneur de S. Urbain, Pape & Martyr, dont il avoit pris le nom. Il y fonda douze Chanoines, y compris trois Dignitaires, & il avoit deſſein de rendre ce Chapitre un des plus illuſtres du Royaume; mais ſa mort en 1264, empêcha l'exécution de ſes projets, & le Chapitre eſt reſté tel qu'il eſt aujourd'hui, compoſé d'un Doyen, un Chantre, un Tréſorier; neuf Chanoines & quatre Chanoines de S. Nicolas, quatre Vicaires, quatre Enfans de chœur, &c. Il prend le titre de *Collégial Papal*, parce qu'il dépend immédiatement du Pape.

Les Egliſes Paroiſſiales de Troyes ſont, 1°. la Paroiſſe de S. Jacques aux Nonnains, dont la fondation remonte juſqu'au huitieme ſiecle: la Cure eſt à la nomination de l'Abbeſſe

beſſe de Notre-Dame, de qui le Curé dépend immédiatement, & n'eſt pour ainſi dire que le Chapelain.

2°. Saint Jean, au Marché, a l'honneur & la préſéance ſur les autres Paroiſſes de Troyes, ſoit pour les droits du Curé, ſoit pour le nombre de ſes habitans: on en fait monter la fondation au huitieme ſiecle. On y voit un très-beau tableau du célebre Mignard, qui repréſente le Baptême de J. Chriſt.

3°. La Paroiſſe de S Remy, qui exiſtoit hors de la Ville avant le onzieme ſiecle: on y voit un très-beau Chriſt en bronze du célebre Girardon, né ſur cette Paroiſſe.

4°. La Paroiſſe de Sainte Madeleine ſubſiſtoit dès le onzieme ſiecle; elle n'eſt que ſuccurſale de S. Remy. On y remarque le jubé, d'une architecture gothique en forme de coquille, & hardiment exécuté. L'Egliſe tombe en ruine, ſur-tout la nef. L'Abbeſſe de N. D. a repris la poſſeſſion du cimetiere; il eſt transféré hors de la ville, au fauxbourg S. Martin.

5°. Saint Frobert eſt une ſuccurſale de S. Remy, qui a ſuccédé au quatorzieme ſiecle à une Synagogue, lorſque les Juifs furent chaſſés de France. Le ſavant Camuſat, Chanoine de Troyes, y eſt enterré, & l'on y voit encore ſon épitaphe. Il mourut le 20 Janvier 1655, âgé de quatre-vingt ans.

6°. La Paroiſſe de S. Nizier. Le vaiſſeau de l'Egliſe eſt très-beau.

7°. Celle de S. Pantaléon, que quelques-uns prétendent avoir été bâtie par le Cardinal en 1264. La Peinture & la Sculpture s'étant joints pour la décorer, y ont établi

toutes leurs richeſſes, & elle mérite l'attention des curieux. Il y a des ſtatues de François Gentil qui ſont des chefs-d'œuvre & des vitres ſi belles, qu'on dit que le Cardinal de Richelieu offrit 10000 liv. de celle du fond.

8°. La Paroiſſe de S. Nicolas, d'abord Chapelle de la Vicomté, devenue Paroiſſe au treizieme ſiecle, & érigée en Cure, ainſi que S. Pantaléon en 1722. On y voit un ſépulcre conſtruit ſur le plan de celui de Jéruſalem.

9°. La Paroiſſe S. Denis. 10°. Celle de S. Aventin, bâtie au ſixieme ſiecle. 11°. S. Gilles, dans le fauxbourg Croncels, ſuccurſale de S. André. 12°. La Paroiſſe de S. Martin; & 13°. celle de S. Savine, dans les fauxbourgs de ce nom.

Abbayes & Communautés.

L'*Abbaye de S. Loup* eſt ſur la Paroiſſe de S. Nizier; ſon établiſſement eſt depuis le neuvieme ſiecle, lors de incurſions des Normands; elle eſt de l'Ordre de Ste. Genevieve de la Congrégation de France. Le maître-autel eſt décoré ſuperbement lorſqu'on découvre les Châſſes de S. Loup, de S. Cornelieu, de S. Winebaud, &c. Le chef de S. Loup eſt d'une magnificence étonnante; parmi les rubis dont il eſt enrichi, il y en a un qui eſt eſtimé 25000 liv.

L'Abbaye de S. Martin-ès-Aires, portoit anciennement le titre de S. Loup, à qui elle doit ſon établiſſement : elle eſt préciſément

occupée par des Chanoines Réguguliers de Ste. Genevieve.

Le Prieuré de S. Quentin fut fondé au septieme siécle; on y voit l'épitaphe de M. Quéras, Docteur de Sorbonne, qui en étoit Prieur sur la fin du dernier siécle : ce Prieuré dépend de l'Abbaye de Molesme. Ces Abbayes & le pré sont sur la Paroisse de S. Nizier.

La Commanderie du Temple, située sur la Paroisse de S. Jean, appartient à l'Ordre de Malthe; sa fondation remonte au milieu du treisieme siécle. Elle a droit de Paroisse pour ceux qui sont dans l'enclos de la maison. Les *Antonins* du fauxbourg S. Martin sont réunis à l'Ordre de Malthe, au mois de Juillet 1777.

Les *Trinitaires* ou *Mathurins*, anciennement *le Prieuré de S. Jacques, Ordre de Clugny*. Les Mathurins y entrerent en 1593; ils sont dans le fauxbourg S. Jacques, & de la Paroisse de S. Nizier.

Les *Jacobins* ou *Dominicains*, pareillement sur la Paroisse de S. Nizier, ont été transférés de dessus la Paroisse S. Jacques en 1766, dans cet endroit, en place de filles du Bon Pasteur, qui avoient succédé aux Carmélites, fondées en 1620.

Les *Cordeliers*, Paroissiens du Curé de S. Frobert, furent fondés par Thibaud IV, Comte de Champagne en 1237, hors la ville, auprès de la porte qu'on appelloit *la porte de Césa*r, & qu'on nomme aujourd'hui *Comporte*. Vint ans après, ce Prince leur fit bâtir une autre maison dans la ville, & donna, en 1260, celle que les Cordeliers

avoient, aux Religieux de la Redemption des Captifs, dit Mathurins. On y voit les tombeaux de MM. Pithou, hommes célebres dans le Barreau & dans les Belles-Lettres, au seizieme siécle. La Bibliothéque de la ville y est déposée ; elle n'est plus publique.

Les *Capucins* furent établis au fauxbourg de Croncel, paroisse de S. Jean, au commencement du dix-septieme siécle.

Les *Chartreux* sont sur la Paroisse de S. Gilles, & à l'extrémité du fauxbourg de Croncels, sur la route de Bar-sur-Seine, depuis 1311.

Les Freres des Ecoles Chrétiennes furent fondés en 1702, sur l'église de S. Nizier, par M. le Bé, Curé de cette Paroisse, qui y attira deux des disciples de M. de la Salle, leur instituteur ; ils furent augmentés jusqu'au nombre de 7, par les soins du P. Chantereau de l'Oratoire, qui fut confirmé par le Corps municipal de cette ville. Leur principale maison, où réside le Recteur & tous les Freres, est celle de S. Nizier, près le Prieuré de S. Quentin ; ils ont deux autres endroits où ils tiennent leurs classes. Le premier situé rue du Sauvage, sur S. Jean, & le second rue du bois, sur S. Remy.

Les *Carmélites* ou *Visitation* sont dans le fauxbourg de Croncels, & sur la Paroisse de S. Jean, depuis 1631.

Les *Ursulines* furent établies sur la Paroisse de S. Pantaleon, en 1630.

Le *Couvent de la Congrégation* fut établi en 1628, à l'endroit où sont aujourd'hui les filles Pénitentes du Bon Pasteur, sur la Paroisse de S. Remy.

La *Providence.* Ces filles furent établies par Mlle. de Barral, dans l'ancien petit Séminaire, Paroiſſe de S. Nizier.

Les Sœurs de la Charité ſont ſituées ſur la Paroiſſe S. Jean, pour avoir ſoin des pauvres malades de ladite Paroiſſe.

Les Orphelines de l'Enfant Jeſus, ou *de S. Nizier*, furent établies ſur cet Paroiſſe en 1705.

Le Grand Séminaire étoit autrefois un Prieuré, ſous le titre de N. D. en l'Iſle, occupé par des Chanoines Réguliers du Val des Ecoliers, établis en 1205, ſur la Paroiſſe de S. Denis; mais M. Boſſuet, Evêque de Troyes, ayant fait réunir le Prieuré à ſon Evêché, mit en 1720, les Prêtres de la Miſſion, Directeurs de ſon grand Séminaire, dans lequel on enſeigne la Théologie, & où l'on diſpoſe les ſujets du Diocèſe qui ſe deſtinent à la prêtriſe; il y a deux Profeſſeurs & un Procureur.

Le Petit Séminaire fut fixé en 1774, dans une maiſon appellée le Petit Moutier-la-Celle, ſur la Paroiſſe de S. Frobert. Les Penſionnaires vont en claſſe au Collége; le prix de la Penſion eſt de 250 livres ſans le vin; les malades ſont au compte de la maiſon.

Le Collége fut fondé à Troyes, par M. Pithou, homme célebre dans le Barreau & dans les Belles-Lettres, au ſeizieme ſiécle, il eſt dirigé par les Peres de l'Oratoire, qui y profeſſent la Théologie, la Philoſophie, la Rhétorique & les Humanités; il peut paſſer pour un des meilleurs de la Province.

Le prix de la penſion eſt de 360 livres, ſur quoi on rabat le tems des vacances.

Les Hôpitaux ſont : l'Hôtel-Dieu-le-Comte, nouvellement bâti & décoré d'une belle grille ; il a été fondé en 1257.

La Trinité, inſtituée pour les enfans, vers la fin du ſeizieme ſiécle, par Jean de Mauroy, Seigneur de Colas-Verdey ; on y fabrique des bas, dont 80 métiers s'y trouvent journellement occupés ; ils ſont ſur la Paroiſſe de S. Nizier, de S. Nicolas, de S. Bernard, du S. Eſprit & de S. Lazare ; celui de S. Abraham a été rétabli en 1776. Tous ces Hôpitaux ont été réunis en 1630 ſous la même Adminiſtration, qui eſt compoſée de quatre Adminiſtrateurs nés, d'environ vingt Adminiſtrateurs électifs, & d'un Secrétaire.

L'égliſe de Troyes a treize Curés Cardinaux, dont quatre dans la ville ; S. Jean, S. Remy, S. Nizier, S. Denis, & neuf dans les fauxbourgs & la banlieue ; ſavoir ceux de S. Parre-au-tertre, de S. Julien, des Noës, de S. Andres, de S. Germain, de S. Martin-les-Vignes, de Ste. Savina, de la chapelle S. Luc & de Pont-Ste. Marie ; leurs fonctions ſont de ſe trouver à la Cathédrale les veilles de Pâques & de la Pentecôte, & d'y aſſiſter à la bénédiction des fonts baptiſmaux, d'aſſiſter le Jeudi Saint en habits ſacerdotaux, à la bénédiction des Saintes Huiles, d'aſſiſter l'Evêque dans les Synodes & de tenir chœur dans la Cathédrale le jour de S. Jean l'Evangéliſte, à Vêpres.

La Juridiction Eccléſiaſtique eſt compoſée

d'une Officialité & d'une Chambre Ecclésiastique.

L'Officialité a un Official, un Vice-Gérent, un Promoteur, un vice-Promoteur, un Greffier, un Greffier des Insinuations Ecclésiastiques, cinq Procureurs & un Receveur des Economats.

La Chambre a Monseigneur l'Evêque pour Président, un Syndic, six Conseillers, un Greffier & un Receveur des décimes.

Les Juridictions de la ville de Troyes sont le Présidial, le Bailliage Civil & Criminel, la Police réunie au Bailliage, une Lieutenance de Maréchaussée, dont le Lieutenant commande les Brigades d'Arcy, de Montier-en-Der, Bar-sur-Aube, Vandœuvre, Brienne, Villenauxe & Mery.

Un Bureau des Hypotheques, créé en 1771; un siége des Assises, dont les Audiences se tiennent tous les ans au Bailliage pendant la semaine entiere d'entre l'Ascension & la Pentecôte.

Une Maîtrise particuliere des Eaux & Forêts; une Election à laquelle sont réunies les Juridictions du Grenier à sel & des Traites foraines, par Edit du mois de Novembre 1775.

Une Juridiction du Point d'Honneur & une Chambre des Monnoies.

Un Hôtel de Ville composé d'un Maire, qui a titre d'Ecuyer, &c. de quatre Echevins, d'un Procureur, de 15 notables électifs, pour trois ans; d'un Receveur, d'un Secrétaire, &c.

Une Arquebuse Royale & Militaire, qui a l'honneur d'avoir pour Colonel S. A. S.

Mgr. le Duc de Bourbon, Prince du Sang, Pair & Grand-Maître de France en survivance, Gouverneur & Lieutenant-Général pour le Roi des Provinces de Champagne & de Brie.

Cette Compagnie a le privilége d'exempter 15 de ses Chevaliers du tirage de la Milice.

Une Milice Bourgeoise divisée en 4 bataillons; sçavoir Belfroy, Croncels, Comporte & S. Jacques; chaque bataillon est composé de quatre compagnies, à la tête de chacune desquelles il y a un Capitaine, un Lieutenant, un Enseigne & deux Sergens.

Une Jurisdiction Consulaire, un Grenier à sel, un Bureau des Fermes générales, des Gabelles, des Aides, des Domaines du Roi, des Receveurs des Tailles, &c.

La Justice particuliere de Troyes, est le Bailliage de l'Evêché, qui n'a d'autre ressort que l'emplacement de l'Evêché.

La grande Mairie de S. Pierre a pour ressort le grand & le petit Cloître de Saint-Pierre & les aloirs de la place de son église.

La Mairie de S. Jean en-Chatel, qui tient dans son ressort une grande partie du fauxbourg de S. Martin, de celui de Preize, & toutes les maisons qui se trouvent entre ces deux fauxbourgs, s'étend jusqu'au midi, sous les remparts de la ville, & tient quelques maisons dans l'enceinte de la ville.

La grande Mairie de S. Loup. Cette justice ne renferme que l'Abbaye & la maison Abbatiele.

La grande Mairie de l'Abbaye Royale de

N. D. s'étend sur un grand nombre de maisons dans la Ville.

La grande Mairie de S. Etienne, qui a dans son ressort le Cloître, le côté oriental de la rue du Mouton Blanc, & la partie occidentale de la rue des trois petits écus.

La Mairie de S. Urbain n'a de ressort que son église.

Le Bailliage de S. Jean du Temple, ne renferme que l'emplacement de la Commanderie.

La Mairie de la Trinité s'étend sur une partie du fauxbourg S. Jacques, sur le Labouras, & sur les maisons qui y conduisent.

La Mairie Royale de Chaillouet, comprend toutes les maisons qui se trouvent depuis le moulin de Bruley jusqu'à la croix de fer du fauxbourg S. Jacques.

La Mairie de Rouilly. Cette justice contient le bout du fauxbourg de S. Martin-les-Marets, & les maisons des environs.

Le Bailliage de la Riviere de Corps, a dans son ressort l'extrémité du fauxbourg Ste. Savine, la Maladiere & la riviere de Corps.

On trouve dans la ville de Troyes six Médecins, qui exercent chacun à leur tour la Charge de Conseiller-Médecins du Roi; quinze Chirurgiens; un Dentiste pensionné de la ville; sept Sages-Femmes, trois Imprimeurs-Libraires & quatre Libraires; une Ecole gratuite de Dessin sous la protection de M. l'Intendant de Champagne & de MM. les Magistrats & Officiers Municipaux de cette ville. Elle a été ouverte dans une salle de l'Hôtel de-Ville, le 15 Novembre 1773; il y a pour Professeurs, un Ingénieur-

Architecte, un Orfévre, deux Peintres, un Sculpteur & un Mathématicien.

Les Ecoles particulieres ſont quatre Maîtres de penſion pour la Langue latine; quatre pour les Elémens de Mathématique, d'Ecriture & de Deſſin; quatre Maîtres de Muſique pour la voix; deux pour le violon; un pour la vielle; une Maitreſſe pour la harpe, la guitare & la voix; deux Maîtres pour le clavecin; un pour la flûte; trois Maîtres de Danſe & un Maître en fait d'armes.

On remarque à Troyes le Palais des Comtes de Champagne, où ſiégent les Juriſdictions; l'Hôtel-de-Ville & le buſte de Louis XIV en pied par Girardon; la Comédie, nouvellement bâtie à la porte de la Madeleine; l'Arquebuſe, très-ancien bâtiment, dont on admire les vitraux; la belle Croix plantée au milieu de la grande rue, auprès de l'Hôtel-de-Ville; les promenades, &c.

On entre à Troyes par la Porte de Belfroy, qui va à Paris & à Sens; la Porte S. Jacques, pour Langres; la Porte Croncels, pour la Bourgogne; la Porte de Comporté; la Porte de la Madeleine & la Porte de la Tannerie.

Les Fauxbourgs ſont S. Martin, S. Jacques, Ste Savine & de Croncels.

Les principales auberges ſont la Tête rouge, où eſt la poſte aux chevaux; le Mulet, Place du Marché au bled; le Chaudron & la Croix d'or, près la Cathédrale; à la Limace, à S. Laurent, au Porte-Enſeigne, à la bonne Ame, à la Fontaine, &c.

Cette Ville a donné naiſſance à pluſieurs grands hommes, qui ſe ſont diſtingués ou

par leur sainteté, ou par leur célébrité dans les Lettres, les Sciences & les Arts, tels que Pierre de Celles, mort Evêque de Chartres en 1187; le Pape Urbain IV; le Cardinal Ancher, son neveu; Pierre Comestor; Jean Templier, qui assista au Concile de Coutance; le P. le Cointe, de l'Oratoire; le Pere Cauffin, Jésuite; Passerau; le Docte Camusat, Chanoine de la Cathédrale; le Bon Desguerrois; le Grand Denise; le Pere Calabre, Oratorien; l'Abbé Boutard, de l'Académie des Belles-Lettres; Louis Mailler, Architecte; le Chancelier Boucherat; les Molé, les Pithou; Jean de Mégrigny, Eustache le Noble, Edmond Mérille, Jean Rochette, Louis le Grand, Nicolas Henrion, le Juif Salomon Jarki, Chrétien de Troyes, ancien Poëte; le célebre Sculpteur Girardon; Gentil; les Mignards; Guillaume le Bé, Graveur; Semillard, Sorin, Valours, aussi Graveurs; Papillon, pour l'Orfévrerie; Jacques Carré, Peintre, Eleve de le Brun; Macadré, Peintre sur verre; Linard Gauthier, aussi Peintre sur verre; & un grand nombre d'autres dont l'énumération passeroit les bornes que nous nous sommes prescrites. Ceux qui desireront avoir un plus grand détail, peuvent consulter les Mémoires de M. Groslay sur la Ville de Troyes, & les Ephémérides Troyennes.

Messageries particulieres qui se trouvent à Troyes.

La Messagerie de Châlons loge au Porte-Enseigne, porte de Croncels; arrive tous les Lundis à Troyes, & repart les Mardis pour Châlons.

La Messagerie de Sezanne vient à Troyes

tous les quinze jours; loge à la Tête rouge.

Celle de Mery vient tous les Vendredis & repart les Samedis; loge au Bourgelot, près du Marché au bled.

Le Meſſager privilégié de Troyes à Sens part tous les Mardis, arrive à Sens les Mercredis à midi repart le même jour de Sens, & arrive le Jeudi à midi; il loge à Troyes, au fauxbourg Sainte Savine, & à Sens, au Faiſan.

Le Meſſager d'Evry arrive à Troyes les Lundi, Mercredi & Vendredi; loge à l'Ecu de France, fauxbourg de Croncels.

Le Meſſager de Chaource vient à Troyes tous les Mardi & Vendredi, repart le Mercredi & le Samedi; loge à la Couronne, au fauxbourg de Croncels.

Le Meſſager de Bar-ſur-Aube arrive le Mercredi; loge à l'image S. Laurent.

Le Meſſager de Brienne arrive une ou deux fois par ſemaine; loge à l'image Saint Laurent. Il n'a point de jour fixe.

Au fauxbourg S. Martin, il y a deux Voituriers Commiſſionnaires qui ſe chargent de toutes les marchandiſes pour la France & pour le Pays étranger.

Le Bureau de la Poſte aux lettres eſt rue des Filles.

La Poſte part de Paris pour Troyes tous les jours à midi.

Commerce & Productions.

La Ville de Troyes renferme pluſieurs Manufactures; ſçavoir, la Fabrique des toiles de coton unies de ſept huitiemes de large,

bazins unis d'une demi-aune de large, bazins rayés d'une demi-aune dix lignes de large, bazins vingt-cinq barres d'une demi-aune moins vingt lignes, bazins trente-six barres large d'une demie aune moins neuf lignes; toiles à fleurs brochées en coton sur différens dessins, sept huitiemes de large; futaines à poil d'une demi-aune dix lignes; futaines à grains d'orge de sept huitiemes moins un pouce de large; molleton couvert des deux côtés, de deux tiers de large; molleton piqué sur deux, trois, quatre doubles, quatre points deux tiers de large; de bazins à côtes, bazins non gratés sans envers, coutils fins & canelés.

Toiles de lin de deux tiers, de cinq huitiemes & d'une demi-aulne de large, ployées comme en Royal, en long, en taffetas, en Senlis & en Hollande; toiles de chanvre de deux tiers de large; toiles cloître de sept huitiemes.

Les toiles fil & coton se teignent en noir bon teint & en toutes couleurs; les bazins unis se teignent en noir en bon teint, en mouchetés de toutes façons.

Les Manufactures de toiles peintes de MM. Berthelin & Fromageot, & celles de M. Thesenas, situées fauxbourg de Croncels, sont considérables; on y fabrique des indiennes & toiles d'orange peintes en couleurs fines, & de tous les dessins les plus recherchés: on y voit un cilyndre curieux pour l'apprêt. Les toiles de lin de deux tiers de large se peignent en mouchoirs de col & de poche dans un goût très-nouveau. (*Trois aunes en toiles font deux aunes de Paris*).

MM. Thomaſſin, Deheurles, Gillain & Huot y ſont fabriquer des étoffes, comme ſerges de S. Nicolas de deux tiers de largeur, frocs de laine d'agneaux même largeur, bêches & draps d'une aune & un quart; couvertures de laine, ſergette médiocre, &c. Il y a la Manufacture de M. Rapault de draps de Siléſie tant unis que canelés de différentes couleurs, le tout teint en laine; des burats, &c.

Les Fabriques de bas de coton de Troyes ſont conſidérables; près de 2000 métiers ſe trouvent occupés par autant d'Ouvriers qui ne peuvent ſuffire pour remplir les demandes de l'Etranger. Il s'y fait des bas de tous numéros & généralement de toutes les façons, blanchis ſans autre apprêt que la léſſive & la roſée. Les principaux Fabriquans ſont MM. Aulmont, Legrand, Gérard, Thibaut, Focoſnier, Grive, Philbert & Compagnie. M. Jacquot eſt le Directeur de la Fabrique des Hôpitaux réunis; elle eſt à la Trinité. La Parcheminerie de M. Dumay eſt conſidérable & en grande réputation.

Les autres Fabriques ſont des écritoires & peignes de corne de toutes grandeurs, pipes, canules, tabatieres, étuis façon de S. Claude, tant en bois étrangers qu'en racines curieuſes: les magaſins ſont chez MM. Peine, Cotin, Garnier, &c. Il y a auſſi une Fabrique d'épingles & de cardes pour carder le coton & la laine; des Blanchiſſeries conſidérables au bas Trevoy, où l'on voit un cilyndre curieux pour les calandres, &c.

Dans les quatre Papeteries qu'il y a à la

Mouline, on y fabrique du papier blanc, gris, bleu foncé, bleu façon d'Hollande, &c.

Foires de Troyes.

Il y a deux Foires franches à Troyes qui ont leur établiſſement à une date très-ancienne.

La premiere commence le ſecond Lundi de Carême, dure huit jours francs.

La ſeconde commence le premier Septembre, dure huit jours francs; & les marchandiſes qui y ſont expoſées peuvent ſortir du Royaume ſans payer autres droits.

Celle que l'on nomme *les Vierges* ne jouit point des priviléges de franchiſe : elle commence le premier Mai, & finit à la fête de la Pentecôte. Elle ſe tient dans les ſalles du Palais.

Longitude orientale, 1 d. 44 m. 55 ſec.

Latitude ſeptentrionale, 48 d. 18 m. 2 ſec.

A 72760 toiſes en ligne directe, & au ſud-eſt de Paris, à 80500 en ſuivant la route.

A 40 l. au midi de Reims, à 20 de Chaalons, preſqu'au ſud, à 18 au ſud-eſt de Provins; à 15 au levant d'été de Sens; à 18 au nord-eſt d'Auxerre; à 13 au nord-oueſt de Bar-ſur-Aube.

Lu & approuvé, ce 30 Septembre 1778.
ROBERT DE VAUGONDY, Cenſeur Royal.

FIN.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

Prix, 2 liv. 10 sols.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine.
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

ERRATA.

Page 4, ligne 10, Mouſtier-Ainey, *liſez* Monſtier-Amey.

ROUTE

DU CAROSSE

DE PARIS A LANGRES.

Tous les Samedis, à 5 heures préciſes du matin, il part du Bureau des voitures publiques, Quai des Céleſtins, un Caroſſe pour Langres, dîne à Brie-Comte-Robert, couche à Mormant; dîne le Dimanche à Provins & couche à Nogent; dîne le lundi aux Grès & couche à Troyes; dîne le Mardi à Vendœuvres, couche à Bar-ſur-Aube; dîne le Mercredi à Colombé, couche à Chaumont; dîne le Jeudi à Veſſeigne & couche à Langres. Le prix des places eſt de 25 liv., dans le panier 15 liv., & le port des équipages, 3 ſols par livre peſant.

Lieues de poſte.	*Sortant de Paris, il paſſe,*	Diſtance de Paris.	Heures où il ſe trouve.
lieues.		lieues.	
2	A Charenton, *bourg*, (*relais*).	2	7 matin.
3	A Groſbois, *château*, (*relais*).	5	10
2	A Brie-Comte-Robert, *ville* (*rel.*) *dîne*.	7	12 foir.
4	A Guignes, *vill.* (*relais*). .	11	
2	A Mormant, *vill.* (*rel.*) *couche*.	13	8 matin
3	A Nangis, *bourg*, (*relais*). .	16	7
3	A la maiſon rouge, *ham. rel.* .	19	10 aprés-midi.
3	A Provins, *ville*, (*relais*) *dîne*.	22	1
4	A Nogent-ſur-Seine, *bourg*, *rel.* *couche*.	26	7

		lieu s.	matin.
5	Aux Granges, *ham.* (*relais*). .	31	9
3	Aux Grès, *ham.* (*relais*) *dîne.*	35	12
			soir.
4	A Troyes, *ville*, (*relais*) *couche.*	40	6
	Voyez le détail aux routes de Provins & de Troyes.		
			matin
	Sortant de Troyes, il passe,		
	Au fauxbourg S. Jacques. . .		5
	A S. Parre-aux-Terres, *vill.* .	40 $\frac{3}{4}$	
	A la Folie, *cabaret & auberge.*	42 $\frac{1}{4}$	7
	A Luzigny, *vill.*	44.	8 $\frac{1}{2}$
4	Au Meignelot de Mouſtier-Ainey, *ham.* (*relais*). . .	44 $\frac{3}{4}$	9
	A la Tuillerie & au Ru de Thieloup, *auberge.* . . .	46 $\frac{1}{4}$	10 $\frac{1}{2}$
	A la Villeneuve Megrigny, *vill.*	46 $\frac{1}{2}$	11
3	A Vandœuvres, *bourg où il dîne* (*relais*).	48	12
			soir.
	Au Magny-Fouchard, *vill.* .	49	3
	A la maiſon neuve, *auberge.* .	51 $\frac{1}{4}$	5
	A Arſonval, *vill.*	51 $\frac{1}{2}$	5 $\frac{1}{2}$
	Aux premières maiſons d'Ailleville, *vill.*	52	6
5	A Bar-ſur-Aube, *où il couche, relais* (1).	53	7
			matin.
	De Bar à Lignol, *vill.* . . .	55	8
	A Villeneuve-aux-Fraines, *vill.*	55 $\frac{3}{4}$	
3	A Colombé, *vill. où il dîne, rel.*	56 $\frac{1}{2}$	9 $\frac{1}{2}$
			soir.
	A la Folie, *cabaret.*	58 $\frac{1}{4}$	

(1) Les places pour Bar-ſur-Aube coutent 20 liv., celles du Panier, 11 liv. & le port des paquets, 2 ſ.

lieues.		lieue.	soir.
2	A Juzennecourt, ou Susaine-court, (*relais*).	58 $\frac{3}{4}$	2
	A Blesy, *vill.*	59	2 $\frac{1}{2}$
	A Jonchery, *vill.*	61	4 $\frac{1}{2}$
4	A Chaumont, *ville où il couche relais* (1).	62 $\frac{1}{4}$	6
			matin.
	Au Val des Ecoliers, *abbaye d'hommes O. de S. A.* . . .	63 $\frac{1}{2}$	7
	A Luzy, *vill.*	64 $\frac{1}{4}$	8
	A Foulains, *vill.*	65	9
	A Marnay, *vill.*	66	10
4	A Veseignes, *vill. où il dîne, rel.*	66 $\frac{1}{2}$	11
			soir.
	A Rolampont, *vill.*	68	4
	A Humes, *vill.*	69 $\frac{1}{4}$	5
4	A LANGRES, *ville où il arrive à 6 heures du soir*, (*relais*). .	70 $\frac{1}{2}$	6
65 l.			

(2) Les places pour Chaumont coutent 22 liv. 10 s. celles du Panier, 12 liv. 10 s. & le port des paquets 2 s. 6 d.

ROUTE DE TROYES A LANGRES, Dreßée et Deßinée sur les Lieux, en May 1778. par L. DENIS Geographe, avec Privilége du Roy.

Se vend a Paris chez l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel de Soubise.

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Troyes à Langres, par Bar-sur-Aube & Chaumont.

Distance de Paris, & direction de la Route.

Sortant de Troyes par la porte S. Jacques, ou passe sur un pont, sous lequel coule un bras de la Seine qui baigne les murailles de la ville au levant, & sert de canal le long du cours ou boulevard planté de tilleuls qui répandent une odeur agréable dans le tems de la fleur. Après le cours, on entre dans le fauxbourg S. Jacques, qu'on traverse en remarquant plusieurs auberges à dr. & à g.; étant à l'extrémité, on se trouve au carrefour de la route de Châalons & de celle de Langres, & en face des Mathurins qui sont situés à la fourchette des deux routes.

Quittant le carrefour, on prend à dr. en laissant à g. la route de Châalons & les Mathurins, dont on rebâtit le couvent; l'église est presque finie; la route fait le demi-cercle.

Après la maison qui est entre la route & l'église des Mathurins, on va passer sur un pont en laissant des jardins à dr. Sortant du pont, on voit des jardins à g. & à dr., remplis d'arbres & de champs fertiles en bled, seigle, &c.

Suivant la chaussée, qui est élevée au mi-

lieu d'un terrein aquatique, on remarque de grands arbres à dr. qui bordent un des ruiſſeaux dont cette contrée eſt parſemée; ils ſont très-utiles aux jardins, à la blanchiſſerie & aux papeteries qui ſe trouvent dans les environs de la Vacherie & de la Mouline, hameaux qui ſont à 1 d. l. à dr.; il y a un chemin planté à g qui va aux clos.

Un peu plus loin, on trouve un autre chemin bordé de ſaules, qui conduit au Prieuré de Foicy ou Foiſſy, que l'on apperçoit à 1 d. quart de l.; il y a un chemin bordé de ſaules, avec une plantation; on voit auſſi les arbres qui bordent la riviere.

Quittant ce chemin, on va paſſer ſur un pont de trois arches, ſous lequel coulent la Seine & la Barze, qui ſe réuniſſent 1 q. de l. au deſſus à dr.; après le pont, on traverſe une prairie en laiſſant un chemin à g., & des ſaules parmi les prés qui forment des allees.

Sortant de la prairie, on laiſſe une croix à l'angle & un chemin qui conduit au château de S. Parre, après lequel on monte en remarquant à dr. un moulin à vent, le chemin & le Prieuré de Foicy; étant au haut, on voit une ſabliere à dr., avec une petite maiſon vis-à-vis; de-là, en ſe retournant, on découvre la ville de Troyes avec l'égliſe des Mathurins, en face de la route.

Arrivez aux premieres maiſons *de S. Parre-aux-Tertres*. . . . . 40 ¾

Ce vill. étoit anciennement appellé *le Mont des Idoles*, où S. Parre, qui lui donne ſon nom, ſouffrit le martyre au troiſieme ſiécle; le Curé eſt un des treize Curés-Car-

dinaux de la Cathédrale de Troyes. De cette paroiſſe dépend le Prieuré de Foicy, que l'on voit dans le fond à dr. de l'autre côté & ſur le bord de la Seine, que l'on paſſe ſur un pont.

Ce fut d'abord une chapelle bâtie en l'honneur de S. Parre ; dans la ſuite, le Comte de Champagne Thibaud II y établit un Hermitage pour des filles qui s'y conſacrent à Dieu, comme Hoſpitalieres ſous la regle de S. Auguſtin. En 1475, elles s'unirent à l'Ordre de Fontevrault, avec une maiſon pour des Religieux du même Ordre.

Tous les ans, le lundi de Pâques, il y a un grand concours de peuple qui va y révérer la Relique de Ste. Radegonde, Reine de France.

Paſſant devant quelques maiſons de S. Parre, dont le fort du vill. eſt à 100 toiſes, avec l'égliſe, qui eſt aſſez conſidérable, bâtie en croix, avec une groſſe tour quarrée pour clocher ſans fleche ; on ſe trouve au chemin qui y conduit ; celui qui eſt à dr. avec un gros noyer, va aux ham. de Baire-S. Parre & de Baire-S. Loup, dont on voit les maiſons dans le fond, ſur le bord, & preſque à la jonction de la Barze, avec la Seine ; la campagne eſt remplie de noyers.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin qui conduit aux maiſons des Vieilles-Vignes, que l'on voit à dr. à 150 toiſes en-deçà des arbres qui bordent la riviere de Barze, qu'on prendroit pour un bois de haute-futaie ; on eſt vis-à-vis l'égliſe de S. Parre.

Quittant ce chemin, on va paſſer devant une maiſon à dr., après laquelle on laiſſe

un chemin à g. qui conduit au château de Belley, éloigné d'un q. de l. à g.; de-là on apperçoit le clocher de Rouilly à dr.

Un peu plus loin, on descend une pente douce en voyant un beau noyer à g., remarquable par sa grosseur, & des vignes plus loin qui bornent la vue; étant au bas, on laisse un chemin & un sentier à g., avec un noyer, & à dr. celui qui conduit aux Vieilles-Vignes, ou Baire-S. Loup qu'on voit.

Montant une pente douce, on remarque à dr. au sud-ouest les côtes & les moulins de Lisey, de Bouilly & de Beauregard, situés sur la chaîne qui borne l'horison, elle va finir vis-à-vis Montereau.

Descendant la côte, qui est douce, on voit la campagne à dr., couverte de noyers.

Arrivé au bas, on monte une côte plus rapide en laissant un chemin à g., après lequel on arrive aux vignes à dr. bordées d'arbres; il y a un chemin à g. & un à dr.

Arrivé au haut, on apperçoit le château de Bellay à g., & plus loin le ham. de Villechétif, au delà du vallon, au bas des vignes qui sont au-dessus; le vill. de Creney est plus loin avec son moulin.

Tournant à dr., on traverse des vignes en remarquant à g. le moulin & le vill. de Bouranton, gros vignoble dans le bas, & plus loin, au-delà des vignes, Mesgnil-Sellieres, 2 l.; il y a un moulin plus loin à l'horison.

A dr. on apperçoit le clocher & le vill. de Rouilly à 3 q. de l. qui a l'Abbé de S. Loup de Troyes pour Seigneur; les fermes de Panais sont en-deçà au bas de la côte & des vignes sur la Barse; Verdun & Menois,

ham. ſont à leur dr., au bord de la prairie; Courgerennes, Villebertin, château & Iſle ou Aumont ſont plus loin, avec la forêt de ce nom à l'horiſon.

Regardant à la g. de la route, on voit le clocher de Tenneliere, & à ſa g., celui de l'Aubreſſel ſur la hauteur, avec un moulin; préciſément à g., on voit Belley, & à ſa dr. la ferme de l'Etang Mercier, en-deçà du moulin de Bouranton. Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin qui conduit à Belley & à l'Etang-Mercier; la vallée eſt remplie d'arbres à g.

Un peu plus loin, on deſcend en remarquant deux noyers à g., avec le clocher de Tenneliere, & celui de Laubreſſel ſur la hauteur. Deſcendant plus rapidement, on apperçoit la fleche du clocher de Rouilly-S. Loup, & à ſa g. les trois fermes de Paney. Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit les maiſons de Paney à dr. Après l'arche, on laiſſe le chemin de Paney à dr., & celui de Tonneliere à g. Montant en douceur, on apperçoit le clocher de Ruvigny dans la vallée, à dr. de la route, avec un bois de 100 arpens en-deçà; Daudes eſt 3 q. de l. plus loin, avec Montaulain à ſa g.; il y a un moulin entre les deux à g.; on voit des avenues à g. & à dr. du château de Tenneliere & des maiſons en montant; la Chapelle eſt plus loin au milieu des vignes; Laubreſſel eſt à ſa dr. à l'horiſon.

Arrivé au haut, on ſe trouve vis-à-vis la juſtice neuve à dr.; le clocher de Tenneliere eſt au nord à g.; le vill. a pour Seigneur M. Paillot; la Chapelle eſt plus loin.

Quittant la juſtice, on voit bien le vill. de Ruvigny, qui a les Meſſieurs de Montiers-la-Celle pour Seigneurs; Daudes eſt au deſſus, & Montaulain à ſa g.; Frefnoy eſt 1 l. plus loin.

Tournant à g., on deſcend & on monte en remarquant à dr. une vigne & une remiſe, avec Ruvigny en-deçà de la Barſe; à g., on voit le chemin de Tenneliere, dont on voit quelques Maiſons du vill.

Arrivé au bas, on voit des arbres à dr., & au deſſus les trois fermes des Greves parmi les arbres; on eſt vis-à-vis le gros bâtiment de la Chapelle, nouvellement conſtruit; il ſert de magaſin aux outils des Vignerons, & renferme un preſſoir: il eſt ſitué ſur la hauteur, au delà du vallon parmi les vignes à g.; l'Aubreſſel eſt à ſa dr.

Arrivez *à la Folie*. . . . . 42 ¼

Ce ſont deux petites auberges à dr., après leſquelles on tourne fort à dr., en laiſſant le chemin de l'Abbaye de la Rivour au coude à g.; 200 toiſes après, on tourne à g. en remarquant Laubreſſel & ſon moulin preſqu'au nord.

Regardant à la g. de la route, on voit les arbres de Pont-Barſe qui renferment le ham. qui eſt au-delà du vallon; Courteranges eſt plus loin à ſa dr., avec Luſigny au-deſſus; la Rivour eſt à leur g.

Deſcendez une pente douce; à mi-côte, on paſſe ſur une arche en laiſſant deux rangées de ſaules à dr., & d'autres dans le fond à g. Après l'arche, on monte un peu; étant au haut, on voit la Broſſe-Graſſe, ferme au-delà de la Barſe, vis-à-vis les Greves. Le

vill. de Montaulin eſt 1 d. l. plus loin; 3 q. de l. au-deſſus, le château du Pleſſis, avec Frenoy & le Château Renaud à l'horiſon, préciſément au midi; Daudes eſt à 1 q. de l. à la dr. de Montaulin, avec ſon moulin; Clerey eſt plus loin à la g. de Frenoy, avec S. Avantin & Verrieres; ces trois vill. ſont le long de la Seine.

Deſcendant une côte rapide, on tourne un p u à g.; arrivé au bas on voit un clos rempli d'arbres à g., avec une touffe d'arbres à l'angle, & plus loin le ham. de Pont-Barſe parmi les arbres.

Quittant le clos, on va paſſer ſur une arche, ſous laquelle coule un bras de la Barſe, qui eſt bordé de ſaules.

Quittant l'arche, on traverſe une belle prairie arroſée par la riviere de Barſe, qui prend ſa ſource ſous le château de Vandœuvres; la route eſt élevée. Après avoir paſſé ſur trois autres arches, on ſe trouve ſur le pont de la Guillotiere, ſous lequel paſſe la maîtreſſe branche de la riviere de Barſe, qui eſt conſidérable & rapide dans les tems des débordemens; elle reçoit l'eau des pluies qui tombent ſur une ſurface d'environ 13 l. de circuit, dont les ravins qui les amenent prennent preſque tous naiſſance à la branche qui fait la ſéparation de la Seine de l'Aube, ce qui cauſe une grande rapidité à cette riviere.

Sortant du pont & quittant la prairie, on tourne à dr. & enſuite à g., en laiſſant une route à dr. qui va joindre celle de Bar-ſur Seine, auprès de l'avenue de Villebertin, en paſſant à Montaulain, à Daudes, à Verrieres

où il y a un pont sur la Seine & de là à la route de Bar; elle n'est point droite.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en laissant le chemin en-dedans du coude, avec un gros noyer au commencement; il conduit au vill. de Courteranges, que l'on apperçoit à g.; montant une pente douce, on laisse des saules à dr. qui entourent un prés; étant à la fin des saules, on trouve un chemin qui va à la Haute-Fontaine en traversant le bois à g.; Laubressel est direct à celui qui est à g., avec son moulin à sa dr.

Un peu plus loin, on passe sur une arche en remarquant la Bretoche, grosse ferme à 150 toises à g., entre Courteranges & la route; moutant une pente douce, on laisse des saules à dr. le long du ravin.

Arrivé au haut, on voit bien Courteranges à 200 toises environ, avec son petit clocher, à la dr. duquel on apperçoit l'Abbaye de la Rivour, sur la hauteur, à une bonne demi-lieue.

La Rivour, ou l'Arrivour, est une Abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux, paroisse de Luzigny, située sur la rive droite de la riviere de Barse, à la jonction d'un ruisseau qui vient des quatre étangs qui sont au nord de cette Abbaye.

Elle fut fondée par Thibaut II, Comte de Champagne, en 1137; plusieurs personnes pieuses contribuerent à sa dotation du tems même de S. Bernard; on y remarque la beauté de l'église, le retable de l'Autel d'un jaspe de Venise, un tableau d'une descente de croix, qu'on prétend être de Raphaël: on voit encore plusieurs épitaphes

de Seigneurs de considération, tel que Haïce de Plancy, Evêque de Troyes; Clérembaud de Chappes; Guillaume de Villehardouin, Maréchal de Champagne & autres.

Descendant une pente douce, on passe sur une arche, après laquelle on monte en laissant des saules le long du ravin à dr.; on voit le bois de Luzigny un peu plus loin.

Descendant, on laisse à mi-côte le chemin de la Rivour, & à dr. celui de Haute-Fontaine; il traverse le bois, qui contient 500 arpens; étant au haut, on voit à la g. de la Rivour, la Maison Rouge & la Valievre, fermes sur le bord de la Barse, endeçà du bois. (On découvre en se retournant, la tour S. Pierre de Troyes).

Arrivé en face de l'Abbaye, on tourne fort à dr., en laissant une arche seule à g. un peu avant le coude; la route fait le demi-cercle. Un peu après, on laisse le chemin qui conduit aux premieres maisons du vill. de Luzigny à g., & un autre à dr. qui va au Haut-Chêne, château à 1 l. au midi.

Arrivez à *Luzigny*. 44

Passant à l'extrémité de ce vill., dont le Curé est Prieur, le premier objet à dr., c'est une pépiniere, & ensuite les trois Rois, grosse auberge nouvellement bâtie, avec de belles & grandes écuries, à l'entour d'une cour spacieuse; il y a un puits en face.

Quittant cette auberge, on laisse un des chemins du vill. à g., après lequel on côtoie des hayes à dr. & à g. en remarquant le bois à dr., avec le Haut-Chêne à son extrémité & à sa g.

Etant à la premiere maison à g., on tourne

à dr. en laiſſant des clos remplis d'arbres des deux côtés de la route. Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la Couronne, groſſe auberge à g., de-là on voit bien le Haut-Chêne à dr., à la g. du bois, & plus loin, le clocher avec les avenues de Freſnoy ſur la hauteur, avec le château Renaud à ſa dr.

Quittant l'auberge, on paſſe le long d'un clos, après lequel il y a un chemin à g. bordé de ſaules d'un côté, & enſuite une auberge, qui eſt la derniere.

Quittant le vill. on côtoie une vigne à g. entourée de hayes & remplie d'arbres, on voit le Haut-Chêne avec le clocher de Freſnoy plus loin ; on découvre les maiſons de Luzigny, au-deſſus de la vigne.

Après la vigne, on laiſſe un chemin qui va au vill. de Luſigny, qui a pour Seigneur M. l'Abbé Drandovillers, Précepteur des Enfans de France ; il y a une croix à l'angle du chemin bordé de ſaules par intervalle à dr., qui conduit à Marolles, vill. à 2 l. & demie.

Regardant en face, on voit le clocher de Montreuil, & à ſa g., entre la route & cet endroit, les deux clochers de l'Abbaye de Mouſtier-Ainey ; à g., on apperçoit au-deſſus des maiſons, le bois de la Rivour.

Quittant la croix, on deſcend une pente douce en tournant fort à g. ; la route fait le demi-cercle. Un peu plus loin, on trouve à g. un large chemin verd bordé de ſaules à g. & de peupliers à dr. ; il va à l'extrémité du vill. de Luzigny, qui eſt très-long au moulin & à la Rivour.

Quelques toiſes après, on laiſſe le chemin large

large & le ham. de Chantelot, que l'on voit à 100 toiſes parmi les arbres à g.; après le chemin, il y a une arche.

Etant vis-à-vis le milieu du hameau de Chantelot, on laiſſe le chemin de Montreuil-ſur-Barſe, vill. que l'on apperçoit à 3 q. de l. à dr. Etant à l'extrémité du ham., dont la derniere maiſon eſt à 25 toiſes; il y a un chemin à dr., après lequel on deſcend en remarquant une belle prairie à dr., entre l'Abbaye de Montier-Amey & Montreuil, arroſée par la Barſe.

Regardant à la g. de la route, on voit la ferme de Thiebergeon, & à ſa dr. celle de Beaumont, au-delà de la prairie, qui a une lieue de large; elle s'étend juſqu'au vill. du Meſnil S. Parre, dont on apperçoit le clocher plus loin, à la dr. de la vallée. Préciſément au midi, on apperçoit à la dr. de Montier-Aimé, le clocher de Fralignes avec le bois de Chappes; le ham. de Bailly eſt en-deçà. (*Le terrein de cette contrée eſt fertile*).

Etant au bas, on traverſe la belle prairie en remarquant l'ancien lit de la Barſe à g. & à dr.; un peu plus loin, on ſe trouve ſur le Pont de Prémery, compoſé de trois belles arches, ſur le nouveau lit de la Barſe.

Quittant le pont, on voit un chemin bordé de ſaules à dr.; Montreuil eſt une d. l. plus loin, avec Chaufour, 1 l. au-deſſus, à la jonction du ruiſſeau de la Bodronne, qui ſe jette dans la Barſe; Poligny & Marolles ſont une d. l. plus loin, à g. on apperçoit Thiebergeon & Beaumont, avec Chambaud à leur droite dans le vallon; la Thuillerie eſt au-deſſus, auprès d'un étang.

Sortant de la prairie, on monte en laiſſant un chemin à dr. le long des prés; il eſt bordé de ſaules à g.

Etant au haut, on découvre Montreuil en plein, au delà de la riviere, avec ſon moulin, Mainleger au-deſſus, & les bois de Chappes à l'horiſon; en ſe retournant, on découvre à dr. l'Abbaye de la Rivour, entre Chambaud & Thiebergeon, & plus loin à ſa g. le clocher & le moulin de Laubreſſel à l'horiſon.

Arrivez à *Meignelot de Montier-Amey*. . . . 44 ¼

Traverſant l'extrémité de ce ham., qui dépend du vill de Montier-Amey, on laiſſe deux maiſons à dr., & les autres à g., un peu plus éloignées; la derniere à dr., c'eſt la Poſte aux chevaux, après laquelle il y a un ſaule à l'angle du mur avec un chemin qui va à l'abbaye de Montier à g.; il y a trois ormes, un chemin & une maiſon; on voit des maiſons à dr., à 50 à 60 toiſes, ſur le chemin qui conduit au vill. & à l'Abbaye de Montier-Amey, ſituée à mi-côte, à 1 q. de l. à dr., au bord des prairies arroſées par la Barſe.

L'Abbaye de Montier-Amey doit ſon établiſſement au vénérable Prêtre Anemare, qui vivoit vers le milieu du 9e. ſiecle. Quelques temps après, elle fut pillée & ravagée par les Normands. Ayant été réparée, elle ſouffrit encore beaucoup dans la guerre, ſous le regne de François I. En 1542, elle fut miſe en commande, & eut François de Dinteville pour ſon premier Abbé Commandataire. Elle eſt de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Vanne; l'égliſe eſt fort belle, on y conſerve le corps de S. Victor,

Prêtre du Diocèse de Troyes, qui vivoit dans le sixieme siecle ; sa tête est dans un chef d'argent bien travaillé. S. Bernard a composé plusieurs Sermons sur ce Saint, & l'Office tel qu'il se chante encore aujourd'hui. M. l'Abbé Chauvelin, Conseiller-Clerc au Parlement de Paris, qui a possédé cette Abbaye pendant plus de trente ans, y a laissé un monument éternel de sa fidélité & de son amour envers le Souverain, par la fondation d'un service solemnel pour remercier Dieu d'avoir veillé sur les jours de Louis XV, le 5 janvier 1757.

Cet Office doit se faire le 15 Février, jour de la naissance de ce Monarque ; on y voit sur une bordure aussi correctement dessinée que richement exécutée, une inscription qui constate le bienfait du Très-Haut, & la fondation de l'illustre Abbé Commandataire.

Quittant le chemin de Montieramey & la maison à g., on descend en tournant fort du même côté, & en côtoyant des clos. Après les hayes à g., on voit Beaumont ; Belleville au-dessus, en-deçà du bois ; Thiebergeon à sa g., & Chambaud à sa dr., avec la Thuillerie.

Arrivé au bas, on quitte les hayes à dr., après lesquelles on voit le chemin de Montier-Ainey, il va en montant la côte ; en côtoyant les hayes, il y a 5 saules à sa g. ; celui à g. passe le long des prés.

Quittant ces chemins, on traverse une prairie en passant sur une arche ; il y a beaucoup de saules à g. Regardant à dr., on

voit bien le clocher de Montier-Aimey, & celui de la Paroiſſe.

Sortant de la prairie, on monte une pente douce en laiſſant une touffe de ſaules à dr. arrivé au haut, on voit Chambaud & l'Etang à ſa dr. en-deçà du bois; entre ces endroits & la route, on apperçoit le clocher du vill. de Meſnil-S. Pere, & des maiſons de la Thuillerie, avec la ferme de Baſſigny au-deſſus & un moulin.

Après être deſcendu une petite côte, on traverſe une prairie, au milieu de laquelle on paſſe ſur une arche. Après la prairie, on monte une côte aſſez rapide; étang au haut, on appeçoit un étang à g., & au-deſſus les bois de la Rivour; plus loin que Chambaud & Belleville, on découvre préciſément au nord, au-deſſus des bois, le vill. & le moulin d'Aillefol, appellé Gérodot, ſur la hauteur; Sacey & Rouilly ſont à ſa gauche, avec un moulin. Directement entre Thiebergeon & Beaumont, Laubreſſel s'apperçoit en ligne directe au-deſſus de Luzigny, avec ſon moulin, & à ſa g., Montgueux, 7 l. à l'horiſon, qui eſt bornée par la chaîne qui ſépare les eaux de la Seine de l'Yonne, ſur laquelle ſe trouvent les moulins de Beauregard, de Bouilly & de Liſey, qu'on apperçoit au-deſſus de Montreuil, dont on voit quelques maiſons & la fleche du clocher.

Deſcendant une pente douce, on ſort de l'Election de Troyes pour entrer ſur celle de Bar-ſur-Aube, en laiſſant le chemin du Ménil à dr., & un autre du même côté qui va à l'Abbaye, dont on voit les deux clo-

chers par-dessus une haye qui borde un clos ; à leur g., on voit la ferme de Mainléger dans les arbres, au milieu de la prairie & sur la riviere ; au-dessus le ham. de Bailly parmi les arbres, & plus loin les bois de Chappes qui bordent l'horison ; à la g. de Mainléger, en remontant le vallon, on apperçoit le vill. de Chaufour à 1 l., & à sa g. le vill. & le château de Marolles 1 d. l. plus loin ; le ham. de Poligny est au bas, & à la dr. du château.

Descendant, on voit à la dr. de la route la ferme de S. Martin au-delà du vallon, & plus loin Burey & le Puy. Descendant une double côte, qui est un peu rapide, on apapperçoit le vill., le clocher & le moulin de Mesnil-S. Pere à 1 q. de l. à g.

Arrivé au bas, on trouve le chemin du Mesnil à Montieramey, après lequel on traverse une prairie, en remarquant une plantation de saules qui bordent un pré ; un gros orme à dr. & un gros saule à g.

Au milieu des prés, on passe sur une arche, sous laquelle coulent les eaux qui descendent de la forêt d'Orient, en passant au bas du Mesnil.

Quittant l'arche & les prés, on monte une pente douce en remarquant la vallée à dr. arrosée por la Barse, éloignée d'une d. l. ; les bois de Chappes sont à l'horison.

Etant au haut, on laisse un poirier & le chemin de la ferme S. Martin, qui passe sur la chaussée d'un petit étang qu'on voit au milieu du vallon ; le chemin à g. bordé de poiriers va au Mesnil, qu'on découvre le long de la côte, avec son moulin à vent au-dessus

ſur une double côte ; à la dr., on apperçoit la Thuillerie & Baſſigny, fermes ſur la hauteur ; il y a un vallon à g. & à dr. peu conſidérable.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un deuxieme étang, au-deſſus du premier, dans le même vallon ; de là, on voit Baſſigny à la dr. du Meſnil avec la forêt d'Orient à ſa dr.

Arrivez vis-à-vis les *Fourrieres*. . . . . 45 ¾

C'eſt une groſſe ferme à quelques toiſes à g., avec un chemin bordé de hayes qui y conduit ; celui à dr. va à Briel, vil. qui eſt de l'autre côté du bois de cet endroit, que l'on voit de l'autre côté du vallon.

Quittant ce chemin, on monte une double côte en examinant le terrein qui va en pente à g. & à dr. ; on découvre la forêt de l'Orient à g., à l'horiſon, avec la Thuillerie & Baſſigny, groſſes fermes en-deçà du bois.

Arrivé au haut, on découvre en ſe retournant la ville de Troyes, préciſément au-deſſus de la ferme des Fourrieres ; on voit la côte qui regne depuis Laubreſſel juſqu'à Piney, ſur laquelle on apperçoit à 3 l. Sacey & Rouilly directement au-deſſus de Baſſigny & de la Thuillerie ; à la dr. & entre ces deux fermes, derriere le bois, on voit le vill. & le moulin de Gérodot, 2 l.

Regardant au-deſſus du clocher du Meſnil-S. Pere, on apperçoit Laubreſſel, avec ſon moulin. Plus loin que Troyes, à ſa g., on découvre la montagne de Montgueux, le pavillon à ſa dr., & toute la côte qui borne l'horiſon à ſa g., ſur laquelle ſe trou-

vent le vill. & le moulin de Montgueux au couchant d'été ; les bois de Torvillers, le moulin de Beauregard, les grands bois, les Fays, le moulin de Bouilly, Javernan avec le moulin de Liney ; c'eſt la branche qui ſépare les eaux de la Seine de celles de l'Yonne. Le moulin de Liney, qui a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie s'apperçoit directement ſur l'abbaye de Montiéramey ; la forêt d'Aumont eſt à ſa g., au midi de Troyes. Enfin, c'eſt une des belles vues qu'il y ait.

Regardant au midi, on voit le bois de Briel, le vill. eſt derriere & plus loin les bois de Chappes. On eſt ſous le méridien de Bar-ſur-Seine, ville éloignée de 4 l.

Un peu plus loin on tourne à dr. en laiſſant le bois de Briel à 200 toiſes à dr. & la forêt d'Orient à g. à une d. l. Un peu après on apperçoit à g. la ferme de S. Blaiſe, à la dr. de la forêt. (*On entre ſur le diocèſe de Langres*).

Un moment après, on ſe trouve en face du bois de Briel, à la g. duquel on apperçoit le clocher de Beurey, au-deſſus des arbres à l'horiſon ; il y a un vallon à 100 toiſes de la route, qui côtoye le bois de Briel ; à g. on remarque des étangs dans le vallon, parmi des arbres.

Arrivez au chemin & vis-à-vis la *Maiſon Blanche*. . . . . 46 ¼

C'eſt une groſſe ferme éloignée de la route d'environ 50 toiſes ; il y a un chemin vis-à-vis à dr. avec un gros poirier, il va au bois qui eſt à 100 toiſes.

Un peu plus loin, on apperçoit un étang

à travers les arbres, & au-deſſus la ferme de S. Blaiſe, au-delà du vallon, ſur la hauteur; à dr. on découvre la nouvelle ferme de la Bruyere, au-deſſus le clocher de Beurey à l'horiſon.

Deſcendant une double côte, on voit le clocher de Villeneuve en face avec le château au-deſſus de la tuillerie, qui eſt à g. de la route; à la pointe du bois de Briel à dr., on apperçoit une touffe d'arbres qui renferme la ferme de Beauregard; celle de la Peccaſſiere eſt à ſa dr. & la Bruyere à g.; Beurey eſt plus loin.

Etant au bas, on arrive au *Ru de Thieloup.* 46 ¼

C'eſt une tuillerie, une ferme & une auberge aſſez conſidérable, nouvellement bâtie à g., vis-à-vis laquelle on tourne à dr.

Quittant la ferme de Thieloup, on traverſe une prairie, en laiſſant des ſaules à dr. avec le bois. Après avoir paſſé ſur une arche, on monte une pente douce en remarquant le château de la Villeneuve à g., avec le parc appartenant à M. de la Villeneuve, fils de M. de Provenchares.

Un peu plus loin, on ſe trouve à l'avenue plantée en face. De cet endroit, en regardant à dr., on découvre le moulin de Villy-en-Trode, qui eſt nouvellement bâti ſur la hauteur; le bois de Briel finit au vallon; un peu plus loin, on voit à la pointe du bois, le château de Marolles, & au-deſſus les bois de Chappes, à l'horiſon, ſur la branche qui ſépare la Seine de la Barſe.

Etant au haut, on laiſſe le chemin du vill. à g., qu'on voit avec l'égliſe en face, qui a une tour & un clocher; on côtoie une

remiſe à dr. en deſcendant; il y a un gros chêne à g. & une remiſe à 50 toiſes le long du chemin du vill.

Etant au bas, on traverſe des prairies; le vallon vient de l'égliſe. De-là on découvre bien le moulin & les arbres du vill. de Villy, préciſément au midi à dr.; arrivé au milieu des prairies, on voit le château & le vill. de Briel dans le bas, à l'angle & à la g. du bois. *M. de Villebertin en eſt Seigneur.* Il y a un petit bois au-deſſus à ſa dr.; Chaufour & Marolles ſont plus loin avec le clocher de Fralignes à l'horiſon.

Montant, on côtoie un gros buiſſon & un clos à dr. en remarquant des vignes; arrivé vis-à-vis un clos bordé de haies & rempli de vignes & d'arbres, on voit la maiſon de l'Echelles au-deſſus du bois de Briel, auprès du moulin de Moyen; le moulin Neuf eſt en-deçà de Briel, & Fralignes au midi du moulin de Villy-en-Trode; le bois de Trode eſt entre les deux.

Arrivez à la *Villeneuve-Megrigny*. . . . . 46 ½

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on laiſſe un chemin à g. & un à dr. Après ces chemins, il y a deux maiſons à g., dont la dernière eſt une auberge un peu éloignée de la route. On découvre Vendœuvre en face, & on ſe trouve ſous le méridien de Chaalons-ſur-Marne.

Quittant ces maiſons, on deſcend une côte rapide en côtoyant des clos à g. & à dr. rempli d'arbres & de vignes; à mi-côte on tourne à g. en remarquant à dr. dans le bas un moulin ſur la Barſe, & au-deſſus le vill. & le clocher de Beurey à l'horiſon avec un

moulin à vent; à la dr. du moulin de la Villeneuve, on voit la nouvelle ferme de la Bruyeres ou de la Sourdiere, ainſi nommé à cauſe que le particulier qui l'a fait bâtir eſt attaqué de ſourdité; au-deſſus & un peu plus loin, on voit celle de Beauregard parmi les arbres, avec le bois de Trode à ſa dr.; à la dr. de ces deux fermes, on apperçoit celle de la Becaſſiere; au-deſſus le bois de Trode & le moulin de Magnan. On découvre entre le bois & le moulin de Villy que l'on voit à la dr. du bois, le clocher & le vill. de Fralignes, les ham. de Bois-Carré & la Cour de Villers ſont derriere le bois; les bois de Bidan ſont à la dr. de Fralignes, avec la ferme à l'angle. La ferme de Pidance eſt celle qu'on voit à la dr. de la route.

Arrivé au bas, on traverſe des prairies, à la fin deſquelles on trouve une arche, après laquelle il y a un chemin à g. & un à dr. qui va au moulin de la Villeneuve.

Quittant l'arche, on laiſſe un pré à g. & à dr.; on voit au-deſſus du moulin, la ferme de la Sourdiere ou des Bruyeres; un peu ſur ſa g. & à ſa dr. celle de la Becaſſiere; on apperçoit entre les deux le clocher & le moulin de Magnan à l'horiſon, au-deſſus des bois.

Montant une petite éminence, on deſcend un peu plus fort. Quittant les prés à g., il y a une haye après; arrivé au bas, on ſe trouve à l'ancien lit de la riviere de Barſe, & à une prairie qu'il faut traverſer; étant au milieu, on paſſe ſur un pont de deux belles arches, ſous leſquelles coule la Barſe;

on eſt vis-à-vis le moulin de la Villeneuve, & au nord du moulin & du village de Villy.

Un peu plus loin que le pont, on trouve le chemin qui conduit à la ferme de Pidance, que l'on voit à 1 d. q. de l. à dr., il fait l'Equerre; à g. on apperçoit Champauroy, ham. à 150 toiſes au milieu des près, & à ſa dr. le château de la marque à l'extrémité de la prairie; on découvre bien en ſe retournant le vill. de la Villeneuve, la facade du château, avec le parc à ſa dr.

Côtoyant toujours la prairie, on monte; un peu plus loin, on tourne à g. en quittant les prés à dr.; on remarque à g. la chapelle de S. Barthelemi au milieu du ham. de Champauroy; après avoir laiſſé le chemin de ce ham. à g., on paſſe ſur une arche en laiſſant le chemin de Pidance à dr.

Côtoyant des arbres qui bordent des prés à g., on laiſſe 40 ſaules à dr. avec un pré; après il y a un clos à g. entouré de ſaules. Quelques toiſes plus loin, on tourne à g. en traverſant une prairie qui s'étend à dr. dans le vallon à dr. qui deſcend de la côte qui borne l'horiſon, il y a des ſaules à g. & à droite.

Arrivé ſur une arche, on remarque le ruiſſeau qui eſt bordé de ſaules, & au-deſſus de la fourchette du vallon à dr., le bois de Couveau, avec un clos de vignes en-deçà à la g. du vallon, avec des prairies.

Quittant l'arche, on monte une pente douce en laiſſant les prés à dr.; on eſt en face du château de la Marque que l'on voit

à g.; avec un petit bois à ſa dr., il appartient à M. Frémy de Vendœuvres.

Etant au haut, on laiſſe le chemin de la Marque à g., après laquelle on tourne à dr. en côtoyant toujours une belle prairie à g.; un peu plus loin on paſſe vis-à-vis une pépiniere de peupliers planté à dr. De-là on voit un vallon à g., de l'autre côté de la riviere. On traverſe le méridien de Bruxelles.

Quelques toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte un peu en remarquant de belles prairies; étant vis-à-vis les grandes Forges, que l'on voit à g. ſur la Barſe, à la jonction du ruiſſeau qui deſcend des étangs de Chafaut ou Chafol, belle ferme que l'on voit au haut du vallon parmi les arbres; la forêt d'Orient eſt au-deſſus. A la g. de Vendœuvres, on apperçoit la Tuillerie à l'horiſon dans une touffe d'arbres.

Deſcendant une pente douce, on va paſſer ſur une arche conſtruite vis à-vis le premier clos de Vendœuvres à g. rempli de près; au-deſſus de la prairie à dr., on voit la ferme des Varennes ſur la hauteur, avec un bois; celle des Carreaux eſt à ſa dr.

Côtoyant des ſaules à g., on tourne du même côté en laiſſant une chemin à dr.; on apperçoit les petites Forges parmi les clos à g.; après les clos, on trouve un chemin avec une croix à l'angle, il conduit au moulin qui eſt ſur la Barſe, auprès des petites Forges; on tourne un peu à dr.

Un peu plus loin, on arrive aux vignes de Vendœuvres à dr.; laiſſant un chemin &

une croix à dr., on voit la Barse bordée de peupliers. Après le chemin, on tourne à g.

Arrivez à *Vendœuvres*. 48

Un peu avant les premieres maisons, on voit la Tuillerie à g. sur la hauteur, & à dr. l'église de Vendœuvres.

Entrant dans le bourg par la rue des Vaudesvienne, on remarque quelques auberges & des maisons neuves à g. Au bout de cette rue, on tourne fort à g. à angle droit en laissant une rue à l'extrémité de laquelle on voit une belle maison.

Laissant une grosse auberge à g. & ensuite une belle maison bourgeoise nouvellement bâtie, on passe sur un beau pont sous lequel coule une partie de la Barse, il y a un calvaire à dr.

Un peu après le pont, on passe devant le Prieuré dédié à S. George & ensuite sur une arche sous laquelle passe la Barse, qui fait tourner le moulin que l'on voit à dr.

Quittant le moulin, on tourne fort à dr. en laissant un chemin à g. Suivant la rue, on remarque un ruisseau à g. & un à dr. de la route d'un eau très-claire.

Un peu plus loin, on voit à g. les fontaines qui donnent l'eau que l'on voit le long de la route; elles sortent des petits caveaux fermés qui sont le long de la route à g.; ils servent de réservoir à plusieurs particuliers qui y conservent du poisson.

Plus loin que ces fontaines, on passe devant la poste qui est à g., après laquelle on tourne à g. & ensuite à dr., & après à g. en montant.

Arrivé vis-à-vis le château, on tourne

encore à g. en laiſſant la halle du même côté; le château que l'on voit eſt remarquable par ſon antiquité, il eſt ſitué ſur un rocher accompagné de beaux jardins ſpacieux au pied du château, avec un beau parc en face. On remarque la ſource de la riviere de Barſe qui ſort de deſſous le bâtiment du château, elle donne une ſi grande abondance d'eau qu'elle fait tourner pluſieurs moulins à quelques toiſes de ſa ſource. La ſeigneurie & le château appartient à M. de Provencheres.

Vendœuvres renferme un Bailliage, une Paroiſſe dédiée à S. Pierre & S. Paul; le Prieuré de S. Georges, la Chapelle S. Denis au château; un Hôpital, un petit Collége, &c.

Le marché s'y tient le vendredi, une Foire le 17 Janvier, à la S. Georges, à la S. Jean & à la S Luc, durent 1 jour.

Sortant de Vendœuvres par la porte dorée, on paſſe devant une groſſe auberge du mulet. C'eſt un des entrepots de la compagnie des Roulages de France; on y dépoſe les paquets & ballots; c'eſt auſſi un bureau pour le caroſſe de Langres, qui ſe charge de tous ce qui regarde cette ville.

Quittant le Mulet, qui eſt la derniere maiſon à dr., on côtoye un mur & des vignes à g., & enſuite des hayes, après leſquelles on laiſſe le chemin de Brienne-le-Château, éloigné de cinq petites lieues, il paſſe à Dienville. Quittant ce chemin, on prend à dr. en laiſſant une croix à l'angle d'une ſeule pierre, haute d'environ 15 pieds.

Montant une pente douce, on découvre le château de Vendœuvres & la chapelle à dr.; étant au haut, on voit ſon parc à ſa g.,

avec le clocher de Beurey au-dessus, 1 d. l. à la g. du parc, on voit dans le fond le vill. du Puy à sa g., le ham. de Nuisement, avec un moulin entre les deux; le vill. de Longpré est entre les deux, dont on apperçoit les arbres auprès & en-deçà de Bossican, situé précisément sur le sommet de la chaîne qui sépare les eaux du bassin de l'Aube de la Seine. Un peu plus loin on laisse le bois du Tailly à g.

Descendant une côte rapide, on passe sur une arche après laquelle on laisse un chemin à g. & ensuite on descend une double côte; arrivé au bas, on trouve une arche, après laquelle il y a une plantation de 14 rangées sur 18 de saules à g., & des prés à dr., avec des saules qui bordent le ruisseau.

Quittant l'arche & montant à mi-côte, on apperçoit le vill. de Vauchonvillers au-dessus & à la g. du bois du Magny; à sa g. la gagnage-aux-Chats dans une touffe d'arbres, à la g. du vallon, avec le vill. du Val-Suzenay auprès.

Arrivez au haut, on est au nord du vill. du Puy, à la g. duquel on voit le ham. de Nuisement avec le moulin entre les deux; celui de Longprés est plus loin. De-là on découvre encore les environs de Troyes à l'horison.

Descendant, on remarque à dr. le ham. de Nuisement & au-dessus le ham. de Montmartin à la dr. du vallon; la forêt de Bossican est plus loin sur la branche qui borne l'horison, c'est de-là que celle qui sépare les eaux de la Barse de celles de la Seine, prend naissance, elle a borné l'horison de-

puis le pont de Prémery ; le ham. de Brouilleux eſt vis-à-vis, & à dr. de la vieille route, qui eſt en face, & à g. le moulin & le vill. de Magny.

Deſcendant une double côte, on ſe trouve à moitié chemin à la fourchette de l'ancienne route & de la nouvelle ; Nuiſement & le moulin ſont préciſément au midi de cet endroit.

Etant à la fourchette, on prend à g. en laiſſant l'ancienne route à dr. qui paſſe au vill. de Spoy, qui a été incendié à la fin de Mai dernier. Cette route abrege d'une d. l. ; mais le chemin eſt difficile par le nombre des montagnes rapides qu'on rencontre & la forêt de Jocourt qu'on traverſe.

Deſcendant toujours le vallon, on ſe trouve au bas où il faudroit une arche ; on voit les bois du Magny à 100 toiſes à g. en montant.

Arrivez au *Magny-Fouchard*. 49

Avant de traverſer l'extrémité de ce vill., on laiſſe des vignes, un chemin à g. & un à dr. Etant au milieu du vill., on remarque une belle marre, l'égliſe & une avenue de tilleuls à g., avec des auberges.

Sortant du vill., on deſcend une côte très-rapide ; à mi-côte, on laiſſe un chemin à dr. & un à g. avec une croix en remarquant le moulin du Magny à dr. ; il y a des vignes des deux côtés de la route.

Arrivé au bas, on voit le vill. de Vauchonvillers ſur la hauteur, parmi les arbres à g. ; paſſant ſur une arche dont les eaux qui coulent deſſous dans les tems de pluies vont paſſer ſous l'arche qu'on a vu après Vendœuvres ;

dœuvres ; on remarque des saules qui bordent le ravin.

Quittant l'arche, on monte ; étant au haut on descend une pente douce en regardant le ham. des Maisons des Champs à dr. auprès d'un bois, & 3 arches à g. ; après avoir passé sur une arche, on monte.

Arrivé au haut, on découvre à g. la vallée de Dienville & de Brienne, arrosée par l'Aube. Etant presque au bois, on apperçoit le long & à sa g. les maisons du Chanet à 100 toises, & plus loin les bois de Dienville précisément au nord.

Arrivé au bois, on laisse un chemin à g. & un à dr., après lesquels on traverse le petit bois du Landrey.

Sortant du bois, on voit bien le Chanet à g. en laissant une marre à dr. ; un peu plus loin, on apperçoit à g., entre les deux bois, l'abbaye de Beaulieu, dans la vallée, sur le bord & au-delà de la riviere d'Aube ; Jouvanzé est à sa g., & plus loin la Rothiere ; on est au sommet & au point de partage des eaux de la riviere d'Aube, de celles de la Barse. Cette branche prend naissance à la grande chaîne, à 6 l. au sud-oueſt de Langres.

Arrivé au bas, on voit le ravin qui est très-profond à g. ; une arche y seroit nécessaire. Laissant un arbre à g., on monte, & ensuite on descend une pente rapide ; la route est cavée, de-là on apperçoit la riviere d'Aube à dr. de la route, avec le vill. d'Arsonval ; le bois de Couvretot est à g. au-de-là du vallon.

Sortant de la cavée, on laisse un vallon considérable à dr., avec un bois au-delà ; la

au Levant.

côte eſt longue ; on voit à dr. la forêt de Jocourt à 1 l. au-deſſus d'Argançon.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à dr. qui va à Argançon ; il y a une remiſe endeçà du vallon ; on voit le vill. de Spoy avec un bois à la dr. d'Argançon ; on rentre dans une cavée.

Un peu plus loin, on apperçoit le vill. de Dolancourt dans le fond à dr., avec des vignes en-deçà. Deſcendant une double côte, on laiſſe un chemin un peu avant le pont. En quittant les vignes qui ſont à g. & à dr., on découvre la riviere avec les vill. d'Arſonval à la dr. de la route, & de Dolancourt & Boſſancourt à leur g., avec des bois au-deſſus.

Arrivez au *Pont-Neuf*. 51

Il eſt compoſé de 3 arches, ſous leſquel les paſſe la riviere d'Aube, qui prend ſa ſource à 6 l. au ſud-oueſt de Langres, à 3 ç. de l. au-deſſus de Pralay (*vill. de Bourgogne enclavé dans la Champagne*) dans un petit bois qui regne le long d'un chemin Romain, allant de Grancey à Langres. Après s'être groſſie de 6 ruiſſeaux, elle paſſe à Auberive, abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux, ſituée au milieu des bois.

Quittant le Pont neuf, on ſe trouve un peu plus loin à la route d'Arcy qu'on laiſſe à g. Prenant à dr., on côtoie une côte très-rapide à g., avec des vignes & un bois au-deſſus. au Sud-eſt.

Arrivez à la *Maiſon Neuve*. . . . . .

C'eſt une auberge nouvellement bâtie à dr. ſur le bord de la route ; côtoyant des vignes à g. on laiſſe un chemin qui monte

dans la gorge à g., il va à Eclance, vill. à 1 l. Un peu plus loin, on voit un vallon, un chemin & une croix à g., & à dr. un bras de la riviere qui touche preſque la route ; elle forme une Iſle vis-à-vis Jocourt, que l'on voit au-delà des prés, au pied de la côte, qui eſt couverte du bois de ce vill. ; le terrein monte.

Deſcendez à *Arſonval*. . . . . 51 ½

Traverſant ce vill. on voit la Croix Blanche, auberge à g. ; un peu plus loin on paſſe le ruiſſeau qui deſcend de la fontaine d'Arlette, elle eſt conſidérable. Après le ruiſſeau, on laiſſe en montant l'égliſe à g., dédiée à S. Martin.

Sortant du vill., qui a pour Seigneur M. le Duc de Montmorency ; on laiſſe des vignes à g. & à dr. en remarquant le vill. de Jocourt qui a titre de baronnie appartenant à M. le Duc de Montmorency. C'eſt le ſiége du Bailliage d'où reſſortiſſent tous les endroits qui dépendent de la baronnie. au Sud-Est.

Remarquant les côtes couvertes de vignes à dr. & à g. de la riviere, on laiſſe un chemin & une croix à g., après leſquels il y en a un autre à dr. qui deſcend. Un peu plus loin, on laiſſe une gorge à g. & le chemin de Monſtier ou Mothé en Liſle, que l'on voit à la dr. de la route, avec ſon Prieuré.

Montant toujours une pente douce on côtoye la côte en tournant un peu du même côté. Un peu plus loin, on laiſſe un chemin & une gorge à g. & le chemin à dr. du vill. de *Monſtier-en-l'Iſle*. . . . . .

Arrivé au haut, on ſe trouve vis-à-vis Monſtier qu'on voit dans le fond à dr.,

avec l'égliſe, le château & le prieuré à l'extrémité du vill. qui a pour Seigneur le Prieur de Chaumont. M. de Vantelet & M. d'Amboiſe. Tournant à dr., on voit la riviere d'Aube à g., à la dr. du vill. avec le bois de Jocourt au-deſſus des vignes.

Deſcendant une côte rapide, on tourne à g. en remarquant la ville de Bar, que l'on découvre; étant au bas, on ſe trouve vis-à-vis la chapelle S. Maur à g., & vis-à-vis un calvaire entouré de 7 tilleuls à dr.; il y a un chemin à g. & un à dr.

Laiſſant une gorge conſidérable & un chemin à g., on monte en tournant à dr. & on deſcend; étant au bas, on laiſſe le chemin du prieuré de Mothé, que l'on voit à dr. à l'extrémité de Monſtier; on voit bien les bois de Jocourt.

Quittant les vignes à dr., on monte & on deſcend en laiſſant une gorge conſidérable à g. à l'extrémité de laquelle on voit les bois de Levigny. Arrivé au bas, on traverſe des prés après leſquelles on monte & on deſcend.

Etant au bas, on laiſſe un chemin & une croix avec une gorge à g., & le chemin d'Ailleville à dr., après lequel on paſſe à côté d'une maiſon du vill. dont la ſeigneurie appartient à M. de Vanteley.

Quittant la maiſon, on deſcend en tournant à g.; on voit toujours la double côte à g., qui ſuit la route depuis le Pont neuf; la route eſt directe à la ville de Bar, qu'on découvre.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis une avenue de 4 rangées de noyers à dr. en

face du château, après laquelle on descend plus rapidement; on apperçoit à la dr. de Bar la chapelle de Ste. Germaine sur la hauteur; on y voit les vestiges d'un ancien camp de César; au bas de la côte de Ste. Germaine, on voit le vill. de Prouerville sur l'ancienne route, avec la chapelle S. Gand. *M. le Duc de Montmorency en est Seigneur.*

A mi-côte on laisse une croix & un chemin qui va passer devant le château d'Ailleville; celui à g. conduit à S. Dizier, passant par les vill. d'Arentiere, Angente, Maisons, Thors, Beurville, Sommevoire, petit bourg à 6 l. & d., & de là à Vassy en traversant la forêt, 9 l.; & de Vassy à S. Dizier il y a 3 l.

Quittant les vignes à dr., après lesquelles il y a des oziers qui font le triangle, on laisse un chemin à g. qui conduit à la maison du Val des vignes qu'on voit du même côté.

Etant vis-à-vis le Val des vignes, on remarque au-dessus, des noyers & une gorge considérable couverte de vignes; la côte s'éloigne; il y a un poirier à dr.

Un peu plus loin, on laisse le chemin du Val à g., après lequel il y a un ruisseau qui descend d'une fontaine à g., il passe au milieu de la ferme; 40 à 50 toises plus loin, on arrive à la prairie arrosée par les eaux de la fontaine qu'on a traversée; & aux arbres qui bordent la route.

Un peu après, on passe sur une arche en laissant des saules à g., après laquelle on laisse un croix de pierre très-haute à dr. Delà on voit bien Ste. Germaine à la dr. de Bar,

avec le chemin pour y monter ; au bas de la côte, on voit Prouerville & l'ancienne route avec la chapelle de S. Gand.

Regardant à g, on apperçoit le bois de S. Jacques sur la hauteur, au-delà des vignes.

Vingt-huit arbres après la croix, on passe sur une arche, sous laquelle coule le Préfauché, ruisseau qui descend d'Angeste & des Colombés-le-Sec, & la Fosse.

Après l'arche, on voit une belle avenue de quatre rangées d'arbres de chaque côté entourée d'une haie vive, avec une barriere en face. C'est une jolie promenade, appellée le *Jard*, très-fréquentée par les bourgeois de Bar ; il y a des jardins à gauche.

Arrivez à *Bar-sur-Aube*. 53

La premiere maison que l'on trouve à dr. en entrant dans le fauxbourg N. D., c'est celle du S. Esprit, occupée par des sœurs. Quelques toises plus loin, on voit les nouvelles Cazernes qui n'étoient point achevées au mois de Mai dernier. La grosse auberge du Mulet est vis-à-vis à dr.

Sortant du fauxbourg N. D., on se trouve sur une belle place entourée d'arbres, de laquelle on apperçoit les Cordeliers à g. ; étant en face de la porte, on laisse l'ancienne route à dr. & les boulevards à g. ; après avoir passé sur un pont & sous la porte N. D., on se trouve dans la ville de *Bar*. . .

C'est une des anciennes de la Province, avec titre de Comté ; son nom latin est *Barium ad Albulam ;* ou *Barrum ad Albam*, qui signifie en gaulois Port ; effectivement elle est située sur la rive droite de la riviere

d'Aube, qui fait à cet endroit un canal naturel, long d'environ 400 toises sur cent vingt pieds de large. On croit que cette ville est du temps de *Bardus*, cinquieme Roi des Gaules. Plusieurs prétendent qu'Attila, après l'avoir fait saccager, y fit mourir Ste. Germaine qui avoit fait bâtir l'église qui porte aujourd'hui son nom, & où son corps a été déposé dans un châsse.

Bar étoit du domaine de la couronne sous les deux premieres Races de nos Rois; après avoir eu des Comtes particuliers, elle fut de nouveau réunie à la Couronne avec le reste de la Champagne; Philippe-le-Long ayant vendu le Comté de Bar-sur-Aube, les habitans la racheterent afin de lui conserver le titre de ville royale, & elle fut réunie à la Couronne, avec cette condition homologuée à la Chambre des Comptes, *que les Rois de France ne pourroient à l'avenir, ni la vendre, ni l'aliéner.*

Les quatre foires franches qu'il y avoient anciennement tous les ans à Bar prouvent qu'elle étoit bien plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui; les Marchands Allemands, Hollandois, Lorrains, & ceux de la Principauté d'Orange y avoient leur quartier. Les Juifs même y avoient leur canton, dans lequel étoit leur synagogue.

Les fortifications de Bar, composées de 24 tours de chacune 3 toises & demie de diametre dans œuvres, avec un rempart, des murailles & 3 magasins flanqués de deux tours, &c. sont mal en ordre.

Les Comtes de Champagne y avoient un château qui leur servoit dans leur passage

lorſqu'ils alloient à la chaſſe dans le Baſſigny; il n'en reſte plus que la place où il étoit ſitué, c'eſt une petite éminence appellée la Motte. On entre dans la ville par trois portes & un guichet nouvellement ouvert pour aller aux Cordeliers. Les portes ſont, celle *de Notre-Dame*, au nord; celle *de S. Michel*, au levant, & celle d'*Aube*, au couchant.

Bar renferme trois Paroiſſes. S. Maclou, qui eſt auſſi Collégiale, dont le Chapitre eſt compoſé de 25 Chanoines. On y remarque l'égliſe, le chœur & l'Autel. Le Curé de cette paroiſſe nomme à celles de la Madelaine & de S. Pierre.

Outre ces trois paroiſſes, il y a le prieuré de Ste. Germaine, la Commanderie de S. Jean, Ordre de Malthe; un Couvent de Cordeliers, un de Capucins Irlandois, des Urſulines, des Sœurs du S. Eſprit, un Hôpital, &c.

On y remarque les Cazernes nouvellement bâties, les belles promenades du Jard à la porte Notre-Dame; celle de Mattan à la porte d'Aube, le long de la riviere, & le Boulevard planté à l'entour de la ville.

Le commerce de cette ville conſiſte en bled, vins. On y fabrique, avec les laines du pays, des ſerges croiſées d'une aulne de large, toiles de chanvres, &c. On y fait auſſi des verres de cryſtal; il y a une manufacture de papiers, de bonneteries, de chapellerie & des tanneries qui ne ſont point conſidérables.

Le marché s'y tient le ſamedi, une foire le 29 Août, jour de Ste. Germaine, &c.

La poſte part de Paris les Lundi, Mercredi & Vendredi, à midi.

Au midi & à 1 q. de l. de cette ville, on voit ſur une montagne l'égliſe de Ste. Germaine avec les veſtiges d'un ancien château qu'on dit avoir été ruiné par les Vendales ; on y remarque de doubles foſſés qui paroiſſent avoir été très-profonds ; il s'appelloit Bellegarde. En effet le petit endroit eſcarpé qui eſt à l'extrémité, nommé le Châtelet, commande à tous le pays, ce qui tenoit en reſpect les étrangers tous le tems que duroient les foires ; d'autres prétendent que c'étoit une ville nommée *Florence*, à cauſe de l'étendue & de la profondeur des foſſés. Céſar a campé ſur cette montagne.

Traverſant la ville de Bar-ſur Aube, on voit la paroiſſe de la Madelaine à g. ; un peu plus loin, on laiſſe les Urſulines à dr. & enſuite une place à g. avec un puits au milieu ; après avoir pris ſur la dr., on trouve la route qui conduit à S. Maclou.

Sortant de Bar par la porte S. Michel, qui eſt ſoutenue de deux tours, on voit une plantation à g. & à dr., & enſuite le boulevard qui fait le tour de la ville, avec les arbres du Mattan le long de la riviere à dr., & plus loin l'ancienne route ſur la côte.

Quittant le boulevard, on entre dans le fauxbourg S. Nicolas ; la premiere maiſon à g., c'eſt la Croix Blanche, groſſe auberge après laquelle on tourne à g.

Arrivé vis-à-vis l'Hôpital qui eſt à g., on tourne à dr. en laiſſant à g. le chemin de Joinville & de S. Dizier par Vaſſy, & un

au Levant.

abreuvoir, après lequel il y a une arche avec des saules à g.

Sortant du fauxbourg Saint-Nicolas, on monte en laissant un chemin & une croix de pierre à dr., il conduit à Clairvaux, bourg & abbaye à 2 l. & d.

Etant au haut, on voit Arentiere dans la gorge à g., & Fontaine à dr. au bas de la côte couverte de vignes avec un bois au-dessus; Baroville & le château de Morvaux sont 1 d. l. plus loin parmi les vignes.

Un peu plus loin, on tourne fort à g., on découvre Bar-sur-Aube en se retournant; il y a un chemin au coude à dr.; à la g. d'Arentiere, on apperçoit les arbres de la ferme de Vernon-Fait à l'extrémité des vallons.

Descendant la côte, on remarque à dr. le Prieuré de Belroy, au-delà de la riviere, avec la ferme de Mez en-deçà le vill. de Bayel est plus loin; précisément à dr., on voit la riviere, sur laquelle il y a un pont de 8 arches. En se retournant, on découvre presqu'en face de la route Ste. Germaine, avec les vestiges de l'ancien château, & la petite éminence appellée le Châtelet.

Etant au bas, on monte le ravin qui prend à 10 toises à g. Regardant de ce côté, on apperçoit la côte & le bois d'Ormont qui borne l'horison, avec des vignes en-deçà qui produisent, de même que celles des environs de Bar, des vins renommés; à dr. on voit un chemin dans le fond qui conduit à Fontaine, vill. avec un château, que l'on apperçoit dans une espece de gorge, au-delà de la riviere; on tourne à dr.

Etant au haut, on voit la ferme des Mez,

ſur le bord de la riviere ; Belroy eſt au-deſſus, de l'autre côté.

Deſcendant rapidement, on tourne fort à g. ; arrivé au bas, on tourne à dr. en traverſant une prairie qui appartient à l'hôpital de Bar ; on voit à g. un beau vallon avec la côte de Colombé-les-deux-Egliſes.

Après avoir paſſé ſur une arche, ſous laquelle coule une grande quantité d'eau dans les tems de pluies ; on tourne à g. en montant la côte de Dardenne, qui eſt rapide. A mi-côte on laiſſe un poirier à g. ; étant preſqu'au haut, on tourne fort à dr. en remarquant à g. le vill. de Voigny au bas de la côte qui eſt ramaſſé en un tas, avec un bois au-deſſus ; au milieu du vallon, on remarque un gros orme auprès d'une Vierge, où la paroiſſe de Voigny va en proceſſion dans le tems des Rogations ; on découvre bien le pont Boudelet à dr. & le vill. de Fontaine.

Etant au haut, on tourne fort à g. ; la route eſt preſque alignée à la ferme de Molin. Un peu plus loin, on trouve un chemin qui limite le territoire de Lignol de celui de Voigny. De-là, regardant à dr., en ligne directe au chemin, on apperçoit le vill. de Baroville dans le vallon avec le château de Morvaux au bord du bois ; le vill. & le château appartient à l'Abbé de Clervaux, de même que le vill. de Bayel, qui eſt à la g. de Baroville. L'Abbaye de Clervaux eſt plus loin derriere le bois, à 2 l. au midi, au couchant du bourg du même nom, ſitué ſur la rive g. d'un bras de l'Aube, qui forme une iſle d'environ 3 q. de l. vis-à-vis. C'eſt une des riches & des plus célebres Abbayes

de France, le Chef d'Ordre de la filiation de Cîteaux ; elle eſt dans un vallon entouré de bois & de montagnes, que Hugues, Comte de Troyes, donna à S. Bernard, l'an 1115, avec toutes ſes dépendances qui conſiſtent en terres, vignes, prés, &c. Thibaud augmenta cette fondation de pluſieurs choſes, entr'autres des trois grands celliers & de la grange de Thiroble. Dans la ſuite ſes revenus s'accrurent par les bienfaits des Comtes de Flandre.

Les murs de l'enclos de cette Abbaye ont environ 1 d. l. de tour ; l'égliſe eſt grande & belle, ſans ornemens ; le chœur des Religieux n'a rien que de ſimple, mais cette ſimplicité a un air de grandeur ; les tombeaux de S. Bernard, de S. Malachie & de quelques Martyrs inhumés à Clervaux, ſont derriere le grand autel. La Sacriſtie renferme les calices de S. Bernard & de S. Malachie. On voit le tombeau de Marguerite, Reine de Navarre, & celui de Jean Blanchemain, Archevêque de Lion, qui quitta ſon Archevêché pour ſe retirer à Clairvaux. Le cœur d'Iſabelle de France, fille de S. Louis, eſt dans le chœur ; les tombeaux de 5 Evêques, illuſtres en ſainteté, ſont dans la croiſée du nord.

Le Comte Philippe de Flandres & Mathilde ſon épouſe, ſont enterrés dans la chapelle des Comtes de Flandre, qui eſt proche le cimetiere des Abbés, ſous l'autel de laquelle eſt un petit caveau où ſont les oſſemens des Religieux auxquels S. Bernard donna l'habit.

Le Dortoir, le Réfectoire, l'Infirmerie,

la Bibliotheque & les autres bâtimens clauſtraux, ſont beaux, grands & couvert de plomb. Il ſeroit difficile d'en trouver d'une auſſi grande étendue ; les appartemens de l'Abbé, & ceux deſtinés à recevoir les hôtes ſont grands & magnifiques.

On voit auſſi dans ce lieu l'ancien Monaſtere de Clairvaux où S. Bernard établit d'abord ſa demeure avec ſes Religieux, le Réfectoire où mangea le Pape *Eugene III*, & une partie des lits où couchoient ſes Religieux dans une petite ſalle au-deſſus du Réfectoire. Tout ce qui compoſe cet ancien monaſtere reſpire la pauvreté de ce tems-là.

Cette Abbaye a donné à l'Egliſe le Pape *Eugene III*, 15 Cardinaux & pluſieurs Archevêques & Evêques. La Bibliotheque renferme des manuſcrits très-rares.

Les Religieux de Clairvaux ne ſortent point pendant tout le Carême, l'Octave de Pâque & celle de la Pentecôte.

Etant vis-à-vis la ferme de Molin, qui eſt à 100 toiſes environ à dr. ; on tourne fort à g. en deſcendant en douceur. Arrivé au bas, on laiſſe le chemin de Molin à dr. avec un poirier ; il y a un prés à dr. & un chemin à g.

Quittant le bas, on monte en douceur en laiſſant une côte à 50 toiſes à g.

Etant au haut, on deſcend en laiſſant le chemin de Molin à dr. ; arrivé au bas, on laiſſe le chemin de Voigny à g., & celui de Pontaut à dr. ; l'Hermitage de S. Maur eſt auprès.

Montant une pente douce, on laiſſe des poiriers à g. & à dr., avec le bois de Lignol ;

à 50 toiſes à dr., on ſe trouve au commencement des vignes.

A mi côte, on apperçoit étant vis-à-vis une arche à dr., la ferme de la Tirterier, en-deçà du bois, alignée à 4 arbres. Plus loin, on voit les bois de Clairvaux & ceux de M. de Vaudrimont. Arrivé au haut, on côtoie des hayes en remarquant le vill. de Lignol en face. Laiſſant des vignes à g., on voit la chapelle de S. Maur, de l'autre côté du vallon, à la dr. d'un poirier.

Deſcendant la côte, on quitte les vignes & les hayes à g. en tournant à dr. Vingt toiſes plus loin, on ſe trouve au bas en laiſſant un prés à dr. avec deux poiriers.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte un peu en laiſſant le chemin de Clairvaux à Vaſſy. Etant vis-à-vis des poiriers, on tourne fort à g. en montant plus fort. Arrivé au haut, on découvre en ſe retournant, Bar & Ste. Germaine; Baroville eſt à leur g., avec la maiſon de plaiſance de l'Abbé de Clairvaux; on apperçoit à g. de Rouvres dans le fond, des vignes le long d'une côte, avec un bois au-deſſus; en face de la route, on apperçoit Colombé-les-deux Egliſes, avec ſon moulin, à la dr. du terre ſur lequel il y a des veſtiges d'un ancien château; Colombé-le-Sec & Colombé-la-Foſſe ſont en-deçà du chemin blanc que l'on voit à g.

Tournant à g., on voit bien Rouvre dans le fond, avec un moulin à vent en-deçà; le bois de Cornet eſt plus loin, avec des vignes, la ferme de Meligne eſt à leur dr., à l'extrémité du vallon; il y a un fort ravin en-deçà du moulin de Lignol.

Arrivez à *Lignol*. 55

Après avoir laissé une croix de pierre à dr., on côtoie un mur qui entoure des vignes avec un chemin entre la croix & le mur qui coupe au court pour aller au vill.; le chemin à g. conduit aux Colombé-le-Sec, & la Fosse, vill. à 1 l. au nord. La premiere maison à dr., c'est une auberge qui a pour enseigne le Soleil d'Or. Un peu plus loin, on tourne fort à g.; arrivé en face de l'église, on tourne à dr. en montant.

Sortant de Lignol, qui a M. de Vaudrimont pour Seigneur, on monte une côte rapide; étant au haut, on laisse une croix & un chemin à dr., après lequel on descend rapidement; on voit bien Rouvre & la ferme de Meligne à sa dr., & du même côté les bois de Clairvaux.

Arrivé au bas, on remarque un ravin considérable à g. & à dr., en montant une pente douce; étant au haut, on laisse un chemin à g. qui va au moulin & à Rouvre, que l'on voit au-delà de la vallée. De cet endroit, on découvre bien Baroville avec le château de Morvaux, à l'Abbé de Clairvaux, qui mérite d'être vu; Arçonville est à sa g., derriere la forêt de Clairvaux.

Descendant, on laisse un chemin à dr. & on remarque à g. l'extrémité du vallon, qui passe entre le moulin & la route; étant au bas, on monte en tournant fort à g.; arrivé au haut, on découvre les environs de Clairvaux avec la forêt de cette Abbaye. Tournant encore à g., on voit les arbres de la ferme de Frêne à dr. dans le fond d'un

beau vallon, avec les bois de Beauregard au-dessus.

Tournant un peu à g. & ensuite à dr., on monte en remarquant Rouvre à g. Arrivé au haut, on laisse le chemin de Montarar à dr., que l'on voit au milieu des bois, & celui de Rouvre à g. En se retournant, on découvre Bar à la g. du clocher de Lignol; en face de la route, on voit le château de Morvaux, & plus loin la ferme de Bois-Martin, avec le bois & la chapelle de Ste. Eulalie.

Descendant fort, on tourne à dr. & à g. en laissant un vallon considérable à dr., qui va au bois de Beauregard; arrivé au bas, on apperçoit une baraque appartenant à un Maçon qui s'est fait une petite retraite à la place d'une haye qu'il a défrichée, à la dr. du vallon; la ferme de Montarar est au-dessus, au milieu des bois; il y a un chemin & une croix à g., c'est l'ancienne route.

Arrivez à *Villeneuve-aux-Fraisnes*. . . . . 55 ¾

Traversant ce petit vill., on laisse à dr. la nouvelle église, qui n'etoit point achevée en Juin dernier; elle est entourée d'ormes. Après l'église & un chemin, on voit bien la petite baraque du maçon à dr.

Sortant du vill., on tourne à g. en laissant après les dernieres maisons & les clos, des noyers, après lesquels on monte. Un peu plus loin, on trouve un chemin à dr. que les gens de pied prennent pour aller à Colombé-les-deux-Eglises. (*On est sous le méridien de Dijon*) Quittant ce chemin, on tourne fort à g.; le vallon commence à la route à g. Arrivé au haut, on tourne fort à dr.

dr.; la route fait le demi-cercle. De-là on découvre Bar à la g. de Voigny; Ste. Germaine, Morvaux, &c. Il y a un vallon terrible à dr., le long de la route.

Un peu plus loin, on traverse le chemin de Rouvres à Colombé. Quelques toises après ce chemin, on se trouve vis-à-vis des hayes à g., après lesquelles on tourne à dr., presque à angle droit, en laissant un chemin à g. & un à dr.

Après avoir côtoyé la naissance du vallon à dr., qui est très-profond, on monte en tournant fort à g. en côtoyant à dr. la montagne de Colombé située sur le sommet de la branche qui sépare les eaux de l'Aube de celle de la Marne; elle prend naissance à la grande chaîne, qui vient des Pyrennées en traversant le Languedoc, le Lionnois & la Bourgogne, pour se réunir à celle qui prend naissance au grand Plateau de Suisse, aux environs de Langres, à la naissance de la Marne. Cette branche, dis-je, se détache de la chaîne, entre la source de l'Aujon & le vill. de Perrogney, où se trouve le Haut du Sec, montagne que l'on verra de Langres; se dirigeant au nord elle passe entre Vaubon & Voisines, au bois de Marac; allant au nord-oueſt, elle passe à la forêt de Château-Villain, à Richebourg, à Montfaon, forme la montagne d'Alun, en passant au bois de la Dame, à ceux de Dancemont & de la Lune, après lesquels elle forme la côte de Colombé-les-deux-Eglises que l'on voit; de ce terre, elle passe à Prats, en se dirigeant au nord; à Biernne, à la source du Sefondet, qui est au milieu du bois, & au

au Levant.

ham. de Blinfey, entre Sommevoire & Doulevent-le-Château, au couchant de Vaſſy; traverſe la forêt de Der; prenant au nord-oueſt & va à Arzilliers, traverſe la Champagne pouilleuſe en allant au couchant, paſſe à Fere-Champenoiſſe, forme le tertre de Mont-Aimé & d'Aouſt, paſſe à Allemant, où elle jette une branche qui ſépare le grand Morin du petit; allant au midi, elle paſſe à Sézanne, forme les tertres de Barbonne, traverſe la forêt de la Traconne, lâche une branche qui va paſſer au moulin de S. Bon & à Monceaux; de la forêt de Traconne elle va aux Eſſarts-le-Vicomte, paſſe au nord de Provins, & va ſe terminer à la côte de Boiſſy en s'étendant depuis Villeneuve S. George juſqu'à Sucy en Brie.

Ce tertre a ſervi de point de ſtation à MM. de Caſſiny de Thury & Maraldy, dans leur opération des grands triangles de la France. Du haut de cette côte, on découvre au ſud-eſt Chaumont & Langres; au ſud-oueſt, Viviers près Bar-ſur-Seine; au nord-oueſt, les Tombelles, en ligne directe à Rouvres & à Brienne-le-Château, 12 l. & les environs de Chavange & de Montmorency; au nord on apperçoit les environs de Doulevent, & plus loin la vallée de Vaſſy; on voit bien Bar-ſur-Aube & les environs de Clairvaux. C'eſt une des jolies vues qu'il y ait.

Au haut de ce tertre, on voit les ruines d'un bâtiment qu'on croit être d'un couvent; il pouvoit avoir 150 pieds en quarré, avec une tour à chaque angle, entouré d'un foſſé aſſez large & profond, qui eſt preſque

rempli ; il y a quelques années que la voûte d'un caveau s'eſt écroulée au milieu de l'emplacement.

Laiſſant la montagne de Colombey, on remarque à g. un vallon qui prend naiſſance à la route, il paſſe à la ferme de Méligne ; un peu plus loin, on voit préciſément au nord le vill. & le moulin d'Argentolle ; à ſa dr. le clocher de Prats, au point de partage des eaux de la Marne de celles de l'Aube ; Buchey & Rizaucourt, vill. plus loin qu'Argentolle, en-deçà du bois.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en arrivant ſur le ſommet de la branche & au point de partage des eaux ; il y a un chemin à g. & un à dr. en tournant toujours du même côté ; un peu après on laiſſe le chemin du vill. de Colombé à dr., avec deux poiriers & une croix à la dr. du chemin. L'été dernier, on projettoit de bâtir un moulin à vent ſur la montagne. au Sud-eſt.

Deſcendant la côte, on voit le clocher de Prats à g. avec un bois à ſa dr., & plus loin Biernne & Haricourt.

Deſcendant plus rapidement, on voit bien le vill. de Colombé à dr. en perdant la belle vue du couchant.

A mi-côte, on arrive à *Colombé-les-deux-Egliſes*. . . . . 56 ½

Traverſant à l'extrémité de ce vill., on paſſe devant la poſte ; la premiere maiſon à dr. eſt nouvellement bâtie ; vis-à-vis il y a un chemin à g. & un à dr.

Après ce chemin, on trouve la nouvelle route de Vaſſy, de S. Dizier & de Joinville à g. Regardant à dr., on apperçoit le vill.

& le château de Colombé. Un peu après, on trouve une auberge à dr. & une à g.; on voit bien le vill. & le château de M. Bourlon, avec un colombier. Dans l'intervalle qui se trouve entre les maisons qui sont sur la route, on apperçoit l'église paroissiale, qui est plus considérable que celle du Prieuré, avec un moulin à l'extrémité du vill., qui étoit autrefois plus considérable. Descendant toujours, on se trouve vis-à-vis le Grand Cerf, grosse auberge, la derniere maison à dr., après le mur de laquelle on voit une croix entourée de peupliers & un chemin qui conduit au vill. & à Clairvaux; celui à g. va à la Motte en Blesy.

Descendant plus fort, on côtoie des haies après lesquelles on se trouve aux prairies du Seigneur qu'il faut traverser; après les prés, on descend une double côte en laissant un arbre à dr.; étant au bas, on monte pour arriver au bois de la Lune, qui a une d. l. de traverse.

Etant au haut, on descend en tournant à g. & ensuite à dr.; montant un peu, on tourne encore à dr.

Sortant du bois de la Lune, qui se joint à celui de Beauregard & de la Vendue, on descend en prenant un peu sur la g., en remarquant le bois qui suit la route à 50 t. à dr. (*On sort de l'Election de Bar-sur-Aube, & on entre sur celle de Chaumont*).

Etant au bas, on laisse le chemin de Montherie, vill. à 1 l. à dr., après lequel on monte. A mi-côte, on laisse un vallon à g. qui fait la fourchette; il prend naissance à la

route ; un peu plus loin, on apperçoit le vill. de la Chapelle en Blesy, à g. dans le fond ; la Commanderie de Bas-Prés est à sa g., & la ferme de Rimaucourt plus loin, entre le bois, dans une touffe d'arbres ; les Loges sont au-dessus, au milieu du bois.

Arrivé au haut, on laisse le chemin de la Chapelle à g. qui passe auprès d'un arbre ; on découvre les environs d'Arc en Barrois ; à dr. on voit le tertre de Colombé, en se retournant, au-dessus du bois de la Lune ; l'éminence qu'on apperçoit au sommet, ce sont les vestiges du couvent qui étoit anciennement sur cette montagne.

Tournant un peu à g., on descend pour arriver *à la Folie*. . . . . 48 $\frac{1}{4}$

C'est une mauvaise maison à g., avec une petite écurie creusée dans la terre, qu'on prendroit pour un tas de pierres.

Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis une croix de pierre, plantée au coin d'un chemin à g. ; il y en a un autre à dr., après lequel on descend une double côte. Regardant en face, dans le bas, on apperçoit le vill. de Juzennecourt, à sa dr. Blesy, & à l'angle du bois Gillancourt, à la dr. de Blesy ; la côte est rapide.

Arrivé au bas, on laisse le chemin de la Chapelle, que l'on voit à g. ; un moment après, on descend une double côte en remarquant le vallon, qui prend naissance à la forêt de Dancemont à dr., il fait la fourche.

Etant au bas, on passe sur une arche très-élevée, après laquelle on monte une côte très-rapide ; arrivé au haut, on descend.

Après avoir passé sur une arche, on

tourne à g. en remarquant la fin de la forêt de Dancemont à 150 toises environ ; le terrein monte un peu. A g. on voit le bois de la Varenne, au-delà des prairies à g., & celui de la Charue au-dessus.

Descendant une côte où les voitures arayent, on voit la vallée arrosée par la riviere de Blaise, qui va se jetter dans la Marne, auprès de l'Abbaye de Moncels, en-deçà de Vitry-le François, après avoir passé à Vassy & à Eclaron.

Arrivé au bas, on passe sur une arche ; le vallon vient du bois à dr. ; après l'arche, on côtoie une belle prairie à g. Montant une pente très douce, on tourne fort à dr. en examinant un moulin à g. au milieu des prés ; la route côtoie une petite côte à dr.

Un peu plus loin, on laisse un pré à dr. qui fait partie de la belle prairie à g. Passant sur une arche, on voit un vallon qui descend du bois de Dancemont.

Arrivez à *Juzennecourt* ou *Susainecourt*. . 58 ¾

Quittant les prés, on passe à l'extrémité du vill. en laissant des maisons & l'église à g. La premiere maison à dr., c'est le Cheval Blanc & ensuite la Croix Blanche, auberges.

Sortant du vill., on laisse la Poste à dr. & la Fleur-de-Lis, auberge à g., qui sont les deux dernieres maisons, on voit l'église nouvellement bâtie, & le château avec une avenue de peupliers en face.

Côtoyant des hayes, on passe devant une croix de pierre à g. ; après les hayes, on tourne du même côté, en arrivant à une prairie qui a près d'un grand quart de l. ; on voit à g. la riviere de Blaise, qui est entre

la route & l'avenue du château, le long de la prairie.

Traverſant cette prairie, on paſſe ſur un pont de trois arches, bâti ſur la riviere de Blaiſe; on voit à dr. le vill. de Gillancourt avec le bois de la Dame au-deſſus; la chauſſée eſt plus belle que bonne. Quittant les prés, on tourne fort à dr. en montant une pente douce; un peu après, on remarque une groſſe ferme à dr., au-delà de la Blaiſe & des prés, à ſa g. un moulin, & plus loin Gillancourt; le bois des Reppes eſt à g.

Arrivez à *Bleſy*. 59

La premiere maiſon de ce petit vill., c'eſt la Croix Blanche à dr. Etant vis-à-vis l'égliſe, on remarque trois gros frênes dans le cimetiere.

Quittant le vill., qui a pour Seigneur M. de Vaudrimont, on deſcend une côte très-rapide; à mi-côte, on voit la ſource de la Blaiſe à dr. dans le vallon, avec le vill. de Gillancourt.

Laiſſant une croix à g. & le bois des Reppes, on arrive à une prairie; en la traverſant, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent de la ferme du Preux, que l'on voit à l'extrémité du vallon à gauche.

Quittant la prairie, on monte une pente douce en remarquant la ferme du Preux; à mi-côte, on monte plus rapidement; arrivé au haut, on découvre le vill. de Vaudrimont à dr., entre les bois; en ſe retournant on découvre le vill. de Bleſy, & plus loin la Chapelle, & au-deſſus de la route qu'on a paſſé, le tertre de Colombé-les-deux-

au Sud eſt.

Egliſes ; les veſtiges du couvent reſſemblent à un buiſſon au ſommet de la côte.

Arrivé au bois de Morillon qui touche la route, on voit à 1 q. de l. celui de la Dame à dr. Côtoyant le bois à g., on deſcend en remarquant qu'il s'écarte à 10 toiſes ; la côte eſt rapide, & le bois ſe rapproche.

Etant au bas, on quitte le bois ; après avoir paſſé ſur une arche, on voit un gros poirier à g. dans le vallon, avec une remiſe à dr. & le bois plus loin.

Montant une côte rapide, au haut de laquelle on apperçoit la montagne de Colombé avec le vill. ; on remarque un arbre ſeul & tout rond à g. de la route ; on le voit de loin. Il y a un vallon entre le bois & la route à droite.

Deſcendant, on traverſe le vallon à dr. en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte une côte repide en laiſſant le bois de la Dame à 50 toiſes à dr.

Arrivé au haut, on apperçoit à 1 l. & d. à g., le vill., le prieuré & le château de Sexfontaine, avec ſon moulin préciſément au nord. C'eſt un gros endroit, dont M. de Crozat eſt Seigneur.

On voit bien le tertre & le vill. de Colombey ; on eſt au ſommet de la branche qui partage les eaux de la Marne, de celles de l'Aube, dont on a parlé à Colombé ; le bois quitte à dr. ; il y a un poirier à l'angle ; la vue eſt belle à g., dans la vallée, qui eſt arroſée par la Marne ; on apperçoit les environs de Vignoris à 4 l.

Tournant à g., on deſcend en remarquant la ville de Chaumont en face dans le fond,

& plus loin la ville de Langres à l'horiſon. La vieille route eſt à dr.; un peu après, on voit la branche & les bois de Château-Villain, avec le vill. de Richebourg, ſur la route de Langres à Bar-ſur-Seine.

Deſcendant la côte d'Alun, on voit le vill. de la Harmand à g., derriere le bois, & à ſa dr. celui de Barthenay, ſur la route de Joinville & S. Dizier; Riaucourt & ſa forge ſont plus loin, ſéparés l'un de l'autre par la Marne; Maraux eſt au-deſſus de la Harmand, & Bologne à ſa dr., &c. Il y a un vallon qui forme un fer-à-cheval à g., le long de la route, avec une remiſe & des vignes. C'eſt une eſpece de précipice.

Après avoir traverſé une cavée, on tourne fort à dr., preſque à angle droit, en laiſſant au coude un ſentier qui deſcend rapidement; les gens à pied le prennent pour éviter l'angle que la route fait à mi-côte.

Suivant la route, on remarque un précipice à g. & des vignes dans le bas; la route eſt cavée à dr., ce qui borne la vue; un peu plus loin, on tourne fort à g.; la route fait le demi cercle en deſcendant plus rapidement. Arrivé au bas, on trouve des prés à g., avec un bois au delà de la belle prairie; Euffigneix eſt de l'autre côté de la côte qui borne la vue à dr.

Un peu plus loin, on tourne à droite; 200 toiſes après, on paſſe ſur une arche où vient aboutir le ſentier qu'on a vu au coude avant de deſcendre.

Un peu après l'arche, on tourne fort à dr. en laiſſant au coude un lavoir de mine, au milieu des prés bordés de peupliers. Cô-

au Sud-eſt.

toyant toujours la prairie & le petit ruiſſeau qui l'arroſe, on voit le bois de Bonnevaux au-delà de la prairie, avec une petite remiſe, ſéparée du bois, en face de l'arche.

Traverſant des prairies, on voit un lavoir de mine à dr., & le vill. de Villers plus loin, avec un moulin ſur le chemin de Château-Villain; un peu après, on voit à l'angle du bois à g, la Haramand, vill. à 3 q. de l., & à dr. le clocher de celui d'Euffigneix, le long de la côte d'Alun.

Quittant les prairies, on paſſe ſur un pont, d'où l'on voit la ferme de Peuteſſoſſe à dr., avec le bois de Labas. Quittant le pont, on laiſſe une groſſe ferme à g. avant laquelle il y a un pré entouré de murs; vis-à-vis à dr., il y a un chemin. Quittant la maiſon, on remarque un clos pareil à celui d'avant; on monte un peu.

Arrivez à *Jonchery*. 61

Paſſant à l'extrémité de ce vill., qui a pour Seigneur M. Damas; on laiſſe l'égliſe à g. & une maiſon à dr., après laquelle il y a le chemin de Richebourg & de Château-Villain.

Laiſſant une croix à g., on deſcend en côtoyant des clos à dr. & un jardin à g. Quittant les maiſons, on tourne à dr. en montant; il y a un jardin rempli d'arbres à droite.

A mi-côte, on laiſſe un chemin à g. & un à dr.; celui qui eſt à g. conduit au vill.; on voit des clos remplis d'arbres & d'autres bordés de peupliers; plus loin, on découvre au-deſſus de Jonchery, le vill. de Sarcicourt, derriere le bois de Bonnevaux, avec celui

de Baſmont au-deſſus, & Sexfontaine 1 l. plus loin ; à la dr. de Jonchery, on apperçoit la Haramand au bas de la côte, entre les bois de Bonnevaux & celui de Chenoy ; Maraux eſt plus loin, on en voit le clocher avec Anneville ; la Mancine, &c. En ſe retournant, on apperçoit bien à la g. de la route, le vill. & le clocher d'Euffigneix, le long de la côte d'Alun qui borne l'horiſon, avec un bois au-deſſus ; on diſtingue bien cette branche qui fait le point de partage des eaux de la Marne.

A la g. d'Euffigneix, on voit la ferme de Bonlieu avec celle de Peuttefoſſe auprès du bois de Labas dans le fond ; à la g. de Bonlieu, on voit Buxieres-les-Villiers, à l'extrémité de la côte d'Alun ; il y a un bois & le moulin de Montſaon avec le village de ce nom un peu plus loin ſur la route de Château-Villain, & au bas de la côte ou tertre, au haut duquel Céſar a campé.

Etant au haut, on voit le vill. & le château de Villers le-Sec, avec un moulin à ſa g. ; Montſaon eſt plus loin au bas & à l'extrémité de la côte de Céſar, derriere laquelle on voit le vill. & le moulin de Bricon, ſur un tertre. Ce vill. dépend de la Bourgogne ; Semoutier & ſon moulin ſont au midi de Villiers, avec Richebourg, qui eſt entre les bois de la Commanderie de Courjubin & à la forêt de Château-Villain, ſur la route de Bar-ſur-Seine à Langres.

Deſcendant un peu, on traverſe le vallon qui va droit à la ferme de la Dame Huguenotte, qu'il laiſſe à ſa dr. Un peu plus loin, on traverſe deux autres vallons. Etant au

au Sud-eſt.

haut du dernier, on voit deux moulins à la g. de Villers-le-Sec, & plus loin la montagne de Montſaon, celle de Bricon, &c. En ſe retournant, on découvre la côte d'Alun qui fait partie de la branche dont on a parlé au haut de laquelle on apperçoit à la dr. de Jonchery, le vill., le Prieuré, & le beau château de Sexfontaine, appartenant à M. de Crozat; il y a un moulin: au-deſſus on voit tous les vill. en-deçà dans la vallée.

Deſcendant une petite côte, on monte de même en remarquant à dr. Chaumont, & à ſa dr. l'Hermitage S. Roch. Deſcendant on laiſſe une croix & un chemin à g.; on voit bien la côte, le vill. & le moulin de Bricon entre le tertre de Montſaon, & l'extrémité de la côte d'Alun.

Deſcendant toujours, on voit le dôme de l'Hôpital à la g. de Chaumont, avec une belle avenue. La côte eſt ſi rapide que les rouliers ſont obligés d'arrayer leurs voitures; à dr. on voit la vallée où coule la riviere de Suize; elle fait tourner le moulin qui eſt à dr. dans le fond.

Arrivez au bas de la premiere côte, les gens à pied, à cheval & les voitures qui ſont à vuide ou peu chargées, laiſſent à g. la nouvelle route qui va joindre celle de Chaalons au pont de Buxcereuilles, que l'on voit.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en deſcendant la double côte qui eſt rapide. En traverſant le fauxbourg S. Jean, au milieu duquel on trouve la riviere de Suize, que l'on paſſe ſur un pont, après lequel on

tourne à dr. en montant dans la gorge, au haut de laquelle on arrive à *Chaumont*. . . . 62 1/4

Les voitures publiques & les rouliers chargés prennent la nouvelle route qu'on a vue en descendant au fauxbourg S. Jean, qui côtoye une montagne escarpée & remplie de roches qui sont à pic, à g.; descendant on remarque une blanchisserie dans le fond à dr., sur la riviere qu'on voit avec des tanneries. Nord.

Arrivé au bas, on voit des prairies à dr. arrosées par la Suize, qui est près de la route; étant vis-à-vis un moulin à eau, on tourne à dr. en passant sur un pont, duquel on voit à 1 q. de l. à g. le confluent de la Suize avec la Marne en-deçà du bois & du moulin; quittant le pont, on entre dans le ham. de Buxcereuille, en laissant des auberges & le prieuré à g., avec la ferme du Prieur à dr. qui est aussi une grosse auberge appellée *l'Image Notre-Dame.* Sud-est.

Quittant ce ham., on tourne un peu à dr. en montant une côte rapide; à mi-côte, on laisse l'Hôpital à g., & ensuite l'Arquebuse en arrivant au fauxbourg *Notre-Dame.*

Traversant une partie du fauxbourg, on remarque une belle promenade plantée de gros arbres à g., en tournant à dr.; traversant le boulevard, on tourne à g. en laissant un chemin du même côté, qui tourne à l'entour de la ville, en allant joindre la porte S. Michel: passant sous la porte de Buxcereuilles; on se trouve dans la *ville de Chaumont.*

Elle est située sur une montagne, entre la Marne au levant & la Suize au couchant,

qui se réuntſſent une d. l. au-deſſous. Ce n'étoit autrefois qu'un bourg fortifié d'un château appellé *Haute-Feuille*, nom d'un de ſes Seigneurs, qui la fit bâtir, dont il reſte une tour quarrée, bâtie en pierre de taille, nommée *Haute-Feuille ;* elle eſt élevée d'environ 13 toiſes, & terminée par une platte-forme, avec une baluſtrade. Ses Seigneurs particuliers en jouirent juſqu'au tems qu'elle fut réunie au Comté de Champagne, dont les Princes en firent une de leurs maiſons de plaiſances. Le Palais où l'on rend la juſtice faiſoit partie de ce château ; on y voit encore de belles ſalles, dont l'une ſert au Bailliage, & l'autre au Préſidial : il y a un beau jardin qui joint le bâtiment & la Chapelle du Roi. On compte 1800 fiefs mouvans du Domaine du Roi qui relevent de la tour d'Haute-Feuille.

Les fortifications que Louis XII, Roi de France, fit conſtruire à l'entour de cette ville en 1500, avec les augmentations de François I & de Henri II, conſiſtoient en dix baſtions de pierres de roches taillées à pointe de diamans, avec une courtine & un foſſé ; elles ſont en ruine.

Cette ville eſt petite à la vérité, mais propre & bien bâtie en pierre de taille, ornée de belles promenades au nord & au midi, & d'un beau boulevard.

Elle renferme un Préſidial, un Bailliage, dont le reſſort eſt très-étendu ; une Election, un Grenier à ſel & une Maréchauſſée, &c. Une Egliſe Paroiſſiale & Collégiale dédiée à S. Jean, renommée par la Fête ſolemnelle qui s'y célébroit autrefois, nommée

la Diablerie de Chaumont, que ſagement les Magiſtrats de la ville ont ſupprimée; la Paroiſſe S. Michel; un Couvent de Capucins; des Carmélites, dont on admire l'Egliſe, qui eſt magnifique; le plafond eſt orné de belles peintures, & l'Autel eſt tout de marbre & de jaſpes; des Urſulines qui prennent des Penſionnaires; un beau Collége occupé préſentement par les Peres de la Doctrine; l'égliſe a été bâtie en 1630, on y admire le portail, qui eſt d'une belle architecture; l'Hôpital eſt nouvellement bâti, il eſt beau & riche; une Arquebuſe, &c.

Les auberges les plus conſidérables de Chaumont, ſont la Fontaine, la Fleur-de-Lys & l'Ecu de France.

Le commerce conſiſte en bas, droguets laine, cotons unis & rayés, qui a à-peu-près une d. aulne de large; on en fait des envois à Paris, Troyes, Sens, Orléans, &c. Les Fabriquans ſont MM. Barbier, Renard, Chatelain, l'Ecuyer, &c. Bonneterie, toiles de lin, gants en laine & en fil, qu'on y fabrique: il y a auſſi des Tanneurs, une blanchiſſerie de toiles & une de cire qui appartient à M. Gentil. La Coutellerie eſt renommée; on y commerce auſſi en fer, dont les environs abondent en mines; on le tranſporte au port de S. Dizier & de Nogent-ſur-Seine.

Le marché ſe tient le ſamedi, il eſt conſidérable en bled.

Il y a une foire le 8 Janvier, une le lendemain de Pâques, elles conſiſtent en beſtiaux; une le mardi avant la S. Jean, & une le premier Octobre, qui dure 3 jours.

La poſte part de Paris les Lundi, Mercredi & Vendredi, à midi.

Degrés de longitude orient., 2 *d.* 30 *m.* 0 *ſ.*

Latitude ſeptent., 48. *d.* 6 *m.* 13 *ſ.*

A 115023 *toiſes au ſud-eſt de Paris, en ligne directe; à* 10 *l. au midi de Joinville; à* 8 *au nord-oueſt de Langres; à* 14 *au nord-eſt de Chatillon-ſur-Seine; à* 16 *au levant de Bar-ſur-Seine.*

Suite de la Route.

Sortant de Chaumont par la porte S. Michel, on laiſſe une belle plantation à dr., avec le boulevard qui fait le tour de la ville; les environs de Chaumont produiſent du grain, des laines, lins, chanvres, fruits, foins & des navettes dont on fait de l'huile.

Tournant à dr. on laiſſe la route de Bourbonne-les-Bains à g., qui paſſe par Choignes, une d. l.; Heurtebiſes, 3 q. de l.; la Ville-au-Bois, 1 q. de l.; Bielle, 1 l. 1 q.; Mandres, 1 l.; Is en Baſſigny, 2 l.; à Dommartin, 3 l., & de-là à Bourbonne, 3 l. & d., 12 l. au ſud-eſt de Chaumont.

Traverſant le fauxbourg, qui eſt long, on laiſſe le chemin d'Arc en Barrois, 5 l. à dr. Après les dernieres maiſons, on monte en remarquant une croix avec un arbre auprès à g. Etant au haut, on voit une juſtice à dr. & plus loin la ferme du Buiſſon, dans les arbres, entre les bois; l'Hermitage S. Roch eſt au couchant.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en laiſſant un chemin à g. Regardant à dr., on découvre la branche qui ſépare les eaux de la Marne, dont la côte d'Alun fait partie, ſur

sur laquelle on apperçoit l'arbre rond, que l'on a vu avant de la descendre ; on voit aussi à sa g. le tertre de Montsaon, ou le Camp de César, & plus loin Bricon & les environs de Château-Villain ; à la dr. de l'arbre, on apperçoit le château de M. Crozat, &c.

Suivant la route qui est plantée depuis Chaumont, on remarque à g. un vallon où coule la Marne, & des bois plus loin, avec le vill. de la Ville-aux-Bois, au milieu, sur la route de Bourbonne-les-Bains ; il y a plusieurs fermes dans des touffes d'arbres, au-dessus de la côte.

Un peu plus loin, on apperçoit la Commanderie de Corjubin, qui a l'apparence d'un beau château. C'est le gros bâtiment blanc qu'on voit au bord du bois de ce nom ; à g. de la route, on découvre le Val des Ecoliers dans le bas, & au dessus le vill. de Verbielle. au Sud-est.

Descendant une pente douce, on laisse le chemin de Chamarande à g., & celui de la Commanderie de Corjubin à dr., planté au commencement ; il passe à Brottes, vill. au bas, sur la riviere de Suize.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en laissant un chemin à dr. ; on voit Chamarande dans le bas à g., avec un château sur un canal formé par la Marne ; à la dr. du château qui est au milieu d'une isle, on voit un pont de 3 arches ; la Marne touche la côte qui est rapide à g.

Arrivez au chemin qui descend à Chamarande, on voit la Marne qui semble traverser le vallon qui est bordé de roches à g. &

à dr. ; il y a des carrieres : on voit un moulin qui eſt garrés du vent du nord par un rocher conſidérable avec un bois à ſa dr. ; au-deſſus du Val des Ecoliers, on voit un vallon dont l'entrée eſt reſſerrée par des rochers : au coude que la riviere fait au bas, il y a une profondeur d'eau conſidérable.

Côtoyant une remiſe à g., on remarque que la route & la côte font le fer à cheval. Deſcendant une pente douce, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte un peu : arrivé au haut, on quitte les arbres qui bordent la route, & à l'extrémité de la garenne à gauche.

Quittant les arbres, on tourne fort à g. en laiſſant un bois à 100 toiſes à dr. ; il y a un ravin qui deſcend le long de la remiſe, & une arche au coude que fait la route ; de-là on voit bien le vill. & le château de Chamarande, avec ſes avenues de maronniers ; à leur g., on apperçoit les clochers de Chaumont.

Un peu après l'arche, on deſcend une côte très-rapide en tournant ſur la dr. ; les Rouliers y arrayent leurs voitures ; on voit bien la côte qui côtoie la route que l'on a paſſé.

Arrivé preſqu'au bas, on tourne un peu à g. & enſuite fort à dr. en laiſſant le bois du même côté, qui touche la route, le vallon & des hayes à g. avec le chemin de Chamarande au coude. Les perſonnes de pied le prennent pour couper au court ; il rejoint celui qu'on a laiſſé à g. après la Juſtice.

Arrivez au *Val des Ecoliers*. . . . . 63 ½

Cette Abbaye eſt ainſi nommée, à cauſe

que plusieurs écoliers quitterent les Universités pour s'y retirer : elle est à 50 toises de la route, dans le bas à g. ; la côte est à pic à 40 pieds environ de haut, le long de la route à g., qui est à mi-côte ; il y a une belle avenue de peupliers qui entoure le clos de cette maison, qui a été Chef d'Ordre, & une des plus célebres de France. Elle fut fondée par Guillaume l'Anglois & Richard de Narcey, sous la regle de S. Augustin, l'an 1212. Depuis que le dernier Abbé titulaire s'est démis de sa dignité en faveur du Général des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France, & Abbé de Ste. Genevieve, cet Ordre a été réuni à cette Congrégation. Le Supérieur, qui est triennal, prend le titre d'Abbé.

Côtoyant le bois à dr., on remarque les jardins de l'Abbaye à g., ornés de belles charmilles & d'un canal, que l'on voit au-dessus des hayes ; un peu plus loin, on côtoie un mur à l'angle duquel finit le parc & l'allée de tilleuls qui vient aboutir à une grille peinte en verd à l'extrémité du jardin ; il y a un chemin qui descend le long du mur, & qui va rendre à la grille.

Quittant le mur, on tourne à dr. en côtoyant la côte & le bois du Val ; étant au bas, on quitte le bois & la côte qui s'éloigne à droite.

Vingt pas avant de passer sur une arche, où coule un petit ruisseau qui va au canal de l'Abbaye, on tourne à g., & 20 pas plus loin à dr. en montant ; le vallon à dr. fait le fer-à-cheval, avec un bois qui couronne la montagne ; à mi-côte, on laisse un poirier

au Sud-est.

à g., le seul qu'il y ait dans la plaine, vis-à-vis duquel on monte plus rapidement.

Arrivé au haut, on apperçoit le vill. de Verbielle dans le fond à g., au delà & sur le bord de la Marne, auprès du vallon, dont l'entrée est resserrée par deux rochers; on voit une maison au milieu appellée *le Vieux Val.*

Descendant une côte rapide, on remarque que le vallon tourne à dr. le long du bois, pour se joindre au premier, ce qui forme le tertre qu'on vient de traverser.

Arrivé au bas, on monte une côte très-rapide en remarquant la nouvelle église de Verbielle qui n'étoit point achevée au mois de Mai dernier; le portail est en face.

Arrivé au haut, on remarque la fin du bois du Val à dr., avec un tertre, & après le Bois du Côteau-Clair; le vill. de Luzy est en face de la route, dans le bas.

Descendant une côte très-rapide, on tourne à dr.; arrivé au bas, on remarque des prairies & une côte à g. en tournant du même côté; un peu plus loin, on descend une pente douce en tournant encore à g.

Arrivé sur un pont construit sur un bras de la Marne; on voit deux moulins & un Foulon à g., après lesquels on traverse une isle & une belle prairie, après laquelle on passe sur un vieux pont de six arches, bâti sur la Marne, avec une croix de pierre très-haute au milieu; c'est le second depuis Paris qu'on a passé sur cette riviere.

Quittant le pont, on tourne fort à dr. en laissant une décharge d'eau du même côté, avec des saules & des prés à g.

Arrivez à *Luzi*. . . . . 64 ¼

Laiſſant un mur à dr., on y remarque un gros noyer à l'angle ; en entrant dans ce vill., on paſſe devant la Croix Blanche, auberge à g., après laquelle on tourne du même côté en montant ; à mi-côte, on laiſſe l'égliſe à g., à laquelle on faiſoit une réparation conſidérable au mois de Juin dernier ; vis-à-vis à dr. il y a quatre ormes, dont deux ſont remarquables par leur groſſeur ; ils ſont plantés devant un calvaire.

Quittant les ormes, on va paſſer devant les ruines d'un vieux château, en remarquant les reſtes des murs & des tours qui le fortifioit ; on prétend que c'étoit une Commanderie de Templiers.

Tournant à dr., on monte toujours ; étant preſqu'au haut, on laiſſe un chemin à g., & à dr. on voit le bois de Côteau-Clair qui couvre la montagne, au-delà de la riviere ; étant au haut, il y a un chemin & une croix à g., avec le bois de Luzy plus loin.

Deſcendant une côte rapide, on voit la cavée à g., vis-à-vis laquelle on tourne fort du même côté en remarquant le bois de Luzy à g. & des prairies à dr., avec le bois de Côteau-Clair ou Clair-Côte, au-delà.

A mi-côte on tourne à dr. ; étant au bas, on voit un ravin qui vient du bois à g. ; il eſt très-creux à dr. Paſſant ſur une arche où coule un petit ruiſſeau qui deſcend du bois, on voit à dr. de belles prairies arroſées par la Marne.

Quittant l'arche, on tourne à g. en montant ; arrivé au haut, on apperçoit un ravin

très étroit à dr. au-delà des prés; le bois de Côteau-Clair s'y termine avec une garenne à l'angle. Le bois de Luzy eſt à 100 toiſes à gauche. Deſcendant, on tourne à dr.

Arrivé au bas, on paſſe la marne pour la troiſi me fois depuis Paris, ſur un pont de trois belles arches, ſolidement bâti; à g., la riviere fait le demi-cercle en ſuivant la côte couverte de bois.

Quittant le pont, on traverſe des prés en remarquant la nouvelle forge de l'Evêque de Langres dans la gorge, au bord du bois; un peu plus loin, on voit la Marne qui touche la route; il y a un chemin à dr. qui va aux premieres maiſons du vill. de Foulain; la côte à g. eſt à pic, le long de la route, où la riviere vient heurter le pied du rocher; un garde-fou, ſeroit néceſſaire dans cet endroit; il y a une croix de pierre poſée à g. en 1614, & des prairies.

Arrivez à *Foulain*. 65

Le premier objet à dr., c'eſt l'égliſe, après laquelle on deſcend une côte rapide en tournant à dr. & en laiſſant un chemin qui conduit à la riviere à g.; arrivé au bas, on monte en laiſſant des auberges à dr.; à mi-côte, on tourne à g.

Sortant du vill., qui a pour Seigneur l'Evêque de Langres, on laiſſe une groſſe auberge à g., avec une belle fontaine Jaillifſante au milieu de la cour; vis à-vis à dr., on voit un jardin parmi les champs entouré de murs, avec une petite maiſon au milieu.

Quittant l'auberge, on remarque en deſcendant rapidement des rochers conſidérables le long de la Marne, qui eſt à gauche.

Tournant à g., on voit le vallon qui eſt rempli de roches avec un moulin ; la Boicholle eſt plus loin. Etant au bas, on remarque des rochers conſidérables à g. : on les prendroit pour des remparts ; le ravin eſt profond. Après avoir paſſé ſur une arche, on tourne à dr. en montant une côte très-longue & rapide, en remarquant un petit ruiſſeau qui côtoie la route à g., & un autre à dr.

A mi-côte, on tourne à dr. en obſervant que le vallon qui eſt du même côté fait la fourche ; étant vis-à-vis la fontaine qui fournit l'eau du petit ruiſſeau qu'on a vu à g. & à dr. ; on voit une vieille croix de pierre à g., & plus loin le vill. de Poulangy, que l'on voit avec l'égliſe des Chanoines, à la g du bois de Chanoy, dans la gorge, ſur la riviere de Treire, qui vient ſe jetter dans la Marne, preſque vis-à-vis la ferme de Boicholle, que l'on voit à la dr. de Foulain, avec des roches. au Sud-eſt.

Arrivé au haut, on apperçoit en face de la gorge & du vallon, l'Hermitage S. Menge ſur un tertre à l'horiſon ; à g. on voit préciſément au couchant, le bois de Jean-le-Blanc ſur une éminence, au-delà de la Marne & des bois qui ſont dans le fond.

Un peu plus loin, on remarque vis-à-vis à g. un vallon conſidérable qui deſcend au bois, & à dr. une côte très-haute, de laquelle on apperçoit le tertre de Colombé-les-deux-Egliſes, & la ville de Langres.

Tournant fort à g., on voit une fontaine à mi-côte dans le vallon ; étant vis-à-vis le bois à g., on apperçoit des roches qu'on

prendroit pour des ruines de fortifications. Il y a un moulin dans le bas, sur la Marne; au-dessus, on voit à la dr. du bois & de la Butte de Jean le Blanc, deux maisons de Marsois-les-Eglises, & la Renardiere en-deçà de la forêt de Marsois, sur la hauteur; Nogent-le-Roi est derriere. C'est un petit bourg à 2 l. de Marnay, dont la plus grande partie des habitans sont occupés à la Coutellerie pour les Marchands de Langres; il s'y tient une foire le premier Février.

Descendant une pente douce & longue; la route est à mi-côte, ce qui borne la vue à dr., on remarque à g. le vallon où coule la Marne. Par le peu de largeur, on pourroit presque jetter une pierre d'un côté à l'autre, qui est couvert d'un bois, à la dr. duquel il y a une roche si considérable, qu'on la prendroit pour un mur de défenses; il y a un moulin au bas dans la gorge qui côtoie la roche.

Tournant toujours à g. en descendant, on apperçoit Marnay à dr. de la route; arrivé au bas, on croiroit voir une plaine à g., n'appercevant point le lit ni le vallon où coule la Marne, tant il y a peu de distance d'une côte à l'autre; plus loin, on voit bien à l'extrémité de la gorge, & à la dr. du bois de Jean le Blanc, la ferme & la forêt de Marsois.

Un peu plus loin, on monte une pente douce; arrivé au haut, on laisse le vill. de Marnay à dr. en remarquant un grand clos entouré de mur, & une belle maison neuve qui appartient à un des Seigneurs de cet

endroit, dont la Seigneurie eſt partagée entre pluſieurs.

Traverſant le chemin du vill. au moulin, on deſcend un peu & on monte de même; étant au haut, on ſe trouve au *Mouton*. . . 66

C'eſt une auberge bâtie à dr., ſur le bord de la route, un peu éloigné du vill. de Marnay. Il y a une croix à l'angle & un chemin après qui conduit à Arc en Barrois, gros bourg à 5 lieues au ſud-oueſt, ſur la riviere de l'Aujon; il y a une Manufacture d'indienne & des forges, &c. Deſcendant, on tourne à dr.; on voit du même côté, les fermes de la Roſiere & de la Baſſe Revenue plus loin, au bord du bois.

Un peu plus loin, on deſcend rapidement en tournant fort à g.; la route fait le demi-cercle dans la gorge; il y a des roches à g. & à dr.; la côte eſt roide; un peu après, on tourne fort à dr. en laiſſant le chemin de Nogent au coude, petit bourg à 2 l.; il deſcend le vallon, qu'il traverſe par le moyen d'un pont de pierre, bâti ſur la Marne, que l'on voit; il y a des rochers au-delà des prés, le long de la côte, couronnés de bois. Tournant à l'entour de la côte à g., qui eſt à pic, avec des roches, on remarque des prés à g. & des roches avec un bois plus loin; la Marne touche preſque la route. au Sud-eſt.

Côtoyant des rochers conſidérables à dr. & d'autres à g. qui bornent la vue; on arrive à un clos, à g. duquel on voit une iſle bordée de peupliers formée par la Marne; il y a une fontaine à dr. qui ſort de la roche.

Etant tout-à fait au bas de la côte, on tourne un peu à dr.; remarquant toujours

des roches, on côtoie des prés à g. qui sont fertiles en foin excellent ; un peu plus loin, on voit un vallon à dr., dont les côtés sont formés de gros rochers ; il y a un bois à sa gauche.

Quelques toises après, on passe sur une arche, sous laquelle coule un petit ruisseau qui vient de la fontaine de la ferme de la Genevrouse, éloigné de 3 q. de l. au bord du bois du Haut Champ, & au pied du Mont Jussey ; il fait tourner le moulin de Trimeute, qui est dans la gorge à 1 q. de l.

Etant sur l'arche, on remarque le ruisseau qui descend parmi les rochers en formant des cascades naturelles à dr. & à g., ce qui occasionne un murmure agréable ; l'eau est très-claire.

Quelques toises après l'arche, on tourne fort à g. en la'ssant un prés au coude, entre le ruisseau & le bois, au milieu duquel il y a une grosse roche.

Arrivé vis-à-vis un gros pommiers à g., on voit un chemin à dr., après lequel on descend en tournant du même côté ; un peu plus loin, on tourne encore plus fort à dr. en remarquant les frênes qui bordent la route ; on voit le vill. de Veseignes, avec un vallon à sa g., au-dessus des premieres maisons ; il y a des rochers terribles à dr., avec des brousailles & un moulin à g. auprès d'un chemin & d'un gros saule ; la Marne fait une isle.

Arrivez à *la Poste de Veseignes*. . . . . 66 $\frac{1}{2}$

Un peu avant, il y a une fontaine à dr ; tournant un peu à g., on voit un pont de 3 arches à la g. de la poste, bâti sur la Marne,

que l'on passe pour aller au vill. de Veseignes, qui est de l'autre côté, & qui a M. le Marquis de Bologne pour Seigneur.

Après la poste à g., on trouve le chemin du vill., après lequel il y a une maison & deux autres à dr. Quittant la maison à g., on remarque une grande croix de pierre.

Sortant de l'extrémité du vill. de Veseignes, on tourne à dr.; montant une pente douce, on laisse une belle prairie à g. arrosée par la Marne; arrivé au haut, on apperçoit en face la ville de Langres, avec la chapelle S. Menge en-deçà, sur un tertre couronné de vignes.

Tournant à dr., on côtoie du même côté le bois & le Mont Jussey, qui bordent la route & la Marne à g., qui fait beaucoup de sinuosités; un peu plus loin, on tourne à g. en côtoyant toujours le bois, les prés & la riviere.

Etant sur une arche, on voit vis-à-vis à g. les deux moulins, le château, le clocher & les maisons du vill. de Thivet, qui a M. le Marquis de Bologne pour Seigneur; ils sont dans la gorge, parmi les arbres; il y a une fontaine à dr.

Après l'arche, la riviere touche la route; elle n'est pas considérable. Le bois s'écarte à dr.; étant vis à-vis un poirier, on remarque au-delà de la prairie un bois le long & au-dessus de la côte, c'est celui de Charmoy; on voit bien le vill. de Rolampont à la g. de la route, dans le fond, & plus loin la ville de Langres à l'horison; il y a un écho qui répete dans le bois de Mont Jussey à dr.

au Sud-est.

Un peu après, on laisse un chemin & un pont à g., & un à dr. qui va au bois & à la Commanderie de Faverolles situé à 1 l. au couchant; après ce chemin, on descend en tournant un peu à dr.

Arrivé sur une arche, on remarque les eaux sur un petit ruisseau qui descend le long d'un beau vallon qu'on voit à dr., avec le bois qui fait le fer-à-cheval; à g. il y a deux arbres, un sur le bord & au-delà de la prairie, & l'autre dans les champs, avec le bois de Charmoy au-dessus.

Montant un peu, on descend après en examinant la belle prairie qui s'étend jusqu'à Rolampont; il y a un chemin à g. & un à dr., après lesquelles on monte un peu; étant au haut, on tourne à dr.; un peu plus loin, on passe sur une arche en remarquant Rolampont & S. Menge au-dessus & à sa g. Après avoir monté une pente douce, on descend une côte rapide; arrivé au bas, on monte & on descend en tournant fort à g.; la route est alignée au clocher de Rolampont.

Arrivé au bas, on passe sur une arche, de laquelle on voit la fin du bois du Mont Jussey, avec un arbre à l'extrémité; après l'arche, on descend plus fort en remarquant la fin du Mont Jussey; il y a un bois dans le bas qui couvre un tertre.

Laissant un beau poirier seule à g., on voit à dr. le tertre & le bois, éloignés à 150 toises environ de la route qui est plantée de frênes; on apperçoit un bois au milieu de la belle gorge ou vallée à dr., & plus loin le tertre & le bois de Martray.

Descendant une pente plus rapide, on se trouve vis-à-vis une Justice de deux pilliers; il y a un grand & large chemin à dr., avec une croix à la fourchette; on remarque une belle côte au-delà du vallon qui se termine vis-à-vis.

Arrivez sur un pont sous lequel passe un ruisseau qui descend du vallon qu'on a vu à droite & de la forêt de la Pâture; il reçoit avant le pont, le petit ruisseau qui descend du bois que l'on voit vis-à-vis à dr.

Quittant le pont, on monte en tournant un peu à dr.; plus loin, on passe sur une arche, après laquelle on trouve un chemin à g. qui va au vill.

Descendez à *Rolampont*. 68

Entrant dans le vill., on laisse l'église à g., & à dr. une belle charmille, en forme de tour, renfermée dans le jardin d'un particulier entouré de mur. C'est un joli couvert; il y a un chemin avant le mur.

Côtoyant le mur du jardin & celui d'un clos à g., on tourne à g. & à dr. en remarquant des charmilles des deux côtés & la belle maison d'un Chanoine de Langres qui est Seigneur du vill.

Un peu après la maison du Chanoine, on tourne à g. en montant; on passe devant la Botte, auberge à dr.; étant au haut, on descend en laissant celle de l'Ecu de France à gauche.

Sortant du vill., on passe devant la Croix Blanche, auberge avec un clos après rempli d'arbres; il y a une croix à dr. vis-à-vis.

Quittant le clos à g., on voit la riviere qui touche presque la route. C'est un bras

au Sud-est.

de la Marne formé par les eaux qui ſont de trop pour faire tourner le moulin que l'on voit au-delà des près, avec la décharge ou écluſe.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte en laiſſant une fontaine à dr., vis-à-vis l'arche; arrivé au haut, on tourne fort à dr.; la route fait le demi-cercle : on voit à la dr. du vallon à g. le tertre & l'hermitage de S. Menge; on voit le lit de la fontaine qui deſcend de la montagne; il y a un chemin à g., & plus loin, dans la gorge, le vill. de Lannes, & à ſa g. le Prieuré de Tronchoy; Charmoille eſt plus loin à la g. du tertre, avec trois petits châteaux, dont l'un deſquelles s'appelle *la Baronnie;* Dampierre eſt une d. l. au-deſſus de Charmoille, avec deux moulins à ſa g. ſur la côte.

Montant une côte, qui eſt cavée, on arrive vis-à-vis S. Menge; étant au haut, on voit bien la Marne à ſa dr. avec la ville de Langres plus loin; il y a un pont à g. dans le fond qui n'a qu'une arche de faite, le reſte n'eſt point achevé; on apperçoit au-deſſus, à mi côte, le Prieuré de Tronchoy.

Tournant à dr., & un peu plus loin à g. en deſcendant, on arrive au bas où l'on trouve une arche très-haute, après laquelle on monte en remarquant le ham. de Chanoy, & un beau côteau à dr., avec le bois de la Pâture au-deſſus; il fait parallele à celui de S. Menge.

Etant au haut, on tourne à dr.; on voit du même côté le ham. de Chanoy, & au-deſſus à ſa dr., la ferme des Courchamps. Deſcendant, on tourne à g.; arrivé au bas,

on passe sur une arche, après laquelle on monte une côte rapide en tournant à dr.; arrivé au haut, on admire le beau côteau de S. Menge, terminé d'un côté par une roche qu'on prendroit pour des restes de fortifications, tant il est escarpé; celui à dr. fait le parallele; on voit du même côté une belle gorge en fer-à-cheval terminé par un bois, au milieu duquel on apperçoit un gros rocher avec un chemin.

Descendant une côte rapide, on apperçoit le ham. de Chanoy à dr. parmi les arbres, avec la ferme des Courchamps au-dessus; étant au plus roide de la côte, on tourne à gauche.

Arrivé au bas, on laisse des prés à g. & à dr., que l'on traverse en passant sur une arche où coule un petit ruisseau qui descend d'une fontaine qui est au pied du ham. de Chanoy.

Quittant l'arche & les prés, on laisse le chemin du ham. à droite, après lequel on monte une côte rapide, au haut de laquelle on tourne à dr.; un peu plus loin, on tourne encore fort à dr.; en descendant on laisse un sentier à g. qui coupe au court pour aller à Humes, dont on voit le clocher; il y a une bonne & belle prairie à g. dans le fond, arrosée par la Marne, & à dr. un beau côteau.

Etant sur une arche, on voit en la quittant une croix & le chemin de Chanoy à dr., après lequel on tourne à g. en suivant le côteau à dr., au sommet duquel il y a une fontaine. Après une seconde arche, on descend en tournant à g.; passant encore

au Sud-est.

ſur une arche, on monte un peu; étant au haut, on remarque un rocher à dr. & la ferme de Freſnoy dans la gorge à g., à la dr. de la montagne de S. Menge; il y a des bois plus loin.

Tournant à dr., on arrive vis à-vis l'extrémité du côteau & du rocher à dr., après lequel on deſcend; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en tournant un peu à g. Quittant l'arche, on monte une pente douce; étant au haut, on découvre le clocher de Jorquenay, & plus loin celui de Champigny, à l'entrée des vallons dans les arbres.

Deſcendant on laiſſe un arbre ſeul à g., après lequel on paſſe ſur une arche. Après l'arche, on monte en remarquant une touffe d'arbres dans le fond à g., ſur le bord de la Marne que l'on côtoie depuis Chaumont

Tournant à g., on arrive au haut en remarquant le vill. de S. Martin-les-Langres à dr., dont on voit une maiſon ſur la hauteur; S. Ciergue eſt un peu plus loin, avec Mardor ſur un tertre.

Deſcendant, on tourne à dr. & fort à g., en laiſſant un peu après le coude une croix & la nouvelle route d'Arc, de Château-Villain, & de Bar-ſur-Seine à dr.; on voit bien au-deſſus du vill. d'Humes qui eſt au bas; le vill. de Jorquenay, dans le fond, & à ſa dr. Champigny, parmi les arbres, à l'horiſon; la côte eſt rapide.

Deſcendez à *Humes*. . . . . 69 ¼

En entrant, on laiſſe l'égliſe à dr., en tournant à g. & à dr.; traverſant le village, qui eſt long, on paſſe ſur deux ponts, dont le premier eſt bâti ſur les eaux qui paſſent qui eſt

eſt avant les moulins qu'on voit à dr., & l'autre ſur la Moette; il y a un péage dans cet endroit appartenant à l'Evêque de Langres, comme Seigneur.

Un peu après, on paſſe devant une groſſe auberge à dr., dont l'Aubergiſte, nommé Ducrey, depuis qu'il eſt Receveur des droits de M. l'Evêque de Langres, eſt devenu ſi opulent, qu'il entremêle même ſa fortune d'un orgueil mal placé, ayant jugé à propos d'ôter ſon enſeigne, afin de ne loger que les Voyageurs qui paroiſſent en état de faire une dépenſe proportionnée à ſa cupidité.

Sortant du vill., on monte en laiſſant une croix à dr. & la maiſon Forte à g., à la jonction de la Mouette avec la Marne; il y a une touffe de ſaules vis-à-vis la croix. Un peu après, on voit un chemin & un vallon à dr., au milieu duquel coule un ruiſſeau qui deſcend de la côte de S. Geommes & de Blanchefontaine ſituée au midi de Langres.

Laiſſant trois bicoques à dr., on tourne du même côté en montant. Tournant à g., on voit S. Martin à dr., vill. avec une poterie; S. Ciergue eſt à ſa g. ſur la côte avec Virloup en-deçà; Mardon eſt ce vill. dont on voit le clocher ſur un tertre à l'horiſon.

Arrivé ſur une arche, on apperçoit à g. le clocher & les arbres de Jorquenay dans le fond; un peu plus loin, on tourne à dr.; on voit bien Champigny, & à ſa g. le clocher & le vill. de Bannes à l'horiſon à l'extrémité des arbres; on découvre entre deux tertres, le vill. de Charmes.

Arrivé au haut, on apperçoit à la dr. de Champigny, les maiſons du vill. de Peigney

au Sud et.

à g., vill. renommé pour ſes bons fromages. A la g. de Langres, on voit l'égliſe de la Maladerie au bas de la côte.

Deſcendant, on remarque à dr. dans le fond la Chapelle de S. Sauveur; on ne diroit jamais qu'il y a un vallon, ni un ruiſſeau qui fait tourner cinq ou ſix moulins; le vill. de Brevoine eſt plus loin, dans le même vallon. Montant un peu, on voit bien S. Sauveur & les moulins; plus loin, dans la gorge, on trouve la fontaine d'Arbolotte, où les Bourgeois de la ville de Langres, lorſqu'ils ſont en partie de plaiſir, font rafraichir leurs vins; Brevoine eſt plus haut en remontant le vallon; la maiſon des Huguenots, où il y a un réſervoir, le ham. de Nanceroy & celui de Buzon ſont plus loin, le long de la côte; S. Geommes eſt à la naiſſance du vallon; le moulin de l'Hôpital eſt au-deſſus de Brevoine.

Arrivé vis à-vis une Juſtice que l'on voit ſur un tertre à g., on deſcend en tournant du même côté & en remarquant bien la ville de Langres ſur la hauteur en face, Brevoine à ſa dr. dans le fond, avec un chemin qui conduit aux Carrieres de la villeà ſa dr.

Un peu plus loin, on deſcend plus rapidement; arrivé au bas, on monte en laiſſant la route de Bar-le-Duc, de Neufchâteau & de Nancy à g., & à dr. un chemin qui conduit aux nouvelles Carrieres ouvertes pour les édifices qu'on bâtit à Langres depuis quelques années; à g. on voit des prés & les maiſons de la Grange-au-Prieur, avec la Maladerie; Champigny eſt au-deſſus du moulin, & plus loin le Prieuré de Tron-

choy à l'horiſon ; on tourne fort à g. après les prés un peu plus loin, en remarquant le vill. de Peigney, au-deſſus de la Maladerie, & celui de Bannes plus loin ; montant toujours la côte de Langres, on tourne fort à dr. ; le long de la côte, qui eſt rapide ; il y a une route à g., au coude, qui va dans le fauxbourg, & joindre celle qui tourne à l'entour de la ville.

Montant une pente rapide, on remarque une belle vallée à dr., & la Juſtice auprès de laquelle on a paſſé ; on voit bien le vill. de Brevoine à découvert ; ce vill. dépend de la ville de Langres.

Un peu plus loin, on arrive preſqu'au haut, on ſe trouve à la jonction de la route qui fait le tour de la Ville, & à la fontaine de la porte du marché, qui eſt belle, avec un abreuvoir ſpacieux & bien bâti.

Après la fontaine, on trouve la porte du marché par où l'on entre dans la ville de Langres ſi l'on veut ; le chemin de Brevoine eſt vis-à-vis à dr.

Un peu plus loin, on trouve une belle allée de gros tilleuls, à dr. de laquelle on jouit de la plus belle vue du monde ; on voit bien la naiſſance de la branche qui ſépare les eaux de la Marne, ſur laquelle il y a le Haut-du-Sec, montagne au ſud-oueſt.

Après cette avenue, on arrive à la porte S. Dizier ; un peu plus loin, on trouve la porte des Bouchers, en remarquant les rochers ſur leſquelles les remparts de la ville ſont antés ; un peu plus loin, en côtoyant toujours les remparts à g. & un vallon à dr. parſemé de jardins & de maiſons, on ſe

au Sud-eſt.

trouve en face de la tour de Navarre, bâtie en 1519, par François I, auprès de laquelle on remarque au haut du mur des remparts, une plantation de gros arbres, appellée *le Champ de Navarre.*

Quittant la tour de Navarre, on tourne fort à g. en montant & en laiſſant une croix & une route plantée qui conduit à la maiſon de plaiſance du Séminaire, nouvellement bâtie.

Suivant la route, qui eſt plantée tout à l'entour de la ville, excepté la partie du couchant qu'on vient de traverſer; on voit à g. les arbres du Champ de Navarre, avec la Tour de S. Martin; un peu plus loin, on arrive à la belle & magnifique avenue de Blanche-Fontaine, qui a un grand quart de lieue, plantée de 4 rangées de gros arbres de chaque côté. Etant vis-à-vis de l'avenue à dr., on tourne à g. en ſe trouvant au carrefour de la route de Dijon & de Belfort.

Laiſſant une auberge à g., & enſuite un Bureau de Commis, avec une allée d'arbres à dr., le long du rempart; on entre dans la ville de Langres par la porte des Moulins, après avoir traverſé le baſtion que François I fit conſtruire en 1519. . . . . 70 ½

DESCRIPTION.

Langres eſt ſituée ſur la grande chaîne qui traverſe la France du midi au nord, en ſéparant la partie du baſſin de la Méditerranée de celui de l'Océan. Elle fut priſe & ravagée par les Wandales, qui y firent mourir S. Didier, ſon troiſieme Evêque, l'an 406 ou 408, ſelon Fauchet. Ses habitans,

qui étoient disperſés, ſe raſſemblerent & rebâtirent, vers l'an 411, les quartiers de la Ville appellés de *Longe-Porte & du Marché*, & les fermerent d'une enceinte de groſſes pierres provenantes des maiſons que les Barbares avoient ruinées.

Ces murailles commençoient, à ce qu'on préſume, du côté de Longe-Porte juſqu'à la porte de S. Dizier, & de-là ſe dirigeant droit à la porte de Sous-mur, & d'ici continuoient juſqu'à la Longe-Porte. Cette ville fut encore ſurpriſe & pillée par Attila, Roi des Huns, en 468.

L'Evêque Geylon fit bâtir en 887, par ordre de Charles-le-Gros, les murs qu'on nommoient *les murailles de la Cité.* Le Roi donna pour cet effet la place de Champbeau, & quelques faubourgs qui lui appartenoient; mais les murailles furent bâties aux dépens des habitans, ainſi qu'il paroît par les Lettres-Patentes de l'an 1360, par Charles, Duc de Normandie, Régent de France, confirmées par le Roi Jean, au mois d'Octobre de la même année.

Ces murailles, du côté qui regarde le midi, étoient percées de quatre portes nommées *d'Enfer-ſur-Choue, Chalindrey*, ou *de la Perriere; de Lambert & Champbeau.* Elles furent démolies en 1610 & 1611.

Langres n'eut pas longtems les murailles de la Cité & celles qui fermoient les quartiers du Marché & de Longe-Porte, de ſorte que le quartier des Moulins à vent étoit un fauxbourg ſans clôture, & les égliſes S. Amartre & de S. Martin étoient hors de la Ville; mais en 1362, ſous le Roi

Jean, on fit clorre ce fauxbourg pour le mettre en état de défense contre les Anglois. Après l'invention de l'Artillerie, il fut nécessaire de fortifier ces murailles de tours & de bastions. Louis XI fit bâtir la tour de S. Forgeul pour défendre le flanc & la Courtine des murailles d'entre ladite Tour, & le fauxbourg Sous-mur. En 1519, François I donna ordre de fortifier ces dernieres murailles d'un bastion pour couvrir & défendre la porte des Moulins & la Tour de Navarre. Toutes ces fortifications ayant été finies, on fit des fossés à fond de cuve, que l'on voit depuis ladite Tour jusqu'à la porte des Moulins. L'an 1538, on bâtit la Tour du Petit Sault, & celle qu'on nomme la Tour piquante, fut construite en 1569. La Tour du Marché fut bâtie en 1573, dans le tems des guerres de Religion, & en 1588, on éleva le bastion de Longe-Porte, toutes ces fortifications sont couvertes d'une espece d'hangard qui met à l'abri de la pluie & du soleil les personnes qui en veulent faire le tour. On y jouit d'une vue unique; on découvre le Ballon d'Alsace & celui de S. Antoine, dans les Voges, 30 l. au levant; le moulin de Moray & les environs, 5 l. au sud-est; le moulin de Chaseul, 9 l. au midi; la Chapelle de Saux-le-Duc, aux environs & au midi d'Is-sur-Thil, 12 l. au sud oueſt; on voit le Haut-de-Sec, montagne à la naissance de la branche qui sépare les eaux de la Marne de celles de la Seine, & qui va finir à Boissy & à Villeneuve-S. George; au couchant, on apperçoit le tertre du Chatelot, près Rouvre, & la forêt de Château-

Villain ; au nord-oueſt, on voit la montagne d'Alun qui fait partie de la branche dont on vient de parler, & plus loin Colombé-les-deux-Egliſes ſur la même branche ; au nord, on découvre le Puits des Meſles & les environs de Cleſmonts ; au nord-eſt, on voit le moulin d'Avrecourt ; celui de Rouilly & les environs de la ſource de la Meuſe, ſur la grand chaîne qui traverſe la partie ſeptentrionale de la France ; elle borne l'horiſon.

Langres eſt le ſiége d'un Evêché, dont l'Evêque eſt le dernier des trois anciens Ducs & Pairs Eccléſiaſtiques ; au Sacre, il porte le Sceptre : d'un Préſidial, d'un Bailliage, d'une Election, d'un Grenier à ſel & d'une Maréchauſſée.

L'Egliſe Cathédrale, dédiée à S. Mamès, eſt belle & grande ; on y remarque le chœur & l'autel, au bas duquel on voit les tombeaux des enfans Sidrac, Miſac & Abdenago, qui ſont repréſentés en cuivre ; l'autel eſt ſoutenu derriere par des colonnes de marbre blanc qui ont ſervi à la décoration d'un Temple des Payens ; elles ſont curieuſes à voir. On remarque encore les Chapelles par leur antiquité ; le Jubé ; le Tréſor, qui renferme des choſes antiques & curieuſes. Le Portail accompagné de deux Tours modernes, & la fleche qui eſt au-deſſus du chœur.

Le Chapitre de cette Egliſe eſt compoſé d'un Doyen, d'un Tréſorier, de 5 Archidiacres, d'un Chantre & de 44 Prébendes, outre les affectés au Collége & à la Pſaltette.

Outre cette Cathédrale, Langres renferme trois Paroiſſes, S. Amatre, mere Egliſe de la Ville ; S. Pierre & S. Paul, & S. Martin,

sur laquelle est né *Anne-Bénigne Senrey*, Théogal de Beaune; la tour de l'Eglise est moderne; l'ancienne fut consumée par le feu qui prit à la cheminée & à la maison du Prieur, par le moyen du beure que lui-même faisoit fondre dans une poële.

On trouve encore un Couvent de Jacobins, des Carmes, des Capucins, des Annonciades Célestes, des Ursulines qui instruisent gratuitement les enfans de la ville; des Dominicaines nouvellement bati; des Dames de Ste. Marie; l'Hôpital S. Laurent, que l'on rebâtit; il ne restoit que le dôme de l'église à achever l'été dernier; les bâtimens sont beaux & bien distribués, on y reçoit les Bourgeois & le Militaire: il tient au Couvent des Dominicaines. Cet Hôpital est aux frais des Chanoines de Langres; la Chapelle des Trépassés est auprès: elle est très-ancienne, bâtie à l'extrémité du cimetiere, qui est le long du rampart & rempli de tombeaux, au milieu desquels il y a une croix très-élevée, accompagnée de deux lanternes.

On reçoit dans l'Hôpital de la Charité, les Orphelins depuis l'âge de deux ans jusqu'à 18; le nombre est fixé à 50, 25 garçons & 25 filles, qu'on occupent à filer du coton.

Le Séminaire a été fondé par Sébastien Zamet, Evêque de Langres, en 1622; il est dirigé par les Peres de l'Oratoire.

Le Collége est un bâtiment neuf qui n'étoit point achevé l'été dernier.

On travaille continuellement, depuis quelques années à bâtir l'Hôtel-de-Ville, qui

lorſqu'il ſera achevé, ſera un des beaux édifices de Langres.

On remarque dans le fauxbourg de Sous-mur une fontaine ornée d'une croix de pierre, avec un Chriſt qui a le pied gauche poſé ſur le droit.

On entre dans la ville, qui a pluſieurs fauxbourgs & pluſieurs belles fontaines, au midi par la porte des Moulins où aboutiſſent les routes de Dijon, Beſançon, Beffort, &c. au levant & au nord, par les portes Longe-Porte, de Sous-mur & de Ribouilliere, où ſe trouve la route de Bourbonne-les-Bains, Nancy, &c. Au couchant, par la porte de S. Dizier; celle des Bouchers & la porte du Marché ou Neuve, où aboutit la route de Paris, Joinville, Chalons, &c.

Les Bourgeois de Langres ont la facilité de ſe promener, ſoit qu'il faſſe beau ou mauvais tems, ſans courir riſque d'être mouillés. Les promenades couvertes ſont les remparts qui font le tour de la ville; les autres ſont le Champ de Navarre, dans la ville; le ſuperbe cours qui ſe termine à la Blanche-Fontaine, ayant environ un grand quart de lieue.

Cette belle avenue eſt plantée de 4 rangées de gros tilleuls; à la fourchette de la route de Dijon & de celle qui fait le tour de la ville, on a planté depuis peu d'autres arbres à la g. de la grande avenue en forme de quinconce.

Au milieu du cours, on trouve une belle demi-lune, où ſe terminent les quatre rangées de tilleuls, qui répandent dans le tems de la fleur une odeur agréable; elle eſt ornée

de bancs de pierre pour la commodité du public.

Après cette demi-lune, se continue une allée d'arbres pareille aux premiers pour la grosseur. Dix-huit arbres avant d'arriver à l'extrémité de l'avenue, on descend par des marches à la Blanche-Fontaine, entouré d'une demi-lune.

L'eau de cette fontaine sort d'une grotte située à mi-côte, & forme en descendant le côteau, tois bassins, une cascade & un jet d'eau au milieu du dernier bassin, qui est supérieur aux autres; il est poussé par un Dauphin que tient un Triton. Cette piece d'eau est entourée de bancs de pierre & de beaux arbres, parmi lesquels on remarque un orme par sa grosseur. Une partie de ses eaux sont conduites, moyennant un aqueduc, dans la ville, à la place de Chambeau, & l'autre se répend dans la prairie, qui est au bas, dans le vallon. Cette promenade est une des plus belles, des plus agréables & des plus fréquentées des Bourgeois, surtout les Dimanches & Fêtes; la vue en est superbe, elle s'étend du côté de la vallée, qui regne au couchant de Langres, depuis S. Geommes jusqu'à Brevoine, où se trouve la maison des Huguenots, où il y a un réservoir; le moulin de l'Hôpital dans le fond, sur le petit ruisseau qui arrose les prairies; le ham. de Nanceroy & celui de Buzon, dont les maisons sont tout le long de la côte; la vue est bornée par le Haut-du-Sec, montagne ainsi nommé à cause de sa stérilité. Cette côte est sur le sommet de la grande chaine qui traverse la France.

Langres a donné naissance à Julius-Sabinus, qui commandoit une armée contre les Empereurs Othon & Vitellius; à Jean Barbier d'Aucour, Avocat au Parlement de Paris, de l'Académie Françoise; à Jean Cravot, Professeur de Philosophie; au fameux Edmont Richer, Docteur de Sorbonne.

En 830, il s'est tenu un Concile Provincial dans cette ville, en présence de l'Empereur Louis-le-Débonnaire, & Lothaire son fils aîné, pour la réformation du Clergé séculier & régulier.

Les productions des environs de Langres sont en grains, vins, chanvres, navettes, moutons, fromage, mine de fer, &c.

Le commerce principal de la ville consiste en Coutellerie de tout genre, dont il se fait un débit considérable, non-seulement en France, mais chez l'Etranger. La plus grande partie des habitans de la ville & des environs y sont occupés; il y a environ 80 Maîtres qui ont chacun leur marque particuliere, sans compter plus de 400 familles qui travaillent pour les Maîtres, dont les principaux tenant magazin sont MM. Belligné, au Bâton Royal; Desgrey, à la Coupe; Jacquinot, à l'Etoile; Faucon, au Gratoir, &c. Il y a aussi une filature de coton propre pour faire de la toile, des bas, &c. une manufacture de mules de cordes, tant pour hommes que pour femmes: elles ont la semel de cuir & la couverture de cordes de chanvre peignées, nattées & doublées de molleton; on y fabrique de gros draps, serges, droguets, toiles de chanvre & de lin; des cuirs, des huiles de navettes,

&c. On y fait un grand commerce de chanvres écrues pour envoyer à Paris, &c. Il y a une Fayencerie très-belle dans un des fauxbourgs, & une autre au vill. d'Aprey, éloigné de 2 l., qui approche de la porcelaine; il y a une Verrerie au même endroit, qui eſt conſidérable.

Le marché ſe tient à Langres, le Mercredi, le Vendredi & le Samedi; une foire le 8 Janvier & le 13 Février, qui durent 8 jours; le premier de Mai, à la Fête-Dieu, à la S. Pierre, à la S. Mamès, qui arrive le 17 Août : elle dure 8 jours francs; une à la S. Michel, & une autre à la Ste. Catherine.

La poſte part de Paris pour Langres tous les jours à midi.

Degrés de longitude orientale, 2 d. 59 m 23 ſecondes.

Latitude ſeptentrionale, 47 d. 52 m. 17 ſec.

A 126015 toiſes en ligne directe de Paris.

A 141000 toiſes en ſuivant la route.

A 16 au nord de Dijon, à 15 au levant de Chatillon, à 20 au ſud-eſt de Bar-ſur-Seine, à 18 au ſud-eſt de Joinville, à 16 au ſud-oueſt de Neuf-Château & de Toul, 22 de Nancy; 26 à 31 au couchant de Beſſort, à 24 au nord-oueſt de Beſançon, en ligne directe.

Lu & approuvé, ce 16 Novembre 1778.
ROBERT DE VAUGONDY, Cenſeur Royal.

FIN.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

Prix, 2 liv. 10 sols.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine.
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la souscription est de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On souscrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes sont réservées pour les Souscripteurs.

ROUTE

DE LANGRES A BEFFORT.

Il part tous les Vendredis à 5 heures du matin, une Messagerie Royale, de Langres pour Beffort, va dîner le premier jour à Fay-Billot, & coucher à Port-sur-Saône, dîne le lendemain à Calmoutier, & couche à Lure ; repart, le troisieme jour à 5 h. du matin, arrive pour le dîner à Beffort. Les places sont de 9 liv. 12 s., à raison de 6 s. par l. de poste.

Lieues de poste.	*Sortant de Langres, elle passe,*	Distance de Langres.	Heures où elle se trouve.
lieues.		lieues de 2000 t.	mati.
	Au faubourg des Auges. . .		5
	A la Folie, *auberge.*	1 1/4+1/2	6
	A la Botanchasse, *ferme & aub.*	2	7
3	Aux Griffonates, *ham.* (*relais*).	3	8
	A la Grange du Haut-Chemin.	4 1/2	9
3	A Fay-Billot, *bourg, rel. dîne.*	6	11
			soir.
	A la Chapelle de N. D. de Consolation.	8	3
3	A Cintrey, *ham.* (*relais*). . .	9	4
	Au moulin de Malvillers. . .		
	Auprès de Malvillers. . . .	9 3/4	5
	A Gourgeon & à la Chapelle Sainte-Anne.	11	6 1/2
3	A Combeau-Fontaine, *vill. rel. couche.*	12	7
			matin.
	A Ste. Valere ou Valey. . .	14 3/4	7

		lieues.	matin.
3	A Pont-sur-Saône, *bourg*, *rel.*	15	8 $\frac{1}{4}$
	A Vellemaux, *ham.* . . .	16 $\frac{1}{4}$	9
	A Charmoille, *vill.*	17	10
	A Pusey, *vill.*	17 $\frac{1}{4}$	10 $\frac{1}{4}$
3	A Vesoul, *bourg*, (*relais*) *dîne.*	18 $\frac{1}{4}$	11 $\frac{1}{4}$ soir.
	A Frostey, *vill.*	19	2
3	A Calmoutier, *vill.* (*rel.*). .	21	3
	A la Maison Royale, *aub.* & *ferme.*	22	4
	A Pomoy, *vill.*	22 $\frac{1}{2}$	4 $\frac{1}{2}$
	A Genevreuille, *ham.* . . .	23	5
	A Amblans, *ham.*	23 $\frac{3}{4}$	
	A Velotte, *ham.*	24	6
	A la Brosse, *ferme* & *auberge.* .	24 $\frac{1}{2}$	
	Au moulin de N. D. . . .	25	
4	A Lure, *bourg*, (*relais*) *couche.*	25 $\frac{1}{2}$	7 matin.
	Au Pont d'Oignon.	25 $\frac{3}{4}$	5
	Au moulin de la Bequille. .		
	A la Cote, *ham.*	27 $\frac{1}{2}$	7
	A la Tuilerie.	27 $\frac{3}{4}$	7 $\frac{1}{2}$
	A Recologne, *ham.* . . .	28	
3	A Ronchamps, *vill.* (*relais*). .	28 $\frac{1}{4}$	8
	A la Maison Bauban. . . .	29	9
	A la Grange du Ban, & à la Maison du Carabinier. . .	29 $\frac{3}{4}$	9 $\frac{3}{4}$
2	A Frahier, *vill.* (*relais*). . .	30 $\frac{1}{4}$	10 $\frac{1}{2}$
	A Effert, *vill.*	31 $\frac{1}{4}$	11
2	Au fauxbourg de France, & de-là à Beffort.	33 $\frac{1}{4}$	12

32 l. de poste de Langres à Beffort, & 100 de Beffort à Paris.
Cette Messagerie n'est point desservie par la poste.

DESCRIPTION

ROUTE DE LANGRES A BELFORT par VESOUL, Dreſsée et Deſsinée ſur les Lieux en 1778. Par L. DENIS Géographe, avec Privilége du Roy.

Se Vend à Paris chez l'Auteur et au Magasin de Geographie à l'Hotel de Soubise

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Langres à Beffort, ou Belfort.

Distance de Langres, & direction de la Route.

SORTANT de Langres par la porte des *Moulins*, on paſſe ſur un pont conſtruit ſur les foſſés qui ſe trouvent au midi de la ville, après lequel on traverſe le baſtion que François I, Roi de France, ordonna de conſtruire en 1519. Il y a une glaciere à g. & une belle avenue d'arbres, d'où l'on jouit d'une vue charmante au L. Après le baſtion, on paſſe devant un bureau où ſont des Commis qui reçoivent les deniers du Roi & de la Ville; vis-à-vis à g., il y a une avenue d'ormes qui regne le long des foſſés. Le projet de la Ville eſt de faire le parallele à dr. à la place de la cour, du jardin & de l'auberge ſitués à l'angle de la nouvelle route & après le bureau des Employés.

Quittant le bureau, on tourne fort à g. en ſe dirigeant du midi au Levant, laiſſant derriere ſoi la nouvelle route qui fait le tour de la Ville; on voit à dr. la belle & large avenue plantée de quatre rangées d'arbres qui conduit à la *Blanche Fontaine*, après laquelle il y a une plantation nouvelle & la route de Dijon par Thil-le-Châtel, & de Beſançon par Gray; après & à l'angle de la route, on voit la groſſe auberge nommée le *Bel-Air* ou *les Quatre Couronnes*; & à g.

au Levant.

l'avenue d'ormes qui côtoie les foſſés, après laquelle on trouve la nouvelle route qui prend de la porte des Moulins, & après avoir fait le tour de la Ville, vient aboutir à cet endroit.

Deſcendant une côte rapide, on voit la tour S. Ferjeu à l'angle des fortifications, bâtie par ordre de Louis XI, en 1472, en arrivant au *fauxbourg des Auges-aux-Moines.*

Traverſant ce fauxbourg, qui eſt long, on laiſſe une Chapelle à dr. en tournant du même côté & en remarquant un clos rempli d'arbres à g. La route, qui eſt à mi-côte, eſt très élevée à g.

Laiſſant des maiſons à dr. & des clos à g. avec des maiſons dans le bas; la vue s'étend ſur le fauxbourg de Sous-mur, & dans une belle vallée très-fertile en grains, &c. On y voit le ham. de Louol; un peu plus loin, la ferme de la petite Franchiſe, & à ſa g. le gros ham. de Franchiſe; le vill. de Peigney, renommé par ſes fromages, eſt au-deſſus; à la dr. de ce vill., on voit la ferme d'Angoulevant ſur la hauteur, & plus loin la Commanderie de Corumble, avec le vill. de Bannes à l'horiſon; en face de la route, on apperçoit la Maiſon Blanche de la Folie, nouvellement bâtie.

Deſcendant toujours, on croit traverſer une forêt par la grande quantité d'arbres qui rempliſſent les clos du ham.; il y a un abreuvoir à g.

Quittant la derniere maiſon, on tourne fort à g.; la route eſt plantée de freſnes. Arrivé preſqu'au bas, on tourne encore à g. en laiſſant au coude le chemin du vill. de

Corlée à dr.; de-là, on découvre bien la Cathédrale, le Palais Epiſcopal; à ſa dr. le Couvent des Dominicaines, avec l'Hôpital, l'un & l'autre bâtis à neuf.

Suivant une belle route bien plantée, on traverſe une vallée très-fertile, en remarquant à dr. le vill. & le clocher de Corlée, & plus loin celui de Baleſme; à ſa dr. la ferme de la Marnotte, ſituée un peu au-deſſous de la riviere de Marne, qui fait tourner deux moulins bâtis entre la fontaine & la ferme; le bois d'Amour eſt au-deſſus à l'horiſon; l'arbre de Baleſme, que l'on apperçoit à l'horiſon, préciſément au-deſſus de Corlée & du vill. de Baleſme, planté ſur le ſommet de la grande chaîne qui ſépare les eaux de l'Océan de celles de la Méditerranée.

Traverſant des prairies, on paſſe ſur une arche après laquelle on tourne un peu à g.; plus loin on ſe trouve (*ſous le méridien de Marſeille, 130 l.; au midi de Langres en ligne directe*) & enſuite ſur un pont, le premier de ceux qui ſont bâtis ſur la riviere de Marne, dont la ſource eſt à 1 d. l. au pied de la chaîne & au bas du bois d'Amour, il y a un chemin Romain entre la ſource & le bois. *C'eſt pour la quatrieme fois que l'on paſſe ſur cette riviere depuis Paris.*

Après avoir quitté le pont & les prés, on tourne à dr. en montant une côte aſſez rapide, & en remarquant le moulin de Poupain dans le fond à dr., preſqu'au confluent d'un petit ruiſſeau qui ſe jette dans la Marne; S. Vallier & ſon moulin ſont au-deſſus avec le bois & la ferme de Dreuil; on voit à leur

au Levant.

g. entre la route & cet endroit, le vill. de S. Maurice avec l'égliſe à ſa g., & le Château de Châtenay-Macheron, en-deçà, à la dr. de la route.

Arrivé au haut, on laiſſe un moulin à vent à 100 toiſes à dr., & plus loin celui de S. Vallier, à l horiſon l'arbre de Baleſme & la grande chaîne; à g., on voit la ferme de la Grange-Pioche, & à ſa dr. celle de Chandenot, au-deſſus la Commanderie, la ferme de la Haute-Oreille & le vill. de Bannes; Orbigny-au-Val & au Mont, ſont deux vill. à ſa dr., & plus loin la côte de Montigny-le-Roi, &c.

Deſcendant, on apperçoit le Château de Châtenay-Macheron à dr. en-deça du vallon, & plus loin le moulin & le long vill. de S. Vallier. Montant un peu, on deſcend de même en laiſſant un gros arbre à dr., & une croix un peu plus loin à g. Etant au bas, on monte pour arriver *à la Folie*. . . . . 4 ¼

C'eſt une jolie auberge, qui eſt conſidérable, nouvellement bâtie. De-là, on découvre Langres & la chaîne qui borne l'horiſon.

Quittant la Folie, on laiſſe le chemin du vill. de S. Maurice, que l'on voit avec le clocher; arrivé au bas, on monte en remarquant à g. le vill. de Lecey dans le fond, avec ſon moulin au-deſſus; un peu plus loin, il y a une croix à g.

Tournant à dr. & enſuite à g., on voit le vill. de Châtenay-Vaudin, à 1 q. de l. à g & Lecey au-deſſus, au-delà du vallon, avec un moulin entre les deux, ſur un petit ruiſſeau qui prend ſa ſource un peu plus loin; à

dr. on apperçoit le vill. de Culmont ; & plus loin le cimetiere & le moulin de Chalindrey, à l'extrémité de la chaîne. (*On eſt ſous le méridien d'Aix en Provence, 120 l. au midi, en ligne directe.*)

Arrivez à la *Botanchaſſe*. . . . . 2 ½

C'eſt une ferme & groſſe auberge bâtie à g., ſur le ſommet de la grande chaîne qui prend naiſſance aux Pyrennées, après avoir traverſé le Bas & le Haut Languedoc, le Lionnois & la Bourgogne, ſe réunit à celle qui vient du grand plateau de Suiſſes, entre le vill. de Poiſeul l'Evêque & Recour-la-Côte, à 3 l. au nord de Botanchaſſe ; réunies enſemble, elles forment un grouppe au pied duquel la Meuſe prend ſa ſource ; le Rognon & d'autres petites rivieres ; ne formant plus qu'une chaîne, elle ſe dirige au nord & enſuite au nord-oueſt, en traverſant la partie ſeptentrionale de la France ; après avoir formé le Cap Blancnez & celui de Griſnez, près Calais, ſe continue ſous les eaux, traverſe l'Angleterre, l'Ecoſſe, & la mer du Nord, où elle forme pluſieurs Iſles, dont la plus conſidérable eſt l'Iſlande, après laquelle elle ſe réunit aux côtes de l'Amérique Septentrionale, par le Groenland. (*Voyez la Mappemonde Phyſique, Hiſtorique & Mathématique, avec une brochure qui en donne l'explication ; elle ſe vend chez Paſquier, rue S. Jacques, & au Grand Magazin de Géographie, à l'Hôtel de Soubiſe*).

au Sud-eſt.

Quittant l'auberge & la ferme de la Botanchaſſe, on découvre le Ballon de S. Antoine & les Voges, *à la g. de la route, 25 l. au levant.* Montant un peu, on laiſſe un

chemin à g. qui conduit à Montlandon, que l'on apperçoit sur la chaîne qui se dirige au Nord, & ensuite au Levant.

Tournant à dr., on monte en remarquant très-sensiblement la grande chaîne; la vue est belle sur la dr., on découvre les environs de Champlitte, &c.

Arrivé au haut, on descend une pente douce; étant au bas, on passe sur une arche en remarquant un ravin à dr. rempli de hayes; après l'arche, on monte en laissant une grange à dr., & plus loin celle de Queuroy.

Arrivé au haut, on voit bien l'arbre de Balesme & la source de la Marne, au bas du bois d'Amour.

Descendant, on tourne à dr. en laissant un bois du même côté à 150 toises, avec un ravin, après lequel on monte; étant au haut, on laisse un chemin à g. qui va à Montlandon; Celsoy est plus loin dans le bas, au pied de la grande chaîne; Trois-Champ, Plenoy, Marcilly & son moulin à vent; Poiseul-l'Evêque, Andilly & Ranconnieres avec son moulin; Lavernoy & Vicq; tous ces vill. sont en-deçà & le long de la chaîne qui sépare les eaux de l'Océan de la Méditerranée, & aux sources de plusieurs ruisseaux qui se jettent dans la riviere d'Amance; ce sont les premieres eaux qui se dirigent vers la Méditerranée. La riviere de Meuse prend sa source de l'autre côté de la chaîne, à 1 l. au nord de Rançonnieres.

A dr. on apperçoit le vill. de Torcenay, à sa dr. le moulin & le cimetiere de Cha-

lindrey, & plus loin les terres d'Heuilley de Chaſſigny, &c.

Deſcendant la grande chaîne, on entre dans le baſſin de la riviere de Saone, qui fait partie de celui de la Méditerranée; côtoyant des hayes à g., on voit le moulin de Torcenay à dr.; le vill. eſt derriere dans le fond, avec des bois au-deſſus. Le terrein commence à produire des pierres noires.

Montez à la *Griffonotte*. 3

C'eſt une groſſe ferme à g., où ſe trouve la poſte aux chevaux; il y a une croix vis-à-vis à dr., & un moulin dans le fond.

Quittant la poſte, on tourne fort à g. & enſuite à dr. en deſcendant; arrivé au bas, on remarque à dr. un abreuvoir entouré de ſaules, & des prairies derriere qui rempliſſent le vallon; il y a un étang plus loin. Sud-eſt.

Après l'abreuvoir, on monte une côte; arrivé au haut, on jouit d'une vue agréable à g. & à dr.; on voit ſenſiblement l'inclinaiſon des terres du midi au nord & du nord au levant, en formant le baſſin limité par la chaîne.

Laiſſant un gros cerifier avec des hayes, on deſcend une côte aſſez rapide, en remarquant à la dr. de la route, le vill. & le moulin de Corgirnon au-deſſus des bois.

Tournant un peu à g., on arrive au bas, on voit des prés à dr., & plus loin le vill. & le moulin de Torcenay; Chalindrey & Noydant ſont plus loin, le long de la chaîne.

Montant la côte, on côtoie le commencement du bois de la Louviere à 50 toiſes à g.; étant au haut, on deſcend en arrivant au bois qu'il faut traverſer en tournant à g. au Levant.

du ſud-eſt au levant. De-là, on voit encore l'arbre de Baleſme, près Langres, préciſément au-deſſus de Torcenay, vill. où il y a une fontaine ſalée.

Entrant dans le bois de la Louviere, on laiſſe un chemin à dr. qui le côtoie ; il va aux Loges, vill. à 1 l. au midi, & au Prieuré de Groſſe-Sauve, ſitué 3 q. de l. plus loin, entre les bois du Séminaire, de Riviere, de Plemont & de Violot, ſur l'ancienne route des Romains de Langres à Dijon, par Gray, à 4 l. de Langres.

Sortant du bois, on deſcend ; étant au bas, on trouve le chemin de Chaudeney que l'on voit à g., avec un château & un moulin ; on revere depuis peu dans ce vill. les Reliques de S. Vitaſſe.

La riviere d'Amance qui prend ſa ſource un peu au-deſſus du moulin de Chaudeney, reçoit dans l'eſpace de 10 l. de cours, qu'elle a depuis ſa ſource juſqu'à la Saone, où elle ſe jette un peu au-deſſous de Juſſey, dont elle baigne les murailles & arroſe les prairies de ce bourg, reçoit, dis-je, les eaux d'une ſurface d'environ 20 l. de circonférence qui lui ſont amenées par pluſieurs ruiſſeaux qui prennent tous leurs ſources à la grande chaîne du couchant au nord. Son baſſin a environ 7 l. dans ſa plus grande largeur.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte, en remarquant tous les endroits le long de la chaîne à g., que l'on a nommée ci devant.

Arrivé au haut, on voit à 1 q. de l. à dr. le vill. de Corgirnon parmi les arbres, avec

ſon moulin en-deçà; il y a une fontaine ſalée; les Pleins Bois ſont plus loin; à g., on voit Chaudenay, & au-deſſus Montlandon, &c. A la dr. de Chaudenay, on apperçoit Roſoy dans le vallon, & plus loin, à ſa dr. le vill. de Hortes & ſon moulin à vent; les bois du Chapitre ſont au-deſſus.

Deſcendant une pente douce, on paſſe ſur une arche en remarquant des prés à dr. & le bois de Roſoy à g. à 50 toiſes. En ſe retournant, on voit la Griffonottes, Montlandon, &c. ſur la chaîne. au Levant.

Montant une pente douce, on arrive au bois de Roſoy qui touche la route à g.; le côtoyant, on laiſſe la Grange neuve à dr. dans le vallon; après avoir paſſé devant une croix à dr., on entre tout-à-fait dans le bois de Roſoy que l'on traverſe en deſcendant; la Grange-Montigny eſt derriere le bois, auprès de la Grange-neuve.

Sortant du bois, on apperçoit un étang à dr. dans la vallée en-deçà des Pleins bois, & une montagne au-deſſus; tournant fort à dr., on ſe trouve vis-à-vis *la Grange du Haut-Chemin*. . . . . 4 ½

C'eſt une groſſe ferme à dr., derriere laquelle on voit celle des Bœufs; la Grange Brûlée eſt dans le fond avec deux étangs auprès. au Sud-eſt.

Quittant la ferme, on côtoie des hayes & des clos à dr., après leſquels on tourne du même côté; un peu plus loin, on ſe trouve au bois de Rougeux; de-là on apperçoit bien la Grange Brûlée & celle des Bœufs avec un étang au-deſſous; un peu plus loin,

on tourne à dr. en remarquant des marnieres du même côté ; les terres sont fertiles depuis Langres.

Traversant un vallon, on voit des étangs à dr., dont les eaux vont grossir le Saulon ; tournant encore à dr., on descend en remarquant la ferme d'Ormont sur un tertre parmi une touffe d'arbres.

Sortant du bois, *(on quitte la Champagne & l'Election de Langres pour entrer en Bourgogne.)* Côtoyant le bois de Rougeux à g., on arrive au bas en laissant le vill. de même nom, à 1 d. l. à g. ; montant on voit un beau bois à dr.

Arrivé au haut, on découvre Ormont au-dessus du bois de Belmont ou Bemont ; à g. on voit Rougeux & Maisieres, qui est plus loin auprès du bois Bannal. L'Abbaye de Beaulieu est à 1 d. l., & à la g. de Rougeux, en-deçà du bois de Boulaye. Cette Abbaye d'hommes, qui est de l'Ordre de Cîteaux, du Diocèse & à 4 l. au levant de Langres, est située sur la riviere d'Amance, fut fondée par Gauthier de Bourgogne, Evêque de Langres, vers l'an 1150 ; elle fut sans Abbé jusqu'en 1170.

Laissant la ferme de Corbolot à dr. dans le vallon ; on se trouve un peu après à un petit bois qu'il faut traverser en montant, au sortir duquel on voit la ferme de Bomey plus loin, à la dr. & à l'angle d'un petit bois ; à sa g. on apperçoit un moulin à papier bâti un peu au-dessous de la jonction du ruisseau qui vient du Fayl-Billot & de celui qui descend des étangs qu'on a vu de la Grange-Neuve ; 3 q. de l. plus loin

que la papeterie, on voit le vill. de la Buſſieres, traverſé par le ruiſſeau, & au-deſſus, à ſa dr., la ferme d'Ormont, ſur un tertre, & à ſa gauche, Belmont ou Bémont, belle Abbaye de filles, Ordre de Cîteaux, ſituée dans le Diocèſe de Langres, à l'extrémité d'un côteau couronné de vignes, au bas duquel coule le ruiſſeau de Fayl-Billot, qui fait tourner le moulin de ces Religieuſes; à 3 l. au N. de Champlite, à 2 l. au S. O. de Fayl-Billot, & à 4 l. & demie du ſud-eſt de Langres, &c. Un peu au-deſſous du moulin de Belmont, il y a un autre ruiſſeau qui deſcend d'une fontaine & du moulin qu'on a vu à la dr. de la Botanchaſſe, & qui après avoir arroſé une prairie qui fait un des beaux points de vue des Religieuſes, ſe joint à celui du Fayl; réunis enſemble, ils prennent le nom de Saulon, peut-être à cauſe que le premier endroit qu'ils baignent, eſt le château & le moulin de Saulles; paſſe enſuite ſous la route Romaine à Grenaut, qui va de Langres à Auxonnes, de-là va baigner les murs de Champlite, bourg ſur la route de Langres à Dijon, par Gray, & après avoir arroſé une belle prairie & pluſieurs vill., fait tourner des moulins & des forges; traverſe le bourg de Dampierre, une d. l. au-deſſous duquel il ſe jette dans la Saone, vis à-vis le pont d'Autel. Cette riviere, qui eſt conſidérable dans les debordemens, a 22 l. de cours; elle reçoit les eaux d'une ſurface d'environ 27 l. de circonférence.

au Sud eſt.

Deſcendant la côte, & étant au bas, on ſe trouve au chemin qui va à la ferme de

Bomey, après lequel on passe sur une arche en remarquant des prés à gauche.

Quittant l'arche, on monte une pente douce; au haut, on apperçoit à g. le vill. de la Ferté à 2 l. au nord-est, situé sur la route de Fayl-Billot à Bourbonne-les-Bains, éloigné de 5 l. & d.; à dr. on voit bien le vill. de Bussieres avec Belmont & Ormont plus loin.

Descendant la côte, on laisse un pré à dr.; après avoir passé sur une arche, on monte une côte, au haut de laquelle on découvre le clocher de Charmoy à 3 q. de l. à g. Maizieres est à sa g.; au-dessus de la Ferté, on apperçoit les vill. de Coiffi-le-Château & de Coiffi-la-Ville & son moulin à vent en-deçà des bois de Bourbonne, gros bourg qui est derriere, à 5 l. & d. de Fayl. Il est célebre par ses bains chauds.

Descendant, on tourne à dr. en laissant un chemin à g. & un à dr.; étant au bas, on passe sur une arche en remarquant le vallon qui est assez considérable.

Après l'arche, on laisse un chemin à dr. qui conduit à l'extrémité & au château de Fayl, dont on voit les arbres du parc. Quittant ce chemin, on monte une côte, du haut de laquelle on voit la ferme de Bomey à dr., au-delà du vallon, à l'angle d'un petit bois.

Arrivez à *Fayl-Billot*. 6

Aux premiers clos bordés de hayes vives & d'arbres on tourne à g. en laissant un chemin du même côté, & un à dr., avec le château de Mont-Jolivot, par-dessus, & au-delà du bourg.

Côtoyant des hayes, on remarque quelques maiſons éparſes çà & là, à g. & à dr. de la route; après la premiere à g., on tourne du même côté en remarquant le gros du bourg à dr. le long & au bas de la côte, & plus loin Genevrieres, 1 l. & d.

Deſcendant, on paſſe à l'extrémité de Fayl-Billot. Ce bourg de Bourgogne enclavée dans la Champagne, avec le vill. de Poinçon ou Poinſſon à 1 l. au ſud-eſt, & ſitué partie le long & au midi d'un côteau, & partie dans le bas où coule un petit ruiſſeau qui fait tourner pluſieurs moulins; à 5 l. & d. au ſud-ouëſt de Bourbonne-les-Bains, à 3 l. & au nord de Champlite, bourg ſur la route de Dijon par Gray, à 6 l. au ſud-eſt de Langres, &c. Il renferme une Paroiſſe dédiée à Notre Dame; une chapelle de S. Laurent, une Maréchauſſée, un Bureau de poſte aux chevaux & aux lettres, & une Brigade d'employés pour empêcher la contrebande; des Tiſſiers, des Vanniers, des Tourneurs, une petite blanchiſſerie de toiles, pluſieurs auberges dans l'une deſquelles dîne le caroſſe de Beffort, &c.

Le marché ſe tient le Jeudi de chaque ſemaine; une foire le Jeudi avant la Chandeleur; le 4 Juin, le Jeudi d'avant la Notre-Dame de Septembre, & une le jour de S. Clément.

Traverſant l'extrémité de ce bourg, on tourne à g. en deſcendant & en laiſſant une rue à dr. & des auberges, avec un puits à g., après lequel on monte un peu; arrivé au haut, on tourne à dr. en remarquant la cha-

au Sud-eſt.

au Levant.

pelle S. Laurent du même côté, avec un puits auprès; paſſant ſur une arche, on voit le ravin & un pont avec l'égliſe paroiſſiale dans le bas.

Après l'arche, on laiſſe la poſte à g. En montant & en tournant du même côté, un peu plus loin, on trouve un calvaire, un puits & un abreuvoir, après leſquels on tourne à dr. (*la poſte part de Paris les Lundi, Mercredi & Vendredi, à midi.*)

Sortant de Fayl-Billot, on côtoie un mur qui entoure un clos rempli d'arbres & bordé de hayes, après lequel on tourne à g. en montant. Arrivé au haut, on laiſſe un clos bordé de hayes à g., au milieu duquel on blanchit des toiles; la chapelle de Ste. Anne eſt à côté. Sur la dr., on apperçoit la ferme du Bois Bannal dans le fond, avec le petit moulin & des étangs; plus loin on voit le clocher du vill. de Poinſſon ou Poinçon-les Fayl par-deſſus une haye & deux arbres; la chapelle de S. Prix eſt à ſa dr.; Belfond & Genevrieres ſont des vill. plus loin; derriere Poinçon on voit un bois, au milieu duquel on trouve l'Hermitage de S. Pellegrin ou Peregrin.

Entre Poinſſon & la route, on voit le vill. de Broncourt, parmi les arbres, avec ſon moulin en-deçà du petit bois; à g., on apperçoit Charmoy, à 1 l.; Maiſieres eſt plus loin, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve à une croix de pierre très-haute plantée à l'angle du chemin vert, qui conduit à Bourbonne, 5 l. & d., & à Nancy, 28 l.

Après le chemin, on va paſſer ſur une

arche, après laquelle on laiſſe une remiſe à droite traverſée par le chemin de Broncourt; on voit à ſa dr. la ferme des Tillots, & plus loin celle de la Louviere, avec la chapelle de S. Laurent; il y a un bois à leur g. au Levant.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g., après lequel on tourne à dr.; du coude, on voit Charmoy, à ſa dr. la ferme de Velard, avec la chapelle de S. Renobert auprès; 2 l. au deſſus, on apperçoit le vill. de Varennes & le Prieuré de S. Gengon, auprès du bois du Chapitre; Arbigny eſt endeçà, Champigny à ſa dr. avec Chezeaux; la Ferté-ſur-Amame eſt à la dr. & à une l. plus loin que Charmoy; Anrozé eſt à ſa g., & Velle à ſa dr. & au-deſſus, on apperçoit les Voges à l'horiſon; à la g. de la route, on voit le clocher de Pierrefaite. Ce vill. donne le nom à un Doyenné de l'Evêché de Langres; tournant encore à dr., on voit Varennes à 3 l. au nord, ſur la grande chaîne. au Sud-eſt.

Paſſant ſur une arche, dont les eaux qui coulent deſſous dans les tems de pluie, vont dans l'Amance, on apperçoit le vill. de la Ferté, & au-deſſus à ſa g. celui de Soyers en face du vallon, 3 l.

Quittant l'arche, on monte; un peu plus loin, on ſe trouve à la *Grande Croix*. . . . .

Après la croix, qui eſt plantée à g., on laiſſe le chemin de Broncourt à dr., vill. que l'on voit avec Preſſigny du même côté, derriere le moulin à vent; à la dr. du bois qui eſt dans le fond, on apperçoit le clocher de Poinſſon; & plus loin la ferme d'Ormont

ſur un tertre à l'horiſon. Le petit clocher rouge qui eſt à g. c'eſt celui de Pierrefaite ; la Ferté eſt plus loin avec Soyers au-deſſus ; entre la route & Pierrefaite, on voit la ferme de Chanoy parmi les arbres dans le vallon ; les Mouillieres ſont au-deſſous ; l'endroit qu'on apperçoit en ligne directe à l'horiſon, c'eſt le château & le parc de S. Remi, & plus loin les Voges ; en ſe retournant, on voit la ville de Langres au-deſſus des bois, & à g. de la route.

Deſcendant une pente douce & longue, on paſſe ſur une arche, après laquelle on tourne ſur la g. Paſſant ſur une ſeconde arche on remarque la ferme de Louviere avec la chapelle de S. Laurent auprès du bois. Après l'arche, on tourne plus fort à g. En deſcendant rapidement (*on voit à dr. la borne qui ſépare la Bourgogne de la Champagne*).

Quittant la borne, on entre dans la Champagne ; un peu plus loin, on laiſſe le chemin de la Louviere à dr. & de Champlite ; celui qui eſt vis-à-vis conduit au bourg de Juſſey, 6 l. du Fayl, il paſſe à Ouge, 2 l. du Fayl ; à Vitrey, 1 l. ; à S. Marcel, 1 l., & de-là à Juſſey, 1 l. & d. Un peu plus loin, on remarque que la route eſt alignée à Langres.

Après avoir laiſſé un gros poirier à g., on tourne plus fort à dr. avant d'arriver au chemin de Broncourt à Pierrefaite. Quittant le chemin & une croix à g., on tourne fort du même côté en montant une pente douce & en laiſſant un poirier à g. & un à droite ; à mi-côte,

à mi côte, on remarque que le clocher de Poinçon eſt direct au vallon à dr.

Arrivé au haut, on ſe trouve vis-à-vis un gros chêne & le clocher de Broncourt. (*On voit bien Langres de cet endroit.*) Un peu plus loin, on laiſſe une croix & un chemin à g. & un autre à dr.; on découvre les environs de Clefmont au nord.

Laiſſant le grand bois à g., & le petit à droite; à 100 toiſes, on voit une marre du même côté avec un chêne; étant à l'angle du bois à g., qui s'eſt rapproché de la route, on apperçoit à dr. le clocher de Preſſigny, gros village où il y a une étape pour les troupes.

Un peu plus loin, on ſe trouve aux bornes qui ſéparent *la Champagne de la Franche Comté.* On ſort de l'Election de Langres.

Quittant les bornes & entrant dans le Comté de Bourgogne, on côtoie les limites de la Champagne à dr. de la route, & à g. on voit la ferme du Baron de Lane, dans les arbres. C'eſt le premier endroit de la Comté; tournant à g., on voit en ſe retournant l'arbre de Baleſme, près Langres.

Un peu plus loin, on ſe trouve à la route que les troupes prennent en allant à Preſſigny; on découvre bien le Ballon de S. Antoine & les Voges en face de la route.

Arrivé vis-à-vis la ferme de Vernes, qui eſt à dr., on tourne à g. en paſſant ſur une arche qui eſt au coude, & en remarquant des prés à dr. dans la gorge; on voit le vill. de Charmes plus loin, & Bourguignon-les-Moray en-deçà & au pied de la Montagne de la Roche, entourée de vignes. Céſar a

au Sud-eſt.

campé à l'extrémité de cette montagne du côté du nord.

Descendant, on tourne fort à dr.; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis un gros chêne & de l'église de la Carte, & à la Chapelle de *N. D. de Consolation.* . . . . . 7 ¾

Un peu après la Chapelle, on trouve le chemin qui conduit à l'église du vill. de la Carte, que l'on voit nouvellement bâtie & seule au milieu des champs, avec un petit clocher éloigné d'environ trois ou quatre cens toises; les fermes que l'on voit aux environs forment le village. C'est la derniere paroisse du Diocèse de Langres; le vill. d'Ouges est plus loin, au-dessus des bois de Chatelers.

Après avoir quitté le chemin & la Chapelle, on se trouve à une prairie à dr. qui descend à la ferme de Vernes, & ensuite vis-à-vis un bois à 30 toises, & le grand bois à dr., à 150 toises.

Etant à l'extrémité du grand bois, on tourne fort à dr. en descendant. Côtoyant le bois, on remarque des fermes à g.; arrivé au bas, on laisse des prés à g. qui vont aux fermes de Voinchel, Lambert, Maillefer & de la Folie; le grand bois est à 50 toises à droite.

Un peu plus loin, on voit un autre pré qui joint les autres avec un chemin qui le côtoie, il va à Voinchel.

Un peu après, ou laisse trois près qui descendent entre les deux fermes, après lesquelles on monte; le bois à dr. s'éloigne. Etant au haut, on apperçoit le Ballon au

levant, & à g. le bois de Charaumont ; les Chauvirey ſont derriere.

Deſcendant, on tourne à g. en remarquant à dr. la montagne de la Roche, entourée de vignes & couronnée de rochers; le village dont on apperçoit les maiſons dans le bas à l'angle du bois à gauche, eſt celui de Preigney ; l'Abbaye de Cherlieu ou Charlieu eſt une lieu plus loin au milieu des bois ; elle eſt de l'Ordre de Cîteaux ; Juſſey eſt 2 l. au-delà, ſur la riviere d'Amance ; (*on ſe trouve ſous le méridien de Grenoble, ville éloignée d'environ 75 l. en ligne directe au midi ; il paſſe ſur la montagne de la Roche, qui eſt à dr., on eſt auſſi ſur la limite de l'Evêché de Langres & de l'Archevêché de Beſançon, dans la Prevôté de Juſſey, & ſur le Bailliage de Veſoul, &c.*)

Deſcendant toujours, on tourne à g. en remarquant au-deſſus des arbres l'extrémité de la montagne de la Roche entourée de vignes; elle eſt ainſi nommée à cauſe des rochers conſidérables qui la couronnent. De la belle plaine qui ſe trouve au haut de cette côte, où Céſar avoit placé ſon armée; on jouit d'une vue unique autour de l'horiſon; elle s'étend au ſud & au ſud-eſt, ſur une plaine d'environ 9 à 10 l. Elle n'eſt bornée que par la chaîne qui ſépare la Saone de l'Oignon. On apperçoit la ville de Gray au midi, 9 l.; le château Oiſelay, 12 l. ; Châtillon-le-Duc, au ſud-eſt, 13 l., & en-deçà le château du Baron de Ray ; les environs de Veſoul, & plus loin le ſignal de la Roche, près Noroy-l'Archevêque au couchant d'hyver ; au nord-eſt, on découvre

au Sud-eſt.

le château de S. Remi, à Madame Roſe, & au-deſſus la grande chaîne qui vient du plateau de Suiſſe, après avoir formé les Voges & le Ballon qu'on voit; au nord, on apperçoit le Mont Evillon ou Heuillon, gros tertre à 10 l., au point de partage des eaux de l'Océan de celles de la Méditerranée, à 3 q. de l. au levant de la Marche; le Mont de Juſtice & celui de S. Etienne ſont auprès vers le nord-oueſt pareillement ſur la chaine; au nord-oueſt, on découvre les environs de Montigny-le-Roi & de Saulxures, Pouilly, &c. à la ſource de la Meuſe; au levant d'été, on apperçoit bien la Ville & la Cathédrale de Langres, auſſi ſur la chaîne qui vient des Pyrenées, ſe réunir à celle de Suiſſe, aux environs de Poiſeul, de Recourt & de Rançonnieres; elle borne la vue au couchant: enfin elle s'étend au ſud-oueſt juſqu'à Saux de-Duc & & les côtes qui ſont à 1 l. & d. au ſud-oueſt de Dijon, vers S. Seine, &c. Pluſieurs de ces endroits ont ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie Royale des Sciences, dans l'opération de la Carte des triangles de la France; (*les points de vue de ces endroits ſont marqués ſur la Carte de la Route par des lignes, avec la diſtance*).

Deſcendant, on voit à droite le hameau & le château de la Rochelle, au-deſſus duquel on apperçoit le vieux château d'Oiſelay, 9 l. à l'horiſon; un peu plus loin on laiſſe un chemin à g. & un à dr. en tournant à g., après leſquelles on ſe trouve vis-à-vis le château de la Rochelle; le bois de la Manche eſt au-delà, de l'autre côté du

moulin qui eſt dans le vallon, au bas du ham., ſur la petite riviere de l'Arigotte, qui prend ſa ſource au-deſſus de la Rochelle, & va ſe perdre à la Foſſe de Farincourt, 2 l. Charmes-S. Valbert eſt derriere le bois; de-là on apperçoit à dr. dans la gorge, le vill. de Molay, dont on voit les maiſons & ſon moulin; à g. il y a un chemin qui va à Preigney, que l'on apperçoit en-deçà du bois.

Deſcendant une double côte plus rapide & longue, on ſe trouve, étant au bas, vis-à-vis l'extrémité de la montagne de la Roche & du petit bois de Poil en-deçà.

Montant une pente douce, on voit bien étant au haut, les maiſons du ham. de la Rochelle dans le fond, parmi les arbres. (*On eſt ſous le méridien de Beſançon, 16 l. de Cintrey au midi; il paſſe à Molay & à Moray.*) au Sud-eſt.

Deſcendant la côte, on tourne fort à g.; après le coude, on deſcend une double côte, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche.

Arrivez à *Cintrey*. 9

Ce hameau, qui eſt conſidérable, gai, propre & joliment bâti, eſt ſitué au carrefour de quatre routes qui viennent y aboutir; celles de Langres, de Beffort; une qui communique à celle de Gray, à Port-ſur-Saone, paſſant Morey, Suaucour, Piſſeloup, Raucour & Brotte, une d. l. après lequel elle ſe réunit à la route de Gray, au pont de Vaite, bâti ſur la riviere de Gourgeonne, dont on verra plus loin ſa ſource à la fontaine de Gourgeon, ſe réunit à la route qui eſt à g. joint celle de Fayl-Billot à Mirecourt, par Juſſey, au village de

Vitrey, à 2 lieues au Nord. Ces routes, jointes à la fertilité des environs, ne contribuent pas peu au bien être des habitans, de Cintrey, sur-tout des Aubergistes; on y voit une Chapelle desservie par un Vicaire; un bureau de la poste aux chevaux & un de la poste aux lettres; la Seigneurie appartient à M. de Genevrey.

Traversant ce ham., on laisse avant les premieres maisons un chemin à g., & on tourne à dr. en descendant; un peu plus loin, on passe devant les Trois Pigeons, auberge où est le bureau de la poste aux lettres, & ensuite, on laisse la route de Gray à dr., & celle de Jussey à g. Après plusieurs auberges, on passe devant une fontaine avec un abreuvoir à g., dont les eaux font tourner le moulin qui est dans la vallée; tournant à g., on sort du ham. après avoir passé devant la poste aux chevaux.

Côtoyant des hayes à g., après lesquelles il y a un chemin, on remarque un bois à dr.; en montant une côte très-rapide, on voit dans le bas, à sa dr., une Chapelle auprès de la nouvelle route qui joint celle de Gray; à g., on voit le vill. de Preigney dans le fond, à la naissance d'un vallon.

Arrivé au haut, on traverse le bois la Sol, dont la tranchée est large. La vue de cet endroit est agréable; on voit au sud-est, Ray, bourg où il y a un Chapitre composé d'un Doyen & de six Chanoines, qui sont à la nomination, aussi bien que le Curé de la Paroisse, du Prieur de Grandcour; on voit aussi le château d'Oiselay, 11 l., & Châtillon-le-Duc, 4 l. plus loin, à l'extrémité de

la côte de Viellez, au-delà de l'Oignon, 2 l. au N. de Beſançon, & au-deſſus les montagnes de la Suiſſe; on découvre bien les Voges & le Ballon de S. Antoine, en face de la route.

Deſcendant une pente rapide, on tourne un peu à dr.; à mi-côte, on laiſſe un vallon à dr. avec un chemin qui traverſe le bois; il va à Molay, qui eſt derriere; on voit bien les rochers qui couronnent la montagne de leurs noms, au pied de laquelle on apperçoit l'égliſe des Bénédictins & celle du vill. de Morey. La Cure eſt à la nomination de l'Abbé de Beze, Diocèſe de Dijon; S. Julien eſt plus loin, & la Chapelle de N. D. de Mont-Carmel; Suaucourt, qui eſt au-deſſus, eſt du Diocèſe de Langres.

Deſcendant une double côte, on ſort du bois en tournant à dr., & enſuite à g. en remarquant à la g. de la montagne de la Roche, une plaine d'une étendue conſidérable parſemée de bois, de prés, de terres fertiles en bled, &c.

A mi-côte, on trouve un beau vallon entre le bois la Sol & celui de Preigney à g. rempli d'une belle prairie bordée de ſaules des deux côtés, arroſée par le ruiſſeau qui deſcend de Preigney & de la fontaine de Cintrey.

Deſcendant une troiſieme côte, on tourne à dr. en remarquant le vill. de Malvillers en face dans le bas, au bord de la prairie, & au-deſſus le bois, la forêt & le vill. de Lavigney, qui reſſortit au Bailliage de Gray, dont la Cure eſt à la nomination du Commandeur de la Ville-Dieu; Gourgeon eſt plus loin, avec une belle allées d'arbres à ſa dr. Arrivé

au Sud-eſt.

au bas, on tourne à g. en laissant une croix à dr.; on voit bien Malvillers.

Un peu après, on arrive à une belle prairie qu'il faut traverser en passant sur une arche très-élevée, sous laquelle coulent les eaux de pluies & d'orages qui sont très-abondantes.

Arrivez à la fin des prés & sur le pont du moulin de *Malvillers*, qui est à dr. . . . . 9 ½

Etant sur le pont du Moulin, on remarque à g. une grille avant la Vanne, qui sert de barriere aux poissons renfermés dans le canal; le ruisseau vient des fontaines & des moulins de Preigney & de Cintrey, que l'on voit à 3 q. de l., entre les bois.

Quittant le pont & le moulin, on monte une côte rapide en tournant fort à g. & ensuite à dr. en laissant un poirier à g.; on voit bien le moulin de Cintrey.

Arrivé au haut de la côte; on remarque que le terrein ne produit plus de pierres noires; ce sont des laves qui se partagent par feuillets comme l'ardoise; on s'en sert pour couvrir les maisons en place de tuiles.

Etant au chemin du vill. de Malvillers, qui est à 300 toises environ à dr., qui n'a point de clocher, il y a une belle avenue à sa dr.; elle est directe aux gros bois qui sont plus loin, sur la hauteur.

Descendant une pente douce, on se trouve en face de Malvillers, qui n'est qu'une succursale, & vis-à-vis d'une borne qui marque la distance de cet endroit à Cintrey; elle est de 1200 toises. Arrivé au bas, on passe sur une arche, où coule l'eau d'une fontaine qui est à g., au milieu d'un pasquier parsémé de gros chênes; il y a un

chemin à gauche, & un à droite avec un pré.

Quittant l'arche, on monte en tournant un peu sur la dr.; arrivé au haut, on descend en remarquant à la g. du vill. une plantation de gros chênes.

Etant au bas, on passe sur un pont où coulent les eaux des fontaines qui se trouvent dans le bois de la Meillere, que le vallon côtoie; à dr., on passe à l'extrèmité de la plantation de chênes, qui va au vill.; il y a un pré en-deçà.

Quittant le pont, on monte une pente douce en laissant un chemin à g. & un à dr. qui traverse la plantation de chênes; arrivé au haut, on laisse à g. le chemin bordé de hayes & d'arbres du vill. de Melin, éloigné d'une d. l.; l'Abbé de Charlieu nomme à la Cure.

Montant une double côte, qui est rapide, on tourne à dr. en côtoyant le bois de la forêt, qui est à dr. à 100 toises environ; arrivé au haut, on tourne fort à dr. en passant à la naissance de deux vallons, l'un à dr. & l'autre à g.

Montant toujours, on apperçoit la montagne de la Roche par-dessus les bois à dr., avec Molay & Moray au bas de la côte, & à l'angle du bois la Sol; le vallon à g. est considérable.

Descendant une côte rapide, on côtoie toujours le bois; arrivé au bas, on traverse un vallon qui va à g.

Après avoir passé sur une petite arche, on monte une côte rapide en remarquant un vallon à g. en-deçà du bois; Melin est derriere.

au Sud-est.

Descendant une pente rapide ; le point de vue est assez récréatif à dr. Après avoir traversé des buissons, on descend une double côte très-rapide ; à mi-côte, on voit que le bois s'approche de la route à angle droit en suivant le vallon. Côtoyant le bois de la forêt, on laisse le chemin de Lavigney, vill. à dr. derriere le bois qui est du Bailliage de Gray.

Montant la côte, on quitte le bois qui s'éloigne ; arrivé au haut, on côtoie des hayes à g. ; le vallon va à dr. Un peu plus loin, on se trouve au chemin de Melin à Lavigney, vill qui est parmi les arbres, que l'on voit entre les deux bois ; la campagne est parsemée de hayes & de pierres plattes, qui rendent le terrein presque stérile.

Suivant la route, on côtoie le bois Brûlé, qui couvre un tertre à dr., éloigné d'environ 60 toises ; on voit bien le vill. de Gourgeon en face de la route, avec deux moulins à sa dr. dans le vallon qui sépare les deux bois ; ils sont sur la Gourgeonne.

Quittant une haye à g., on tourne à dr. ; un peu plus loin, on se trouve auprès d'une croix, de laquelle on voit à g. un vallon bordé de rochers considérables des deux côtés ; il y a des carrieres auprès.

Descendant une double côte, on va passer sur une arche en laissant des prés à g. & à dr. ; à g. on voit les rochers des deux côtés, & une d. l. plus loin, se trouve le vill. de Melin, auprès duquel se perdent deux ruisseaux, après avoir formé plusieurs étangs, & fait tourner plusieurs moulins. L'Abbaye de Cherlieu est 1 l. plus loin, précisément

au nord, derriere les bois; à dr., on remarque que la prairie eſt très-marécageuſe. On prétend que les eaux répandues dans cette prairie proviennent des ruiſſeaux qui ſe perdent à 1 d. l. à g. aux environs de Melin.

Quittant l'arche, ſous laquelle il ne paſſe point d'eau en tout tems, on monte en tournant à g. La petite tour que l'on voit en-daçà & à la dr. du vill. de Gourgeon, renferme une belle fontaine qui donne naiſſance à la riviere de Gourgeonne; après avoir fait tourner les deux moulins que l'on voit, & arroſé dans l'eſpace de 5 l. cinq à ſix vill., ſe jette dans la Saône, entre Recologne & le confluent du vallon.

au Sud-Est.

Arrivez à *la Chapelle Ste. Anne*. 11

Cette Chapelle, qui eſt bâtie à g. de la route, eſt accompagnée d'une croix de pierre très-haute, plantée en face, après laquelle il y a un chemin qui conduit à Semadon; de-là, on découvre le vill. de Melin dans la gorge à g., au-deſſus les bois de Chalemagne; à dr., on voit en plein l'égliſe de Gourgeon, bâtie en croix, accompagnée d'une tour quarrée couronnée d'un dôme; la Cure eſt à la nomination de l'Abbé de Charlieu, qui en eſt Seigneur. Un peu plus loin, on monte une double côte en laiſſant une petite maiſon du vill. à dr., bâtie à neuf, couverte de laves comme celles de preſque tous les vill. de la Comté. Après cette maiſon, on côtoie des hayes à g., en laiſſant à dr. le chemin du village.

Côtoyant des vignes, des pommiers, noyers, cerifiers, &c. On ſe trouve vis-à-

vis l'égliſe de Gourgeon ; quittant les vignes & les hayes à dr., on voit un chemin bordé de hayes, & un autre à g. qui conduit à Semmadon ou S. Madon, vill. à 3 q. de l. ; il eſt bordé de même que celui à g., on remarque de gros noyers parmi les champs, de même que le vallon à dr. qui en eſt rempli ; il y a un bois plus loin.

Traverſant un vallon, la vue eſt bornée à g., on croit voir des remiſes par la quantité de hayes qui ſont parſemées dans la campagne ; (*mauvaiſes terres à cultiver, remplies de pierres*) ; à mi-côte, on laiſſe un chemin & un gros noyer à g. ; le bois ſe rapproche de la route à dr., à 80 toiſes environ.

Arrivé au haut, on tourne à g en laiſſant un chemin à dr. qui deſcend le long du vallon pour aller à Gourgeon ; quelques toiſes plus loin, on laiſſe des hayes à g. parmi leſquelles on tire des pierres plates preſqu'à fleur de terre, & un bois à dr. à 50 toiſes ; de-là on apperçoit bien le vill. de Semmadon, avec la Chapelle de S. Valere ou S. Valley au-deſſus.

Après avoir paſſé devant une belle croix de pierres, on deſcend en tournant à dr. ; la vue ſe réjouit dans une vallée charmante à gauche, à l'extrémité de laquelle ſe trouve le vill. d'Oigney, qui eſt en-deçà du bois de Chalemagne.

Arrivé au bas, on monte une côte rapide, du haut de laquelle on apperçoit en ſe retournant la montagne de la roche préciſément au couchant ; il y a un bois à g.

Deſcendant une pente très-roide, on

côtoie le bois de Combeau-Fontaine à dr.; arrivé au bas d'un vallon qui n'a point d'iſſue, on voit à g. une foſſe où les eaux ſe perdent dans les tems de pluie. Côtoyant toujours le bois à dr. en montant, on voit à g. un vallon entre les bois de Chanoy & celui de Chatel; Arbecey eſt plus loin; arrivé au haut, on deſcend. Un peu plus loin, on paſſe ſur une petite arche; le vallon, qui eſt très-fertile, deſcend du bois qui s'éloigne en remontant une pente douce.

Deſcendant de même, on voit Combeau-Fontaine, en face dans le bas; deſcendant plus rapidement, on tourne à dr. en laiſſant de beaux noyers à g. & des vignes à l'extrémité de la côte à dr. couronnées de bois; deſcendant une double côte, on tourne encore à dr. au Sud-eſt.

Arrivez à *Combeau-Fontaine*. 12

Ce vill., qui eſt conſidérable, peut paſſer pour un petit bourg; il eſt traverſé par trois grandes routes, celle de Langres à Beffort, de Beſançon à Langres, & celle de Dijon à Nancy, par Mirecourt, &c.

Il renferme une paroiſſe du Diocèſe de Beſançon, & du Doyenné de Trave, à la nomination du Prieur de Moſterot; un bureau de la poſte aux chevaux, & une très-grande quantité de belles auberges, qui jointes à ſa ſituation & à la fertilité des environs, ne contribuent pas peu à procurer l'abondance dans cet endroit, où l'on tient marché le vendredi, une foire le 20 Janvier, le 25 Mai, le 20 Août, & le lendemain du jour des morts. La Seigneurie appartient à M. de Villers-Vaudey.

Traverſant ce petit bourg, qui eſt long, on laiſſe après le premier clos à g. & la premiere maiſon à dr., qui eſt une forte auberge; la route de Mirecourt paſſant par Juſſey, petit bourg qui a perdu beaucoup de ſon ancien éclat, ſitué à 3 l. au N. avec une Prevôté, une Paroiſſe & un Prieuré, Ordre de S. Benoît, dont le Prieur nomme à la Cure; un Couvent de Capucins bâti ſur une montagne parmi les rochers & les brouſſailles; il eſt ſi élevé qu'à peine peut-on le diſtinguer avec une lunette d'approche, du pied de la côte.

Après la maiſon à dr., on voit la route qui conduit à Gray, Dijon & à Auxonne, elle traverſe le bois de Combeau-Fontaine & de Courcelles qui fait partie de la forêt de Scey-ſur-Saône.

Après ces deux routes (*on ſe trouve ſous le méridien de Toul, ville à 28 l. au Nord*). Plus loin, on remarque l'égliſe à g., bâtie ſur le même modele de celle de Gourgeon; un peu après, on paſſe devant la poſte aux chevaux, qui eſt à dr., après laquelle on voit la halle. Deſcendant, on tourne à g.; étant au bas, on paſſe devant une belle fontaine couverte, qui arroſe une prairie charmante bordée de côteaux couverts de bois à dr., au bout de laquelle l'eau ſe perd après avoir fait tourner le moulin du vill., éloigné d'un quart de l. Quelques toiſes après la fontaine, on paſſe ſur une arche ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent, dans les tems de pluies & d'orages, des environs d'Arbecey & de l'Hermitage de S. Jean de la Rozé.

Quittant l'arche, on monte en tournant à dr. & en remarquant l'agrandiſſement du vill. par pluſieurs maiſons nouvellement bâties, après leſquelles on ſe trouve au haut de la côte; de-là, on voit à g. la ferme ou grange du Charme, au milieu des bois, & 1 q. de l. plus loin celle de la Broſſe; Arbecey eſt à leur dr., & S. Madon à leur g.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en tournant à g.; environ 10 toiſes plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la route de Beſançon, qui eſt à dr.; elle paſſe à la Neuvelle-les-Scey, 1 l.; à Scey-l'Egliſe & à Scey-ſur-Saône, 1 l. C'eſt un bourg avec un joli château accompagné d'un parc qui eſt joint à une grande forêt, elle a environ 3 l. du ſud-eſt au nord-oueſt, & 5 du nord-eſt au ſud-oueſt, en y comprenant les bois de Grandcour, & ceux du Baron de Ray, qui ſe terminent au confluent de la riviere de Gourgeonne & de la Saône; de Scey elle paſſe à Chaſſey, à Buſſey, à Traves, vill. qui donne ſon nom à un des quinze Doyennés qui compoſent l'Archevêché de Beſançon, de-là à Vy-les-Ferrou, à Neuville, à la Charité, bourg avec une Abbaye, Ordre de Cîteaux, dans le Doyenné de Gray; à Fretigny, à Oiſelay, petit bourg, avec les ruines d'un ancien château des Ducs de Bourgogne, au ſommet d'un tertre très-élevé; d'Oiſelay elle paſſe à Veloreille, à Bonnevaut, à Etuz, à Cuſſey, à Auxon-deſſus, & enſuite ſe réunit à la grande route de Veſoul à Beſançon.

Quittant la fourchette des deux routes & la croix qui eſt plantée à la pointe, on prend

au Sud-eſt.

à g. en montant & en laiſſant une remiſe à g., on voit les veſtiges d'un ancien Oratoire, qui étoit bâti entre les deux routes ; étant au haut, on deſcend un peu & on monte de même en laiſſant un beau noyer à g. ; arrivé au haut on voit un bois à dr. & très-bien le bourg de Combeau-Fontaine, dans le fond.

Deſcendant une côte rapide on remarque des brouiſſailles à dr. avec la route de Scey ; arrivé au bas, on apperçoit des foſſés à g. & à dr., où ſe perdent les eaux des pluies & d'orages ; le vallon à g. paſſe entre le bois de Chanoy & celui de Chatel.

Arrivé au bas d'une double côte, on monte en tournant à dr. ; étant au haut, on laiſſe un chemin à g., après lequel on deſcend ; au bas, on remarque un ravin & une perte d'eau, avec une remiſe à g.

Montant une côte rapide, on tourne à dr. en laiſſant le bois de la Neuvelle à g. ſur la côte, & un autre à dr. avec des bruyeres entre le bois & la route ; un peu plus loin, on laiſſe un chemin à dr. qui côtoie le bois ; Magny-Robert eſt une ferme derriere.

Etant au bois à dr., qui n'eſt ſéparé de la route que par un champ d'environ 10 toiſes de large, on tourne à g. en laiſſant celui qui eſt du même côté à 30 toiſes ; arrivé au haut, on découvre la montagne de la Roche, au-deſſus des côtes & des bois.

Deſcendant on traverſe le bois en remarquant une arche ſeule à g., & le vallon qui deſcend à dr. ; étant au bas, on monte ; un peu après, on ſe trouve vis-à-vis la fin du bois de d'Epoche à dr., qui appartient à M.

M. de Beaufremont ; la forêt de Scey eſt plus loin ; il y a une haye à 50 toiſes à g., qui entourent l'entrée du ſouterrein.

Quittant le bois, on voit la Neuvelle-les-Scey à dr. au pied d'une côte ; un peu plus loin, on trouve deux chemins, l'un à g. & l'autre à dr. ; de-là, on apperçoit à 3 l. & d., à la dr. de la Neuvelle, le château du Baron de Ray, ſitué ſur une montagne, au pied de laquelle ſe trouve le bourg, le long duquel paſſe la riviere de Saône, qui forme un très-joli canal d'environ 3 q. de l. de longueur.

A la dr. de la route, on voit à 1 l. & d. en deſcendant, le clocher blanc & le château de Scey, ſitué ſur la Saône, & à ſa dr. l'ancien château d'Oiſelay à l'horiſon, dans une touffe d'arbres, ſur un tertre.

A mi-côte, on laiſſe un vallon & une borne à g., après laquelle on deſcend une double côte ; arrivé au bas, on remarque une perte d'eau à g. ; montant une pente rapide, on laiſſe des hayes à g. & à dr., parſemées dans les champs.

En deſcendant la côte, on voit un chemin à dr., après lequel on monte un peu ; à mi-côte, on apperçoit un grand trou à g. ; arrivé au haut, on remarque des rochers & un vallon à g., avec les arbres du jardin d'une ferme qui eſt détruite.

Deſcendant, on voit une foſſe à g., entourée de hayes & de rochers ; c'eſt l'endroit où les eaux des pluies viennent ſe précipiter ; à dr. ce ſont des rochers & des hayes qui bornent l'horiſon ; le terroir eſt très-infructueux.

au Sud-Est.

Montant une côte rapide, on trouve, étant au haut un chemin à g., & un peu plus loin, un autre à dr., avec une borne. De-là, on découvre bien le chât. d'Oiselay, à l'horiſon; on apperçoit auſſi le bourg & le château de Scey, avec la riviere de Saône; laiſſant des hayes à g. & à dr., on deſcend; à mi-côte, on voit un vallon conſidérable à g., & un bois au-deſſus.

Deſcendant une double côte, on remarque des rochers à g., parmi des hayes, en laiſſant un chemin à g. & un à dr., avec un vallon. La campagne eſt remplie de hauts, de bas & de hayes, ce qui rend le labour très-difficile.

Montant une côte très-rapide, on ſe trouve au haut ayant toujours la vue bornée à g. & à dr., & ne voyant que hauts, bas, rochers & hayes çà & là.

Deſcendant une pente douce, on laiſſe un chemin à g. & à dr., & le bois de Scey, qui s'approche de la route à 40 toiſes à g.; un peu plus loin, on apperçoit le clocher de Scey en deſcendant plus rapidement.

Arrivé au bas, on monte en tournant fort à g., & en côtoyant le bois, qui eſt éloigné d'environ 5 toiſes; étant au haut, on tourne fort à dr. en remarquant le bourg & le château de Scey, avec la Tour; on découvre les côtes de Gy.

Deſcendant une côte rapide, on voit une borne à mi-côte; arrivé au bas, il y a une remiſe à g., avec un chemin; le vallon n'a point d'écoulement.

Quittant le chemin, on laiſſe des prés à dr. & un vallon à g. qui côtoie le bois, où

l'on auroit pu faire paſſer la route, pour éviter la côte que l'on va monter.

Quittant les prés & les hayes, on monte la côte rapide en tournant à g. Au haut, on voit à dr., la route de Scey-ſur-Saône.

Paſſant entre le bois de Pont-ſur-Saône à g., & celui de Chanoy à dr., éloigné d'environ 30 à 40 toiſes, on monte toujours, mais moins rapidement qu'auparavant.

Etant au haut, on ſe trouve à la fourchette de la route de Scey-ſur-Saône, qui côtoie le bois de Chanoy, qui couvre le côteau. Elle ſe joint à celle qu'on a vu de de Combeau-Fontaine à Beſançon, au milieu de Scey, bourg éloigné de 3 q. de l. à dr.

Quittant la fourchette, on voit une perte d'eau à dr., après laquelle on deſcend une pente douce en remarquant à 3 q. de l. la ferme des Arpens, au bas de la montagne de Chatillon couverte des bois de Port-ſur-Saône, que l'on voit à g.; Changey eſt plus loin, avec Amance, 2 l. au-deſſus. Le beau château que l'on apperçoit plus loin en ligne directe, ornée d'un grand parc. C'eſt celui de S. Remi, à Madame de Roſes. Il eſt ſitué ſur une montagne à 4 l. au nord de Port-ſur-Saône, ſur la route de Beſançon à Mirecourt & à Lunéville, à 1 d. l. au ſud de Claire-Fontaine, belle Abbye d'hommes, Ordre de Cîteaux, du Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon, du Bailliage & recette de Veſoul, éloigné d'environ 7 l. de cette ville. L'époque de ſa fondation eſt fixée en 1133.

au Sud-eſt.

Regardant dans le bas, on voit à 1 l. à g., le vill. de Conflandey, ſitué à la jonction

de la Saône & de la Lantenne, qui passe à Faverney, vill. que l'on apperçoit 1 l. & d. plus loin, dans la vallée, au-delà de la prairie, en-deçà de la côte Fremi, couverte de bois; Amoncour & Fleury sont en-deçà, le long de la même riviere; la forge de Conflandey appartient à Madame la Comtesse de Roses.

Villers-sur-Port est le vill. que l'on voit en face de la route; Provencheres est au-dessus, au bord du bois; Port-sur-Saône est l'endroit que l'on apperçoit à l'angle du bois qui est à dr., avec la ferme de Valleroy au-dessus, entre les bois, à la dr. de Villers; le Ballon s'apperçoit plus loin à l'horison.

Enfin, la vue se trouve dédommagée de ce qu'elle a été bornée avant, par des côtes, des roches & des bois, &c.

Un peu plus loin, on descend une côte longue & rapide en tournant à dr.; après avoir quitté le bois à g., on côtoie celui à dr., qui est sur la hauteur; la route est à mi côte.

Un peu plus loin, on monte un peu; arrivé au haut, on remarque un beau poirier à dr, de dessous lequel on découvre bien la plaine & le château de S. Remi.

Descendant on apperçoit le bourg de Port-sur-Saône, à découvert dans le fond, à la g. de la route; quelques toises plus loin, on se trouve à la fin du bois à dr. en laissant un chemin à g. De-là on voit la Motte de Vesoul, au-dessus des bois, à l'horison; à la dr. de Port & de la route, on voit la grange de la Maladiere, en-deçà celle de la

Reſelle, & à ſa dr. Magny-les-Forts. A dr. on apperçoit plus loin qu'un gros arbre, le bourg de Scey, dans le vallon, avec ſon château & ſa tour; après avoir paſſé une double côte, on monte un peu; au haut, on trouve une belle croix de pierres, très-haute & décorée, après laquelle il y a un chemin à g., & un à dr. qui va au ham. de Cuclos, qu'on apperçoit à la dr. de Magny.

Deſcendant, on traverſe une cavée, après laquelle on ſe trouve au ham. de *Sainte-Valere*, ou *S. Valley*. . . . . .

Traverſant cet endroit, dont la Seigneurie appartient à M. du Châtelet, & qui ſert de fauxbourg à Port-ſur-Saône; on tourne à dr. après la premiere maiſon, en deſcendant une côte ſi rapide, que les rouliers ſont obligés d'arrayer leurs voitures.

Sortant de S. Valley, on ſe trouve ſur un pont, de deſſus lequel on voit à dr. une belle prairie & les granges de la Maladiere, avec la vallée fertiliſée par la Saône; un peu plus loin, on paſſe ſur deux autres ponts, en laiſſant à g. une ſcirie, une forge & des moulins. (*On eſt ſous le méridien de Beſançon, 13 l. au midi.*)

au Sud-eſt.

Arrivez à *Port-ſur-Saône*. 15

Cette petite ville étoit anciennement plus conſidérable qu'elle n'eſt aujourd'hui; elle eſt du Diocèſe & de l'Intendance de Beſançon, Doyenné de Luxeuil & du Bailliage de Veſoul; ſa ſituation eſt ſur la g. de la Saône, qui eſt conſidérable, ſurtout dans le tems de la fonte des neiges: elle prend naiſſance dans la Lorraine, à la grande chaîne, à 12 l. au nord, au vill. de Vioménil, & au

pied du *Menamont*, tertre ſitué au milieu d'un bois rempli de Verrerie ; ſe dirigeant au couchant, elle paſſe à Belrupt & à Bonvillet, au milieu duquel elle coule au midi, en allant mouiller les murailles de *Darney*, petite ville à 3 q. de l. de ſa ſource, avec un Chapitre compoſé d'un Doyen & de trois Chanoines, à la nomination du Seigneur; elle eſt du Diocèſe de Beſançon & de la Cour Souveraine de Nancy; le ſiége d'un Bailliage Royal, régi par la coutume générale de Lorraine ; d'un Corps de Ville, & la Réſidence d'une Maréchauſſée. Outre le Chapitre, il y a une Paroiſſe, des Récolets, un Hôpital & des Sœurs de la Charité.

De Darney, elle va à Attigny, en côtoyant à ſa g. le ban de Belrupt & d'Attigny, forêt d'environ 16 l. de ſurface, en y comprenant le bois de Paſſavant; elle fournit le bois à plus de quinze à vingt verreries, & à pluſieurs forges à fer, dont on tire la mine dans les environs.

D'Attigny, elle ſe dirige au nord, une d. l. plus bas, elle reçoit les eaux d'un petit ruiſſeau à g., qui traverſe le bois ſur lequel ſe trouvent deux forges & le vill. de Droitteval; une lieue au-deſſous, elle fait deux coudes conſidérables du couchant au levant, & du levant au couchant, en entourant du nord au midi, la Ville de *Monthureux*. Elle eſt ſituée dans le Barrois, ſur une hauteur, à la dr. de la Saône, renfermant un Couvent de Tiercelins.

De Monthureux, elle ſe dirige au ſud-oueſt l'eſpace d'une lieue, où elle reçoit un ruiſſeau qui deſcend de la grande chaîne; il

passe à Flabémont, Abbaye Commandataire d'hommes, Ordre de Prémontré, dans le Duché de Bar, à 2 l. au sud-est de la Marche; elle est du Diocèse de Toul, ou peut-être à présent de celui de S. Diey; elle a été fondée en 1140, par Hugues, Comte de Vaudemont.

Coulant au midi, elle fertilise une belle prairie en se grossissant de plusieurs ruisseaux, passe entre Thon & Figneville; à Lironcourt & de là à Chatillon, bourg situé au milieu d'une prairie, au confluent de l'Apance, qui vient passer à Bourbonne-les-Bains.

De Chatillon, elle se dirige au levant d'été, & ensuite au sud-oueſt, & après au levant, où elle baigne les murailles de Jonvelle, gros bourg du Diocèse de Besançon, & du Doyenné de Faverney, sur la rive gauche de la Saône, avec un Prieuré, Ordre de Cluny, autrefois à la nomination des Jésuites de Dole. au Sud-est.

A une d. l. au levant de ce bourg, on trouve l'enceinte d'un ancien Camp des Suédois, de 1633.

Un peu au-dessous de Gouville, la Saône coule au midi, au sud-est, au sud & au levant, où elle reçoit le Coney, riviere qui prend sa source à Vriménil, vill. au nord est; dans l'espace de 10 l. qu'elle a de cours, elle fait aller sept à huit forges, quelques papeteries & une Manufacture de fer blanc, bâtie au vill. de Bains, sur la route de Luxeuil à Mirecourt.

Du confluent de cette riviere, la Saône coule au sud-oueſt, arrose Ormoy, fertilise les prairies de Bétancourt, va au midi, &

arroſe celle de Juſſey, conjointement avec l'Amance, qu'elle reçoit dans cet endroit.

Coulant au nord, elle traverſe les prairies du vill. de Monthureux, où elle reçoit l'Ougeotte; allant au midi, enſuite au levant, & après au ſud-eſt; elle paſſe entre Fouchecour & Banlay, où il y a un bac; traverſe les marais de Conflandey, arrive à la forge & au vill. de ce nom, où elle reçoit la riviere de Lanterne, qui prend ſa ſource aux Voges, paſſe à Faucogney, à Ste. Marie, vill. à 1 l. & d. au couchant de Luxeuil; une d. l. au deſſous, elle ſe groſſit du Breuchin, arroſe la prairie de Conflans, petit bourg à 2 l. au ſud de S. Loup, à 4 l. & d. au nord eſt de Port-ſur-Saône; il eſt du Diocèſe de Beſançon, renferme une Paroiſſe, des Récolets & un Couvent de Filles de la Congrégation, fondée en 1727.

Dans les mines de fer qui ſont à 1 q. de l. de ce bourg, on découvre des cornes d'Ammon, depuis le diametre de deux pieds de Roi, juſqu'à celui de deux ou trois lignes. Les plus groſſes ſont criſtaliſées dans l'intérieur, & couverte à l'extérieur de dendrites, ou eſpece de feuilles de perſil; les autres, pour la plupart, ſont métalliſées. Un q. de l. au-deſſous de Conflans, elle reçoit la Plane, après laquelle elle ſe dirige au ſud-oueſt, en paſſant le long des villages de Baſſigney & de Bourguignon, arroſe & fertiliſe la prairie de Merſuay, celle de Favernay, dont elle baigne les murailles, bourg du Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon, Recette de Veſoul. C'eſt le Chef-lieu d'un Doyenné de ce nom,

célebre par ſon Abbaye Commandataire, Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Vannes. Après avoir traverſé des marais, elle groſſit la Saône à Conflandey.

De ce vill., la Saône fait un coude au couchant, vis-à-vis Chaux, & un autre au levant, en arrivant à Port, préciſément ſous le méridien de Beſaçon, à 22 l. environ de ſa ſource.

La ſituation de Port-ſur-Saône, eſt non-ſeulement ſur la riviere, mais encore ſur la grande route de Paris à Baſle, en Suiſſe, & de Strasbourg, par Colmar, &c. à 1 l. & d. de Scey-ſur-Saône, à 2 l. & d. de Faverney & à 3 de Veſoul.

Ce gros bourg, dont le Roi eſt Seigneur, renferme une Paroiſſe dédiée à S. Etienne, & un Prieuré, Ordre de S. Benoît, dont le Prieur nomme à la Cure; un bureau de la poſte aux lettres & aux chevaux, & beaucoup de groſſes auberges. Le marché s'y tient tous les mercredis; une foire le mercredi avant Pâque Fleuri, ou des Rameaux, une autre le 13 Mai, le 4 Août & à Noël.

Le commerce conſiſte en bled, avoine, fer, verre, bois, &c. qu'on deſcend à Gray, par le moyen de la Saône, pour être en ſuite tranſporté à Lyon & en Provence. Les villes que la Saône arroſe après Port, ſont Scey, 2 l.; Traves, 1 l.; Ray, 4 l. & d.; à Gray, 9 l. & d.; Pontalier, 6 l.; à Auxonne, 4 l.; S. Jean de Lône, 4 l. & d.; à Seure, 6 l., & à Verdun, où elle reçoit le Doubs, 4 l.; Châlons, 5 l. & d.; Tournus, 7 l.; Macon, 8 l.; Ville-Franche, 12 l., &

au Sud eſt.

Trévoux, après laquelle ville, elle se jette dans le Rhône à Lyon.

Traversant le bourg de Port-sur-Saône, on laisse l'église à g., ensuite la poste à dr., & beaucoup d'auberges à g. & à dr.

Quittant les maisons, on laisse un chemin à g., après lequel il y a une croix avec des arbres. Quelques toises plus loin, on trouve un chemin à dr. & une borne, après lesquels on monte en remarquant à g. un vallon & un côteau couronné de vignes.

Plus loin, on arrive au haut, & à une maison bâtie à g., & après un fond bordé de rochers, il y a un tertre à dr. à côté de la route. Côtoyant des hayes à g., on tourne à dr. en remarquant du même côté un vallon avec un bois, après avoir traversé un petit vallon qui vient de la côte couverte de bois à g.

Descendant dans un autre petit vallon, qui vient pareillement du bois, on monte en côtoyant le bois; arrivé au haut, on apperçoit le vill. de Bougnon, avec la ferme de Vauxrenaux en-deçà, à l'angle du bois; le château de Greffoux est plus loin à leur droite.

Descendant une côte rapide, on quitte le bois en tournant à dr.; le vallon suit la roche à g.; étant au bas, on traverse une prairie, au milieu de laquelle on passe sur un pont sous lequelle coule le petit ruisseau qui descend de Provencheres, vill. à 1 l. & d. au nord, il passe au vill. de Gratery, qui est à 1 q. de l. à dr., à la g. du bois; quittant l'arche & les prés, on monte en tour-

nant à g.; à mi-côte, on se trouve à *Vellemaux*. 6 1/4

C'est une ferme & une auberge bâties à dr. de la route; l'enseigne est à S. Nicolas.

Quittant cette maison, on monte une pente rapide en côtoyant des clos remplis d'arbres à dr.; à mi-côte, on voit les bois de Gratery à dr. sur la hauteur. Tournant à g., & ensuite à dr., on passe entre des hauteurs en montant rapidement.

Après avoir traversé un vallon, on se trouve sur une éminence; quittant les bois à g. & à dr., on apperçoit bien le vill. de Gratery à dr., une d. l. dans le vallon, à l'angle du bois; Montigny-les-Dames est à 1 l. au midi, derriere le bois; outre la Paroisse, ce vill. renferme un Chapitre de Dames Chanoinesses, Ordre de Ste. Claire, situé au pied d'une côte couverte de vignes, & au bord d'une belle prairie, arrosée par la riviere de Drujonc, 1 l. & d. avant de se jetter dans la Saône. Cette Abbaye est à 1 l. & d. au couchant d'été de Vésoul, & à 2 l. au levant d'hyver de Scey-sur-Saône, à 1 l. & d. au sud-est de Port-sur-Saône, dans le Diocèse de Besançon, du Doyenné de Luxeuil & du Bailliage de Vesoul; les environs sont remplis de mines de fer. Sud-est.

Descendant une côte rapide, on tourne à g. en remarquant un beau vallon à dr., & le bois de Comenaille avec celui de Cheny, sépare l'un de l'autre par la route de Besançon, & de Vesoul à Mirecourt & Nancy.

Arrivé au bas, on monte en laissant une belle prairie à dr., au-delà de laquelle on apperçoit précisément au midi une côte

remplie de vignes, couronnée de rochers; à la dr. de Gratery, on apperçoit le long du bois, l'Hermitage de S. Ferjeu, & plus bas, le vill. de Scye, dont les environs ſont remplis de mines de fer.

Deſcendant, on tourne à dr. en remarquant le bois de la Commenaille & de Cheny; arrivé au bas, on traverſe une prairie en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte en tournant à g.; arrivé au haut, on tourne à dr. en laiſſant un arbre à g., après lequel on trouve une borne & une croix à dr.

Arrivez à *Charmoille*. 17

Ce vill. eſt ſitué à la fourchette des routes de Langres à Beffort, & de Beſançon à Nancy, ce qui le rend plus vivant que beaucoup d'autres.

au Sud-eſt.

Deſcendant, on laiſſe après la deuxieme maiſon à g. la route de Nancy, après laquelle on tourne à dr. en remarquant le Four banal à g., & enſuite l'égliſe à dr., qui eſt une ſuccurſale de Puſey; après avoir paſſé devant un abreuvoir & pluſieurs auberges, on tourne à dr.

Sortant du vill., on deſcend en laiſſant le clos du château à g., & d'autres remplis d'arbres, après leſquels on trouve un paſquier à dr., où vont paître les beſtiaux du vill.; à dr., on découvre preciſément au midi le ham. de Montoille, au-delà de la riviere de Drujonc, qui la fertiliſe: elle s'étend, comme on le voit, du ſud-eſt au nord-eſt, l'eſpace de 2 l.; le foin qu'elle produit eſt très-renommé; le vill. de Vaires eſt plus loin, on le reconnoît par le château

nouvellement bâtie ; c'eſt la Maiſon Blanche, qui eſt à ſa dr. & à l'extrémité du vill. parmi les arbres ; il appartient à M. le Préſident de Roſieres. Le vill. & le château ſont au bas d'une côte couverte de vignes & de bois, couronnée de roches ; la route eſt alignée à la Motte de Veſoul ; on voit bien Montigny, & les bâtimens conſidérables de l'Abbaye nouvellement bâtis.

Deſcendant une côte très-rapide, malgré qu'elle ſoit cavée ; on ſe trouve après vis-à-vis un gros poirier à dr. en remarquant à la g. de Vaires, le vill. de Noidans, au pied de la montagne & des vignes ; Pont eſt plus loin ; l'égliſe de ce vill. qui n'exiſte plus, étoit la Mere-Egliſe de Veſoul ; il n'y a plus que le Presbytere qu'on loue à un particulier, on apperçoit à ſa g. les premieres maiſons de Veſoul, au pied de la Motte, avec le moulin de S. Martin. au Sud-eſt.

Arrivé au chemin à dr., on apperçoit à g. le clocher de Puſy, auprès du bois de Reppes.

Arrivez à *Puſey*. . . . . 17 ¼

Ce vill. eſt très-long, & ſitué au bord de la prairie de Veſoul ; il eſt du Diocèſe de Beſançon, de la recette & du bailliage de Veſoul. M. de Champhol en eſt le Seigneur, & les MM. du Chapitre de Veſoul nomment à la Cure.

Avant d'entrer dans ce vill., on tourne à dr. en laiſſant un poirier à g., après lequel il y a une croix ; la tour de l'égliſe eſt en face de la route, & la motte en ligne directe avec la ferme des Aberges à mi côte.

Aux premieres maiſons, on tourne à g. en laiſſant un chemin à dr. & enſuite une

rue; un peu plus loin, on laiſſe des auberges à g. & à dr., & une croix à g., après laquelle ſe trouve l'égliſe paroiſſiale.

Quittant l'égliſe & le cimetiere, on deſcend encore en tournant à dr. & à g.; étant au bas, on voit une fontaine voûtée à g., dont l'eau qui paſſe ſous le pont qu'on trouve après, a part à la fertiliſation de la grande prairie de Veſoul. Après la fontaine, on tourne à dr., & après le pont, la route prend ſur la g.; quelques toiſes plus loin, on tourne fort à dr. en montant; avant la derniere maiſon, il y a un abreuvoir.

Sortant de Puſey, la vue s'étend ſur la belle prairie, dont on traverſe l'extrémité, & ſur le vill. de Vaires: elle eſt bornée par la côte bordée de roches, remplie de vignes & couronnée de bois. Noidans eſt à la g. de Vaires parmi les arbres; & plus loin, dans la gorge, on apperçoit Echenoz-la-Méline, ham. qui a une belle papeterie, & une penſion aſſez forte. Ce vallon eſt entouré de rochers & de bois; la route de Veſoul à Beſançon paſſe à ſa g.; à mi-côte, le bourg, le long des rochers.

Côtoyant un clos bordé de hayes à g., on voit une plantation de ſaules à dr. & la prairie. Après les hayes, il y a une croix poſée en 1776, de laquelle on apperçoit bien Montigny-les-Dames. A l'extrémité de la prairie, à la g. du bois des Dames, qui eſt au-deſſus.

Deſcendant une pente douce, on voit le gros bois à g.; étant au bas, on traverſe une prairie qui eſt jointe à la grande à dr.,

après laquelle on monte une pente douce.

Arrivé au haut, on découvre en plein la grande prairie de Veſoul, à l'extrémité de laquelle on voit Montigny, éloigné de 2 l. Préciſément à dr., on apperçoit Montoillote, belle & groſſe ferme que l'on prendroit pour un château; elle appartient à M. de Mouzenay; à g. on voit les maiſons de Reppes au-delà du vallon, avec un bois à ſa g. dans le fond, & une d. l. plus loin le clocher de Puſy, dont la Cure dépend du Chapitre de Veſoul.

Deſcendant la côte, on tourne fort à dr.; étant au bas & au bord d'une prairie qui fait partie de la grande, on paſſe ſur un pont de trois arches, ſous lequel coule le ruiſſeau qui la fertiliſe, il deſcend des environs.

Quittant le pont, on ſe trouve à la fourchette de deux routes; celle qui paſſe à une portée de fuſil, & au nord de Veſoul, eſt fréquentée par les voitures & les perſonnes qui n'ont point d'affaires dans la ville.

La poſte & les voitures publiques prennent celle à dr. en laiſſant la ferme de la Montoillote du même côté, & celle des Aberges, à mi-côte de la Motte, couverte de vignes : elle eſt connue par le fameux château qui étoit au ſommet, duquel on voit encore des veſtiges aux environs de la croix revêtue de fer blanc, que l'on apperçoit; elle a environ vingt pieds de hauteur. Cette montagne eſt de la figure d'un pain de ſucre, elle peut avoir une d. l. de circuit par le bas; il faut une bonne heure pour monter juſqu'au ſommet. Elle eſt couverte

au Sud eſt.

de vignes du levant au ſud ; le reſte eſt en bled & en excellens pâturages.

Tournant à g., on paſſe entre les vignes & la riviere ; Noidans eſt plus loin & Echenoz, dans la gorge ; le moulin de Veze & le presbytere de Pont ſont en-deçà ; Navennne eſt un ham. au pied d'une côte couverte de vignes.

Etant au bas, on entre dans *la Ville de Veſoul.* . . . . . 18 ¼

C'eſt la quatrieme ville principale de la Franche-Comté, le premier Bailliage de celui d'Amont, le plus étendue de la Province, dont il eſt le Chef-lieu. Elle eſt du Doyenné de Luxeul, Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon ; elle eſt ſituée dans l'ancien Comté de Port, ou des Portiſiens, ſur la rive droite du Drujonc, autrement appellée la *riviere pouilleuſe*, au pied de la *motte de Veſoul*, dans un pays abondant en bled, & au bord d'une belle & grande prairie entourée de côtes couvertes de vignes, couronnées de bois ou de rochers.

Cette ville étoit autrefois plus conſidérable, & formoit une place très-forte, qui fut démolie avec ſon château, ſitué ſur le ſommet de la motte, par les ordres du Marquis de Fuente ou Fécate, adreſſés à Jean de Maubouhant, Maire de la Ville, lors du ſiége de Veſoul, par Tremblecourt, en 1593. Les Archevêques de Beſançon, à qui elle appartenoit, la tenoient en fief des hauts Souverains du pays ; ils l'avoient cédée en arriere-fief aux Comtes de Bourgogne, avec ſon château, ſitué ſur une montagne iſolée appellée *la motte de Veſoul.*

Elle

Elle eſt renommée dans l'Hiſtoire de la Province, & ſes Députés tinrent long-tems un rang diſtingué aux aſſemblées des Etats de la Comté.

Veſoul renferme une égliſe paroiſſiale dédiée à S. George : elle eſt décorée d'un Chapitre fondé à Calmoutier, vers le onzieme ſiecle, & transféré à Veſoul en 1656, par une bulle d'Alexandre VII. Il eſt compoſé d'un Doyen & de huit Chanoines. Le Roi nomme au Doyenné, & Sa Majeſté a l'alternative aux Canonicats avec le Chapitre qui eſt en poſſeſſion de la Cure, il la deſſert en muſique aux principales fêtes de l'année.

Outre cette Collégiale, qui eſt bâtie dans le goût moderne, & d'une très-belle conſtruction, on trouve un Couvent de Capucins ſitué hors de la Ville ; un Collége, des Annonciades, des Viſitandines cloîtrées, des Hoſpitalieres, un Hôpital, la Charité, une Confrairie de la Croix & un corps de Cazernes nouvellement bâti, décoré d'un beau bâtiment pour le logement des Officiers ; les écuries ſont ſpacieuſes, ſurmontées d'un étage pour le logement des Soldats. Tous ces bâtimens décorent une grande place où la troupe eſt exercée. La riviere qui mouille les murs de cette caſerne forme un très bel abreuvoir.

Le Bailliage & le Préſidial de Veſoul s'étend ſur 530 vill. ; il eſt compoſé d'un grand Baillif, d'un premier Préſident, d'un Préſident en ſecond, d'un Lieutenant-Général, Criminel & Particulier, & Lieutenant-Aſſeſſeur-Criminel, de treize Conſeillers, de deux Avocats du Roi, d'un Procureur

du Roi & de ſon Subſtitut; d'un Receveur des épices & amendes; de deux Commis-Greffiers Civil & Criminel; de deux Jurés au Greffe, & d'un Receveur des Conſignations.

La Chancellerie a pour Officiers un Conſeiller Garde des Sceaux, un Receveur des émolumens du Sceau, un Greffier Garde-Minutes, un Conſeiller Chauffe-Cire, & un Huiſſier.

Les Avocats au Bailliage & Préſidial, ſont au nombre de dix-huit à vingt, preſqu'autant de Procureurs, ſept Huiſſiers & quatre Audienciers.

Les Officiers de Police ſont : un Lieutenant, un Procureur du Roi & ſon Subſtitut, un Greffier & un Huiſſier.

Les Municipaux ſont, un Maire, un Lieutenant de Maire, un Echevin, onze Conſeillers, quatre Sergens & deux Gardes de Police.

La Maîtriſe de Eaux & Forêts eſt exercée par un Maître Particulier, Lieutenant, Procureur du Roi, Garde-Marteau, Greffier; deux Receveurs Contrôleurs des épices un Garde-Général & Collecteur des Amendes, deux Arpenteurs & trois Huiſſiers.

Il y a auſſi un Subdélégué, un Commiſſaire des Guerres, un Receveur des Tailles, une Lieutenance de Maréchauſſée, l'une des trois de la Province : elle renferme les Bailliage de Veſoul, Gray & Luxeul. Les Officiers ſont un Lieutenant, un Aſſeſſeur, un Procureur du Roi, un Greffier; il y a un Sous-Brigadier & quatre Cavaliers.

Le commerce de Veſoul eſt en bois, grains

& beſtiaux; les Fabriques ſont peu de choſe; le marché s'y tient les Jeudis & ſamedi; une foire tous les jeudis depuis la Chandeleur juſqu'à celle de la S. George; une à la S. Jean, à la Ste. Catherine & à la S. Maurice. Toutes ces foires conſiſtent en beſtiaux, chevaux, grains, &c.

On fabrique beaucoup d'acier dans les environs.

Le Carroſſe de Beſançon à Veſoul, arrive le Dimanche & le Mercredi, repart pour Beſançon le Lundi & le Jeudi.

Veſoul a deux puits d'eaux minérales ſitués dans un lieu appellé *les Reppes*, ou *Rippels*, à 1 q. de l. au nord de la ville. Le premier fut creuſé en 1687, par des payſans, pour abreuver leur bétail, dont l'avidité qu'ils avoient d'en boire, fit appercevoir qu'elles purgeoient ceux qui en buvoient beaucoup, ce qui fit ſoupçonner une vertu purgative à cette eau. On remarqua encore que le limon qu'elle dépoſoit teignoit en noir le linge qu'on y trempoit, & que le potage que l'on faiſoit avec cette eau étoit amer.

En 1704, le Magiſtrat de Veſoul fit creuſer un nouveau puits à 36 pieds de diſtance du premier. La ſource qui fut trouvée eſt de la même nature que la premiere, égale de couleur, de poids, de ſaveur & de qualité. elles produiſent de très-bons effets pour la gravelle, les chaleurs d'entrailles, les vomiſſemens, & pour les vapeurs, &c.

A une l. au ſud-eſt de Veſoul (*), à l'ex-

(*) Et non pas à 1 l. & d. au Septentrion, comme le dit M. Robert de Heſſein, dans ſon Dictionnaire de la France

trémité d'un vallon rempli de bois, on trouve une fosse naturelle d'environ 30 pieds de profondeur & de 15 toises de diametre, qui a la figure d'un demi-cercle à son ouverture, dont le centre est au pied du rocher.

Au fond de cette fosse, qui se nomme *Frais-Puits*, on remarque qu'elle se termine en cône renversé de deux pieds de largeur au sommet; il y a une petite source fort remarquable qui se perd en même tems qu'elle sort du rocher, par l'ouverture qui fait le sommet du cône. Après plusieurs jours de pluies continuelles, cette source augmente tout-à-coup au point, que non-seulement elle remplit toute la capacité de son bassin, mais elle bouillonne avec tant de force, qu'elle forme un jet de la grosseur d'un tonneau ordinaire, qui s'éleve jusqu'à 20 à 25 pieds de hauteur. Ce torrent donne une si grande quantité d'eau, qu'en moins de six heures, toute la campagne & les environs de Vesoul en sont inondés. Cette inondation ne dure pas longtems.

En 1557, le Baron de Pollevillers étant venu camper devant cette ville, dans le dessein de la piller, fut contraint de se retirer, & d'abandonner les équipages & toutes les munitions de guerre & de bouche, &c. par la grande quantité d'eau que ce gouffre vomit dans une nuit; la prairie en fut inondée à plus de 2 pieds de hauteur. On presume, dans le pays, que ces débordemens sont occasionnés par une communication de la riviere de l'Oignon avec cette fosse, pour deux raisons :

La premiere, par la quantité de brochets que l'on trouve après que les eaux se sont retirées, ne pouvant venir que de l'Oignon, comme étant la riviere la plus proche & la plus élevée.

La seconde, c'est que les eaux de ce torrent charient avec elle quantité de petits cailloux semblables à ceux qu'on trouve dans l'Oignon.

Celle qui paroît la plus plausible, c'est qu'il faut remarquer que du couchant au levant d'été, il se trouve une surface d'environ 29 l. de circonférence remplie de côtes, de vallons sans issues, de bois, & même de ruisseaux, dont l'eau se perd, les uns à 1 q. de l. de leurs sources, & d'autres au bout d'une l., après avoir fait tourner les moulins de Noroy, de Cere, de la Cour, de Borey, &c. Les ruisseaux & les vallons qui reçoivent les eaux des montagnes de cette étendue de pays, seroient, étant réunis ensembles par des souterreins, plus que suffisans pour inonder la plaine de Vesoul. La chose paroît d'autant plus vraisemblable, que l'inondation cesse presqu'aussi rapidement qu'elle a cru, & elle n'arrive jamais qu'après des pluies de plusieurs jours de continue; si ces eaux venoient de l'Oignon, la durée en seroit plus longue, surtout dans les débordemens de cette riviere, qui arrivent ordinairement à la fonte des neiges du Ballon, où il prend sa source; les brochets que l'on trouve peuvent très-bien remonter de la Saône, qui n'est éloignée que d'environ 3 petites l., & dans laquelle les eaux du Frais-Puits vont se jetter.

Reprenons la route. Etant à la fourchette, on laisse la route de Vesoul à dr., & on prend à g. en montant & en descendant une pente douce; au bas, il y a un pré à dr., & un bois dans le fond, du même côté. Quittant le pré, on monte en examinant la motte de Vesoul à dr., avec la ferme des Aberges à mi-côte & au milieu de la partie qui est ensemencée, & qui regarde le couchant.

A g, on apperçoit les Reppes, où se trouvent les puits d'aux minérales.

Descendant un vallon qui prend naissance à la motte & à la ferme des Aberges; on admire la bonté du terroir à g. & à dr.; étant au bas, on traverse une prairie en passant sur une arche; il y a une fontaine à dr., après laquelle on monte en laissant un chemin à g. & à dr.

Arrivé au haut, on découvre une vallée superbe à g., dans laquelle se trouve Coulevon à la dr. de Reppes; au-dessus, on voit Velle-Perrot, avec un bois plus loin, dans un petit vallon à sa g.; à la dr. de ces endroits, on découvre la vallée fertilisée par la riviere du Drujonc ou Pouilleuse, qui côtoie la route de Luxeul; on y voit Comberjon, ham.; le vill. de Colombier, avec le château de la Roche; le clocher de Moncey est à leur dr., & les ruines de celui de Mantaigu entre les deux sur un tertre. En face de la route, on apperçoit une côte couronnée de rochers considérables, au haut desquels se trouve une platte-forme où César a campé; à sa droite, on voit Frotey & Quincey, & une d. l. plus loin, le bois

au Sud-est.

de Frais-Puits, derriere lequel se trouve le gouffre du même nom, dont on a parlé.

Descendant une côte très-rapide, la vue s'étend sur une prairie bordée au nord par la route qui côtoie une montagne couverte de vignes & couronnée de rochers, & se continue jusqu'à Frostey, que l'on voit en face; on apperçoit les Capucins à dr., avec les premieres maisons de Vesoul; le moulin de Pontalchy est à g. dans le bas.

Descendant toujours, on laisse un petit vallon qui côtoie la route en descendant des vignes, & de la Motte à dr.

Arrivé au bas, on passe sur une arche en remarquant un pré à dr., & un à g. qui forme le triangle avec des saules à la pointe & à la fourchette d'un chemin qui va à Reppes; vis-à-vis à dr. se trouve la route de Vesoul, dont on voit les maisons & les Capucins.

Quittant la route de Vesoul & de Besançon, on passe devant une auberge à dr. en descendant une double côte; il y a le moulin de Pontalchi à g.; arrivé au bas, on passe sur un pont, sous lequel coule la riviere de Drujonc qui prend sa source aux environs de Genevrey & de Mailleroncourt, vill. à 4 l. au nord-est.

Traversant une belle prairie qui s'étend considérablement; à dr., on passe sur une arche, après laquelle on se trouve à la fourchette de la route de Luxeul, qui est à g., avec une borne à l'angle.

Luxeul est une petite ville en Franche-Comté, Diocèse, Parlement & Intendance de Besançon, Chef-lieu d'un Doyenné de

au Levant.

même nom, le siége d'un Bailliage établi à la maniere & à l'exclusion des Bailliages Royaux. Les Officiers sont un Baillif, un Procureur Fiscal & son Substitut, un Greffier, deux Clercs-Jurés, quatre Avocats, cinq à six Procureurs, environ douze Huissiers, &c. Tous les Officiers du Bailliage sont ceux de la Grurie.

Cette ville est située au pied d'une montagne, sur la route de Lure à Nancy, & de Basançon à Luxeuil, à 7 l. nord-est de Vesoul, à 4 au nord-oueſt de Lure. Elle doit son origine à une fameuse Abbaye, dont le Monastere fondé par S. Colomban, en 590, fut un des plus floriſſant de toute la Bourgogne, & d'où il est sorti un nombre considérable de Saints Abbés & de Prélats illustres par leur sainteté & leur savoir. Cette Abbaye a été souveraine; elle conserve de beaux droits, dont le principal est son Bailliage, qui releve nuement du Parlement de Besançon.

Luxeuil est encore remarquable par ses eaux minérales très-estimées & très-salutaires à beaucoup de maladies, & par les antiquités Romaines qu'on y a trouvées, & qu'on y trouve encore de tems en tems. Elle étoit autrefois fortifiée, & est encore fermée de murailles.

Outre cette Abbaye Commandataire, occupée aujourd'hui par des Bénédictins, cette ville renferme une égliſe paroiſſiale dédiée à S. Sauveur, située à la porte de Lure, séparée de Luxeuil par un grand fauxbourg, & par la riviere de Beuchin, qui devient considérable dans le tems de la

pluie & de la fonte des neiges qui couvrent les Voges, au pied desquelles elle prend naissance. Cette paroisse est desservie par un Curé à la nomination de l'Abbaye de Luxeuil, deux Vicaires & des Familiers, &c. associés à l'église de S. Martin, bâtie au centre de la ville; de plusieurs Chapelains résidens & non résidens, &c.

Un Couvent de Capucins & quatre Chapelles; Ste. Madelaine, S. Colomban, S. Anne & S. Romarie.

L'Hôtel-de-Ville, outre ses Magistrats, a des Officiers qui se renouvellent tous les ans pour exercer une Justice, haute, moyenne & basse, dite *de Mairie*, & la Justice de Police, qui lui appartiennent sur la ville & ses fauxbourgs, banlieue, forêts & territoire.

La Subdélégation réunit celle de Luxeuil, Lure & Jussey.

La Maréchaussée est composée d'un Exempt & de quatre Cavaliers dépendans de la Lieutenance de Vesoul.

On trouve encore dans cette vill. un Hôpital, des Cazernes, un Bureau de la Poste aux lettres & aux chevaux, &c.

On y tient une foire le 2 Janvier, le 16 Juin, le 13 Septembre, le 6 Décembre, &c.

Jean Jouffroy, Moine de l'Abbaye de Luxeuil, puis Evêque d'Arras & Cardinal, est né dans cette ville.

La poste part de Paris pour Luxeuil, le Lundi, le Vendredi & le Samedi.

Suite de la Route.

Quittant la fourchette de la route de

Luxeuil, que l'on laiſſe à g., on prend à dr. en côtoyant la montagne couronnée de rochers, & à dr. la belle prairie de Veſoul, qui ſe trouve fertiliſée non-ſeulement par le Drujonc, mais encore par le ruiſſeau de Calmoutier, & par les débordemens du Frais-Puits, dont on a parlé; on voit bien Veſoul & ſes égliſes; à ſa g. le moulin & la ferme de Graice, avec le ham. de Navenne au pied de la montagne; Pont & Noydans ſont plus loin, entre Veſoul & ces endroits.

Laiſſant des vignes à g., & les prés remplis de ſaules à dr., on ſe trouve à *Froſtey-les-Veſoul*. 19

Ce vill. eſt ſitué à la fourchette de la route de Beffort, de celles de Villerſexel & de Montbeliard, au bord d'une belle prairie, & au bas d'une côte couverte de vignes, couronnée de bois & de roches; il a pour Seigneur M. de Champhol.

Traverſant Froſtey, on laiſſe à dr. le château, l'égliſe & la route de Villerſucey ou Villerſexel, après laquelle on tourne fort à g. en montant & en traverſant des rochers; il y a un ravin à dr. qui côtoie la route; à mi-côte, on tourne fort à dr. en remarquant des rochers conſidérables à dr. & à g.

Montant toujours, on trouve deux chemins, un à g. & un à dr.; étant au haut, on laiſſe une borne avec une croix, à g. deſquelles on apperçoit le vill. de Quincey au bas de la côte, & plus loin le bois de Frais-Puits; le gouffre eſt derriere, au pied de la côte de Neurey, château qui eſt au ſommet. au Nord-eſt.

Laiſſant un vallon à g., on remarque la

campagne couverte de hayes & de rochers ; à dr., on voit le vill. de Colombé avec ſon château ; Villers-le-Sec eſt au-deſſus, ſur la route de Montbeliard, à 1 d. q. de l. de Frais-Puits, qui ſe trouve à l'extrémité du bois, qui eſt à ſa dr.

Deſcendant un petit vallon qui vient du bois de Froſtey, que l'on voit à g., ſur la hauteur, on remarque à dr. un ravin conſidérable, après lequel on monte & on deſcend, en laiſſant les bois de Froſtey à g., & ceux de Camey à dr., au-delà du vallon ; ceux de la Grande-Vevre ſont plus loin, avec la côte de la Roche, qui a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie ; Charmont eſt ſur un tertre, à la g. de la route.

Arrivé au bas, on ne voit à g. & à dr., en montant une côte très-rapide, que des amas de pierres qui rendent le terrein peu fertile, ne produiſant que des avoines.

Deſcendant, on quitte le bois de Froſtey à g., éloigné d'environ 100 toiſes ; à dr., il y a une roche conſidérable, à l'extrémité de laquelle s'apperçoit le vill. de Colombé.

Etant au bas, on monte & on deſcend en remarquant un vallon très profond & étroit, où coule un ruiſſeau qui arroſe une petite prairie bordée de rochers ; le bois de Camey eſt au-delà, qui couvre la côte.

Montant une pente douce, on côtoie des buis qui couvrent la campagne à dr. ; arrivé au haut, on voit des rochers à dr. en deſcendant ; traverſant un vallon, on tourne à dr. & enſuite à g., à l'entour de la butte de Charmont, au ſommet de laquelle il y

au Nord-eſt.

a une groſſe ferme qui jouit d'une des belles vues qu'il y ait.

Côtoyant cette montagne à g., le vallon & les bois à dr., on laiſſe des buis à g. en remarquant dans le vallon à dr. le vill. de Dampvallez-les-Colombé, & la fin du bois Camey qui ſe termine au ruiſſeau qui coule dans le bas.

Un peu plus loin, on laiſſe des buis à dr., & la petite riviere au milieu d'un vallon très-profond, bordé de rochers; c'eſt un vrai précipice; il y a un chemin qui va à Dampvallez.

Arrivé au haut, la vue s'égaye le long du vallon à dr., rempli de prés, bordé de rochers, & ſur le vill. de Dampvallez, dont la premiere maiſon eſt le moulin.

Tournant toujours à g., on deſcend une côte rapide dans un vallon qui n'a point d'iſſue; c'eſt un enfoncement; étant au bas, on monte de même en laiſſant une foſſe à g., & un bois plus loin, derriere lequel ſe trouve le vill. de Moncey, & un ruiſſeau qui ſe perd 1 q. de l. au-deſſous de ſa ſource; arrivé au haut, on remarque à dr. une belle gorge entourée de bois, remplie de hayes, avec des tas de pierres qui ſont très-communes dans ces environs; elles ne contribuent point à fertiliſer la campagne.

A dr. de la route, on apperçoit à l'extrémité de la gorge, le village de Calmoutier au-deſſus d'un vallon & d'un bois; les Ballons ſont plus loin, à l'horiſon.

Deſcendant, on tourne fort à dr. en traverſant des hayes qui bordent la route; un peu plus loin, on deſcend plus rapidement

en tournant à dr., on ſe trouve vis-à-vis la pointe du bois de Calmoutier, qui deſcend dans le vallon, auprès du moulin de Chantereine, que l'on voit environné de terres rouges.

Montant la côte, on tourne à g., après quoi on deſcend en tournant à dr.; il y a un chemin qui va au moulin à dr., & un autre à g. qui conduit au vill. de Moncey, éloigné d'une d. l.; arrivé au bas, on voit un précipice d'une profondeur conſidérable, attenant de la route, formé de rochers taillés perpendiculairement; la petite riviere paſſe au pied.

Deſcendant toujours en longueur, on remarque que la route eſt à mi-côte, ce qui borne la vue à g. par des rochers taillés à pic; elle s'étend à dr. ſur le bois de Calmoutier, qui borne l'horiſon; on apperçoit bien le vill. de Calmoutier en face dans le bas, avec le château à ſa dr., & le jardin à l'angle du bois, auprès des veſtiges de l'ancien château, &c.; à dr., on voit le moulin des Bois dans le fond; Noroy-l'Archevêque, petit bourg, eſt à 1 l. derriere le bois que l'on voit à dr.

au Nord-eſt.

Arrivez à *Calmoutier*. 21

A la premiere maiſon, on voit la côte que l'on a deſcendue & côtoyée à g.; elle ſe termine par un rocher conſidérable; deſcendant rapidement, on tourne fort à g. en remarquant au coude une belle allée de noyers qui conduit au château.

De cet endroit, on voit les veſtiges de l'ancien château du Châtelet, ſur une éminence qui en a conſervé le nom, de même

que le moulin qui eſt auprès; le nouveau eſt plus loin, appartenant à M. le Comte de Laval, Seigneur de ce vill.

Côtoyant la riviere, qui eſt très-dangereuſe dans les tems de pluies & d'orages, on ſe trouve ſur un pont en tournant à dr.; il y a un moulin à g.

Calmoutier autrefois plus conſidérable qu'il n'eſt aujourd'hui, étoit défendu par un fort château, & orné d'une Collégiale qui fut transférée à Veſoul en 1656. Le Chapitre nomme encore le Curé de cette Paroiſſe, qui eſt du Doyenné de Luxeuil, Diocèſe de Beſançon.

On y trouve un bureau de la poſte aux chevaux, quantité d'auberges, &c.

Quittant le pont, on laiſſe l'abreuvoir à dr. en entrant dans le vill. Après les trois fleurs de Lys, auberge à dr., on monte.

Arrivé vis-à-vis l'égliſe & le cimetiere à dr., on tourne à g., enſuite à dr. & à g., après avoir paſſé devant une croix, on tourne à dr. avant d'arriver devant la poſte, après laquelle on tourne à g. en montant & en laiſſant des noyers à dr.; après avoir laiſſé le Lion Vert, auberge à g., on tourne à dr.

Sortant du vill., on remarque la campagne parſémée de hayes & de pierres; étant au haut, on ſe trouve à la fourchette de l'ancienne route, qui quoi que plus courte, eſt cependant la moins féquentée; de-là, on apperçoit à l'extrémité des bois de Calmoutier, celui de Fougeres, à 1 q. de l.; Noroy-l'Archevêque eſt 3 q. de l. plus loin, à la naiſſance d'un vallon qui n'a point d'iſſue, au milieu duquel coule un petit ruiſſeau,

qui après avoir fait tourner trois moulins dans l'eſpace d'un d. q. de l., ſe perd ſous terre ; le vill. de Cere, qui eſt une d. l. plus loin, en a deux autres, l'un d'une d. l. de cours, & l'autre d'environ une l. Leurs eaux pourroient bien faire partie de celles qui gonflent le Frais-Puits, éloigné de ces ruiſſeaux d'environ une bonne l. & d. au couchant, & non celles de l'Oignon, qui en eſt à 3 l. au ſud-eſt, ſéparé par des groupes conſidérables de montagnes, qui ſont partie de la branche qui ſépare cette riviere de la Saône ; auprès & au ſud de Noroy, il y a un tertre appellé *la Roche*, qui a ſervi de point de ſtation dans l'opération de la Carte des grands triangles de la France.

Quittant l'ancienne route, on prend à g.; un peu plus loin, on ſe trouve au ſommet de la côte, en remarquant un vallon à dr., & au-deſſus le vill. de Montjuſtin, avec ſon château & les ruines d'un ancien fort, à l'extrémité d'une montagne. au Nord-eſt.

Quelques toiſes plus loin, on apperçoit un rocher & une cavitée où viennent ſe perdre les eaux dans les tems de pluies & d'orages.

Deſcendant, on tourne à g. en remarquant une roche du même côté, & pluſieurs à dr. qui forment un précipice. Elles ſont à pic ; on diroit une muraille le long de la route.

Un peu plus loin, on laiſſe un vallon à g. avec des prés au bas; il y a une butte au-deſſus. Etant au bas, on paſſe ſur une arche après laquelle on monte en traverſant le petit bois de Faverge, dont la tranchée a environ 80 toiſes de large.

Arrivé au haut, on descend une côte rapide, en tournant à dr., & en quittant le bois à g.; le chemin de Tillet passe à l'angle. Etant au bas, on passe sur une arche, après laquelle on monte; Monjustin s'apperçoit sur la hauteur, que l'on voit à une l. 3 q. au sud-est, entre le bois de Faverge & celui de Chasseigne; on découvre précisément au midi les côtes de Noroy.

Côtoyant le bois de Chasseigne à 20 toises à dr., & des prés à g., on voit plus loin, le vill. de Villemainfroy, & au-dessus Châtenoy.

Arrivé au haut, on quitte le bois de Chasseigne en descendant une côte rapide, & en remarquant la Maison Royale, sur la route qui est directe au bois de Champey, éloigné d'une l.; Pomoy est en-deçà; à g. on voit bien le vill. de Vellemainfroy, dans le fond, sur le chemin de Saulx, & plus loin le vill. & le beau château de Chatenoy, accompagné d'un grand parc à M. de S. Maurice; Bithaine est à 1 l. à sa dr. C'est une Abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux, située dans un fond entourée de bois, & au pied du Mont Jarot, une l. au-dessous de la source de la riviere de Calmoutier qui baigne ses murailles. Cette Abbaye Commendataire, de la filiation de Morimond, fut fondée en 1133, dans le Diocèse, Parlement & Intendance de Besançon, ville qui n'est éloignée qu'à 14 l. au sud-oueſt.

Tournant à dr & à g en demi-cercle, on remarque une prairie dans le fond, & à dr. une côte rapide qui borne la vue: elle est couverte par le bois de Chasseigne. Cette contrée

contrée eſt très-fertile en bled, orge, avoine, &c.

Quittant la prairie, qui eſt au bas de la côte, on monte une pente douce, au haut de laquelle il y a une prairie à dr.; quelques toiſes après, on laiſſe un chemin du même côté, qui conduit au ham. de Liévans, éloigné de 3 q. de l. au ſud-eſt; Montjuſlin, ou Montjeutin eſt une l. au-deſſus, en ligne directe. Un peu plus loin, on ſe trouve à la route qui communique à celles de Beſançon & Veſoul à Luxeuil, que l'on a vu à g., après le pont de Pontalchi. Cette route paſſe à travers le vill. de Villemainfroy, que l'on voit à 1 q. de l.; à Chatenoy, qui eſt plus loin, ſur la hauteur, & de-là à Saulx, où elle rejoint la route de Luxeuil à Veſoul.

Arrivez à *la Maiſon Royale*. . . . . .

Cette nouvelle auberge eſt bâtie à la fourchette des deux routes; elle dépend de Villemainfroy. C'eſt le rendez-vous des deux Employés de Veſoul & de Lure, de ſervice pour la correſpondance de MM. les Fermiers-Généraux.

Quittant l'auberge, on paſſe le long d'une prairie & du bois de Chaſſaigne, qui ſont à dr. en montant & en deſcendant; arrivé au bas, on voit des prés à la dr. du bois, après leſquels on monte en remarquant un vallon à g. & un à dr. (*Ici commencent les laves & les pierres bleuâtres*).

Arrivé au haut, on apperçoit le ham. de Liévans à une d. l. au-delà de l'ancienne route & du bois de Montrille; Montjeutin eſt plus loin, dans les arbres, au haut & à

au Levant.

l'extrémité d'une montagne, au-dessus du bois du Roi. Villersucey est au-delà; on voit les côtes qui l'environnent; à g., on apperçoit le clocher de Saulx à une l. & d. au nord-ouest, entre les bois; Chatennoy est en-deçà, à sa droite.

Descendant une côte rapide, on découvre le vill. de Pomoy, à la dr. de la route; Arrivé au bas, on remarque des prés à g. & des fouilles où l'on a tiré la mine de fer, & plus loin le bois de la Fougere; Bithaine est une l. derriere. A mi-côte on quitte la côte qui bornoit la vue à dr., & l'on apperçoit à la dr. de Pomoy le vill. & le château de Mollans parmi les arbres, sur l'ancienne route que l'on a vue en sortant de Calmoutier; il y a une belle prairie entre ces deux vill., arrosée par les eaux de la riviere de Lauzein, qui prend naissance dans Pomoy.

Descendant une double côte, on découvre très-bien le vill., le château, avec les ruines de l'ancien, sur la hauteur, parmi les arbres, à une l. & d.

Arrivez à *Pomoy*. . . . . 22 ½

C'est le dernier endroit du Doyenné de Luxeuil, Diocèse de Besançon, dont la Cure est à la présentation de l'Abbé de Luxeuil.

Passant à l'extrémité de ce vill., on laisse le chemin de Bithaine à g., & à dr. celui qui va dans le vill. & à l'église de Pomoy. Quittant ces deux chemins, on va passer devant le Cheval Blanc & le Cerf, auberges à dr., vis-à-vis lesquelles il y a une maison.

Quittant la derniere maison de Pomoy, dont la Seigneurie appartient à M. de Cler-

mont-Tonnerre, on monte en laiſſant un chemin à g. & un à dr. avec un bois que l'on côtoie à g.; les eaux qui coulent à dr. dans les tems de pluies, ſe réuniſſent à la ſource de Lauzein qui ſe trouve au milieu du vill.

Tournant fort à dr., on paſſe devant une maiſon qu'on bâtiſſoit l'été dernier à dr., après laquelle on tourne encore du même côté en arrivant au bois de Champey, que l'on traverſe; arrivé au haut, on deſcend une côte rapide en tournant à g.; la tranchée eſt très-large.

A mi-côte, on quitte le bois à g., en y remarquant un beau vallon en forme de fer à cheval; le bois couvre la côte de Montjarot. Le tertre qu'on voit au ſommet s'appelle Chatillon, il a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie; Bithaine eſt derriere, dans un fond, ſur un petit ruiſſeau qui perd ſa ſource 3 q. de l. au-deſſus; il fertiliſe une belle vallée entre des bois. C'eſt celui qu'on a paſſé à Calmoutier. au Levant.

A mi-côte, on tourne fort à dr., enſuite on deſcend une double côte très-rapide en tournant fort à g.

Arrivez au bas, & à *Genevreuil.* 23

Paſſant à l'extrémité de ce ham., qui eſt aſſez conſidérable, on laiſſe deux maiſons à dr. en tournant à g., après leſquelles on traverſe une prairie en remarquant le ham. à g., après avoir paſſé ſur une arche ou pont, ſous laquelle coule un petit ruiſſeau qui prend ſa ſource, & va groſſir celui qui eſt à g.; on va traverſer un bout de Génévreuil, qui a un beau pavillon à ſa dr., & en remar-

quant un moulin à dr., au milieu de la prairie ; le ruiſſeau qui le fait tourner, va ſe jetter dans la riviere de Lure, vis-à-vis la forge du Magny ; on voit bien le Montjarot, avec le tertre de Chatillon au-deſſus.

Paſſant ſur une arche, on tourne à dr. en remarquant un bois à g. & un à dr. au-delà de la prairie, qui eſt charmante ; un peu plus loin, on trouve une prairie qui fait partie de celle à dr. ; au milieu, on paſſe ſur une arche.

Quittant la prairie, on monte pour entrer dans un bois par une tranchée extrêmement large ; l eſt compoſé de gros chênes ; ſortant du bois, on apperçoit à dr. le tertre de Vounans, couronné de vignes, avec une maiſon qui ſert de logement au vigneron de l'Abbaye de Lure.

Arrivez à *Amblans*. . . . . 23 ¾

Après avoir paſſé ſur une arche, on laiſſe la maiſon du coin du bois à g., avant de traverſer des hayes & une prairie, après laquelle on monte en paſſant à l'extrémité du ham., qui eſt à g. ; il eſt décoré d'une chapelle & d'un château ; il y a des clos & une maiſon neuve à dr. Deſcendant, on paſſe devant des auberges & un abreuvoir, après lequel on monte.

Arrivez à *la Vellotte-ſous-Amblans*. . . . 24

Deſcendant une côte rapide, on côtoie les jardins du ham. qu'on voit dans le bas à g., & à dr. une prairie & une maiſon à 100 toiſes anviron ; traverſant la prairie, on paſſe ſur un pont, après lequel on en trouve un autre, ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin qu'on

voit à dr. ; après ce pont, on laiſſe le chemin du ham. à g., & celui du moulin à dr.

Un peu plus loin, on monte en laiſſant un chemin à g. & à dr. ; on voit à dr. le bois du Roi, au-delà de la prairie ; à ſa g., le grand bois, avec le ham. de la Grange du Vau, entre les deux, dans le vallon.

Arrivé au haut, on tourne à dr. ; de-là on apperçoit le clocher du vill. de Bouhain-les-Lure, & à ſa g. celui d'Adelans, ou Andelarre, le long de la côte de Montjarot, & en-deçà des bois de Franche-Communes ; Quers eſt plus loin, ſur la route de Lure à Luxeuil ; on voit la Broſſe en face de la route, & plus loin Lure, & au-deſſus, les Voges, à l'horiſon, avec l'ancienne égliſe de Ronchamps, ſur un tertre. au Levant.

Deſcendant une pente douce, on paſſe ſur une arche ; étant arrivé au bas de la côte, il y a un bois à dr. & des brouſſailles à g. dans des marécages, après leſquels on monte une pente longue & douce ; un peu plus loin, on voit un petit étang à dr., le long de la côte qui borne la vue à dr. En récompenſe, elle s'étend loin à g. ; on apperçoit au-deſſus de Bouhans, les environs de Luxeuil, 4 l. au nord ; les prés qui ſont à g., en-deçà du bois de Lure, ſont inondés pour le peu qu'il pleuve un jour de continue ; le terrein n'a pas de pente.

Arrivez à *la Broſſe*. 24 1/2

C'eſt une groſſe ferme & auberge bâtie à g. de la route ; elle commence à reprendre ſa premier réputation, qu'elle avoit perdue depuis qu'un ſcélérat, qui en jouiſſoit, y

commettoit des assassinats, pour réparation de quoi il a été rompu vif.

Quittant l'auberge, on apperçoit bien Lure, plus loin le Ballon, & à sa dr. la Chapelle de Ronchamps & les ruines du château d'Estaubon.

Descendant une pente douce, on trouve une petite baraque à dr., après laquelle on voit un étang, dont la pointe commence à la route. Tournant à dr., on monte & on descend une pente douce, en côtoyant un bois à dr.; arrivé au bas, on laisse un chemin à dr. qui conduit à Vy-les-Lures, & à la forge du Magny. Après ce chemin, on se trouve sur le pont Jean Joignot, sous lequel passe une petite riviere, qui est abondantes en truites & en écrevisses; elle va à la forge de Magny, & fertilise une petite prairie qui fait le fer à cheval à dr., entre le bois.

Quittant le pont, on traverse le bois de l'Abbaye en tournant un peu sur la g.; (*on passe sous le méridien d'Embrun*) la tranchée est large; arrivé au milieu du bois, on trouve un chemin à g., & ensuite un autre à dr. qui conduit au Magny & à la forge.

Sortant du bois, on se trouve à la fourchette d'une belle route qui va à Luxeuil, ville éloignée de 4 l. au nord-oueſt; à Nancy, à Plombieres, &c. Elle va aussi à Faucogney, petite ville avec titre de Baronnie, appartenant à M. le Prince de Bauffremont.

Quittant la route de Luxeuil, on passe sur le pont & vis-à-vis le beau moulin de Notre-Dame, bâti à g.; celui de Moujon est au-dessus, tous les deux aux MM. de Lure.

Sortant du pont, on traverse une prairie, après laquelle on monte une pente douce en côtoyant des hayes à dr.; les terres sont fertiles en bled, seigles, avoines, &c. Arrivé au haut, on voit Vounans, avec un tertre à sa g. couvert de vignes & couronné de la maison du Vigneron de Messieurs du Lure; la montagne que l'on apperçoit presque en face, au-dessus de Lure, à l'horison, c'est le tertre d'Estobon, au sommet duquel il y a un vieux château ruiné; le vill. est au pied, il dépend de Montbéliad. A dr. de Lure & de l'Abbaye, on voit un bâtiment considérable, appellé *la Marquellerie*, c'est où l'on fait des fromages, il sert aussi à renfermer les vaches des MM. de Lure, qui passent l'été sur le Ballon S. Antoine, &c.

Quittant les prés, on passe sur une arche, après laquelle on monte en laissant un chemin, & une croix à dr. qui couduit à l'Abbaye & au four à chaux que l'on voit; arrivé au haut, on se trouve vis-à-vis l'Abbaye; de-là on apperçoit la Marquellerie plus loin; le Magny-Vernois, ham. où se voit un des beaux moulins qu'il y ait en France, il a coûté aux MM. de Lure des sommes considérables; il y a trois tournans pour la farine, & plusieurs autres pour différentes choses, comme foulerie, huilerie, &c. La source qui fournit l'eau est si considérable, qu'ils peuvent tourner tous à la fois dans les plus grandes séchéresses. C'est ce que l'on a vu l'été dernier. Cette même riviere fait aller la forge qui est dessous; elle abonde en belles truites & en écrevisses très-renommées. Plus loin que la Marquel-

au Levant.

lerie, on voit une belle plaine terminée par le vill. de Vounans & le Val ; on apperçoit au-deſſus le Montſezin, & les environs de Grammont, à l'horiſon.

Laiſſant le chemin de Moujon à g., on deſcend en tournant à dr. & en traverſant des clos remplis d'arbres ; à dr., il y a des veſtiges d'un ancien Fort.

Arrivé au bas, on ſe trouve à la fourchette de la route, qui va ſe réunir à celle de Lunéville à Beffort, au ham. du Tillot, en-deçà de la montagne de Morbieu ; de Lure, elle paſſe à S. Germain, en ſe dirigeant au nord-eſt, & côtoyant l'Oignon ; à Méliſey, à Ternuay, à Servance, 2 l. auprès de Château-Lambert, où ſe trouve la ſource de l'Oignon, au pied du Ballon de Servance, & de-là à Tillot.

Quittant la route à g., on paſſe devant des maiſons parmi leſquelles il y a une auberge à g. ; on voit bien l'Abbaye à dr. avec ſes beaux bâtimens neufs, qu'on élevoit l'été dernier pour les quatre nouveaux Chanoines dont ce Chapitre vient d'être augmenté.

Après avoir paſſé ſous la Porte-Dieu, on ſe trouve dans *Lure*. . . . . 25 ½

Ce gros bourg de la Franche Comté étoit plus conſidérable autrefois qu'il n'eſt aujourd'hui, ce qui ſe confirme par les tombeaux, les reſtes de fondation de bâtiment, & les uſtenciles de ménage, &c. qu'on trouve de tems en tems aux environs de la Chapelle de S. Quentin, qui étoit bâtie au midi, entre Lure & le Magny.

Il eſt avantageuſement ſitué au milieu

d'une plaine fertile, entourée de bois & de montagnes, à l'endroit où viennent aboutir les routes de Paris, de Beffort, de Nancy & de Plombieres; de Montbéliard, de Besançon, &c. à 15 l. au nord-est de Besançon; à 4 au sud-est de Luxeuil; à 4 & d. au nord de Faucogney; à 6 & d. au couchant d'hyver de Giromagny; à 8 au couchant de Beffort; à 8 au nord-oueſt de Montbéliard.

Lure est remarquable par sa célebre & riche Abbaye, réunie à celle de Murbach, en Alsace; le Chapitre est composé aujourd'hui de huit Chanoines. Pour y être reçu, il faut faire preuve de seize quartiers de noblesse.

L'église, dédiée à S. Dele, est nouvellement bâtie sur pilotis; les décorations du dehors répondent à celles du dedans; l'Autel est orné de colonnes d'un marbre rare; les Chapelles & la Chaire sont d'un stuc qui mérite d'être vu, tant pour sa ressemblance avec le marbre, que pour sa dureté & son poli. Ce sont des chefs-d'œuvre.

Les bâtimens de l'Abbaye sont pareillement sur pilotis, au milieu d'un terrein mouvant & marécageux, rempli de sources; en face du portail de l'église, il y a une piece d'eau assez grande appellée *l'Affond*; c'est un gouffre d'une profondeur considérable tout rempli de poissons, parmi lesquels il s'en trouve de monstrueux; il est de toute impossibilité de le dessécher. Auprès de cette piece d'eau, on voit une belle fontaine en face de laquelle on construit de nouveaux logemens aux quatre Chanoines nouvellement admis; tous ces bâtimens sont

au Levant.

entourés de beaux parterres & jardins ornés de viviers, & traverſés ou entourés de canaux remplis d'une eau très-vive, & de poiſſons en quantité. Au midi de ces bâtimens, il y a une belle ſerre nouvellement b tie, & une belle avenue de tilleuls qui bordent la prairie.

Outre cette égliſe, Lure renferme une paroiſſe dédiée à S. Martin, à la nomination de l'Abbé de Lure, & un Couvent de Capucins.

Le Bailliage de Lure eſt à l'inſtar des Royaux; il eſt compoſé d'un Bailli, d'un Procureur Fiſcal & d'un Greffier; de trop d'Avocats, de Procureurs & d'Huiſſiers pour l'étendue de ſon reſſort.

Les Officiers Municipaux ſont un Maire, deux Echevins, deux Aſſeſſeurs, un Secrétaire & un Receveur.

La Police eſt exercée par les Officiers du Bailliage.

La Maréchauſſée eſt compoſée d'un Exempt & de quatre Cavaliers.

Lure renferme encore un bureau de la poſte aux lettres & une poſte aux chevaux; la réſidence d'un Directeur des Fermes, celle d'un Capitaine Général, d'une brigade d'Employés, & quantité d'auberges, dont les principales ſont l'Ecu de France, l'Arbre d'Or & le Cerf.

Le marché s'y tient tous les Mardis; une foire à la S. George, à la S. Jean, & un rapport le jour de la S. Dele, patron de l'Abbaye.

La poſte part de Paris, les Lundi, Mercredi & Samedi, à midi.

Longitude orientale du méridien de Paris, 3 d. 49 m. 38 ſ.
Latitude ſeptentrionale, 47 d. 37 m. 50 ſ.

Suite de la Route.

Traverſant le bourg de Lure, on laiſſe une rue avec l'égliſe à g., & la halle à dr., avec une rue qui conduit à l'Abbaye, & une autre qui va aux Capucins. Laiſſant la poſte aux chevaux à dr., on voit celle aux lettres à g. & deux fontaines.

Sortant du bourg, qui eſt long, on paſſe ſous la porte d'en bas, après laquelle on voit les reſtes des murs entourés de foſſés remplis d'eau. Après l'arche ou petit pont, on laiſſe à dr. un chemin qui va à l'Abbaye en côtoyant le foſſé.

Après ce chemin, on traverſe un petit fauxbourg rempli d'auberges, & quelques Cloutiers; les maiſons à g. ſont nouvellement bâties; il y a deux tuilleries derriere & les jardins de pluſieurs particuliers; la derniere auberge a pour enſeigne les Trois Pigeons.

Quittant le fauxbourg, on monte une pente douce; arrivé au-haut, on voit à g. le Mont-Châtel. C'eſt une éminence ſur laquelle on trouve une croix, avec de beaux tilleuls, remarquables par leur groſſeur; c'eſt ſous ces arbres que ſe tiennent les foires de Lure; de-là, on voit bien le Magny-Vernois, & plus loin la forge; Vounans & ſon tertre ſont à leur g., avec la maiſon du Vigneron.

Un peu plus loin, on ſe trouve à la four-

au Levant.

chette de la route de Lure à Besançon, à l'angle de laquelle il y a une croix de pierres très-ancienne ; la Justice de Lure est plus loin, sur une éminence ; vis-à-vis à g., se voit un poteau, au haut duquel il y a une niche qui renferme une Notre-Dame des Hermites, apportée de la Suisse, par Madame Bonnet, à qui elle a une dévotion toute particuliere.

Quittant la croix & la route, on descend un peu en côtoyant un clos à g. bordé de hayes & de cerisiers. La route commence à être plantée de beaux tilleuls qui forment une allée charmante, & une promenade aux Bourgeois de Lure, qui viennent respirer l'odeur agréable de la fleur des arbres, aux mois de Mai & Juin.

Après les clos, il y a un chemin à g., & un à dr. ; on voit vis-à-vis à dr., la Justice de Lure, sur la fourche du Morandon, & à sa g. la côte de Grandmont. Vingt toises avant de quitter l'avenue, on voit les vignes & la maison du Vignerón ; à la dr. de la route, on apperçoit la montagne d'Estobon, sur laquelle il y a les ruines d'un ancien Fort. Dix arbres avant la fin de l'avenue, on trouve la route de Besançon, qui rejoint celle qu'on a vue en sortant de Lure ; elle passe à Montboson. Un peu plus loin, il a une croix à g., & Vounans, entre la vigne & la Justice.

Après l'avenue, on se trouve sur le pont *d'Oignon*. . . . . .

Il tire son nom de la riviere d'Oignon, qui passe dessous, par le moyen de 3 arches, qui quoique grandes, se trouvent quelques

fois remplies par la grande abondance d'eau qui deſcend des montagnes des Voges, où cette riviere prend ſa ſource au pied du Ballon de Servance, que l'on apperçoit à 7 l. au nord-eſt; après avoir coulé au ſud une eſpace d'environ 2 l., elle eſt groſſie du Rahin, autre riviere qui deſcend du Ballon d'Alſace & de celui de Servance; 2 l. plus bas, il reçoit le Marcou vis-à-vis Villerſucey. Entre ce bourg & Monnay, elle prend le Lauzin en ſe dirigeant au ſud-oueſt, 3 l. & d. plus bas, elle paſſe au bas de Montboſon, après s'être renforcée de pluſieurs ruiſſeaux; de Montbaſon, elle va à la forge de Larians. Après bien des tours & détours, elle paſſe à Voray, où il y a un pont ſur lequel paſſe la route de Beſançon à Veſoul; de Voray, elle paſſe à Marnay, à Peſme, & va ſe jetter dans la Saône 2 l. plus bas, un peu avant Pontalier; les truites & les brochets de l'Oignon ſont recherchés.

Etant ſur le pont, on voit à dr. les bois de Semboin; à ſa dr. la forge & le ham. du Magny, &c. L'Oignon, de même que toutes les rivieres de cette contrée, n'ont point de berges.

Quittant le pont, on tourne fort à g. en traverſant des prés; la ferme de la Macreuſe eſt à dr., au bord du bois de Froſtey, & plus loin, on voit bien la montagne d'Eſtobon; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche bâtie ſur l'ancien lit de l'Oignon; un d. q. de l. plus loin, on apperçoit à l'extrémité des bois à g., une touffe ſur une éminence où l'on tire de la pierre à chaux; la butte qui eſt à ſa dr., eſt le Mont de S. Ger-

au Levant.

main, & les avenues qui ſont à leur droite, ſont celles du château de Saulcy; Froideterre eſt en-deçà, avec la Neuvelle au-delà, à ſa dr. Le Ballon de Servance eſt plus loin, ce ſont les hautes montagnes que l'on apperçoit à l'horiſon. Quittant la prairie, on monte une pente douce en laiſſant le chemin de Roye, vill. que l'on voit une d. l. à dr.; & à g., on voit à la dr. du bois de Morta, le ham. de Froideterre, & au-deſſus le clocher de Meliſey, gros vill. où il ſe tient un marché tous les Mercredis, &c. Une foire les 12 Mars, 21 Mai, 18 Juin, 16 Juillet, 17 Septembre & 26 Novembre.

Après avoir laiſſé le chemin du château de Saulcy à g., & celui de Roye à dr., on traverſe des prés en paſſant ſur une arche; on voit bien Froideterre, Saulcy parmi les arbres, & à ſa dr. Neuvelle en-deçà du bois; un peu plus loin, on trouve un autre chemin de Saulcy, il paſſoit à la ferme de la Commune qui eſt détruite.

Quittant ce chemin, on trouve l'étang Bouras, ſitué entre la route & le bois de Roye, éloigné d'environ 150 toiſes à g.; un peu plus loin, on tourne ſur la g. en laiſſant à dr. le Creux d'Enfer; c'eſt un trou plein d'eau à côté de la route; on eſt vis-à vis Froſtey-les-Lure, que l'on voit à dr.; Mauffans eſt une d. l. plus loin; Lioffans eſt à leur g., en-deçà du bois; on voit bien le tertre d'Eſtobon.

Côtoyant le bois à 20 toiſes à g., on voit le Moulin Rouge à dr. en deſcendant un peu; avant de quitter le bois, on laiſſe une croix

à dr., après laquelle on côtoie la riviere du Rahain, qui touche la route.

Arrivez au moulin *de la Bequille* . . . . .

Après avoir côtoyé le petit jardin de ce moulin, qui eſt bâti ſur un bras de la riviere, on trouve le chemin qui y conduit en remarquant une belle prairie de l'autre côté de la riviere.

Quittant le moulin, on laiſſe à dr. un centier qui conduit au ham. de la Côte, que l'on voit, avec la maiſon ſeigneuriale à ſa droite.

Arrivez à *la Côte* . . . . . 27 ½

Paſſant à l'extrémité de ce ham., où ſe trouve une brigade d'Employés, on laiſſe une rue à dr. avec une croix : elle va à l'autre partie du ham., qui eſt de l'autre côté du Rahain, que l'on paſſe ſur un mauvais pont, c'eſt où ſe trouve la maiſon du Seigneur, occupée par un Fermier. au Nord-eſt.

Tournant à dr., on ſort de la Cote en côtoyant des clos bordés de hayes, après la derniere maiſon à g., & des hayes à dr., après leſquelles on tourne à g. en remarquant en face N. D. du Haut, ſur un tertre que l'on a vu avant d'arriver à Veſoul, c'étoit l'ancienne égliſe paroiſſiale de Ronchamps.

Côtoyant des prés à dr., & le bois à g., on paſſe ſur une petite arche de bois, en deſcendant toujours une pente très-douce ; la vue eſt bornée à dr. par une côte couronnée des bois de Montbéliard ; il y a une carriere au bas.

Arrivé à la fin du bois, éloigné de 10 toiſes à g., la vue s'étend ſur une plaine d'en-

viron une l. & d. de large, terminée par le bourg de Melisey, qui a deux Paroisses, S. Pierre & S. Barthelemy, séparées l'une de l'autre par la riviere de l'Oignon, qui fertilise cette contrée; le ham. de Malbouhans est à une d. l., sur le même ruisseau qui fait tourner le moulin du Bourset, que l'on voit plus loin, avec la Grange-Brûlée; la vue est bornée par les montagnes de Faucogney, & celle de Corevillard.

Arrivé au bas, l'ancien lit de la riviere du Rahain touche la route; les terres de Montbéliard commencent au-delà de la riviere & des prés, auprès du bois, & au confluent du petit ruisseau du Beverou; Magny-Danigon ou Damnugon, le premier vill. de cette Principauté, est à une l. derriere le bois.

Après avoir passé sur un petit pont, on monte en remarquant la prairie arrosée par le Rahain, & des carrieres au-delà, avec les bois de Frahier, appartenant au Prince de Bauffremont.

Etant au haut & au chemin de Fresse, on apperçoit à g. le Mont de Vanne par-dessus les bois, avec un Hermitage au sommet; le Plainet est à sa dr., & le Ballon plus loin; Notre-Dame de Bourg-les-Monts ou du Haut est en face de la route; on est vis-à-vis la borne qui sépare la Comté des terres de Montbéliard: elle est posée à l'angle du bois qui est au-delà de la vallée à dr.

Descendant une pente douce, on côtoie un bois à g. jusqu'au bas, où l'on passe sur une arche, en laissant auparavant un chemin à g. qui traverse le bois; il y a un précipice à g. & à dr. de la route, avec des carrieres,

carrieres, le long de la côte qui borde la prairie.

Quittant l'arche, qui eſt très-haute, on monte en tournant à dr.; arrivé au haut, on deſcend en laiſſant le chemin de Meliſey à g.; étant là, on eſt vis-à-vis la gorge, d'où deſcend le petit ruiſſeau de Beverou; il y a une croix au coude du Rahain, qui touche la route.

Après la croix, on tourne fort à g. en deſcendant une double côte & en égayant ſa vue ſur la prairie bordée des bois de Montbelliard; arrivé au bas, on ſe trouve ſur le pon de Reigny, compoſé d'une belle arche fort élevée, ſous laquelle paſſe le petit Rahain, qui prend ſa ſource à la montagne du Plainet, que l'on voit à 1 l. & d. au nord-eſt, après avoir traverſé le bois de la Vieille Verriere; il arroſe le ham. de la Scelle; celui des Morieres eſt à ſa g., avec la Grange-Guillery, & celui du Rahain à ſa dr.

Traverſant la prairie ſur une chauſſée élevée, on paſſe ſur trois arches, après leſquelles on monte en remarquant la montagne & l'égliſe de Notre-Dame du Haut à g.; à mi-côte, on ſe trouve à côté d'une petite Baraque conſtruite à dr., après laquelle on trouve deux chemins, l'un à g. qui va au ham. du Rahain, & l'autre à dr. qui conduit à Recologne.

Arrivez *aux Tuilleries*. . . . . .

Elles ſont ſituées au milieu d'un terrein Glaizeux; les tuilles qui en proviennent ſont d'un très-bon uſage; on y occupe une grande quantité d'ouvriers.

Quittant les Tuilleries, on monte encore

au Sud-eſt.

un peu ; arrivé au haut, on voit très-bien le ham. de Recologne à dr., au milieu d'un beau vallon fertile en bled, avec une prairie, arrosée par le Rahain.

Descendant, la vue est bornée à g. par la montagne de N. D. du Haut Mont ; étant au bas, on tourne à g. en laissant des maisons çà & là à dr. & à g., après avoir passé sur une arche & laissé un sentier à dr., on se trouve à *Recologne*. . . . . .

C'est un ham. assez considérable & bien situé, au milieu d'un terrein fertile, & au bord d'une prairie qui fournit d'excellent foin ; il dépend de Ronchamps.

Traversant l'extrémité de cet endroit, on passe sur une arche, après laquelle on laisse une maison à g., derriere laquelle se trouve la montagne de N. D. du Haut, qui est très-élevée.

Montant un peu, on passe devant plusieurs maisons à g. & à dr. ; on voit bien l'église de la Chapelle du Haut, ou N. D. de Bourg-les-Monts, précisément au sommet de la montagne, étoit anciennement l'église paroissiale de Ronchamps.

Avant de sortir du ham., on laisse un jardin & un chemin à dr. qui va au ham., & une fontaine à g., après laquelle on tourne fort à dr. en remarquant une Justice au coude à mi-côte ; les terres sont rouges dans ces environs. Regardant en face, on découvre très-bien le vill. de Ronchamps, & à sa dr. le ham. des Boullets, au bord du bois & de la limite des terres de Montbelliard ; côtoyant la côte à g. & les prés à dr, on passe sur deux arches.

Arrivez à *Ronchamps*. 28

Ce village, du Doyenné de Grange, Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon, recette de Veſoul, &c. eſt ſitué ſur la grande route de Paris à Baſle, à 4 l. de Beffort, à 2 de Lure, 4 de Giromagny, 4 l. & d. d'Héricourt, &c. ſur le bord de la riviere du Rahain : il y avoit anciennement un château, dont il ne reſte plus que les ruines ; avant que la nouvelle égliſe, fût bâtie au milieu du vill., les habitans étoient obligés d'aller à l'Office à celle que l'on voit ſur une montagne extrêmement rapide & élevée, en forme de pain de ſucre. La Seigneurie appartient à Meſſieurs de Lure ; & M. l'Abbé de Saint-Vincent préſente à la Cure ; il y a un Bureau des fermes pour la recette des deniers du Roi.

A une l. au levant de Ronchamps, ſur la route de Giromagny, ſe trouve le vill. de Champagney, remarquable par ſa belle Verrerie, ſes forges & ſes Houilleres renommées par leurs qualités, ces mines de charbon ſont au nord de cet endroit, au pied de la montagne du Plainet ; elles appartiennent à MM. de Lure, qui en retirent un produit conſidérable. au Sud-eſt.

Traverſant le vill. de Ronchamps, on remarque que la premiere maiſon à g. eſt nouvellement bâtie ; après la deuxieme, on tourne à g. & enſuite à dr. en laiſſant un puits & un chemin du même côté ; un peu plus loin, on paſſe devant l'égliſe & le cimetiere ſitué à dr., en traverſant un petit ruiſſeau, dont l'eau vient d'une fontaine à dr. ; quelques toiſes après, on laiſſe une

groſſe auberge à dr., & une côte à g., avec un bois & une maiſon.

Quittant l'auberge, on tourne à dr. à angle droit en laiſſant le chemin de Giromagny à g.

Après la route, on trouve la poſte & l'auberge du chât., après laquelle on monte ſur le pont, qui eſt d'une très-grande étendue, compoſé de 5 arches; arrivé vis a-vis la croix plantée au milieu du pont, on remarque à dr. une foulerie, une teinturie & une très belle prairie; les eaux du Rahain qui paſſe ſous le pont ſont conſidérable dans le tems de la fonte des neiges; elles deſcendent des ſources qui ſe trouvent au pied du Ballon d'Alſace, ceux de Servance & de S. Antoine, qui ſont les plus hautes montagnes des Voges. Elle paſſe au milieu des deux vill. de Plancher-le-Haut & le Bas, connus par leurs Fonderie, Verrerie, &c. ſituées dans une vallée très-fertile; le Mont S. Jean eſt à la dr. de ces endroits remarquables par ſes mines.

Quittant le pont, on tourne fort à g. en laiſſant des auberges à dr., avec le Bureau des Fermes, & à g. pluſieurs maiſons & jardins. Sortant du vill., on apperçoit des prairies à dr., avec le ham. des Boulets au-deſſus; les terres de Montbelliard ſont plus loin; il y a un moulin à g.; arrivé ſur une arche, on remarque au-delà des prés & de la vallée à g., une touffe d'arbres au pied du Plainet & des bois; c'eſt l'endroit où on exploite les houilleres, dont on a parlé. Elles ſe tranſportent en Alſace, en Suiſſe, &c.

Après l'arche, il y a une croix & un chemin à g. qui ſuit un ruiſſeau.

Un peu plus loin, on trouve à g. la route de Giromagny, elle paſſe à côté de la forge & dans le vill. de Champagney, que l'on voit; enſuite à Monteſert, au Magny, au Plancher Bas, 2 l.; à Auxelle, 1 l.; à Giromagny, 1 l.

Quelques toiſes après, on laiſſe un bois à g. & un à dr. à 15 toiſes, en deſcendant une pente douce; arrivé au bas, on remarque un vallon à dr. qui ſe joint à celui où coule le ruiſſeau du Beverou, qui fait la ſéparation des terres de Montbelliard.

Sortant du bois, qui eſt planté clair & rempli de geneſt, on tourne un peu ſur la g. en commençant à monter la montagne des Cordis, qui eſt conſidérable; elle fait partie de la chaîne qui ſépare les eaux de l'Oignon de celles du Doubs; elle prend naiſſance au Ballon S. Antoine, & va ſe terminer un peu plus loin que l'Abbaye de Mont-Roland, entre Dole & Auxonne. au Nord-eſt.

Un peu plus loin, on trouve la maiſon de *Bauban*. 29

Cette maiſon, qui tire ſon nom de l'étang, qui eſt derriere, dans le vallon, eſt bâtie de l'année derniere 1778, ſur le bord de la route à dr.

Quelques toiſes plus loin, on monte plus rapidement en tournant un peu à g.; de-là, on apperçoit la côte d'Eſtobon qui a la forme d'un pain de ſucre; côtoyant des geneſt à g. & à dr., on ſe trouve preſqu'au haut de la chaîne en tournant à dr. De cet endroit, on découvre le vill. de Champa-

gney dans la vallée à g., avec la forge neuve à sa g.; à dr., on voit un vallon considérable; il prend naissance à la route, & va joindre celui où se trouve l'étang Bauban; il y en a un pareil à g., qui se partage en deux branches.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en remarquant une croix au coude plantée à la naissance d'un vallon très-profond; montant toujours rapidement, on tourne fort à g. en laissant du même côté un vallon qui se réunit au dernier, & un pareil à dr. très-creux; la campagne est couverte de genest.

Arrivé presqu'au haut, on tourne à dr. en y remarquant un précipice; on voit à g. un vallon rempli d'étangs, vis-à-vis desquels on apperçoit le ham. de Montesert, à la dr. de Champagney, avec celui du Magny à sa dr., sur la riviere, & sur la route de Giromagny; la vue s'étend plus loin, dans la vallée, où coule le Rahain, & où se trouve les vill. de Plancher-Bas & Plancher-Haut; le Mont S. Jean est à leur droite, rempli de mines, avec le Ballon S. Antoine au-dessus, &c.

Arrivé au sommet de la montagne des *Cordis*, on jouit d'une belle vue, qui s'étend au couchant, à plus de 7 à 8 l.; on découvre Ronchamps, les environs de Lure, de Vesoul, de Luxeuil, de Faucogney, &c. Au nord, elle est bornée par les Ballons, & au sud, par les montagnes d'Estobon, &c. Il y a un chemin à dr. qui conduit au vill. de ce nom, éloigné d'une l., derriere le bois de Clair-Chêne, que l'on voit à 20 toises.

Quittant le chemin, on laiſſe un bois à g. & un à dr., avec une croix, après laquelle on deſcend rapidement en tournant fort à dr. & enſuite à g.; on remarque un vallon qui eſt un précipice très-profond; on voit à g. Paſſavant, belle ferme, avec un ancien château ruiné, & plus loin les Planchers-Bas & Haut; le Mont S. Jean, avec la côte des Belles-Filles, & au-deſſus le Ballon; le vallon qui prend naiſſance à dr., eſt celui de l'étang Bauban.

Montant une côte, on tourne à dr. en laiſſant un chemin à dr.; la vue eſt bornée à g.; étant à la fin du bois & vis-à-vis une borne; on voit un vallon terrible à g., c'eſt un vrai précipice; côtoyant toujours le bois à dr., on monte & on deſcend en remarquant à dr. un précipice rempli de bois; on voit bien les Ballons à g. A mi-côte, on deſcend plus rapidement en tournant à g. & en remarquant la campagne, toujours couverte de genêts, & les terres toujours rouges: elles ne ſont cultivées que tous les trois ans, une fois. Pendant les deux années de repos, elles produiſent des genêts & d'autres arbriſſeaux & herbages, que l'on coupe & que l'on brûle après, les cendres qui en proviennent ſervent à bonnifier ces terres, qui ſans cette amélioration, ne rapporteroient preſque rien. On y ſeme ordinairement du ſeigle & de l'avoine.

Arrivé au bas, on laiſſe un vallon à dr. & un à g.; un peu plus loin, on monte en remarquant deux chemins à la fin du bois à dr., & un autre à g. qui deſcend dans un vallon, où il ſe trouve une remiſe. Quittant

au Sud eſt.

les chemins, on monte en tournant fort à g ; à mi-côte à dr. & enſuite à g. ; arrivé au haut, on voit un vallon conſidérable à g. qui ſe réunit à ceux d'auparavant ; il deſcend en face du Magny, que l'on voit avec ſon moulin, qu'on reconnoît par ſa maiſon blanche à l'angle d'un bois ; la montagne du Plainet eſt au-deſſous.

Laiſſant un chemin à dr., on remarque du même côté un vallon qui ſe dirige au levant. C'eſt le point de partage de la chaîne dont on a parlé ci-devant.

Deſcendant, on tourne à dr. ; arrivé au bas, on laiſſe un vallon à g. & un autre à dr., après leſquels on monte en tournant à g. ; à mi-côte, on voit la montagne d'Eſtobon à dr., avec les ruines de ſon ancien château au ſommet.

Etant au haut, on tourne à g. ; de-là, on découvre à dr. les montagnes de Montbelliard, & plus loin celles de Suiſſe, à l'horiſon ; la vue eſt bornée à g. par les Ballons.

Deſcendant une côte rapide, on tourne fort à dr. ; la vue s'étend ſur des montagnes & des vallons d'une très-grande profondeur, remplis de bois, qui par leurs variétés, forment un coup d'œil charmant.

Arrivez à *la Grange du Banc*. . . . . 29 ¾

Ce ſont pluſieurs maiſons bâties à g., avant leſquelles il y a un chemin qui conduit à Champagney. De-là, on découvre dans le bas à g. beaucoup de maiſons ou granges éparſes çà & là, au milieu des champs.

Montant une côte, on tourne un peu à dr. avant d'arriver au haut, au jardin & à la maiſon *Piquet* à g.

Un peu plus loin, on descend en laissant une borne à g. & en tournant toujours sur la dr.; après un jardin à g., on trouve plusieurs maisons parmi lesquelles est celle du *Carabinier*. Il y en a une à dr., après laquelle on tourne du même côté, en laissant un chemin à g.; arrivé au bas, on trouve un chemin & un bois à dr., avec un autre petit à 30 toises à g., en montant une pente douce; étant au haut, on apperçoit plusieurs maisons du ham. de Cherimont dans le fond à dr., & plus loin la montagne d'Estobon, au sommet de laquelle il reste encore des vestiges d'un ancien château fortifié; le vill. est au pied de la côte.

Descendant la côte, on se trouve entre deux bois. Après avoir traversé un vallon, on arrive à une maison neuve couverte de paille bâtie à g. au Sud-est.

Quittant cette maison, on descend en tournant fort à dr.; étant au bas, on voit un ravin qui finit à dr. & à g.; il y a une baraque à dr., un vallon, des prés & un bois plus bas. Montant un peu, on tourne fort à g. en côtoyant le bois qui reprend à g. & à dr.; arrivé au haut, on voit un vallon à dr. avec les terres, qui continuent toujours d'être rouges; arrivé au bas, on tourne à dr., après avoir monté une pente douce, on descend une côte rapide, en laissant un vallon à dr., on tourne à g.

Un peu avant de sortir du bois, on apperçoit à dr. le ham. de Chavanne, avec le vill. de Chenebie plus loin, dans la gorge; le vill. de Frahier est en face de la route. Descendant une double côte très-rapide, on

tourne fort à g. en remarquant du même côté, une marre à l'angle du bois, dans le vallon; arrivé au bas, on fort du bois, après lequel on paſſe ſur une arche; un peu plus loin, on monte une pente douce, & on deſcend de même, en remarquant une petite bicoque à 30 toiſes à g.; arrivé vis-à-vis Chavanne, on apperçoit trois étangs en-deçà, en tournant à g.; au bas, on voit une vallée à g., avec une prairie, des étangs & un moulin à dr.

Après avoir paſſé ſur une arche, ſous laquelle coule le petit ruiſſeau qui vient des étangs d'Ervette, &c. & qui fait tourner le moulin à g., on monte; à mi-côte, on ſe trouve aux premieres maiſons de Frahier, en laiſſant un chemin à g.; étant au haut, on tourne à dr. en paſſant devant une croix.

Deſcendez à *Frahier*. . . . . 30 ¾

Traverſant ce vill., qui eſt du Doyenné, Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon; on remarque pluſieurs auberges, apres avoir laiſſé l'égliſe nouvellement bâtie à g. & la poſte aux chevaux, on paſſe ſur une arche en remarquant des près à dr. & à g., après leſquels on monte en laiſſant des maiſons çà & là, le long de la route; arrivé au haut, on trouve une croix à g.

Sortant du vill., on deſcend en tournant à g.; étant au bas, on voit un étang & des près à dr. avec un bois. Quittant les prés, on monte en tournant à g.; étant à mi-côte, la vue s'étend ſur de beaux vallons remplis d'étangs à g., qui appartiennent à différens particuliers de Frahier, &c. on voit bien le

Ballon d'Alsace ; il y a un bois à 50 toises à dr. qui borne l'horison.

Arrivé au haut, on laisse un chemin à g., après lequel on descend en tournant fort à dr. ; étant au bas, on tourne fort à g. en côtoyant la côte & le bois à dr. qui borne la vue ; le vallon qui descend à g. est considérable ; il est rempli d'étangs.

Descendant une double côte, on passe sur une arche en remarquant un ravin qui prend naissance au bois à dr., après lequel on tourne à g. ; étant vis-à-vis la fin du bois à dr., on tourne fort de même côté, & ensuite à g. en formant le demi-cercle ; il y a un étang dans le vallon à g.

Montant la côte, la vue est bornée à dr. ; arrivé au haut, on trouve une maison bâtie à g., après laquelle on tourne à dr. en descendant & en côtoyant le bois qui s'est rapproché de la route ; il y a un vallon à g. très-considérable en forme de précipice, avec un tertre plus loin.

Arrivez à *la Forêt*. . . . . au Nord-est.

On passe devant une des maisons de cet endroit, qui est à g., après laquelle on tourne à g. en montant ; côtoyant le bois à dr., on remarque un vallon à g.

Etant au haut, on apperçoit la ville de Beffort, en face de la route ; à dr., on voit le vill. de Châlon-Villars, ou Chalon-Villers, & plus loin une vue surprenante qui s'étend du midi au levant, elle n'est bornée que par les montagnes de la Suisse ; on ne voit que côteaux, vallons, montagnes couronnées de bois ; des vill., &c. Il y a un étang à g. dans le vallon.

Quittant le bois, on descend une pente douce, en tournant à dr. & en remarquant des étangs dans le vallon que l'on voit du même côté; un peu plus loin, on se trouve au chemin de Chalon-Villers, vill. à une d. l. Après avoir monté une pente douce, on descend en remarquant le ham. du Grand Salbert à g., dans le bas avec des étangs; la montagne de même nom est au-dessus, couverte de bois; le vill. de Buhe ou Bue est plus loin que l'église de Châlon-Villers, que l'on voit; Mandrevillers est à sa dr,, & le clocher d'Eschenans au-dessus; Héricourt, gros bourg est 1 l. plus loin, précisément au midi.

Arrivé au chemin & vis-à-vis le clocher de Châlon-Villers, on descend une double côte plus rapide, en remarquant des genêts & des hayes à dr.; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis un étang & les dernieres maisons de Châlon-Villers.

Arrivé au bas de la côte, qui a 3 q. de l. de pente, on laisse un chemin à g. & un autre à dr. qui conduit au vill., il y a beaucoup de genêts à g., au-delà des prés, ils vont jusqu'au bois.

Un peu plus loin, on passe sur une arche, sous laquelle coule un petit ruisseau qui descend de la montagne du Salbert; après l'arche, on tourne un peu à dr. en remarquant une belle prairie du même côté. Après avoir passé sur une seconde arche, on côtoie le bois du Coudray à g. en laissant du même côté la borne qui sépare la *Franche Comté de l'Alsace.*

Quittant cette borne, on entre sur le

Bailliage de Beffort & dans *le Suntgaw*. En ſortant du reſſort, de l'Intendance & du Parlement de Beſançon, & non du Diocèſe.

Après le bois, on deſcend en tournant à dr.; côtoyant la prairie, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une pente douce en tournant à g. & à dr.

Deſcendez à *Eſſert*. 31 1/4

Ce vill., qui eſt conſidérable, & traverſé par la grande route, dépend de la Cour Souveraine d'Alſace, Prevôté de Beffort, Doyenné de Grange, Diocèſe de Beſançon, &c. il y a un Bureau pour la perception des droits d'entrée & de ſortie.

Traverſant ce vill., on voit en entrant l'égliſe en face; à ſa dr. une belle prairie bordée par le bois de la côte, qui eſt au-delà, il couvre une montagne.

Tournant à g., on quitte les premieres maiſons; étant arrivé au bas, on remarque une jolie prairie à dr., on laiſſe une maiſon à g., après laquelle on tourne à dr. en paſſant ſur une arche; les eaux qui coulent deſſous dans les tems de pluies deſcendent des bois du Coudray. Après l'arche, on monte en rentrant dans l'autre partie du vill., qui eſt bien plus forte que la premiere; un peu plus loin, on paſſe devant la maiſon du Receveur des droits du Roi, & devant la Croix Blanche, auberge à dr., après laquelle on monte une double côte en remarquant des jardins & des clos remplis d'arbres; la route prend à g.

Arrivé au haut, on voit deux belles maiſons à g. appartenant, l'une au Maire, & l'autre au Seigneur, après leſquelles on

au Sud-eſt.

descend en tournant à dr.; l'église est du même côté, avec une rue au coude.

Sortant du vill. d'Effert, on tourne fort à g. en côtoyant des clos remplis d'arbres & entourés de hayes; étant au bas, on laisse le chemin du Vieux château à dr.; le ruisseau qui arrose la prairie que l'on a vu depuis Châlon-Villers, se perd sous terres, 1 q. de l. au-dessous de ce château, au pied d'un rocher, & reparoît ensuite bien plus considérable de l'autre côté de la montagne, auprès du vill. de Bavilliers, dont il fait tourner les moulins. En sortant, on passe sur une arche; la vue s'étend sur un beau vallon à dr. & à g.; le terrein est très-fertile en bled depuis que l'on est entré en Alsace.

Quittant l'arche, on monte en laissant le chemin de Bavilliers, vill. à une d. l. à dr., après lequel on tourne du même côté; étant au haut, on tourne à g. en côtoyant des hayes à dr., de-là, on apperçoit bien les ruines du Vieux-Château, & l'église d'Effert à dr., & plus loin les côtes situées aux environs de Montbelliard; le chât. de Beffort est à la dr. de la route, qui est plantée depuis la sortie du vill.

Descendant une pente douce, on se trouve sur une arche en remarquant la bonté des terres qui sont fertiles en bled, &c. après laquelle on monte une petite côte, au haut de laquelle on apperçoit la pointe du clocher de Bavilliers dans le fond, parmi les arbres; on découvre bien les montagnes de la Suisse. Laissant un bois à 200 toises à dr., on descend une pente douce; arrivé au chemin de Bavillers, on trouve un peu plus

loin en montant, celui qui conduit à la maiſon à Pelletier à g.

Etant au haut, on voit l'extrémité du fauxbourg de France, avec la route de Beffort à Beſançon, à dr. de la route; arrivé au chemin de la Tuillerie & de Damjuſtin à dr., on remarque à la g. de Beffort, la pierre d'Amiotte ſur le ſommet du Montmaudit; à g., on découvre la gorge de Giromagny & les Ballons.

Deſcendant, on tourne à dr.; après avoir paſſé ſur une arche, on monte une pente douce, au haut de laquelle on tourne à g.; deſcendant, on tourne à dr. en remarquant du même côté une vallée charmante au nord & au midi de la ville; la Pierre d'Amiotte eſt au-deſſus & à la g. de Beffort, avec la Juſtice à ſa dr., ſur le mont de Pérouſe; la route de Beffort à Strasbourg paſſe entre les deux montagnes; on voit très-bien le château de Beffort au-deſſus de la ville.

au Nord-eſt.

Deſcendant, le clocher qu'on apperçoit à la dr. de Beffort, c'eſt celui de Damjuſtin, vill. ſitué ſur la riviere de la Savoureuſe, en-deçà du bois de la Broſſe, qui couvre la côte au-deſſus; ſes environs ſont remplis de mines de fer.

A la dr. de Damjuſtin, où ſe trouve une tuillerie & un moulin à foulon, la vue s'étend ſur une vallée d'environ 3 l. de long, fertiliſée par la riviere de Savoureuſe, qui va baigner les murs de Montbelliard, après s'être groſſie de la Halene, 3 q. de l. auparavant.

Arrivez au *fauxbourg de France*. . . . . .

Aux premieres maiſons, on tourne fort à

g.; la route fait le demi-cercle. Après quelques maisons, on trouve la route de Besançon, par Héricourt, à l'angle de laquelle il y a une croix; on est en face du château.

Quittant la croix & la fourchette de la route, on remarque plusieurs belles maisons & de grosses auberges accompagnées de beaux jardins potagers à g. & à dr.; après avoir passé sur une arche, on se trouve vis-à-vis de belles auberges, dont les principales sont le Sauvage, le Cheval Blanc & la Couronne, où logent les Coches de Langres, Colmar, &c.

Sortant du fauxbourg, on voit une belle plantation de quatre rangées de tilleuls à dr. avec le Couvent des Capucins, & une belle route plantée, qui au bout d'une l. & d., se sépare en deux branche, l'une va à Montbelliard en côtoyant toujours la riviere, 4 l. au midi, & l'autre conduit à Porentruy, petite ville où réside l'Evêque de Basle.

A l'angle de la derniere maison à dr., on tourne fort à g. à angle droit, en remarquant une belle plantation de tilleuls devant les Capucins à dr., qui forme un joli couvert. Quelques toises après, on se trouve à un carrefour en face de la poste, qui est à g., où viennent aboutir quatre routes, celles de Montbelliard, de Langres & de Paris; de Giromagny & de Nancy, & celle de Strasbourg, qui tourne autour & au nord de la ville de Beffort.

Quittant le carrefour, on prend à dr. en laissant la poste à g., en face de la route. Après avoir laissé une petite baraque à g., où se tient ordinairement un Barbier, on passe

passe sur un pont de six arches bâti sur la riviere de Savoureuse, qui est considérable dans les tems de pluies ou dans la fonte des neiges qui couvrent les Voges en hyver, où elle prend sa source à 5 l. au nord de Beffort, au pied du Ballon d'Alsace; le bassin de cette riviere a environ 20 l. de circonférence sur 9 de longueur du midi au nord.

Quittant le pont, on trouve à dr. une nouvelle route qui tourne autour de la ville, depuis le pont jusqu'à la porte de Brissach, les voituriers la prennent lorsqu'ils peuvent se dispenser de passer dans la ville, ou lorsque les portes sont fermées; il y a une plantation. au Levant.

Après cette route, & avoir traversé plusieurs ouvrages de fortifications, & passer sur plusieurs pont-levis construits sur des fossés remplis d'eau, par la petite riviere qui vient d'un grand étang situé à une d. l. au nord de la ville; on entre dans *Beffort*, par la porte de France. . . . . 33 ¼

DESCRIPTION.

Beffort, Belfort ou Bedfort, petite ville, mais forte, avec titre de Comté, appartenant à la maison de Mazarin; principal lieu & le dernier endroit du Doyenné de Grange, Diocèse de Besançon, Capitale du Sundtgaw, du Conseil Souverain & Intendance d'Alsace, siége d'un Bailliage qui s'étend sur 54 Paroisses; la Résidence d'un Gouverneur avec Etat-Major; d'une Brigade de Maréchaussée, &c.

Elle est située sur la riviere de Savoureuse,

au pied & au couchant de du Mont-Maudit, & du Mont de Pérouse, à 15 l. *au couchant* de Basle, à 4 *au septentrion* de Moutbéliard, à 30 presque *au sud-ouest* de Strasbourg, & à 15 de Colmar ; à 21 au *Nord-est* de Besançon, à 33 *au levant d'hyver* de Langres, à 38 *au sud-est* de Nancy.

Beffort qui appartenoit à la Maison d'Autriche, fut cédée à la France par le traité de Munster en 1648. Louis XIV, qui reconnut de quelle importance cette place étoit pour couvrir le Comté & le Duché de Bourgogne la fit fortifier. Les hauteurs qui la commandent obligerent le Maréchal de Vauban d'inventer un nouveau système de fortifications, qui consiste en tours qu'il nommoit *bastionnés*, faites en forme de bastions, couverts d'un autre grand bastion ou contre-garde. Ces bâtimens sont coupés de plusieurs grandes traverses pour éviter l'enfilade ; quatre des courtines de cette place sont couvertes par autant de demi-lunes, deux desquelles couvrent les portes de France & de Brissach. La grande enceinte est entourée d'un fossé plein d'eau avec son chemin couvert.

Le château est un grand ouvrage placé au levant de la ville, sur des roches escarpés réparés par le Maréchal de Vauban ; il ne reste plus de l'ancien bâtiment que quelques tours rondes à l'antique, & une muraille ; il y a une ligne de communication pour la ville, tirée de la pointe du bastion, qui est sur la hauteur à une des ailes de l'ouvrage à couronne qui enferme le chât., le tout est entouré d'un fossé & d'un chemin couvert,

au-delà duquel on a avancé un grand ouvrage à corne entouré d'un foſſé ſec & d'un chemin couvert. A l'extrémité du Mont Maudit, hauteur au nord, & oppoſée au château, on a élevé un grand ouvrage à corne irrégulier conſtruit par reſſauts, ſon front eſt couvert d'une demi-lune, le tout enveloppé d'un foſſé & d'un chemin couvert.

La Paroiſſe de Beffort eſt une Collégiale, dont le Chapitre eſt compoſé d'un Prévôt & de ſix Chanoines (anciennement de douze) à la nomination du Comte, Seigneur de Beffort; la nouvelle égliſe eſt belle grande & bien éclairée, l'extérieur n'étoit point achevé en 1778.

Outre cette égliſe, il y a un Couvent de Capucins, un Hôpital Militaire & un bureau de la poſte aux lettres, &c. Il y a deux fortes auberges, le Mont d'Or & le Raiſin, où mangent ordinairement les Officiers de la Garniſon.

Le marché s'y tient le Lundi & le Vendredi, & 15 foires par année, dont les principales arrivent le 16 Août & le 22 Décembre.

Il y a des voitures publiques pour Beſançon, Langres & Veſoul, Colmar & Strasbourg, & des commodités pour Baſle, Montbelliard, Porentrui, Giromagny, &c.

Les environs de Belfort produiſent en abondance d'excellens pâturages, des pommes de terre en grande quantité, beaucoup d'avoine, un peu de bled & de vin. L'intérieur du ſol renferme des mines de fer, ſurtout au levant de cette ville, dont on

tire un grand avantage. Une partie eſt apportée au Haut-Fourneau, qui ſe trouve au midi de la ville auprès d'une blanchiſſerie; les gueuſes qui en proviennent s'envoyent à la forge qui ſe trouve au nord & à une d. l. de Belfort.

Longitude, 4 d. 32 m. 30 ſ. orientales du méridien de Paris.

Latitude, 47 d. 38 m. 18 ſ.

A 185618 toiſes au levant d'hyver de Paris.

A 3 l. au nord de Belfort ſe trouve le bourg de Giromagny, ſur la route de Nancy, qui côtoie la riviere de Savoureuſe, elle paſſe au Val Doye, à Sermomagny & à Chaux.

Ce bourg eſt ſitué ſur la riviere de Savoureuſe qui arroſe une vallée qui a ſa pente vers le midi; elle prend naiſſance au *Ballon d'Alſace*, la plus haute montagne des Voges: laiſſant au levant la montagne de Behrenkopſt, & au couchant le Ballon S. Antoine; ſes environs ſont remarquables par les différentes mines, les granites & les porphyres qu'on y trouve.

Les voyageurs ne manquent gueres de ſe tranſporter à Giromagny, pour y voir l'exploitation des mines, & polir les porphyres qui s'envoyent à Paris, &c.

C'eſt à leur exemple, que le 15 Octobre dernier, j'ai vu un Amateur Naturaliſte (*) en faire le voyage malgré les pluies continuelles dont on a été affligé l'automne dernier, & qui ce jour là tomboit d'une force incroyable.

(*) M. de S. Geniez, Fermier Général.

Une choſe encore curieuſe à voir, c'eſt le ſommet du Ballon d'Alſace ou l'*Echetalon*, ſurtout la nuit 20 au 21 Juin, depuis 11 h. du ſoir juſqu'à 1 h. du matin, dès que le crépuſcule finit, l'aurore commence.

Du haut de cette montagne, on découvre à plus de 30 l. au levant, & à 30 à 40 du midi au couchant; on apperçoit les montagnes noires à l'eſt, celles de la Suiſſe, au ſud-eſt; le Mont Jura, le Grand S. Bernard & les Alpes au ſud; les environs de Beſançon, Salins, &c. au ſud-oueſt; Langres & tous les pays en-deçà au couchant, & la Lorraine au nord-eſt, &c.

La belle fontaine qui ſe trouve ſur le Ballon, étoit autrefois mieux décorée & entretenue qu'aujourd'hui; la route qui conduit ſur la montagne eſt un chef-d'œuvre: il s'y trouve pluſieurs auberges. (*Voyez la Route de Nancy à Beffort.*)

Route de Belfort à Montbelliard.

Sortant de Belfort, par la porte de France, on paſſe ſur un pont bâti ſur la riviere de Savoureuſe, avant lequel il y a la route de Colmar & de Baſle à dr.

Après le pont, on ſe trouve en face de la poſte aux chevaux; de-là on laiſſe la route de Nancy, par Giromagny à dr. & en prenant à g.

Paſſant à l'extrémité du fauxbourg de France, on laiſſe la route de Langres & de Beſançon à dr., en côtoyant une belle plantation de tilleuls à g., après laquelle on trouve les Capucins.

au Midi.

Un peu plus loin, on remarque une blanchisserie auprès du haut-fourneau où l'on fond la mine de fer, qu'on exploite sur la côte, une d. l. plus loin, aux environs du bois de la Perche.

Côtoyant une belle prairie, on arrive à la *Petite Piniere*, ferme à g.; vis-à-vis, on remarque des moulins au-delà de la riviere, qui forment une isle dans cet endroit.

Un peu plus loin, on tourne à g. en examinant le vill. de Damjustin au-delà & sur un bras de la riviere; il est considérable, il y a une huillerie & une foulerie.

Un peu après, on tourne à dr. en côtoyant un bras de la Savoureuse; le moulin de Damjustin est vis-à-vis, sur l'autre bras, avec la chapelle de S. Tiburce au-dessus, en-deçà du bois de la Brosse qui couvre la côte.

Après avoir laissé un pont à g., sur la riviere, on tourne encore à dr. en suivant une route bien plantée.

Plus loin, on tourne à g. & à dr. en remarquant vis-à-vis à g. le ham. d'Andelnans, au-delà de la riviere, au bas du bois de la Brosse.

Traversant une prairie charmante, on se trouve en face d'un moulin à dr. & du ham. de Botans, que l'on apperçoit au-dessus, sur la hauteur; le ruisseau du moulin est celui qui passe à Essert, sur la route de Langres à Belfort, va se perdre au Creux-la-Dame, au pied d'un rocher, & reparoît ensuite au vill. de Basvilliers, que l'on voit, avec la Commanderie de Froideval en-deçà.

Un q. de l. plus loin, on trouve la route

de Porentrui à g. ; elle traverſe la prairie & une Iſle en paſſant ſur deux ponts, au ſortir deſquels ſe trouve le ham. de Sevenans ; celui de Lempe eſt à ſa g., dans le vallon.

Quittant la route de Porentrui, on ſuit toujours la prairie en remarquant la forêt d'Oye ſur la hauteur à g., au bas de laquelle le ruiſſeau de Bavilliers ſe perd pour la deuxieme fois, après avoir paſſé ſous le vill. de Bermont, qui eſt en face, & reparoît à la fontaine de la Suze, qui eſt de l'autre côté.

Arrivez à *Bermont*. . . . . 1 ½

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on laiſſe l'égliſe à dr., ſur la hauteur en tournant à g. Après avoir paſſé la Savoureuſe, on voit en quittant le pont & en tournant fort à dr., la fontaine de la Suze, où ſort le ruiſſeau de Bavilliers.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit le ham. de Moval, ſur la route de Porentrui, que l'on apperçoit à g. à l'extrémité de la vallée.

au Midi.

Arrivez à *Tretudans*. . . . . 1 ¾

Après les premieres maiſons, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule le petit ruiſſeau qui deſcend de Moval ; un peu plus loin, on laiſſe l'égliſe à g. à mi-côte.

Sortant du vill., on tourne à dr. en côtoyant le petit ruiſſeau à dr. ; le bois de Bourgogne couronne la côte à g., & la forêt d'Oye, celle qui eſt à dr. au-delà de la riviere.

Un peu plus loin, on ſe trouve ſur un pont, à la g. duquel il y a un fourneau & une forge ; après ce pont, on traverſe une Iſle

en passant sur un autre pont, après lequel on entre dans le vill. de *Chatenois*, en laissant la forge à g. 2 1/4

Traversant ce vill., qui est long, on laisse l'église à dr., après laquelle on monte, après avoir remarqué une fontaine à g., avec un moulin.

Arrivé au haut, on sort du vill. en tournant à g., on apperçoit le ham. de Vouvenans au-delà de la prairie.

Un peu plus loin, on quitte l'Alsace en entrant sur les terres du Comté de Montbelliard, suivant la route qui est belle & bien plantée depuis Beffort jusqu'à cette ville. On tourne à g. & à dr. en remarquant à g. au-delà de la prairie, le vill. de Dambenoit, & le bois de Charmont à dr. sur la hauteur.

Descendez à *Nommay*. 3

Un peu plus loin, on tourne à dr. en arrivant au ham. du *Petit Charmont*. 3 1/4

Un peu après, on arrive à *Sochaux*. . . . 3 1/2

Quittant ce ham., on traverse une belle prairie d'environ 3 q. de l. en côtoyant & passant sur plusieurs ruisseaux, où il y a un bois à dr., avec la Grange-la-Dame sur la côte; en face, on voit le chât. & la ville de Montbelliard, avec les ruines de la Citadelle au-dessus, à l'extrémité de la côte qui commande la ville.

Entrez dans *Montbelliard*. 4 1/2
(*Voy. la Desc. à la route de Besançon à Beffort.*)

Lu & approuvé, ce 16 Février 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, Censeur Royal.

FIN.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

NUMÉRO XXXI.

Prix, 1 liv. 4 s.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdelene;
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois;

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

Noms des Cahiers du Conducteur François, qui ſont publiés.

N.os 1. Route de Rouen, par Pontoiſe.
2. . . La même, par Vernon.
3. . . de Paris à Beauvais.
4. . . . . à Amiens.
5. . . de Rouen à Dieppe.
6. . . d'Amiens à Abbeville & Calais.
7. . . de Rouen au Havre.
8. . . de S. Omer & de Calais.
9. . . la même, par Amiens & Arras.
10. . . Paris à Compiegne.
11. . . d'Arras.
12. . . de Noyon & S. Quentin.
13. . . de Valenciennes.
14. . . de Lille.
15. . . de Soiſſons.
16. . . de Laon, Guiſe & Landrecy.
17. . . de Paris à Meaux & Château-Thierry.
18. . . de Châlons juſqu'à S. Dizier.
19. . . de Toul, Nancy, par Bar-le-Duc.
20. . . de Nancy à Strasbourg.
21. . . de Verdun & Metz.
22. . . de Strasbourg, par Metz.
23. . . de Provins.
24. . . de Provins à Troyes.
25. . . de Troyes à Langres.
26. . . de Langres à Beſançon.
27. . . la même à Beffort.
28. . . de Beſançon à Beffort.
29. . . de Beffort à Baſle.
30. . . de Beffort à Strasbourg.
31. . . de Baſle à Srasbourg.

ROUTE DE BASLE A COLMAR. Dressée et Dessinée sur les Lieux; en 1778. par L. DENIS Géographe, avec Privilége du Roy.

Se Vend A Paris au Magazin de Geographie a l'Hotel Soubise.

Echelle de 3. Lieues de 2000. Toises

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Baſle à Strasbourg, par Colmar.

Distance de Baſle, & direction de la Route.

Sortant de Baſle, on traverſe le fauxbourg en remarquant des jardins avec de belles maiſons appartenant à la Nobleſſe du Canton, qui eſt exclue de la ville depuis 1515.

Quittant les jardins, on laiſſe le chemin de la ville d'Huningue à dr. en remarquant le Petit Huningue à ſa dr., au-delà du Rhin, qui commence à s'élargir depuis Baſle; il y a un bois plus loin, avec le vill. de Dilligen au-deſſus, à l'extrémité de la montagne couverte de bois, au bas de laquelle ſe trouve Weill; Lorach eſt derriere; à leur dr., ſe voit le vill. de Riechen, ſur la rive g. de la Wiſſen, riviere qui ſe jette dans le Rhin un peu avant le Petit Huningue; le château de Winckenhoff eſt au-deſſus de l'égliſe de Chriſchonat, dans les bois, &c.

au Nord.

Regardant à g., on apperçoit le ham. de Bürckfeld, à la g. duquel on voit Hœgenheim, avec ſon château & Alſwiller; plus loin que Bürckfeld, on voit Hœſingen, vill. ſur la route de Beffort; les Capucins & le vill. de Blotzheim ſont à ſa dr. le long de la côte.

Un peu plus loin, on ſort du canton de Baſle pour entrer en Alſace en remarquant

que la route eſt alignée à la Cathédrale de Baſle.

Un q. de l. plus loin, on arrive au carrefour de la route de Beffort à Huningue, après laquelle on trouve une croix plantée à l'angle à g.; c'eſt la route de la poſte.

Après cette route, on va à S. Louis en remarquant la ville d'*Huningue* à 1 q. de l., parmi les arbres.

Cette petite ville, que les Allemands appellent Huningue, eſt ſituée dans le Suntgaw en Alſace, ſur la rive gauche du Rhin, à une l. *au nord* de Baſle, à 15 *au levant* de Beffort, & à 17 *au nord-eſt* de Colmar, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace. Cette ville eſt moderne. Ce fut Louis XIV qui la fit bâtir en 1679: elle fut entierement finie & fermée en 1682. Ses fortifications ſont du Maréchal de Vauban; elle n'a que deux portes, celle du Rhin & celle d'Alſace; ſa figure eſt un pentagone irrégulier formé de cinq baſtions à crillons, dont deux ſont chargés de deux Cavaliers, & les autres couvrent un magaſin à poudre; les quatre fronts du côté de la terre ſont couverts d'autant de demi-lunes, le tout entouré d'un foſſé plein d'eau & d'un chemin couvert; au-delà de ce chemin, on a avancé du côté de la plaine deux grands ouvrages à corne, dont la gorge eſt contournée en arc rentrant dans l'ouvrage; leurs fronts ſont couverts d'une petite demi-lune; tous ſes ouvrages, qui ſont coupés de traverſes pour empêcher l'enfilade des commandemens qui ſont à l'entour, ſont entourés d'un avant-foſſé & d'un chemin couvert.

ROUTE

DE BASLE A STRASBOURG,

Par Mulhauſen, Enſisheim & Colmar.

Cette Route eſt deſſervie par une Diligence qui arrive les Mardi & Samedi à Colmar, & repart le lendemain à 10 heures du matin, dîne à Mayenheim, & couche à Mulhauſen. La poſte ne paſſe point par cette route.

Diſtance de Colmar à Baſle.	*Sortant de Baſle, elle paſſe,*	Diſtance de Baſle à Cent de 2000 t.
lieues		lieues.
17 ½		
16 ½	A S. Louis ſous Huningue, *ham.* (*rel.*).	1
16 ¼	A Michelfeld, *ferme.*	1 ¼ ½
16	A la Couronne, *ham.*	1 ½
15 ½	A la Chauſſée, *ham.*	2
15	Au Griffon & à la Chauſſée, *auberges.*	2 ½ ¼ ½
14 ¼ ¾	A Bardenheim, *vill.*	3 ¼ ½ ¾
13 ¾ ¼	A Sierentz, *vill.*	3 ¼ ½ ¾
13 ¼ ¼	A Hochkirch, *vill.*	4 ¼ ½ ¾
11 ¼ ¼	A Habsheim, *village.*	8 ¼ ½ ¾
9 ¼	A Mulhauſen, *ville de Suiſſe* (*relais*).	10 ½
7	A Schonſteinbach, *Abbaye de filles, Ordre de S. B.*	12 ¼ ½ ¾
5 ¼ ½	A Enſisheim, *ville.*	13 ¼ ½ ¾
4 ¼ ½	A Reguisheim, *vill.*	13 ¾ ½
3 ¼	A Mayenheim, *vill.*	16 ½ ¼ ½
1	A Ste. Croix, *bourg.*	17 ¼ ½ ¾
¼	Au fauxbourg de Baſle.	17 ¾

lieues.		lieu s.
	A COLMAR, *ville*, (*relais*). . .	17 $\frac{1}{2}$
	Les voitures & les perſonnes à pied ou à cheval, qui n'ont point d'affaires à Mulhauſen, vont d'Hahsheim, auprès du vill. de Baltersheim.	2 $\frac{1}{4}$
	A Battenheim, *vill.*	2 $\frac{3}{4}$
	A Enſisheim, *où l'on retrouve la route de Mulhauſen.*	4 $\frac{1}{4}$

50 toiſes à dr. ; elle eſt compoſée de 8 charrues ; ſes bâtimens renferment quatre granges très-ſpacieuſes.

Tournant à g., on côtoie un ruiſſeau en remarquant la belle plaine à g., & le grand Huningue à dr., en-deçà du Rhin, que l'on voit avec ſes Iſles remplies de bois ; le vill. d'Haltingen eſt 1 l. plus loin, au bas de la côte couverte de vignes, dans la Principauté de Dourlach ; Dilligen eſt à ſa droite.

Arrivé ſur une arche, on voit que les eaux qui paſſent deſſous viennent de pluſieurs ruiſſeaux qui fertiliſent la plaine à g., dont les principaux deſcendent d'Ober & de Nider-Hagenthal, de S. Apollinaire, &c. ſitués au bas de la branche qui ſépare les eaux de l'Ill de celles du Rhin. (*Voyez la Carte*).

Quittant l'arche, on tourne fort à dr. en remarquant le ruiſſeau bordé de ſaules, qui arroſe les prés à dr. ; la grande forêt de la Hart commence à g.

Montant une pente douce, on tourne à g. en arrivant au mur d'un clos rempli de vignes à g. De-là, on voit au-deſſus du Grand Huningue, le vill. de Dilligen, à l'extrémité de la côte, avec Weill au bas ; Baſle à ſa dr., &c., & plus loin le château de Dornach, ſur un tertre.

Arrivez à la *Couronne*. . . . . 1 ½

La premiere maiſon après le mur, c'eſt la *Couronne*, groſſe auberge devant laquelle on paſſe en montant & en tournant à g., il y a une autre auberge à dr.

Après avoir quitté les maiſons, on remarque un grand chemin à g. qui va traverſer

au Nord.

les bois de la forêt, vis-à-vis lequel on apperçoit le vill. de Blotzheim, préciſément au couchant; le chemin à dr. va au Grand Huningue.

Un peu plus loin, on ſe trouve aux *Baraques de la Chauſſée*. . . . . 1 ¾

Laiſſant une maiſon à g., on côtoie les autres à dr., avec des clos, en remarquant la forêt à 30 toiſes à g., & la belle vallée fertiliſée par le Rhin à dr., avec les montagnes noires à l'horiſon; en ſe retournant, on voit Baſle, & plus loin le château de Dornach ſur un tertre, & d'autres montagnes à l'horiſon, on voit bien auſſi la gorge d'où deſcend le Rhin à la g. de Baſle. (*la vue eſt belle*).

Laiſſant des chemins à g. & à dr., avec des bouquets de bois, on arrive à la *petite Chauſſée*. 2

C'eſt une maiſon à g. & une à dr., avant leſquelles il y a un chemin à g.

Quittant les maiſons, on remarque le ruiſſeau qui coule dans le bas, le long de la côte à dr.; la vallée eſt admirable.

Un peu plus loin, on trouve un bois à dr., que l'on côtoie en tournant à g.

Tournant à dr., on côtoie la forêt à 10 toiſes à g., en remarquant une vallée auſſi fertile que charmante, arroſée par le Rhin, au-delà duquel on voit le vill. d'Haltingen, au bas d'un côteau couvert de vignes, préciſément au levant; Lorach eſt derriere, ſur la même ligne.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le moulin de Jourdin, ſitué ſur un petit bras du Rhin, au-delà duquel on voit le vill. de

Le front de la place qui est sur le bord du Rhin est couvert par un grand front de fortifications, qui consiste en une grande courtine qui couvre les deux bastions qui sont sur le bord du fleuve, au milieu de laquelle est un grand bastion plat. Tout cet ouvrage a un parapet de maçonnerie percé d'embrâsures.

Huningue peut avoir 700 toises de circonférence. Ses rues sont droites, assez propres, mais mal pavées. On remarque son église paroissiale, dédiée à S. Louis, qui est desservie par un Curé & deux Vicaires Royaux;

Une belle place entourée de bâtimens appartenans au Roi & plantée d'arbres; le corps de cazernes, de belles fontaines, & les remparts plantés, &c.

Cette place ne renferme gueres que quarante maisons bourgeoises; sa Justice ressortit au Conseil Souverain d'Alsace; elle est composée d'un Prevôt Royal, ayant titre de Conseiller du Roi, d'un Bourguemestre, de cinq Conseillers, d'un Procureur du Roi & d'un Greffier. Toutes ces charges appartiennent à la ville qui les a achetées à Sa Majesté, & sont à la nomination de la Bourgeoisie qui s'assemble tous les trois ans pour l'Election de ces Magistrats, qui eux-mêmes s'assemblent tous les mercredis à l'Hôtel-de-Ville, pour y tenir audience, & traiter de ce qui regarde leur Jurisdiction, qui s'étend jusqu'aux glacis de la ville.

L'Etat-Major de la place, est composé d'un Lieutenant de Roi, d'un Major, d'un Aide-Major & d'un Sous-Aide-Major; la Garnison, qui est ordinairement de deux

bataillons, est augmentée en tems de guerre.

Il y a dans cette ville une école pour les enfans, aux frais de la ville, où les pauvres sont instruits gratuitement.

Le pont de bois qu'on voyoit autrefois sur le Rhin, a été détruit en 1752.

Le marché, qui se tient à Huningue tous les Jeudis, est franc. Tous ce qui y est conduit, est exempt de droits; un banqueroutier ne peut même pas y être arrêté ce jour-là.

Le sol des environs de la ville est sablonneux du côté du Rhin; plus il s'éloigne de ce fleuve, plus il devient gras & fertile en grains, surtout du côté du grand Huningue, ou *Neudorff*, qui signifie village neuf, dont les environs sont autant de potagers.

Suite de la route.

Un d. q. de l. après la route d'Huningue, on se trouve à *S. Louis-sous-Huningue*. . . . 1

Avant d'entrer dans ce ham. qui est rempli d'auberges, on remarque en se retournant que la route est alignée à la Cathédrale de Basle.

Aux premieres maisons, on tourne à g. en passant devant *la poste aux chevaux*, bâtie à g. & devant *S. Louis*, la plus forte auberge de l'endroit; il y a une chapelle à dr., vis-à-vis la poste.

Quittant ce ham., qui n'a gueres que 400 pas de traverse, on va passer sur une arche, après laquelle on trouve une route plantée qui va à Huningue; elle passe à la grosse ferme de *Michelfeld*, que l'on voit à

route, avec un chemin vis-à-vis qui va au gros Kembs, de l'autre côté de la forêt, ſur la g. du Rhin, & ſur la route de Strasbourg par Neubriſach.

Quittant la tuilerie, on remarque en tournant à g. une jolie côte en gradin, couverte de vignes & remplie de noyers au-deſſus.

Arrivez à *Sierentz*. 3 3/4

Traverſant le vill., on trouve en entrant un beau clos à dr. après lequel il y a une belle maiſon à g. & à dr.

Quittant les maiſons, on paſſe ſur un pont où il y a un péage, après lequel on paſſe devant l'auberge du *Soleil d'Or*, ſituée à l'angle d'un rue à g. Après la rue, on tourne fort à g. en laiſſant une eſpece d'Hôtel-de-Ville décoré d'un cadran; après cette maiſon, on paſſe devant les *trois Rois*, autre auberge bâtie à dr.

Le vill. de Sierentz eſt redevables de ſes deux Manufactures, l'une d'indienne & l'autre de fayence, au Baron de *Waldner*, Seigneur de cet endroit; elles ſont aſſez conſidérables.

Sortant du vill., on paſſe devant un calvaire planté à g., & plus loin une jolie côte couverte de vignes; on voit le clocher d'Uffheim à la dr. de Sierentz. Regardant à dr., on apperçoit le clocher du gros Kembs par deſſus la forêt, & plus loin les montagnes noires à l'horiſon.

Côtoyant la côte à g. qui borne la vue, on y remarque qu'ellé eſt faite en gradin, couverte de vignes & de noyers.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche

au Nord.

en tournant fort à g. en remarquant la forêt qui ſe rapproche de la route.

Arrivez à *Hochkirch*. . . . . 4 ¼

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on laiſſe l'égliſe à g.; un peu plus loin, on tourne à dr. en côtoyant la côte à g., & la forêt de la Hatz à 60 toiſes à dr.

Plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la Juſtice de Landſer, que l'on apperçoit à g., ſur la hauteur, à l'extrémité de la côte. Quelques t. après, on ſe trouve au chemin de Landſer, gros bourg à 3 q. de l. à g., il paſſe à la tuilerie & au vill. de Schlierbach que l'on voit à une d. l.

Landſer eſt ſitué dans le Suntgaw, en Alſace, à 2 l. au *ſud-eſt* de Mulhauſen, à 3 l. au *nord-eſt* d'Altkirch, & à 4 l. au *nord-oueſt* de Baſle, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, & le ſiége d'un des cinq Bailliages du Suntgaw; il s'étend ſur 47 paroiſſes.

Quittant le chemin de Landſer, on voit à g. le vill. de Diettwiller, à l'extrémité de la côte couverte de vignes; tournant à dr. en côtoyant la forêt à 50 toiſes, & à g. le vill. de Breubach, à 1 l. au haut de la côte, à la naiſſance d'une gorge, où coule un ruiſſeau qui vient groſſir celui de Landſer; la vue eſt plus étendue à dr.

Un q. de l. plus loin, on arrive ſur une arche ſous laquelle coule le ruiſſeau de Landſer, qui ſe perd comme ceux qu'on a traverſés depuis la Chauſſée. Dans la forêt de la Hart.

Quittant l'arche, on tourne fort à dr. en traverſant les prés & en remarquant toujours

Mercken ſur la rive droite du Rhin, au confluent de la Kander, qui ſe jette dans ce fleuve; Tillingen eſt plus loin, au bas des vignes; Bintzen eſt à ſa g. dans la gorge, d'où deſcend la riviere de Kander; le vill. qui eſt en-deçà, ſur la même riviere, à 1 q. de l. à la g. de Mercken, c'eſt Emeldingen.

Arrivez à *la Chauſſée*. . . . . 2 ½

Tournant à dr. & à g., on paſſe devant deux petites maiſons à dr., & devant *Lange*, auberge vis-à-vis laquelle il y a une croix à dr. entre deux tilleuls. Après *Lange*, on trouve le *Griffon*, autre auberge, vis-à-vis laquelle il y a un chemin qui deſcend à un abreuvoir qui eſt dans le bas, ſur le petit ruiſſeau; le moulin de Kempfell eſt plus loin auprès du Rhin, ſur le petit bras qui fait tourner celui de Jourdin; le vill. de Kirchen eſt de l'autre côté, à l'entrée de la gorge, plus loin Fiſchingen, Ægeringen, Mapach, &c. tous dans le vallon; à la g. de Kirchen, on voit Fingen, Iſtein, tous les trois ſur la rive dr. du Rhin; Hutingen eſt au-deſſus, & les montagnes noires plus loin à l'horiſon.

au Nord.

Quittant la route de Strasbourg par Neu-Briſach, on prend à g. en paſſant devant le *Griffon*, qui eſt l'angle de la route en remarquant une maiſon à dr., avec un colombier.

Côtoyant un clos à dr. & un jardin à g., on remarque la forêt qui vient y aboutir; un peu plus loin, on paſſe devant une croix après laquelle on côtoie la forêt de la Hart, qui touche la route en laiſſant une fabliere à g., & le bois qui s'éloigne à trois ou quatre cens toiſes.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule un petit ruiſſeau. De-là, on voit à g. le commencement d'une côte couverte de vignes qui va borner la vue l'eſpace de 4 l., c'eſt la branche qui ſépare les eaux de l'Ill, après avoir paſſé ſur une autre arche & quitté le bois à dr., on voit la chapelle S. Nicolas à g., au bas de la côte, avec le clocher de Bardenheim, à l'entrée d'une gorge dans laquelle on apperçoit l'égliſe de Brunckheim ; Stetten & Cappelen ſont plus loin.

Arrivez à *Bardenheim*. . . . . 3 ¼

En entrant dans ce vill., on tourne fort à dr. en laiſſant l'égliſe à g.; un peu plus loin, on paſſe ſur un pont où coule un petit ruiſſeau qui vient d'Helfrantzkirch, & de Cappelen.

Il y a un péage dans cet endroit.

Quittant le pont, on tourne à g. & enſuite à dr. en remarquant un gros tilleul à g. Sortant du vill.; on tourne à g. en laiſſant un calvaire, après lequel on voit bien l'égliſe de cet endroit parmi les arbres.

Après avoir paſſé ſur une arche, on voit un beau côteau rempli de vignes & couronné de bois à g., & à dr. la forêt de la Hart que l'on côtoie à 1 q. de l. Elle a 8 l. du midi au nord, & contient plus de 30000 arpens de plein bois appartenans au Roi.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après avoir tourné à dr. Quittant l'arche, on voit à g. un bois de noyers avec des vignes le long du côteau.

Arrivez à *la Tuilerie*. . . . . .

Elle eſt bâtie à g., & ſur le bord de la

jours le beau côteau de vignes qui a ſa pente au levant. Un peu plus loin, on paſſe ſur une autre arche, dont le ruiſſeau qui coule deſſous vient du vill. d'Eſchentzwiller & de celui de Zimmersheim, que l'on voit à ſa dr., avec un pavillon ou château entre les deux, ſur la côte; il y a un bois au-deſſus.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche avant laquelle il y a une croix & un chemin à g., & à dr. la Chapelle de S. Jean eſt à g. au bas des vignes; le bois s'éloigne à dr.

Quittant l'arche, on traverſe une prairie après laquelle on voit une marre qu'on prendroit pour un étang à g.; la chapelle de Ste. Marie eſt après.

Arrivé à *Habsheim*. . . . . 6 ¼ au Nord.

Aux premieres maiſons de ce gros vignoble, on tourne à g. en remarquant auparavant une croix à g. avec un chemin.

Traverſant le vill., on paſſe devant l'égliſe bâtie à dr., après laquelle on voit une belle fontaine, & enſuite on paſſe devant le bureau *de la poſte aux lettres* & devant le *Bœuf*, groſſe auberge à dr., & enſuite devant celle de *Lange* à g.

Sortant du vill., on paſſe ſur une arche en tournant à g.; il y a une croix à dr. en remarquant une ſi grande quantité de noyers & de cerifiers, qu'on croiroit voir un bois de haute futaie.

Vingt toiſes avant de paſſer ſur une arche, on tourne fort à g.; les eaux qui paſſent deſſous l'arche dans les tems de pluies, viennent des gorges qui ſont à la dr. du vill., le long de la côte.

Quittant l'arche, on côtoie une montagne

qui s'abbaiſſe au levant. C'eſt une des jolies qu'on puiſſe voir, couverte de vignes & couronnée de bois; il y a une croix à g. L'arbre ſeul que l'on apperçoit à l'extrémité, au-deſſus des vignes, a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie des Sciences, dans les opérations de la grande Carte de France.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un gros noyer à l'angle d'un chemin à dr., avec une croix vis-à-vis à g.; il y a un chemin bordé de noyers qui conduit au vill. de Rixheim, dont on voit les maiſons à une portée de fuſil, au bas de la branche qui ſépare les eaux de l'Ill. Cet endroit eſt un des gros vignobles du pays; Mulhauſen eſt derriere la côte, préciſément au couchant.

Un peu plus loin, on ſe trouve à un autre chemin de Rixheim que l'on voit avec une gorge qui deſcend de l'extrémité de la côte couverte de vignes, préciſément au-deſſus de la Commanderie; il y a tant de noyers à l'entour de Rixheim, qu'on croiroit voir un bois; vis-à-vis à dr., il y a une croix plantée ſur un chemin qui paſſe auprès d'un arbre ſeul que l'on voit au milieu de la campagne en traverſant un paſquier, il conduit au vill. d'Hombourg, ſitué à 2 l., de l'autre côté de la forêt, ſur la route de Strasbourg, par Neu-Briſach.

Arrivé à la route de Mulhauſen, on remarque vis-à-vis à dr. le chemin d'Hombourg, avec une fabliere conſidérable au milieu d'un paſquier. Toute la contrée eſt ſablonneuſe.

Voulant aller à Mulhauſen, on prend à

g. en laiſſant la route d'Enſisheim, fréquentée par les rouliers & autres voitures qui n'ont point d'affaires à Mulhauſen, ou qui ne ſont point dans la voiture publique de Baſle.

Suivant la route de Mulhauſen, qui eſt nouvelle, belle & large, on admire le beau côteau de vignes qui couvre l'extrémité de la chaîne qui fait la ſéparation des eaux de l'Ill de celles du Rhin; le vill. de Rixheim eſt au bas parmi les noyers, avec les beaux bâtimens de la Commanderie à ſa dr. Regardant à dr., on voit le vill. de Sausheim à 1 l., préciſément au nord; Illzach eſt à ſa g. Ce vill. dépend de la Suiſſe.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le vill. de Riedesheim, que l'on voit à l'entrée de la gorge, au bas de l'extrémité de la branche qui ſépare les eaux de l'Ill de celles du Rhin. Cette branche prend naiſſance à un grouppe de montagnes qui s'élevent ſur la grande chaîne phyſique qui vient du plateau de Suiſſe, apprés avoir traverſé la France, va aboutir au Cap Blancnez, près Calais; au pied de ce grouppe ſe trouvent les ſources des rivieres de l'Ill, de la Lucelle, de la Largue & de la Laine ou Halene; les deux premieres ſont au levant, & les deux autres au couchant.

Une d. l. plus loin, on ſe trouve ſur les terres de Suiſſe en remarquant le beau côteau de vignes qui s'abbaiſſe au couchant; on voit bien la ville de Mulhauſen; à ſa dr. un petit bois, au-deſſus duquel on apperçoit le vill. de Pfaffſtat & l'Abbaye de Bénédictins

au Nord.

de Loutterbach en-deçà de la forêt de Nonenbruch ; les Voges bornent l'horiſon.

Arrivez à *Mulhauſen*. . . . . 8 ¼

Cette ville eſt ſituée au milieu d'un petit territoire enclavé dans le Sundgaw, qui peut avoir une l. & demie d'étendue du midi au nord, & une bonne d. l. du levant au couchant. Cette République renferme, outre la ville de Mulhauſen, le vill. d'Illzach & le ham. de Modeinheim, tous les deux au nord & à l'extrémité du territoire, le premier ſur la rive g. de l'Ill, au confluent de la Dolleren, avec cette riviere, & le dernier à la fourchette du canal de Neu-Briſach.

Mulhauſen eſt entourée par la riviere de l'Ill, qui traverſe le territoire de cette République fertile en grains, vins, tabacs, &c. 3 l. & d. *au midi* d'Enſisheim à g., ſur le même point de Colmar ; à 5 *au couchant d'hyver* de Thann à g., *au nord* de Beffort ; à 8 *au nord-oueſt* de Baſle.

Cette ville, qui profeſſe la Religion Calviniſte, a été ville Impériale. Son nom lui vient du grand nombre de ſes moulins : elle s'eſt fait aſſocier à la Bourgeoiſie de Baſle en 1506, & en 1515, elle fit alliance avec tous les Cantons Suiſſes.

Le commerce principal de Mulhauſen conſiſte en ſes 17 Manufactures d'Indiennes, qui ſont conſidérables, en bled, vins, tabac, chevaux, bœufs, porcs, &c. Ses blanchiſſeries de toiles ſont très renommées.

Le marché s'y tient le Mardi & le Samedi ; une foire le Mardi d'après Pâques, le Mardi

d'après la Pentecôte ; à la Ste. Croix, le 29 Novembre, & à la S. Nicolas, &c.

Sortant de Mulhauſen, on paſſe ſur un bras de la riviere d'Ill, de même qu'en y entrant ; on remarque à g. pluſieurs moulins & les blanchiſſeries, entre deux petits ruiſſeaux, avec le vill. de Dornach, au-delà des limites des terres de Suiſſe.

Tournant à dr., on voit un moulin à dr., à la réunion des deux bras de l'Ill qui entourent la ville ; laiſſant une maiſon à g., on cotoie un bois à 50 à 60 toiſes, le long duquel ſuit la limite des terres de la République ; on voit bien à dr. la forêt de la Hart.

Quittant le bois, on paſſe ſur un pont bâti ſur la Dolleren, qui prend naiſſance au pied du ballon d'Alſace, au-deſſus du vill. de Sewen, ſitué au milieu d'un baſſin entouré au nord & au midi, par le *Greſſon* & le *Behrenkopfſt*, hautes montagnes. (*Voyez la Carte de la Route de Beſſort à Strasbourg, où elle eſt parfaitement bien rendue*) Quittant le pont, on ſort des terres de Mulhauſen en rentrant dans l'Alſace. au Nord.

Un peu plus loin que le pont, on trouve la route de Thann & de Nancy, qui paſſe à l'Abbaye de Loutterbach, que l'on voit à 3 q. de l. dans une Iſle, avec le château où réſidoit M. le Comte de S. Germain, lorſqu'il plut au Roi de le faire ſon Miniſtre de la Guerre ; Nonenbruch eſt derriere.

Quittant cette route à g., on voit le vill. de Pfaffſtat, à 1 q. de l. à g., renfermé dans la même Iſle que l'Abbaye, avec le château de Richweiller, à l'extrémité d'une autre Iſle formée par un bras de la Dolleren.

Après avoir paſſé ſur deux ponts où coulent les ruiſſeaux qui forment l'Iſle, à l'extrémité de laquelle on voit Richeweiller, en-deçà de la forêt, on côtoie un bois à dr. à 150 toiſes, derriere lequel ſe trouve le vill. d'Illzach & le confluent de la Dolleren, qui ſe jette dans l'Ill; Sausheim eſt plus loin avec la forêt de la Hart; les montagnes noires s'apperçoivent à l'horiſon au levant, & les Voges avec le Ballon au couchant.

Une d. l. plus loin, après avoir traverſé une plaine fertile en bled, &c., on voit à dr. à 1 q. de l. le vill. de Kogersheim, ſur la rive g. de la petite Dolleren.

Paſſant ſur une arche, on apperçoit le vill. de Witenheim à dr. & l'Abb. de Schonſteinbach en face. Après avoir traverſé l'extrémité de la forêt de Nonenbruch, qui a une d. l. dans cet endroit, on arrive à *Schonſteinbach*. . . . . 10 ½

C'eſt une Abbaye de filles, Ordre de S. Benoît, dont les revenus & les bâtimens ſont conſidérables, dans le Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, à 2 l. de Mulhauſen, & à 1 l. & d. d'Enſisheim.

Après avoir côtoyé les murs & paſſé devant la porte de l'Abbaye, on trouve un pont, ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui ſe détache de la riviere de Thuren; il traverſe les jardins & les clos de ces Dames.

Un peu plus loin, on ſe trouve au Carrefour de la route de Thann à Enſisheim, & de celle de Sultz, à l'angle deſquels il y a une auberge.

Prenant à dr., on laiſſe la route de Thann

& de Sultz à g., avec le ham. de Bulvercheim, en remarquant une ancienne égliſe ruinée à g., & en côtoyant le bois à dr. Paſſant entre deux bois, on trouve en ſortant la Juſtice d'Enſisheim à dr., en remarmarquant la ville en face; 1 q. de l. plus loin, on paſſe auprès d'une tuilerie en laiſſant des blanchiſſeries à g. parmi des arbres, avec la chapelle de N. D. de Thuren, ſur la rive dr. de la riviere de ce nom, qui ſe jette dans l'Ill un peu au-deſſous.

Après avoir paſſé ſur un pont bâti ſur l'Ill & ſur le canal, on entre dans la ville d'*Enſisheim*, par la porte de Mulhauſen. . . 12 ½

Enſisheim eſt une jolie ville, mais petite, entourée de murailles percées de deux portes; celle de Colmar & celle de Mulhauſen : elle eſt ſituée ſur la rive dr. de l'Ill & du canal de Neubriſach, qui l'entoure au midi.

Un peu au-deſſus du confluent d'un bras de la riviere de Thuren avec l'Ill, à 6 l. *au midi* de Colmar, à 3 l. *au ſud-eſt* de Rouffach ou Ruffach; à 6 l. *au ſud-oueſt* de Neubriſach; à 3 l. & d. *au midi* de Mulhauſen, &c. Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, le chef-lieu d'un Bailliage de ſon nom, qui renferme, & le ſiége d'une maîtriſe des eaux & forêts, Maréchauſſées, &c.

au Nord.

Le Conſeil Supérieur de Colmar fut érigé pour la premiere fois dans cette ville en 16\8, en place de la *Régence* ou *Conſeil*, que les Archiducs y avoient établi auparavant.

Enſisheim renferme une égliſe paroiſſiale dédiée à S. Martin, dans laquelle on y re-

marque une pierre très-forte de couleur noirâtre, qui tomba du Ciel dans le tems d'un gros orage arrivé le 7 Novembre 1492 : elle eſt ſuſpendue à côté du chœur. Outre cette égliſe, qui a une belle tour, on trouve un Couvent de Capucins & un de Capucines.

Le Palais ſert de ſiége au Bailli, aux Prevôt & Conſeillers de la ville, & le Collége deſſervi anciennement par les Jéſuites, ſert de maiſon de force de la Province.

Les deux plus fortes auberges, c'eſt la *Croix d'Or*, dans la ville, & la *Chaſſe Royale* dans le fauxbourg, auprès de la porte de Colmar.

Le fameux *Jean Balde*, un des plus excellens Poëtes latins d'Allemagne, eſt né à Enſisheim.

Le commerce de cette ville n'eſt point conſidérable, malgré que ſes environs ſoient d'une très-grande fertilité. Le marché s'y tient le Jeudi; une foire le premier Mai, à la Pentecôte & à la Ste. Catherine.

Reprenons la route des voitures, que l'on a quittée un peu après Habsheim.

Quittant la route de Mulhauſen, qui eſt à g., on admire le joli côteau de vignes qui termine la branche qui ſépare les eaux de l'Ill de celle du Rhin, qui s'étend depuis Mulhauſen juſqu'à Habsheim; on voit bien Rixheim & la Commanderie à ſa dr.

Un peu plus loin, on laiſſe le chemin de Mulhauſen & une ſabliere à g.

Côtoyant la forêt de la Hart à 40 toiſes, on paſſe devant une croix à g. plantée à l'angle d'un chemin, duquel on apperçoit la ville de Mulhauſen à découverr, avec le

vill. d'Illzach à ſa dr., & plus loin les montagnes des Voges, qui bornent l'horiſon.

Quelques toiſes après la croix, on tourne fort à dr. directement au nord; entre Mulhauſen & Illzach, on apperçoit Loutterbach, Reiningen & le Prieuré d'Oelenberg entre les bois.

Arrivé vis-à-vis le vill. de Sausheim, que l'on voit à la g. du canal & à le dr. de la riviere de l'Ill, on monte une pente douce en traverſant des clairs-chênes qui font partie de la forêt à dr., après leſquels on laiſſe un chemin à g. & un à dr.; la route eſt plantée de ceriſiers.

Un peu plus loin, on traverſe une grande quantité de noyers à g., en remarquant plus loin, & à la dr. de Sauſheim, le vill. de Kongersheim, à ſa dr. Witteinheim, avec Schonſteinbach; on découvre bien à la g. d'Illzach, le clocher de Mulhauſen au milieu de la plaine.

Après avoir laiſſé une ſabliere à g., on trouve le chemin de Baltersheim, vill. qui eſt à g., & à dr. celui de Ottmarsheim, avec une croix; il traverſe la forêt de la Hart, qui a 2 l. & d. de large.

Après le chemin, on paſſe le long du vill. de Baltersheim, que l'on voit à g., ſur la rive dr. du canal, parmi les arbres; après le vill., on voit un gros moulin ſur le canal, & plus loin, au-delà de l'Ill; le vill. de Witenheim à travers les arbres qui bordent le canal.

Un peu plus loin, on paſſe devant une croix de pierre plantée à dr. auprès d'un foſſé, après lequel on trouve une marre avec un chemin.

au Nord.

Arrivez à *Battenheim*. . . . . .

Avant le vill., on paſſe devant une croix de bois très-élevée plantée à l'angle du chemin de Witenheim.

Traverſant cet endroit, qui n'eſt point long, on paſſe devant l'égliſe nouvellement bâtie à g., vis-à-vis laquelle on voit la maiſon du Curé, qui eſt aſſez proprement faite; après le *Cerf*, la ſeule auberge qu'il y ait dans le vill., on quitte les maiſons en laiſſant un chemin, avec une croix à dr.

Arrivé vis-à-vis un gros noyer, on voit bien à une l. le vill. & le clocher de Witenheim, avec une maiſon neuve; un peu plus loin, on ſe trouve préciſément au levant de Ruelisheim, que l'on voit à une d l. au-delà & ſur la rive g. de l'Ill; N. D. du Chêne, & un peu plus loin ſur le bord de la petite Dolleren, qui ſépare ces deux endroits; l'Abbaye de Schonſteinbach eſt 3 q. de l. au-deſſus dans le bois, préciſément au couchant de Battenheim.

Le terrein eſt rempli de cailloutages; il n'y a pas un pied de terres franches.

Arrivé vis-à vis une ſabliere, où l'on prend du gravier pour couvrir la route, on apperçoit les Voges & les montages noires qui bornent l'horiſon au levant & au couchant.

Un peu plus loin, on eſt vis-à-vis la chapelle S. George, que l'on apperçoit à une d. l. à l'entrée du bois; la forêt de la Hart s'approche à 150 toiſes.

Etant vis-à-vis la chapelle de S. Jean, que l'on voit à 1 q. de l. à g., ſur la rive droite de l'Ill; entre cette riviere & le canal, on

découvre en plein la ville d'Enſisheim, avec le château de Beliſle à ſa dr., & le petit clocher des Capucins à ſa g.

Montant une pente douce en tournant à g., on ſe trouve vis-à-vis la belle maiſon de Beliſle, qui eſt à g. au-delà du canal; on voit bien auſſi les Voges & les montagnes noires; après avoir côtoyé des hayes, on traverſe le fauxbourg d'Enſisheim en tournant toujours à g. Après les deux premieres maiſons à dr., on trouve deux chemins avec un calvaire planté à l'angle, après lequel on tourne toujours à g. en laiſſant deux marres avec deux puits à g. Avant la derniere maiſon, on trouve le canal que l'on côtoie à g.; il paſſe le long des clos de Beliſle. Quittant les maiſons, on tourne à g.; un peu plus loin, on trouve un pont de bois conſtruit ſur le canal ſur lequel paſſe le chemin des clos de Beliſle qui regnent le long de l'eau; ils ſont remplis d'arbres fruitiers qui forment de belles allées en face de la jolie maiſon de Beliſle, qui appartenoit autrefois aux Jéſuites.

Quittant le pont, on tourne fort à dr. en côtoyant toujours le canal; 60 toiſes plus loin, on paſſe le long d'un jardin à dr. en remarquant les Capucins à g.; côtoyant des maiſons à dr. & le canal, on tourne à g.; vingt toiſes plus loin à dr., & enſuite à g., en remarquant un pont de bois ſur le canal, ſur lequel on paſſe pour aller dans le clos à g. rempli d'arbres; tournant à dr., on côtoie un clos rempli d'arbres fruitiers, après lequel on trouve un clos qui aboutit ſur le canal, avec une allée de beaux maronniers

au Nord.

qui borde la riviere ; il y a une jolie maison au milieu du clos.

Quittant le canal, on tourne à dr. en laissant un pont & un chemin à g., après lesquels on côtoie des clos fermés de planches ; arrivé vis-à-vis un calvaire planté à l'angle du chemin de Neubrisach, on tourne à g.

Quittant le calvaire, on côtoie un mur à dr. & des jardins, avec les murs de la ville d'Ensisheim à g. Après avoir passé devant la *Chasse Royale*, grosse auberge à g., on se trouve en face de la porte de la ville, vis-à-vis laquelle il y a un calvaire à dr.

Suite de la route depuis Ensisheim jusqu'à Colmar.

Sortant d'Ensisheim par la porte de Colmar, on laisse la route de Basle à dr. en prenant à g. & en laissant le calvaire vis-à-vis à dr. ; un peu plus loin, on tourne à dr. en côtoyant des jardins fermés de palissades & remplis d'arbres ; on voit bien la tour de S. Martin à g. Après avoir côtoyé des haies, on passe le long d'un mur qui entoure un jardin au milieu duquel on voit un beau pavillon.

Quittant les jardins, on côtoie des clos à dr. & à g. bordés de hayes & remplis d'arbres, après lesquels on tourne à g. en laissant des noyers au coude ; on voit bien les montagnes noires à dr.

Arrivé vis-à-vis le moulin que l'on voit à g. avec N. D. la Thuren & la blanchisserie ; plus loin, on tourne à dr. en laissant des noyers à g. & à dr. ; le moulin est sur le

canal, vis-à-vis le confluent d'un bras de la riviere de Thuren, appellé Mylbach, qui ſe jette dans l'Ill.

Regardant à g., on apperçoit plus loin que le moulin, préciſément au couchant, le vill. d'Ungersheim à travers les arbres qui bordent le canal & la riviere de l'Ill; la ville de Sultz eſt 1 l. & d. plus loin au bas des Voges; Thierbach eſt au-deſſus, & Guebwiller à ſa dr., à l'entrée de la gorge.

Un peu plus loin, on croit voir un bois de haute futaie, tant il y a de noyers à g.; en ſe retournant, on apperçoit à la g. de la ville, le fauxbourg & la belle maiſon de Beliſle.

Suivant la route, on voit une belle plaine à dr., à l'extrémité de laquelle on apperçoit Müinchhauſen à la g. du bois, avec la ferme de Meydersheim en-deçà, à la pointe de la forêt; elle appartient aux Bénédictins de Loütterbach.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule le canal de Neubriſach; il y a un bois à g. à 300 toiſes; celui que l'on apperçoit à dr. à 1 l. au levant, ſe nomme le bois de Rotleiplen; la route eſt alignée à la Tour de S. Martin d'Enſisheim.

Un d. q. de l. plus loin, on ſe trouve à Reguisheim. Le premier objet à dr., c'eſt un jardin après lequel il y a un calvaire.

Traverſant ce vill., qui eſt long, on tourne fort à dr., & enſuite à g., en laiſſant des marres des deux côtés de la route; paſſant devant l'égliſe, on remarque la nef qui eſt nouvellement bâtie, après laquelle on tourne à g. & enſuite à dr., en laiſſant le

Lion d'Or, auberge à g., après laquelle on tourne à g. & à d.

Sortant du vill., on tourne à dr. en remarquant un grand pont de bois à g., ſous lequel coule la riviere de l'Ill; un peu plus loin, on tourne à g. en laiſſant des prairies à g.; il y a une chapelle à la g. du vill.

Après avoir traverſé une prairie, on tourne fort à g. avant d'arriver ſur un pont avant lequel il y a un chemin avec une croix & une jolie plantation de noyers à dr.

Arrivé ſur un pont ſous lequel coule la riviere de l'Ill, on apperçoit le clocher de Merxheim à dr.; Iſenheim eſt plus loin, avec Guebwiller. Le lit de la riviere eſt extrêmement large, rempli de cailloux à travers leſquels l'eau coule en été, c'eſt pour cette raiſon qu'on la voit à ſec dans cette ſaiſon; l'hyver, elle eſt conſidérable, ſurtout à la fonte des neiges.

Quittant le pont de quatre grandes arches, on paſſe devant une ſtatue de S. Jean de Nepos, habillée avec les ornemens d'égliſe, tenant un Chriſt à ſa main.

Après cette ſtatue, on trouve un chemin après lequel on paſſe devant deux groſſes auberges, une à dr. & une à g. en entrant dans le vill. de Mayenheim que l'on traverſe en tournant fort à dr. & en laiſſant deux marres à g.; au milieu du vill., on laiſſe l'égliſe à dr. en paſſant devant le *Mouton*, auberge à g. où dîne la Diligence, lorſqu'elle va de Colmar à Baſle.

Un peu plus loin, on côtoie un bois qui touche preſque la route; regardant en face de la route, préciſément au nord, on apperçoit un tertre qui s'éleve en pain de ſucre

entre deux montagnes, ſur le ſommet duquel il y a une ruine de l'ancien château d'*Hohen-Konigsburg*. Il eſt ſituée à 2 l. au couchant de Schleſttat, 10 l.; les trois châteaux de Ribauvillé; celui d'Holansberg; la tour des trois Exen; le haut d'Haſtatt ſont tous au ſommet des tertres que l'on apperçoit en-deçà, le long des Voges.

Un peu plus loin, on trouve un chemin qui conduit au vill. de Munnweiller, que l'on voit à une d. l. à g.; celui à dr. va à Rueſtenhard, vill. à 2 l.; il paſſe à côté du petit bois à dr.; un peu plus loin, on trouve une croix plantée à l'angle du chemin d'Oberhentzen, vill. à dr.; vis à-vis à g, il y a celui de Munnweiller, vill. ſitué ſur la rive g. de la Thuren. De là, on apperçoit à g. la ville de Ruffach, avec le château blanc d'Iſſenbourg; le château du Haut-Haſtatt eſt plus loin.

Etant vis-à-vis Oberhentzen à dr., & de Niderhentzen, qui eſt auprès, tous les deux ſur la rive g. de l'Ill, on voit un moulin à g., & Ruffach plus loin.

Etant arrivé vis-à-vis Bilsheim, vill. à dr., on remarque un bois à g. traverſé par la Thuren, qui y fait tourner un moulin.

Un peu plus loin, on ſe trouve à l'avenue bordée de noyers qui va au vill. & au château d'Oberherckeim, que l'on voit; le château eſt très-beau, accompagné de quatre tours, de pluſieurs avenues, d'un petit parc, &c. Il appartient à M. *Landeling*.

Un peu après, on laiſſe le grand chemin du vill. à dr., & celui de Niderherckeim, que l'on voit, avec un bois plus loin.

au Nord.

Arrivé vis-à-vis ce dernier vill., on remarque un grand paſquier à g. avec un chemin & une croix, on voit bien Ruffach; le château, l'égliſe & la maiſon blanche des Récolets, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve aux vignes de Ste. Croix, après leſquelles on laiſſe un chemin à g. La route que l'on vient de ſuivre depuis Mayenheim juſqu'à Ste. Croix, a ſervi de baſe à un des grands triangles de la France.

Arrivez à *Ste. Croix*. . . . . .

Avant d'entrer dans ce bourg, on remarque une grande place, où viennent aboutir pluſieurs chemins, de laquelle on apperçoit bien Herliſheim, petite ville au-delà du bois; Haſtatt à ſa g., avec la maiſon blanche des Récolets de Schavemberg; Guebersweir eſt entre les deux.

Traverſant le bourg, on laiſſe l'égliſe de Ste. Croix à dr., avec une rue qui y conduit, après laquelle on remarque une belle maiſon à g. Le clocher a ſervi de point de ſtation à M. de Caſſiny dans les opérations de la Carte des grands triangles de la France.

Sortant de ce bourg, qui n'eſt pas conſidérable, on tourne à g. en laiſſant une croix à dr., & un foſſé rempli d'eau qui tourne à l'entour de cet endroit, après lequel on remarque beaucoup de jardins à g. & à dr., avec des chemins; on voit à g. Marbach, belle Abbaye au-deſſus d'Herliſheim, & à dr. l'égliſe ſeule du vill. de Wolfenheim à 1 q. de l. Logelsheim eſt 1 q. de l. plus loin, ſéparé du premier par la riviere de

de l'Iſle ; à la g. de Wolfenheim, on apperçoit Sundhoffen en-deçà de l'Ill.

Un peu plus loin, on ſe trouve préciſément au couchant de Neubriſach, éloigné de 2 l. & d. au levant à dr. ; du haut de l'égliſe de Ste. Croix, on le découvre en plein.

Arrivez au bois, on laiſſe un noyer à dr. Après avoir côtoyé des brouſſailles, on entre dans le bois qui touche la route à g. ; à dr. on apperçoit le clocher de Sundhoffen, entre le grand bois & un petit qui eſt à ſa droite.

Traverſant le bois, on remarque un gros chêne avec une Vierge très-renommée placée dans une niche taillée dans le tronc de l'arbre, après lequel ſont ſuſpendues une main & une jambe de bois.

Après cette Vierge, on remarque un grand foſſé plein d'eau ; le bois eſt un peu éloigné. La route eſt au milieu d'un terrein marécageux.

Un peu plus loin, on remarque au bord du bois à g., une arche, ſous laquelle paſſe les eaux d'une branche de la Thuren, qui va tomber dans une autre plus forte ; côtoyant des prés & le bois à 50 toiſes à g., & à dr., on ſe trouve ſur un pont de trois arches, ſous lequel paſſe la Thuren.

Sortant du pont, on quitte le bois en arrivant aux vignes de Colmar ; 100 toiſes plus loin, on voit bien les Récolets, &c.

Etant vis-à-vis un chemin à g., on remarque un ruiſſeau qui le côtoie & qui ſuit la grande route à g. ; un peu plus loin, on apperçoit à g. une belle maiſon de plaiſance, avec une petite route pour y aller ; elle paſſe

au Nord.

sur un pont bâti sur le ruisseau à g. Après ce pont, on tourne à dr. en côtoyant toujours des vignes. Côtoyant un canal à g., on passe sur un pont, après lequel on tourne à g.; *on traverse le fauxbourg de Basle.*

Quittant les vignes, on trouve les jolis jardins de Colmar, au milieu desquels on remarque de très-beaux pavillons qui font un coup d'œil agréable; côtoyant des jardins fermés de murs, ou de palissades, on tourne à dr.

Un peu plus loin, on passe devant un calvaire planté à dr., entouré d'une petite balustrade, qui renferme les deux larrons en pierre.

Après le calvaire, on passe la riviere de Lauch sur un pont, après lequel on remarque de beaux jardins à dr. & à g. dans les fossés de la ville. Après avoir passé sous la porte de *Basle*, on entre dans Colmar.

(*Voyez la Description de cette Ville, à la Route de Beffort à Strasbourg.*

ROUTE

DE BASLE A STRASBOURG,

PAR NEU-BRISACK.

Cette Route est desservie par la poste.

Lieues de poste.		Distance de Basle à Strasb. lieues de 2000 t.	Distance de Strasb. à Basle.
2 *	De Basle, ...		31
	A S. Louis-sous-Huningue, *ham.* (*relais*).	1	30
	A Michelfeld, *ferme.* . . .	1 1/2	29 3/4 - 1/2
	A la Couronne, *ham.* . . .	1 1/2	29 3/4 - 1/2
	A la Chaussée, *ham.* . . .	2	29
	Au Griffon & à l'Ange de la Chaussée, *auberges.* . . .	2 1/2	28 1/2
3	A Gros Kembs, *vill.* (*rel.*). .	4	27
	A Niffer, *ham.*	4 3/4 1/2	26 1/4 - 1/2
	A la Chapelle S. Martin, *vill.*	5 1/2	25 1/2
	A Hombourg, *vill.*	6	25
3	A Ottmarsheim, *vill. relais.* .	7	24
	A Bantzenheim, *vill.* . . .	8 1/4	22 3/4
	A Rumersheim, *vill.*	9	22
	A Hammerstatt, *Chapelle.* . .	9 1/4	21 3/4
	A Blodeltzheim, *vill.*	10 1/4	20 3/4
4	A Fessenheim, *vill.* (*relais*). .	11	20

* La poste en compte deux à cause de l'intérieur de la ville de Basle.

lieues.		lie es.	lieues
	A Balgau, *vill.*	11 1/2	19 1/2
	A Heittren, *vill.*	12 3/4	17 1/4
3	A *Neu-Briſack*, *ville*, (*relais*).	14	17
	Auprès de Biesheim, *vill.* . .	14 1/2	16 1/2
	A Artsenheim, *vill.*	16 3/4	14 1/4
	A Mauchen, *ham.*	17 1/4	13 3/4
4	A Marckolsheim, *ville*, (*relais*).	18 1/4	12 3/4
	A Chapelle S. Vendelin. . .	19	12
	A Artolsheim, *vill.*	19 1/2	11 1/2
	A Richlosheim, *vill.*	20	11
	A Sasheim, *vill.*	20 1/2	10 1/2
	A Diebolsheim, *vill.*	21 3/4	9 1/4
4	A Friſenheim, *vill.* (*relais*). .	23 1/4	7 3/4
	A Bofzheim, *vill.*	23 3/4	7 1/4
	A Obenheim, *vill.*	24 3/4	6 1/4
	A Gerstheim, *vill.*	25 1/4	5 3/4
3	A Graffts, *vill.* (*relais*). . .	26 1/4	4 3/4
	A Plobsheim, *vill.*.	27 3/4	3 1/4
	A la fourchette de la route de Colmar.	30	1
	Aux trois Cheminées, *fauxbourg.*	30 3/4	1/4
4	A STRASBOURG, *ville*, (*relais*).	31	
30			

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Basle à Strasbourg, par Neu-Brisach.

Distance de Basle, & direction de la Route.

De Basle, on va à *S. Louis-sous-Huningue*, en remarquant la ville d'Huningue à dr., sur la rive g. du Rhin.

Traversant ce ham., on passe devant le bureau de la poste aux chevaux qui est à g.

Après S. Louis, on passe à *Michelfeld*, duquel on voit le grand Huningue ou Neudorff à dr., & plus loin Haltingen & Dillingen à sa dr. à l'extrémité de la côte située au-delà du Rhin, dans la Principauté de Dourlach.

De Michelfeld, on va passer à la *Couronne*, & de-là à la *Chaussée* en côtoyant des bois à g., & en remarquant le Rhin, avec ses isles remplies de bois, & des vill. plus loin. (*Voyez la Carte*).

Quittant le *Griffon*, auberge de la Chaussée, & la route de Mulhausen & de Colmar, qui est à g.; on passe devant plusieurs maisons bâties à g. & à dr. de la route dépendante de la Chaussée; ce nom leur vient de ce que la chaussée ou la route est très-élevée. Regardant à g., on voit la forêt de la Hart, éloignée d'environ 1 d. q. de l.; à dr., on apperçoit au-delà, & sur la rive dr. du Rhin; le vill. & la Commanderie d'Istein, Fingen & Kirchen, avec d'autres plus loin.

au Nord.

Suivant la route, on voit deux moulins à dr. sur un bras du Rhin ; après avoir laissé une maison à g., & une redoute à dr., on se trouve dans le vill. de *Gros Kembs*, & devant la poste aux chevaux, vis-à-vis lequel il y a un bac pour passer le Rhin ; le petit Kembs est de l'autre côté du fleuve, avec Hutingen à sa dr. 4

Sortant du Gros Kembs, on tourne à g. & ensuite à dr., en côtoyant le Rhin à dr., au-delà duquel on voit un beau côteau de vignes ; la forêt est à une d. l. à g.

Arrivez à *Niffer*. . . . . 4 ½

Regardant à dr., on voit au-delà du Rhin la chapelle de S. Nicolas, & Rhinweiller en-deçà des vignes.

Une d. l. plus loin, on se trouve au chemin qui conduit au petit pont Landau ; à 1 d. q. de l. à dr., au bord du bois. Un q. de l. après, on passe entre la tuilerie & la chapelle de S. Martin, après lesquelles on voit les ruines de l'ancien château de Buedenheim, en remarquant le bois à dr., que l'on côtoie, & la forêt à g.

Arrivez à *Hombourg*. 6

Le bois quitte vis-à-vis à dr. Après avoir traversé ce vill., on tourne à g. & à dr. en remarquant le Rhin qui s'est rapproché à 1 q. de l. de la route ; il est large & les Isles sont remplies de bois ; le vill. de Steinenstatt est au-delà, avec celui de Schliengen au bas des côteaux couverts de vignes. Les montagnes noires sont à l'horison de Hombourg. On va à *Ottmarsheim*, gros vill. avec un Prieuré & un bureau de la *poste aux chevaux*, à 1 d. q. de l. de la rive g. du Rhin. 7

Sortant du vill., la chauſſée s'éleve ; on voit bien au L. le vill. d'Auggen dans une gorge, le long de la côte ; Feldberg eſt en-deçà de la haute montagne couverte de bois, que l'on apperçoit avec le château de Burglen à ſa dr.

Côtoyant la forêt qui s'approche de la route, on arrive à *Bantzenheim*, en remarquant un moulin & une chapelle à dr., avec pluſieurs maiſonnettes en-deçà du Rhin ; Neubourg, petite ville du Marquiſat de Dourlach eſt plus loin, de l'autre côté & ſur la rive dr. de ce fleuve.

De cette endroit, on va à *Rumersheim*, vill. au levant d'Enſisheim, éloigné de 3 l. & d. au couchant, le vill. de Schienkeim eſt à 1 l. à dr. au delà du Rhin.

Un peu plus loin, on paſſe devant *Hamme ſtatt*, chapelle à dr. avec celle de S. Eloi, qui eſt au bas ; le Rhin a ¾ q. de l. de large vis-à-vis cet endroit ; il eſt rempli d'iſles couvertes de bois.

Quittant la forêt de la Hart, qui a 8 l. du midi au nord, & qui contient 30000 arpens de bois appartenant au Roi, on arrive à *Blodeltzheim*. . . . . 10 ¼

En entrant dans ce vill., on voit une tuilerie & un moulin à dr. ſur un petit bras du Rhin ; Kriſſen eſt au-delà du fleuve ; Seefeld, Hetercheim, vill. avec une Commanderie, &c. Sultzbourg eſt un gros bourg a la dr. des tertres couronnées de bois, que l'on voit au-deſſus.

Tournant à g., on voit du même côté le vill. d'Hirtzfelden entre deux bois, ſur la route d'Enſisheim à Neubriſack.

au Nord.

Arrivez à *Feſſenheim*. 11

Traverſant ce vill., on paſſe devant la *poſte aux chevaux*, en laiſſant l'égliſe à g.; après le vill., on voit à dr. le Rhin avec le bois qui remplit ſes iſles; on croit voir une grande forêt : on voit à la dr. de Balgau, qui eſt en face, le vill. de Nampsheim à la g. du Rhin; à dr. de la route, on voit Rheinfelderhoff, avec le vill. de Rueſtenhard en-deçà des bois, ſur la route d'Enſisheim à Neubriſack.

Arrivez à *Balgau*. . . . . 11 ½

Un q. de l. après ce vill., on tourne fort à g. en remarquant vis-à-vis le coude, le clocher & le vill. de Nampsheim, & enſuite Notre-Dame Dierhurſt. Tournant à dr., on côtoie un bois à 1 q. de l. à g. en laiſſant une Juſtice à dr., au bas de laquelle ſe trouve une fontaine qui donne naiſſance au petit Ruiſſeau de Dierlach.

Arrivez à *Heittren*. . . . . 12 ¾

Traverſant le vill., on laiſſe l'égliſe & le château à dr., après lequel on tourne à g. en remarquant le vill. de Deſſenheim à 1 l. à g., ſur la route d'Enſiheim à Neubriſack; Ste. Croix eſt plus loin; on voit ſon clocher, avec les Voges à l'horiſon. Tournant à dr., on voit le vill. de Saſsheim à 1 q. de l. à dr., ſur le ruiſſeau de Dierbach; plus loin, on apperçoit un belle côte couverte de vignes, derriere laquelle ſe trouve la forêt & la ville de Fribourg, en Briſgaw, à 1. ; les montagnes noires ſont plus loin à l'horiſon.

Un peu après le chemin de Saſsheim, on côtoie un bois après lequel on ſe trouve à

la fourchette de la route qui ne paſſe point dans Neu-Briſack ; voulant aller dans cette ville, on prend à g. en remarquant la machine qui fournit l'eau dans Neu-Briſack, & à côté le vill. de Weckelsheim ſur la rive g. du canal, avec des bois plus loin.

Arrivez à *Neu-Briſack*. 14

Petite mais forte ville, bâtie dans un goût nouveau ; c'eſt un Gouvernement de place, avec Etat Major, chef-lieu d'un Bailliage & d'une Prevôté Royale, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, à une bonne d. l. de la rive g. du Rhin, à 6 l. au *nord-nord-eſt* d'Enſisheim, à 4 l. au *couchant d'hyver* de Colmar, & à 1 l. au *nord-eſt* du vieux Briſack.

Cette place a été bâtie par les ordres de Louis XIV & fortifiée par le Maréchal de Vauban ; elle forme un octogone régulier compoſé de huit tours baſtionnées jointes les unes aux autres par autant de courtines briſées. Elle eſt couverte par une autre enceinte de 8 baſtions détachés entre leſquels eſt un ouvrage nommé tenaillons. La premiere enceinte eſt entourée d'un foſſé, & autour de la ſeconde en regne un autre dans lequel il y a huit demi-lunes retranchées qui couvrent les tenaillons & les courtines.

Cette ville eſt ouverte par quatre portes diamétralement oppoſées ; les rues aboutiſſent toutes ſur une grande place quarrée, & les maiſons ſont d'une égale ſymétrie. En un mot, on peut regarder cette place pour une des plus régulieres de l'Europe. Les Cazernes ſont bâties ſur les côtés de la ville.

Outre l'égliſe paroiſſiale, Neu-Briſack

renferme un Couvent de Récolets, un Hôpital, &c.

L'Etat-Major de cette ville & ſes dépendances eſt compoſé d'un Gouverneur, d'un Lieutenant de Roi, d'un Major & de deux Aides-Majors, dont l'un eſt Capitaine des portes.

Le *Fort-Mortier*, qui eſt à une d. l. au *nord-eſt*, ſur le bord du Rhin, vis-à-vis le vieux Briſack, a un Commandant, un Major, un Aide-Major & un Aumônier.

Le canal qui prend une d. l. au-deſſous de Mulhauſen, conduit les eaux de l'Ill dans les foſſés de Neu-Briſach, & fournit l'eau dans la ville; il va ſe réunir à l'Ill, à 1 l. au-deſſous & au levant de Schleſtat.

Sortant de Neu-Briſack par la porte de Strasbourg; on va à la poſte de Biesheim, qui eſt un q. de l. au nord de la ville, à la fourchette de la route, qui ne paſſe point dans Neu-Briſack; on voit bien le Fort-Mortier à dr., avec la redoute du pont. Quittant la poſte, on laiſſe le vill. à dr.

Côtoyant un bois à g., on va paſſer auprès du vill. de Kunheim ſitués à dr. en-deçà du Rhin, dont les iſles ſont couvertes de bois; 1 l. plus loin, on voit Palzenheim, ſitué pareillement ſur la g. du Rhin; Urschen & Durenentz ſont derriere le bois à g., que l'on côtoie; la petite ville de Burkeim eſt de l'autre côté du Rhin; une l. après le bois, on trouve *Artsheim*, vill., où prend la ſource de la petite riviere d'Ichert, on voit bien à g. le vill. d'Iepsheim, & plus loin Riethwir *.

* Voyez pour le reſte de la route, la Carte de celle de Beſſort à Strasbourg.

Après le vill., on voit un moulin à dr. & un autre plus loin, en côtoyant un bois à g.; un peu après, on trouve le ham. de Mauchen en-deçà de la prairie & des bois du Rhin.

Une d. l. après une Juſtice, on ſe trouve à *Marckolsheim*, petite ville de la haute Alſace, à une d. l. de la rive g. du Rhin, ſur le petit ruiſſeau d'Ichert, à 3 l. au *ſud-eſt* de Schleſtatt, & à 4 l. & d. au *nord-eſt* de Colmar. C'eſt le chef-lieu d'un Bailliage de même nom, qui comprend 16 paroiſſes, au nembre deſquels on compte huit Seigneuries particulieres; Dioçèſe de Baſle, Conſeil Supérieur, Intendance d'Alſace, &c.

De Marckolsheim, on tourne à dr. en laiſſant la route de Schleſtatt à g., & en remarquant du même côté le vill. d'Ohnenheim à 3 q. de l. en-deçà du canal; la ville de Guémar eſt 2 l. plus loin, avec Ribauviller, ſur la même ligne, au couchant. au Nord.

Quittant la route de Schleſtatt, ville éloignée d'une poſte & demie, on va paſſer à la chapelle de S. Vendlin, & vis-à-vis les deux vill. de Mackenheim, & de Bootzheim ſituée à dr.; un peu plus loin, on voit à 3 q. de l. celui d'Heitoltzheim, ſur la route Schleſtatt.

Arrivez à *Artolsheim*. . . . . 19 $\frac{1}{2}$

Traverſant ce vill., on voit celui d'Heſſenheim à une d. l. à g.; un peu plus loin on tourne à dr. en laiſſant une croix au coude; un peu plus loin, on laiſſe la chapelle de Ste. Croix à dr., avec le bain en tournant à g., avant d'arriver à *Richlosheim*. 20

Quittant le vill., on tourne fort à dr. en

remarquant de belles prairie à dr. & le bois qui côtoie le Rhin. Tournant à g., on voit le vill. de Schwopsheim, à 3 q. de l. à g., & à ſa dr. Boſen-Bieſen, Baldenheim & Muſſig ſont plus loin; Schleſtatt eſt derriere le bois que l'on voit au-deſſus, en-deçà du vieux château d'Hohen-Konigsburg, ſitué ſur un tertre qui s'éleve parmi les Voges; le vill. qui eſt à dr., le long du Rhin, c'eſt Schonau,

Arrivez à *Soſenheim* ou *Sasheim*. . . . . 20 ½

Paſſant à ce vill., qui a un château, on laiſſe l'égliſe à g. en tournant du même côté; un peu plus loin, on tourne à dr. en laiſſant un chemin qui va à Sundhauſen, & à Wittisheim qui eſt plus loin.

Suivant la route, qui eſt dirigée au *nord-eſt*, on voit la chapelle de S. Antoine à dr. au bord de la prairie; un peu plus loin, on paſſe entre deux petits bois, après leſquels on tourne fort à g., en laiſſant une Juſtice du même côté, & plus le vill. de Bindern, entre les bois; à dr., on voit un moulin ſur un petit bras du Rhin qui s'eſt rapproché de la route; Huſſen eſt de l'autre côté, avec un bois plus loin, derriere lequel ſe trouve la ville de Cappel en Briſgaw.

Un peu plus loin, on trouve une croix à g., après laquelle, on voit bien le Rhin; tournant fort à dr., on arrive à *Diebolsheim*. 21 ¾

Quittant ce vill., on côtoie un bois à dr. en remarquant le ham. de Zelsheim à g., en-deçà du bois; au bout d'une d. l., on trouve *Friſenheim*. . . . . 23 ¼

Traverſant ce vill., on paſſe devant la *poſte aux chevaux*, en laiſſant l'égliſe à dr.;

quittant les maiſons, on voit à g. le vill. de Neunkirchen derriere le bois; côtoyant le ruiſſeau d'Ohenheim à g., & le bois ou brouſſailles à dr., on apperçoit à travers, le petit bourg de Rheinau, ſitué ſur la rive g. du Rhin.

Un peu plus loin, on paſſe dans le vill. de *Boſzheim*, en laiſſant pluſieurs croix à g., ſur le chemin de Benfelden, petite ville éloignée de 2 l. à g.; quittant le vill., la route eſt dirigée au nord; un peu plus loin, on paſſe ſur un pont bâti ſur le ruiſſeau d'Obenheim, que l'on côtoie à dr.; tournant enſuite fort à dr., on paſſe dans *Obenheim*, vill. après lequel on paſſe ſur la Veil, riviere de Zembs, que l'on côtoie à dr.; quittant le ruiſſeau, on ſe trouve à *Gerſtheim*, vill. avec deux châteaux qu'on laiſſe à dr. avec l'égliſe.

Tournant à g. & à dr., on remarque des bois à g. & à dr. tout le long & dans les Iſles du Rhin; on voit bien le pavillon ſur la rive g.; un peu plus loin, on ſe trouve au chemin qui conduit à Erſtein, petite ville que l'on voit à 3 q. de l. à g., ſur la rive g. de l'Ill; on apperçoit les Voges & les montagnes noires.

au Nord.

Arrivez à *Graffis*. . . . . 26 ¼

Après avoir paſſé ſur un pont, où coule un bras de l'Ill appellé *Graffis*, on traverſe le ham. en tournant à dr. & en laiſſant le chemin d'Erſtein à g., qui traverſe le bois. Traverſant cet endroit, on paſſe devant la *poſte aux chevaux*.

Quittant les maiſons, on côtoie le bois à g. & la riviere à dr., au-delà de laquelle il y a une tuilerie; le Rhin eſt plus loin rempli

d'iſles couvertes de bois ; il a plus de 3 q. de l. de large.

Après le bois à g., on voit Northauſen & la route de Colmar ; un peu plus loin, on traverſe un bois, au ſortir duquel on trouve à g la chapelle de N. D. de la chaîne, & enſuite la Graffts qui touche preſque la route. Tournant à dr., on paſſe à *Plobsheim*, vill. avec un château à g. Sortant du vill., on voit une tuilerie à g., après laquelle on tourne du même côté en remarquant le ham. & le château de Wibolsheim, ſur la rive dr. de l'Ill ; une d. l. plus loin, on trouve une auberge en laiſſant le vill. d'Eſchau à g.

Tournant à g., on paſſe ſur pluſieurs arches en remarquant les arbres à g. qui bordent l'Ill ; une d. l. après la Juſtice à g., on paſſe ſur une arche en tournant à dr. ; on voit le ham. de Graffenſtad à une d. l. à g., ſur la route de Colmar. Etant arrivé vis-à-vis le vill. d'Ilkirch, on voit le bois qui eſt près de la route à dr. ; un peu plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la route de Colmar. Au bout d'une l., on ſe trouve à *Strasbourg*. 31

(*Depuis Artſhenheim juſqu'à Strasbourg, voyez la Carte & la Deſcription à la route de Beffort à Strasbourg*).

Lu & approuvé, ce 10 Juillet 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, Cenſeur Royal.

FIN.